



*En déclinant les Sefirot  
... Sola Fide !*

**UNE  
ANTHOLOGIE POETIQUE  
DE LA FOI**

*Evocations et poésies*

Sola fide ! - Un ! - Terra incognita - Carthago delenda est !  
- Ego indignus sum ! - Lux ! - A l'écoute du Mahabharata -  
Visions esséniennes - Sur les pentes des Himalaya - Par les  
sommets, par les forêts, vers l'Au-delà... - Ad limina !

*Daniel  
ARNAUD VINARD*



## **"En déclinant les Sefirot (\*) ... Sola Fide (\*\*) !"**

Du Mahabharata à la science-fiction, en tous lieux, en tous temps, la Foi jaillit lorsque l'on attend plus de secours que qu'Elle mais la soif de pouvoir s'attache aussitôt à la détruire en voulant l'accaparer !

Cette évocation poétique veut en témoigner : Elle illustre, les racines indo-européennes qui ont fondé le Christianisme, racines dont la cohérence lui manque tant, semble-t-il, de nos jours !

L'ouvrage se compose de 10 chapitres principaux (*Sola fide ! Un ! Terra incognita ! Carthago delenda est ! Indignus ego sum ! Lux ! A l'écoute du Mahabharata, Sur les pentes des Himalaya, Visions esséniennes et Par les sommets, par les forêts, vers l'Au-delà ..*) qui présentent trois cent poésies de forme classique évoquant les périodes de forte spiritualité (depuis le Mahabharata ... jusqu'à nos jours) et particulièrement celles des visions védiques, hindouistes mazdéennes, hébraïques, esséniennes, chrétiennes, persanes, mozartiennes ... et juqu'à celles de l'alpinisme et de la science-fiction contemporaine !

Ingénieur et délégué d'un groupe industriel à Bruxelles pendant les vingt dernières années, l'auteur s'appuie d'abord sur une tradition familiale chrétienne et protestante : Celle de la branche protestante des Arnaud du XVIème siècle (tant reprochée aux jansénistes au XVIIème ..) et celle des Vinard de Vernoux. Son grand-père, Jules Vinard, poète protestant du début du siècle dernier ("Par les sommets, vers l'Au-delà" aux éditions Fischbacher en 1914), a été pasteur de l'Eglise Réformée de l'Etoile à Paris.

Ancien responsable dans les Associations Chrétiennes d'Etudiants Protestants (FEDE) et des Associations Familiales Protestantes (AFP) à Paris, délégué pendant vingt ans aux synodes protestants, prédicateur et théologien laïque, il a étudié à la faculté de théologie protestante (Centre de Formation Chrétienne) notamment avec Jean Bosc, André Dumas et Louis Simon.

La pensée de l'auteur est donc, avant tout, chrétienne et contemporaine et, s'il puise aux sources indo-européennes et esséniennes c'est pour dire que la "cohérence" de nos religions monothéistes, la sienne en l'occurrence, devrait bien s'en inspirer à nouveau ! La forme poétique, analogique (parabolique), n'est elle pas le moyen d'en dire plus que de longues prédications ou moralisations ?

Son inspiration s'enracine aussi dans la musique (flûte et violoncelle), les voyages et marches au Moyen Orient (Route de la soie) et dans l'Himalaya (Laddakh et Tibet) et dans l'encadrement en montagne (chef de course et instructeur en ski-alpinisme au Club Alpin Français pendant 20 ans), il témoigne ici de la joie que les passionnés de ces activités y trouvent ... " Sola fide !".



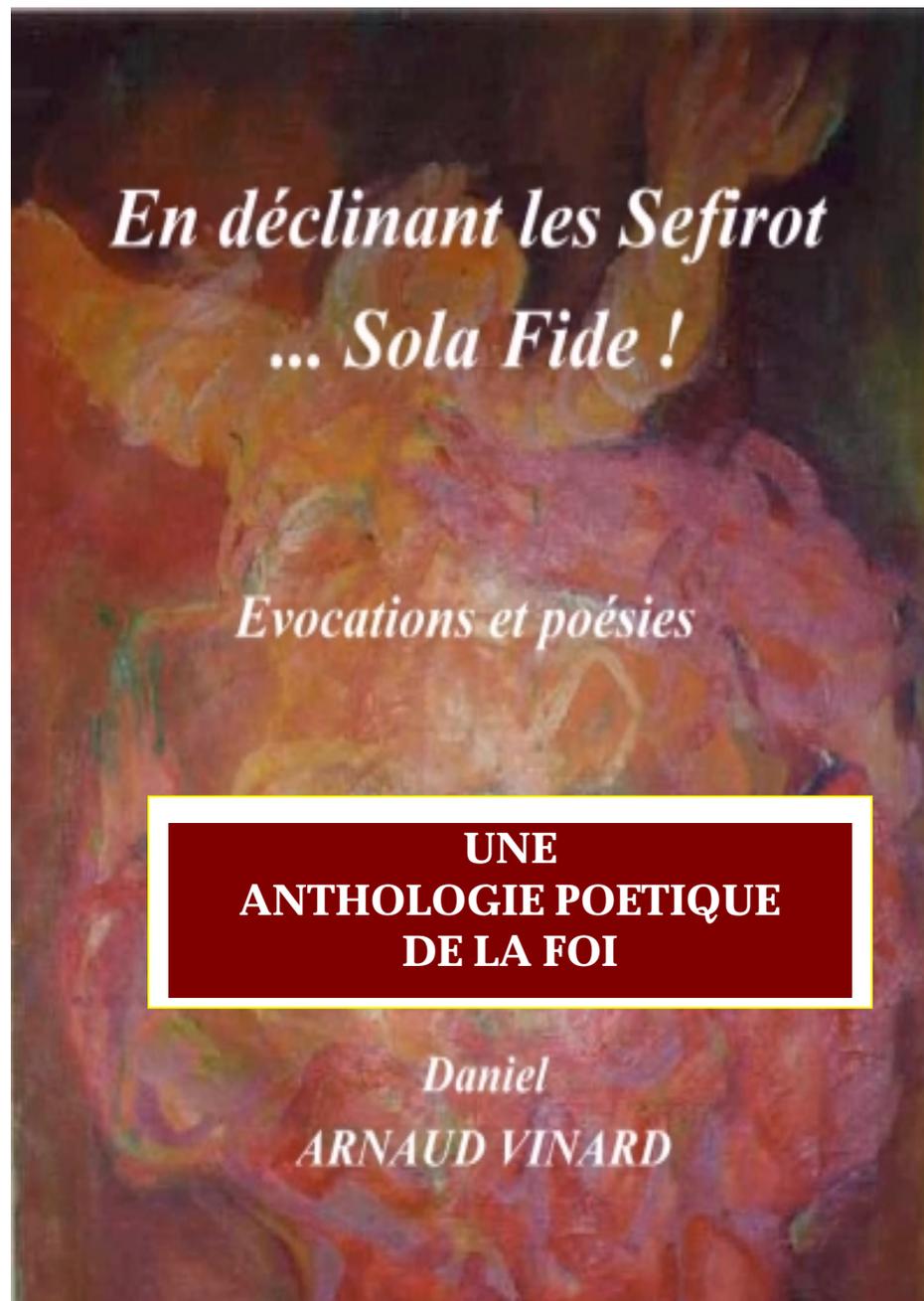
Enghien, 20 avril 2005, rev. Crest, 4 juillet 2019.

(\*) *Sefirot* : *Emanations, échelons, racines, ... essences divines de l'Être.*

(\*\*) *Sola fide !* : *Par la Foi seule ! (Epître aux Romains, 3/21-22)*

Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 19/02/22

Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur.



***En déclinant les  
Sefirot ...  
Sola fide !***

\*\*\*\*\*

*Pourquoi vouloir évoquer les sources, les racines, les rameaux ... des religions qui se sont épanouies dans des cultures différentes, et qui ont exprimé, chacune, à leur origine, leur cohérence interne ?*

*Profondément chrétien et protestant, mais comme d'autres qui se réveillent enfin, je crois qu'il faut se révolter contre la perversité du fait "religieux" dont on voit actuellement le résultat atroce dans les religions dites monothéistes !*

*Les religions ne sont que des "béquilles", dis-je !  
Mais les béquilles sont tout à fait respectables, elles aussi !*

*Elles me permettent, à moi en tout premier, à nous les paralysés de la Foi : de marcher ! Mais de là à en faire les outils de pouvoir dont on voit les ravages : Quelle tristesse !*

*Je pense que les monothéismes ont perdu leur cohérence en niant, au cours des siècles, leurs racines indo-européennes notamment, alors qu'ils s'en sont nourris, de toute évidence, à leur naissance !*

*Parlons de l'essénisme, que le christianisme a cru devoir éradiquer dans les premiers siècles, et de nos jours encore, puisque ce courant de pensée est contraire à sa volonté rémanente d'autoprotection et de "Pouvoir", mais qui resurgît, notoirement, dans des sources parfois bien inattendues !*

*Loin de vouloir annexer leurs sources à une religion chrétienne qui apparaît maintenant bien incohérente ... : Que les exégètes du brahmanisme, de l'essénisme et du soufisme, me permettent d'évoquer quelques unes de leurs visions fondatrices pour montrer leur cohérence interne que nous, chrétiens, devrions appeler à notre secours !*

*Enghien, 30 mai 2004*

\*\*\*\*\*

# *En déclinant les Sefirot ... Sola fide !*

## *Autres recueils :*

\*\*\*\*\*

### *Le Foi et le Réel*

<http://europe.chez-alice.fr/foi-reel.pdf>

### *Foi, et Pensée*

<http://europe.chez-alice.fr/Pensee-foi.pdf>

### *Musique et poésie*

<http://europe.chez-alice.fr/foi-musique-poesie.pdf>

<http://europe.chez-alice.fr/Reve.pdf>

### *Anthologie poétique de la Foi*

<http://europe.chez-alice.fr/Confessions.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/recueil.htm>

### *Anthologie poétique de la Montagne*

<http://europe.chez-alice.fr/sommets.pdf>

### *Par les sommets, vers l'Au-delà (Jules Vinard)*

<http://europe.chez-alice.fr/Au-dela.pdf>

### *Par les chemins, vers l'Au-delà*

<http://europe.chez-alice.fr/Chemin-A-3.pdf>

### *Chantons Noël*

[Noël 2011](#) – [Noël 2012](#) – [Noël 2013](#) – [Noël 2014](#) – [Noël 2015](#) - [Noël 2016](#) - [Noël 2017](#)

\*\*\*\*\*

### *En couverture :*

*"La Foi !"*

*Huile de Chantal Haskew-Frauley-Vinard*

*(New-York, 1970)*

## *Evocations et Poésies*

### **TOME I (Textes)**



*Tables et Annexes*  
*(voir TOME II)*

**Daniel  
ARNAUD VINARD**

## *Dédicace*

\*\*\*\*\*

*A Bethsabée, à son regard, ... à ses visages ...*

*A ceux qui m'ont précédé et bercé de rêves :*  
*Jules Vinard, Edouard Arnaud, René Vinard,*  
*Hélène Arnaud,*  
*Charles Bonzon ...*

*A ceux qui m'ont donné envie d'apprendre :*  
*Louis S., Jean Bosc, André Dumas,*  
*Paul-Maurice D., Claude S.*  
*Christian L.,*  
*Carl Cerutti, Jacques R., ...*

\*\*\*\*\*

*A ceux qui m'ont inspiré*

\*\*\*\*\*

*A un certain Jésus de Nazareth qui, un jour, ...*

\*\*\*\*\*

*A Jean-Claude, mon frère,*  
*Qui jadis m'a ouvert*  
*Les yeux à la beauté*  
*Du rythme dans les vers,*

*Qu'il soit remercié,*  
*Et ceux que j'ai pillés,*  
*D'avoir ici tenté*  
*D'en gommer les impairs !*

*à Christiane,*  
*à Muriel,*  
*à Guillaume,*  
*à Alexandre.*  
  
*à Florence*

## Sommaire

### Dédicace

### Sola fide !

"Envoi !" (p. 1) "Sola fide !" (p. 1a) "Envol !" (p. 1a) "Da Sola Fide code (p. 2) "En deux point ? En deux pas ?" (p. 4) "Marche !" (p. 38) "Par le son de la flûte ..." (p. 8) "Avis aux interprètes !" (p. 10) "La réalité et le mythe" (p. 10b) "Evangile ou Liberté ?" (p. 10f) "L'Evangile en cavale" (p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale)" (p. 10fc) "Témoignage" (p. 10fe) "Temple ?" (p. 10fg) "Archange" (p. 10fi) "L'Illimité" (p. 10h) "Ce qui, un jour, s'est envolé" (p. 10h01) "Indignation" (p. 10ha0) "Aux sources du Réel" (p. 10hc) "Exorcisme ou compassion ?" (p. 10hd) "Ce qui n'existe pas" (p. 10hf) "Les deux univers" (p. 10hf1) "Il n'existe pas" (p. 10hg1) "Par delà nos confins" (p. 10hg1a) "Apocalypse !" (p. 10hg3) "L'Eternel est mon berger !" (p. 10hg6) "Antinomie existentielle" (p. 10hi) "Tibet sans frontières" (p. 10hk) "L'Indicible" (p. 10hm) "Le Désert et la Joie" (p. 10ho) "Le Désert et la Foi" (p. 10ho-1) "Credo" (p. 10j) "Anticredo" (p. 10l) "Exocentrisme" (p. 10l-1) "En Lui, déjà !" (p. 10n) "En fait !" (p. 10p) "La certitude et la conviction !" (p. 10p01) "Jardin des Oliviers" (p. 10p2) "Au 4ème Rabbini !" (p. 10p4) "Le Mur" (p. 10p6) "D'ocre, d'azur et d'infini" (p. 10p7) "Remerciements" (p. 10p10) "D'Emmaüs à Compostelle" (p. 10r) "A l'aube du Temps ..." (p. 11) "Un souvenir confus..." (p. 12) "Paradis perdu ?" (p. 14) "Atrophie" (p. 14b) "Je ne suis qu'un capteur... !" (p. 14d) "Hymne mazdéen (ou fideïste ou christique ou judaïque) à la Pensée" (p. 14f) "La Pensée" (p. 15) "L'air pur" (p. 16) "Choc à Chac Chac" (p. 16-2) "L'émotion est-elle un crime ?" (p. 16b) "Dès le Commencement ..." (Hymne à l'émotion) (p. 16c) "Ce jour là, je L'ai vu !" (p. 16e) "Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait" (p. 16g) "Le gyroscope" (p. 17) "Assemblée du Désert" (p. 18) "L'Incréée" (p. 20) "Lorelei" (p. 20b) "Offrande" (p. 22) "Parfum de la terre !" (p. 24) "Face au soleil !" (p. 26) "Jardin secret" (p. 28) "Fleurs éparses" (p. 30) "Connivence" (p. 30a) "Dans les yeux d'un enfant !" (p. 32) "Le bison blanc" (p. 34) "Vent" (p. 36) "Trou d'air" (p. 37) "Poudre aux yeux" (p. 38) "Vanitas vanitatum" (p. 38b) "Les yeux ouverts" (p. 39) "Les grands chênes" (p. 40) "Relâche" (p. 42) "Ecriture" (p. 43) "Impressionnisme" (p. 44) "Voies parallèles" (p. 46) "Constructions" (p. 48) "Prométhée (Evolution)" (p. 48b) "Massada" (p. 49) "Esséniens !" (p. 50) "Sur la terre de Kal" (p. 52) "Isis" (p. 54) "Lissos" (p. 56) "Le chemin" (p. 56a) "Montségur !" (p. 58) "Hyper-espace" (p. 60) "La prisonnière des glaces" (p. 62) "La Reine" (p. 64) "La sentinelle" (p. 66) "Abysses" (p. 68) "Antinomie" (p. 70) "Harsiesis" (p. 72) "Rédemption" (p. 74) "Transparence" (p. 76) "Clé de voûte I" (p. 78) "Clé de voûte II" (p. 80) "Prier" (p. 81) "Scintillement" (p. 82) "Puzzle" (p. 83) "Ultime" (p. 84) "C'était sur un talus, dans la vallée du Rhône..." (p. 84a) "A Françoise ma soeur" (p. 84b2) "A Henri, mon frère" (p. 84b3) "Jules Vinard (pasteur de l'Eglise des Pauvres)" (p. 84c) "Veillez" (p. 86)

### Un

"Imago Dei" (p. 2) "Transfiguration" (p. 2b) "Un ..." (p. 4) "Image" (p. 4b) "Eucharistie" (p. 4d) "Etre et avoir ?" (p. 4e) "Dans le vallon du Cedron" (p. 4f02) "Arithmétique ou Totalité ?" (p. 4fa) "La Beauté et la Vérité ?" (p. 4fc) "Hors de Lui ?" (p. 4g) "Incarnation" (p. 5) "Cohérence ?"

(p. 6) "Evidence" (p. 8) "Il" (p. 10) "Etre en présence" (p. 12) "Sans distinction" (p. 12a) "L'étoile esseulée" (p. 12c) "Présence Réelle" (p. 14) "Hallâj !" (p. 16) "Ferdowsi !" (p. 18) "Endroit, envers" (p. 20) "Dualité" (p. 22) "L'Instant" (p. 23) "Audible" (p. 24) "Résurrection" (p. 26) "Le voyage intérieur" (p. 28) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (p. 30) "Balancier ?" (p. 31) "Relativité ?" (p. 32) "Impulsion !" (p. 33) "Qu'avait donc dit Descartes ?" (p. 33) "Pulsion d'anti-matière" (p. 34) "Entité" (Autisme ?) (p. 34b) "Entité" v2 (Autisme ?) (p. 34c) "L'Entité et l'Unité" (34d) "Glace" (35) "Contraire" (p. 36) "Souffrance ?" (p. 37) "Délivrance," (p. 38) "Régression" (p. 40) "Trou noir" (p. 42) "Déchirure" (p. 44) "Amour déçu !" (p. 45) "Notre éternité germe ..." (Victor Hugo, Jules Vinard) (p. 46) "Excessif ?" (p. 47) "Ephémère" (p. 48) "A la recherche d'un sourire" (p. 49) "Radio amateur" (p. 51) "Envie de vie" (p. 52) "Croquis sur le vif" (p. 53) "Le Ciel et la Terre" (p. 53) "David et Bethsabée ..." (p. 55) "A l'horizon courbé" (p. 56) "Les cieux ultramarins" (p. 57) "A mes 5 frères et soeur" (p. 60) "L'Aurore immatérielle" (p. 60a)

### Terra incognita !

"Réel" (p. 2) "Apostrophe de l'Être à l'inconscient" (p. 4) "A coeur battant" (p. 5) "Les 2 Inconscients" (p. 5a) "L'intelligence et l'émotion" (p. 6b) "L'intelligence et l'émotion - 2ème version" (p. 6b2) "Voyage intérieur - version 2" "Voyage en Esprit (voyage intérieur - version 3)" (p. 6d) "Le Roc et la Marée" (p. 6e) "Avis hominis" (p. 8) "La Source" (p. 10) "Le poète égaré" (p. 10b) "Nazca : Pourquoi ?" (p. 10d) "L'Insaisissable" (p. 10f) "Pour la Vie" (p. 10g) "La porte des rêves" (p. 10i) "Dans le Brahmapoutre en crue (version 1)" (p. 10ja) "Dans le Brahmapoutre en crue (version 2)" (p. 10jc) "Parcelle" (p. 10je) "Kailash" (p. 10jg) "Bouquet de lavande" (p. 10k) "Création" (p. 12) "Boule de neige" (p. 13) "Bouts de rien" (p. 14) "Le Pipeau" (p. 1401) "Transhumance" (p. 14a) "L'essence et le sens" (p. 16) "La science, l'apparence et le sens" (p. 16b) "Vulnérable" (p. 16d) "Lumière, solitude et nuit" (p. 16da) "Peine du monde" (p. 16dc) "Sacrébleu !" (p. 16de) "Besoin d'un dieu ?" (p. 16de2) "Le sang noir du désir (Mer)" (p. 16f) "Le sang noir du désir (Montagne)" (p. 16f3) "Les jardins d'Agome" (p. 16fh) "La forêt d'Agomé" (p. 16fi) "Résonances (I) "Le Fou et le Vrai" (p. 18) (II) "Les deux soeurs" (p. 20) (III) "David et Bethsabée" (p. 22) (IV) "Terra incognita" (p. 24)

### Carthago delenda est !

"Verlaine !" (p. 2) "Dysharmonie" (p. 4) "La caverne" (p. 8) "Les béquilles qui marchaient toutes seules ..." (p. 10) "La béquille qui grimait au ciel ..." (p. 12) "Des béquilles et des ailes" (p. 14) "Nirvana" (p. 14a) "Les répliqueurs (version 1)" (p. 15) "Ordinateur" (p. 16) "Des cliques et des claques" (p. 17) "La cage aux oiseaux" (p. 18) "Ouvrez, ouvrez, rapaces !" (p. 18a) "Petites boîtes" (des "istes" et des "iens" (p. 19) "Sublime ? Ridicule ?" (p. 20a) "L'ombre planétaire" (p. 22) "les répliqueurs (version 2)" (p. 22b) "La Mamounia" (p. 22d) "Politiquement incorrect" (p. 22e4) "Ni juge ni bourreau" (p. 22 ec) "Ils aimaient Marrakech" (p. 22 f) "Imposture !" (p. 22 fa) "Foi, religion, histoire et imposture !" (p. 22 fc) "Veau d'or et médailles en chocolat !" (p. 22 fg) "Cappelle Medicee de Michelangelo" (p. 22h) "Le Terroriste oublié !" (p. 22ib) "Logorrhée !" (p. 22ic) "Ils se faisaient prendre pour des dieux" (p. 22j) "Clés de St-Pierre" (p. 24) "Sur un chemin cahotant" (p. 25) "Soli Deo gloria ?" (p. 26) "Anathème" p.

## Ego indignus sum !

"Cri" (p. 1) "Au Dieu Inconnu" (p. 2) "N'as-tu rien dit, dis-tu ?" (p. 2.2) "Voyage au centre de l'oubli" (p. 2b) "Au bel ange déchu ... !" (p. 4) "Chemin de Croix !" (p. 4a) "Pharaon s'endurcit !" (p. 4c) "Je ..." (p. 6) "Le cerveau numérique" (p. 6-01) "La rose et l'épine" (p. 6-02b) "Fracture" (p. 6-03) "Suis-je vraiment intelligent ?" (p. 6-06) "Exclusivement !" (p. 6-07) "Le petit club" (p. 6-07b) "Peur de vivre ou peur de mourir ?" (p. 6-08) "Les foudres de Jupiter" (p. 6-10) "Marcher sur les eaux" (p. 6b) "Dressage" (p. 7) "Miroir" (p. 8) "Job est-il coupable ?" (p. 8) "Flèche !" (p. 9) "Fuite ?" (p. 10) "Anesthésie" (p. 11) "Pas de Flûte Enchantée ... " (p. 12) "Pourquoi ?" (p. 13) "Trahison ?" (p. 14) "Un jour sans lendemain" (p. 15) "Méprisable ?" (p. 16) "Le tombeau vide" (p. 16b) "Golgotha ?" (p. 16d) "La beauté du Diable" (p. 16f) "D'ocre, d'azur et de sang" (p. 16h) "Voyeurisme" (p. 18) "Vibrez pour nous !" (p. 19) "Un regard d'ailleurs" (p. 20) "Enfantillage !" (p. 22) "Enfantillage ! v2" (p. 22b) "Enfantillage ! v3" (p. 22d) "Qu'y a-t'il donc de neuf ?" (p. 22d) "Histoire d'allumettes" (p. 22d0) "Nativité" (p. 22d1) "Aurore" (p. 22d3) "Le lierre" (p. 22f) "A un ami fidèle" (p. 24) "Aux portes du paradis" (p. 26) "Indivisible" (p. 27) "A l'homme devenu fou ..." (Florence Taubmann) (p. 28) "Souvenir ?" (p. 28b) "Face à face !" (p. 30) "Mise à mort volée !" (p. 32) "Volonté" (p. 34) "Aux victimes ..." (septembre 2001) (p. 36) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonne ?)" (p.37) "Semblable au cristal ... ?" "Profession I et II" (p. 6)

## Lux !

"Prologue ..." (Evangile de Jean) (p. 1)

## A l'écoute du Mahabharata ...

"Pasupata" (p. 2) "Ode à Bhîsma" (p. 4) "Hymne à Duryodhana ..." (p. 6) "Fuite ?" (p. 7) "L'ombre planétaire" (p. 7) "En proie à la colère ..." (p. 8) "Cinq feux" (p. 9) "Pile ou face ..." (p. 10) "Dies Irae ..." (p. 12) "Coup de dé ..." (p. 14) "Du Kamyaka à Tora Bora" (p. 16)

## Visions esséniennes

"Regard interne" (p. 2) "La Flûte Enchantée" (W.A.Mozart, E. Schikaneder) (p. 3) "Eléazar disait, pénétrant dans le temple ..." (Massada) (p. 9) "N'ériges point de religion ..." (De mémoire d'Esséniens) (p. 11) "Absolu ou relatif ?" (p. 12) "Parle à mon cœur (v1)" (p. 13a) "Parle à mon cœur (v2)" (p. 14e) "Parle à mon cœur (v3)" (p. 14d) "Parle à mon cœur (v5)" (p. 14a) "Ferment" (p. 16) "La Terre ..." (p. 18) "Libre arbitre ou déterminisme ?" (p. 20) "L'Amour, la Foi et le Visiteur du Soir !" (Les Visiteurs du Soir, Jacques Prévert et Marcel Carné) (p. 21) "Cosmos 99 : Fiction ou vision mentale ?" (Cosmos 1999 - Gery et Sylvia Anderson) (p. 23) "Ruses de guerre" (Un monde qui ignore la peur ...) (p. 25) "L'élément Lambda" (Haïssez-moi, haïssez-moi ...) (p. 30) "Déformation spatiale !" (Déchirure) (p. 32) "Quel Dieu ?" (p. 33) "Dieu connu, méconnu, inconnu !" (p. 34) (Père Paul-Maurice Dupont)

Sur les pentes des Himalayas ...

Traversée du Zanskar (Laddakh) - A tâtons, en montant... "Aumone d'un regard" (p. 1) - Aperçu, au loin... "Illusion ?" (p. 4) !" - Vers les sommets... "Aux portes du Zanskar ..." (p. 5) - C'est bien là... Jetsün Milarepa "I - La Vision" (p. 7) - "II - La solitude" (p. 9)(pages 11 et 12 livres) - Visions tantriques... "Dis à ton frère en Christ" (p. 13) - "Bonnets jaunes et bonnets rouges" (p. 14) - "Contradiction" (p. 15) - "Des vertus et des vices" (p. 16) - Retour sur terre... "Le chandail dérobé" (p. 17j) Mais l'âme y demeure t'elle ? "Fantasme" (p. 19) "Taj Mahal" (p. 20) - Epilogue "Remerciements ..." (p. 22) - Traversée du Changtang et du Rupshu (Laddakh) - "Le Moment" (p. 26) "La Sérénité" (p. 28) "L'Absent" (p. 30) "Nomade" (p. 32) "Portraits (Stéphane)" (p. 35) "Portraits (Shana)" (p. 36) "Tatopani" (p.36a) "Temple Bahai du Lotus" (p. 36) Traversée du Langtang et de l'Helambu (Népal) "Merci, Hélène !" (p. 36a) "Ces drapeaux!" (p. 36e)

## Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au delà ...

"Par les Sommets, vers l'Au-delà ..." (Jules Vinard) (p. 1) "Le sommet est une certitude ..." (p. 14) (Luc Jourjon, Everest, 13 mai 1995) "Toi, l'amant des Alpes ..." (Charles Bonzon) (p. 16) "La légende du Balaïtous" (p. 18) "Plus haut ... !" (p. 20) "Divergence" (p. 22) "Les deux cimetières" (p. 24) "Façade" (p. 26) "A notre montagne ... parfois oubliée !" (p. 28) "En Vercors ..." (p. 30) "Rébellion ...!" (p. 32) "Les Trois Becs" (p. 34) "A un ami disparu ..." (p. 36) "A un vieux camarade" (p. 36a) "En Verdon !" (p. 38) "Cercos !" (p. 40) "En forêt de Compiègne !" (p. 42) "Rencontre" (p. 44) "Bourgeon" (p. 46) "Force vitale" (p. 48) "Arcachon" (p. 50) "La cathédrale distante" (p. 52) "Treille à Nadalie" (p. 53) "Eglise de Saugues en Margeride" (p. 54) "Aquarelle" (p. 56) "Aurore" (p. 57) "Image" (p. 58) "Le papillon en cage" (p. 59) "Joie en famille" (p. 60) "Noces d'or" (p. 62) "Rayons de lune !" (p. 64) "Chemin de lumière !" (p. 66)

## Ad limina ! "Points cardinaux" (p. 2) "Au-delà" (p. 4)

## Table des poèmes - Table des incipit - Table des citations - Table des illustrations - Bibliographie - Annexes

I "Chakras" et "Sefirot" II "Tableaux de la doctrine secrète" (Extraits) d'Edouard Arnaud III "Biographie du pasteur Jules Vinard" IV "Allocution du pasteur Henri Monnier aux obsèques du pasteur Jules Vinard" V "A ma chère femme, pour son anniversaire (dernier poème du pasteur Jules Vinard) VI Prédications : "Non in solo pane..." - "Ashéré !" - "Quelle demeure ? Quels sacrifices ?" - "Mais vous, qui dites vous que je suis" - "Sommes-nous réconciliés avec Dieu par la mort de son fils ?" - "Vous avez été appelés à la liberté !" - "Comme Abraham crut à Dieu ..." - "Le coq chanta et il pleura amèrement" VII Sites "Bienvenue !" VIII "Anthologie poétique de la Foi" (sommaire) IX: "Foi, Musique et poésie" (sommaire) X : "Confessions" (sommaire) XI "Anthologie poétique de la Montagne" (sommaire) XII "La Foi et le Réel" (sommaire) XIII "Par les sommets vers l'Au-delà - Jules Vinard" (sommaire) XIV "Chantons Noël 2011-2012-2013-2014 -Conte-2014 -2015" (sommaires).383

## ***Sola fide !***

### ***Sola fide !***

"Envoi !" (p. 1) "Sola fide !" (p. 1a) "Envol !" (p. 1a) "Da Sola Fide code (p. 2) "En deux point ? En deux pas ?" (p. 4) "Marche !" (p. 38) "Par le son de la flûte ..." (p. 8) "Avis aux interprètes !" (p. 10) "La réalité et le mythe" (p. 10b) "Evangile ou Liberté ?" (p. 10f) "L'Evangile en cavale" (p. 10fb) "La Croix (Horizontale ou Verticale)" (p. 10fc) ) "Témoignage" (p. 10fe) "Temple ?" (p. 10fg) "Archange" (p. 10fi) "L'illimité" (p. 10h) "Ce qui, un jour, s'est envolé" (p. 10h01) "Indignation" (p. 10ha0) "Aux sources du Réel" (p. 10hc) "Exorcisme ou compassion ?" (p. 10hd) "Ce qui n'existe pas" (p. 10hf) "Les deux univers" (p. 10hf1) "Il n'existe pas" (p. 10hg1) "Par delà nos confins" (p. 10hg1a) "Apocalypse !" (p. 10hg3) "L'Eternel est mon berger !" (p. 10hg6) "Antinomie existentielle" (p. 10hi) "Tibet sans frontières" (p. 10hk) "L'Indicible" (p. 10hm) "Le Désert et la Joie" (p. 10ho) "Le Désert et la Foi" (p. 10ho-1) "Credo" (p. 10j) ) "Anti-credo" (p. 10l) "Exocentrisme" (p. 10l-1) "En Lui, déjà !" (p. 10n) ) "En fait !" (p. 10 p) "La certitude et la conviction!" (p. 10 p01) "Jardin des Oliviers" (p. 10 p2) "Au 4ème Rabbini!" (p. 10 p4) "Le Mur" (p. 10 p6) ) "D'ocre, d'azur et d'infini" (p. 10 p7) "Remerciements" (p. 10 p10) "D'Emmaüs à Compostelle" (p. 10 r) "A l'aube du Temps .." (p. 11) "Un souvenir confus..." (p. 12) "Paradis perdu ?" (p. 14) ) "Atrophie" (p. 14b) "Je ne suis qu'un capteur...!" (p. 14d) "Hymne mazdéen (ou fideïste ou christique ou judaïque) à la Pensée" (p. 14f) "La Pensée" (p. 15) "L'air pur" (p. 16) ) "Choc à Chac Chac" (p. 16-2) "L'émotion est-elle un crime ?" (p. 16b) "Dès le Commencement ..." (Hymne à l'émotion) (p. 16c) "Ce jour là, je L'ai vu !" (p. 16e) "Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait" (p. 16g) "Le gyroscope" (p. 17) "Assemblée du Désert" (p. 18) "L'Incréée" (p. 20) "Lorelei" (p. 20b) "Offrande" (p. 22) "Parfum de la terre !" (p. 24) "Face au soleil !" (p. 26) "Jardin secret " (p. 28) "Fleurs éparses" (p. 30) "Connivence" (p.30a) "Dans les yeux d'un enfant !" (p. 32) "Le bison blanc" (p. 34) "Vent" (p. 36) "Trou d'air" (p. 37) "Poudre aux yeux" (p. 38) "Vanitas vanitatum" (p. 38b) "Les yeux ouverts" (p. 39) "Les grands chênes" (p. 40) "Relâche" (p. 42) "Ecriture" (p. 43) "Impressionnisme" (p. 44) "Voies parallèles" (p. 46) "Constructions" (p. 48) "Prométhée (Evolution)" (p 48b) "Massada" (p. 49) "Esséniens !" (p. 50) "Sur la terre de Kal" (p. 52) "Isis" (p. 54) "Lissos" (p. 56) "Le chemin" (p. 56a) "Montségur !" (p. 58) " Hyper-espace " (p. 60) " La prisonnière des glaces " (p. 62) "La Reine" (p. 64) " La sentinelle " (p. 66) "Abysses" (p. 68) "Antinomie" (p. 70) "Harsiesis" (p. 72) " Rédemption " (p. 74) "Transparence" (p. 76) "Clé de voûte I" (p. 78) "Clé de voûte II" (p. 80) "Prier" (p. 81) "Scintillement" (p. 82) "Puzzle" (p. 83) "Ultime" (p. 84) "C'était sur un talus, dans la vallée du Rhône..." (p. 84a) "A Françoise ma soeur" (p. 84b2) "A Henri, mon frère" (p. 84b3) "Jules Vinard (pasteur de l'Eglise des Pauvres)" (p. 84c) "Veillez" (p. 86)

## ***Sola fide !***

n

*"La justice de Dieu a été manifestée ;  
la loi et les prophètes lui rendent témoignage.  
C'est la justice de Dieu par la foi en Jésus Christ".  
(Epître aux Romains, 3/21-22)*

*"Celui qui attribue la rémission des péchés, la justification,  
à quelque chose d'autre qu'à la Foi seule, celui-là a renié Christ,  
rejeté la Grâce et, apostat, il a délaissé l'Evangile".  
(Martin Luther, "Le jugement ..." )  
Labor et Fides, Genève, 1967, t 3, p. 118)*



## ***Envoi !***

\*\*\*\*\*

A vous, Adam et Eve,  
David et Bethsabée,  
(\* Zaal et Roudabée,  
(\*\*) Tamino, Pamina !  
Pour nous, âmes tombées  
Loin d'Elle dans l'errance,  
En nous, loin dans nos rêves :  
Elle est la cohérence  
Qui les illumina ! ...

*Enghien, 17 février 2002*

\*\*\*\*\*

## ***Sola fide !***

\*\*\*\*\*

En Lui, par Elle, sommes  
Vrai Dieu, vrai Homme, en somme !

*Enghien, 17 février 2002*

\*\*\*\*\*

Baal, veaux d'or, légions  
Sans nom et religions,  
Pouvoir et sauterelles,  
Ne pouvez rien contre Elle !  
Elle est, en nous, fidèles,  
Joie et source éternelle !

*Traversée des Daumen, Bavière, 11 mars 2002*

\*\*\*\*\*

## ***Envol !***

\*\*\*\*\*

Songe, envole-toi, en Elle,  
Songe, éveille-toi, en Elle,  
Songe, affermis-toi, en Elle,  
Plonge en la poussière, en Elle !

Ouvre les yeux, car c'est Elle ...  
Ouvre ton coeur, car c'est Elle ...  
Ouvre ta vie, car c'est Elle  
Qui t'a entrouvert les ailes !

*Enghien, 28 septembre 2002 rev.*

\*\*\*\*\*

(\* *Firdousi (Le livre des rois)*. (\*\*) *Le couple "messianique" vainqueur des épreuves de la "Flûte Enchantée" de W. A. Mozart (livret d'Emanuel Schikaneder)*

## ***Da Sola Fide code !***

\*\*\*\*\*

*"Sous l'ancienne Rosslyn, le Saint-Graal nous attend  
La lame et le calice la protège du temps..."*

*(Dan Brown, Da Vinci code @JC Lattès)*

\*\*\*\*\*

Joie : la Pensée est retrouvée, en nous !

Joie : Le suaire est déchiré, en nous !

Joie : Le pouvoir est arraché, en nous !

Joie : le Christ est ressuscité, en nous !

Sépulcre ou matrice, en nous : c'est un choix.

Esclave ou élue, en nous : c'est un choix.

Possession ou Vie, en nous : c'est un choix.

David et Bethsabée, en nous : c'est ma Foi !

*Enghien, Eglise St-Joseph, Pâques 2005*

\*\*\*\*\*



*photo DV*

*Sola fide ! - 3*

## ***Aquarelle de Chantal Haskew***

\*\*\*\*\*

*"Veux tu savoir comment, dans le désert du doute .. ?"*

*".. Attache tes regards, aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur, dessine ton chemin .."*

*(Jules Vinard, "Le sentier", 1887,  
"Par les Sommets vers l'Au Delà" @Fischbacher, 1914)*

\*\*\*\*\*

*Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.  
Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.  
Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :  
Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

*.. Ils sont, points cardinaux,  
Tourbillonnants, brutaux,  
En notre âme assoupie,  
Coups de point à l'impie*

*Qui crie : "Va, cherche au loin  
Tes obstacles, ton âme !"  
Mais toi, vois ici l'Oint  
Dans l'oubli et les flammes !*

*(DV, Enghien, "Points Cardinaux" 16 juillet 2002)*

\*\*\*\*\*

## *En deux points ? En deux pas ?*

*(A mon grand-père, Jules Vinard)*

\*\*\*\*\*

*Deux points ? Que vais-je dire en deux points : L'Infini ?  
Deux points sur une ligne, ici : Et c'est fini ..!  
Deux points pour m'arrêter ? Deux points pour m'échapper ?  
Deux points pour L'ignorer ? .. Mais Elle a rattrapé*

*Mes pas dans la poussière ici, indéfinie !  
Deux pas dans le désert : C'est deux pas infinis !  
Deux pas, dans la Pensée : C'est deux pas vers la Vie !  
Deux pas ouvrant mon âme et deux marches gravies,*

*Oubliant mon envie, tortueuse et avide,  
Deux pas vers ceux qui pleurent et saignent dans mon vide :  
C'est deux pas sur la Terre, en l'Homme ému par Elle,  
C'est deux pas sans faiblir, en Elle ouvrant ses ailes*

*Enghien, 1er octobre 2002*

\*\*\*\*\*

## Sola fide ! - 5

\*\*\*\*\*

"... Le souffle doux de l'instrument nous gardera de l'océan ..."

(Die Zauberflöte - W.A. Mozart, E. Schikaneder - Finale, Marsh, Adagio)

"Victoire, victoire, victoire, noble couple vous triomphez, plus de danger à affronter,  
la joie éternelle à vous frères, notre temple vous est ouvert".

(Die Zauberflöte - W.A. Mozart, E. Schikaneder - Finale, Allegro)

\*\*\*\*\*



"Marche fidèlement ! ..."

"Le Sentier' - "Par les Sommets vers l'Au Delà"

(Jules Vinard, @Fischbacher, 1914)

\*\*\*\*\*

## Marche !

\*\*\*\*\*

Tamino, Pamina (1), vous entrez dans son temple :  
Craignez-vous, fuyez vous la mort qui vous contemple ?  
Ou, calmes et souriants, vous tenant par la main,  
Marchez-vous éblouis, unis, sur ce chemin

De feu, de glace ? Loin des désirs, loin des conquêtes :  
Frissons d'orgueil, envies hurlant dans les tempêtes ...  
Glissant, planant, vibrant au doux son de la flûte,  
Vos pas esquissent, frémissent, résonnent encore des luttes

Qu'en vous, qu'en nous la peur, la haine et la détresse  
Ont livré à la vie, l'amour et la tendresse.  
Sans force et sans pouvoir, sinon par la caresse  
Qui soudain électrise, illumine et redresse

Nos têtes : Nos cœurs, nos âmes y voyaient leur faiblesse !  
Mais c'est en elle, par elle, qu'éclata la noblesse  
De ces corps triomphants, purs faisceaux d'étincelles :  
En elle, échos fidèles de la joie éternelle !

Forêt de Montmorency, 9 février 2002

\*\*\*\*\*

## Sola fide ! - 6

\*\*\*\*\*

"... Douce flûte, flûte si belle, ta voix donne aux pauvres mortels, de ton paradis une idée, ... puissant est ton souffle enchanté ... comme nous frères, plus d'inquiétude, le souffle doux de l'instrument nous gardera de l'océan."

(Die Zauberflöte - W.A. Mozart, E. Schikaneder, Finale, Marsch, Adagio)

Au sommet du Fuji San (Japon) entre 2 cyclones...



Photo Michel Bardin – 7 octobre 1990

Et après le tremblement de terre, il y eut un feu :L'Eternel n'était pas dans le feu.  
Et après le feu, un murmure doux et léger. Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.

(\* I Rois 19/12)

Le "ney" a été coupé par le maître dans l'oseraie  
Il l'a percé de neuf ouvertures et l'a appelé Adam  
Ô "ney", c'est par cette lèvre que tu es venu au cri :  
Vois cette lèvre qui donna à tes lèvres le souffle.

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât, "Le chant du monde"@ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

## Par le son de la flûte ... ... "Sola Fide !"

\*\*\*\*\*

Par le son de la flûte,  
Un grand amour est né !  
Pour nous, finies les luttes,  
La peur est enchaînée !

Tamino, Pamina,  
Dans les flots, dans les flammes :  
C'est la Foi qu'on acclame !  
Et qui illumina

La voie qui transpersa  
L'enfer, les cieux, sans preuve  
Pour surmonter l'épreuve  
Que l'Amour, seul, passa !

Fini le temps des brutes,  
David et Bethsabée :  
Dans le ciel des volutes  
Tracent vos destinées !

Ce n'est pas dans l'orage,  
Mais dans un doux murmure (\*),  
Chuchoté d'âge en âge,  
Que naquit l'Amour mûr !

La Barbeyère, Crest, 29 décembre 2001

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"... Le souffle doux de l'instrument  
nous gardera de l'océan ..."  
(Die Zauberflöte - W.A. Mozart, E. Schikanede  
Finale, Marsch, Adagio)

"Ce n'est pas dans l'orage,"  
Mais dans un doux murmure ... (I Rois 19/12)

Par le son de la flûte,  
Un grand amour est né ....

(DV, "Par le son de la flûte" La Barbeyère)

\*\*\*\*\*

(\*) Mais comment, Klemperer,  
As-tu fait cette erreur ?  
Pardon, noble trompette,  
Nous t'aimons quand tu fêtes

La gloire qui couronna  
Tamino, Pamina,  
Au terme de leur lutte !  
Mais songe que trois flûtes,

Forte, à l'unisson,  
Il a mis, quelle brute !  
Pour ouïr à sa façon  
Le souffle de la flûte !

Enghien, 7 février 2002

\*\*\*\*\*

## *Avis aux interprètes !*

\*\*\*\*\*

Avis aux interprètes !  
Le bruit et la fureur,  
Ne sont ici que leurres : (\*)  
Le doux son de la flûte  
N'est pas pour la trompette !  
Tamino, Pamina,  
C'est pour vous seuls qu'il lutte :  
Il vous illumina !

Mozart, lui, le comprend :  
Ce n'est pas la tempête  
Qui fait lever le jour,  
Ce n'est pas le tambour  
Qui nous fait tenir tête  
A nos peurs, à nos crimes,  
Mais la douceur intime  
Qui soudain nous apprend  
Que c'est dans la détresse,  
Que c'est dans la faiblesse,  
Que nous trouvons en nous  
La force et la tendresse  
Pour ignorer les coups !  
Serait-ce par la Foi, elle  
Seule, que parfois une aile  
Furtive, nous caresse ?

Enghien, 7 février 2002

\*\*\*\*\*

## La réalité et le mythe

(En lisant "L'énigme sacrée" ou les "sources" de "Da Vinci Code"\*)

L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900

@ Micheline Ponsoye

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

L'une est là, l'autre est rêve.  
L'une est croix, l'autre est sève.  
Tous deux se contredisent,  
Parfois, mais tous deux disent  
Que l'histoire est un leurre,  
Que notre Être est ailleurs.

Qu'importe si nous sommes  
Un rêve ou bien un homme  
Qui cherche son chemin  
Tout seul, ou dans Sa main :  
L'un et l'autre sont rêve,  
L'un et l'autre sont sève

Du Réel qui revit,  
Du Réel qui nourrit,  
Du Réel qui grandit,  
Du Réel qui nous dit  
Que nous portons en nous  
Un ailleurs ivre et fou

De liberté, de joie,  
Qui n'a besoin de nul  
Historiette ou calcul,  
Dogme ou billevesée,  
Ni prêtre autorisé,  
Pour affirmer sa Foi !

En train, entre Paris et Crest, 6 octobre 2005

\*\*\*\*\*

(\*\*) "La science, l'apparence et le sens" ("Terra incognita" - 16a)

(\*\*\*) "Qu'avait donc dit Descartes ?" ("Un !" - 33)

(\*\*\*\*) "Sola fide !" - 11 à 16)

## ***La réalité et le mythe (suite)***

**\*\*\*\*\***

*"Les évangiles ont été falsifiés", disent M. Baigent, R. Leigh et H. Lincoln (\*) dans leur livre "l'Enigme sacrée" aux éditions J'ai lu. A vrai dire, on s'en doutait un peu !*

*De toutes façons notre Christianisme actuel est si loin, avouons le, de ce que les évangiles nous rapportent de l'enseignement de Jésus de Nazareth, que la remise en cause de l'authenticité des évangiles que nous connaissons ne devrait pas troubler outre mesure la pratique de nos religions dites chrétiennes !*

*Dans les évangiles, Jésus est présenté comme un agitateur qui fréquentait les pauvres et les gens méprisables. Voyons nous cela, dans les fastes des célébrations épiscopales, les bénédictions profanes et le moralisme qui préside, si souvent, aux prêches dans nos églises ?*

*Jésus prenait ses distances avec les autorités, d'occupation comme locales, militaires comme religieuses. Est-ce cela que nous voyons dans la soif de pouvoir de nombre de nos ministres et prêtres, et leur collusion avec les pouvoirs matérialistes, politiques et temporels ?*

*Mais voilà ce qui est nouveau et sera parfaitement insupportable pour nos doctes gardiens de la loi : Jésus, ce modèle de pureté charnelle célébré depuis deux mille ans aurait été marié et aurait procréé !*

*Les évangiles, dans la version qui nous est parvenue, nous présentent un être d'essence divine mais incarné, masculin et célibataire (en rupture complète, donc, avec ce qui nous est rapporté des figures essentielles du judaïsme et des révélations contemporaines et antérieures du monde indo-européen).*

*D'aucuns avaient déjà fait remarquer perfidement que ce modèle avait été instauré pour justifier la suprématie sexuelle et politique de la gent masculine ! En tous cas il y convient parfaitement !*

*Ce modèle masculin étant incomplet il aurait été nécessaire, d'aucuns disent toujours, de déifier une entité féminine (pas une épouse, ce qui aurait été mythiquement correct en pensant à Adam et Eve, David et*

*Bethsabée, Zaal et Roudabée, ... mais une mère) : Psychanalystes, à vos divans !*

*L'entreprise de rationalisation de la réalité historique des évangiles par les auteurs de "l'Enigme sacrée" n'est donc pas particulièrement choquante ni nouvelle. Peut-être est elle même salutaire !*

*Mais, par contre, ils se fourvoient grossièrement en portant à croire (quoiqu'ils s'en défendent dans les dernières pages de l'ouvrage) que notre foi religieuse peut être fondée sur des faits historiques (d'ailleurs tout aussi douteux que ceux qui nous ont été imposés à Rome par Constantin, dit-on, et dont nous bénéficions aujourd'hui !)*

*Eh bien non ! Notre Foi est une donnée interne universelle, elle n'appartient à aucune religion, ni aux précurseurs hindouistes, mazdéens, bouddhistes, judaïstes, musulmans ou chrétiens, ni à aucuns des nouveaux archétypes que créent les pouvoirs, matérialistes, scientifiques et historiques, pour assurer leur profitable domination sur nos esprits !*

*Eh bien non ! Face à une "réalité" qui n'est, bien sûr (Socrate, nous le rappelait, cf "Science, apparence et sens" \*\*), qu'une "apparence" fondée sur nos sensations, notre sens du Réel sait aller bien au delà (Socrate le disait aussi !), il a pour nom la "Pensée" qui n'a nul besoin de se matérialiser dans nos outils de pouvoir pour "exister".*

*Nous avons bien tenté, déjà, de falsifier ce que dit réellement Descartes (Je pense, je doute donc je suis... mais pas nécessairement matière ! \*\*\*) et aussi de reléguer dans nos archives poussiéreuses l'enseignement si moderne de Zoroastre ! (\*\*\*\*)*

*Le fondement de notre Être est la Pensée. Faute des moyens sensoriels que nous avons visiblement atrophiés au cours des derniers millénaires, elle parle encore dans les expressions dites "analogiques" (l'image, le mythe, la poésie, le rêve, ...).*

*A nous de retrouver ce que nous avons perdu, falsifié ou occulté !*

*Confrontation au sommet !  
(Machu Picchu, Pérou)*



*(Photo DV)*

## ***Evangile ou Liberté ? (Fondamentalisme ou libéralisme ?)***

\*\*\*\*\*

*"Moi, je suis de Paul, moi d'Apolos,  
moi de Céphas, moi de Christ !"  
(I Corinthiens 1/12)*

\*\*\*\*\*

Orthodoxe ou libéral,  
En prison ou en cavale,  
L'Evangile est-il mythique,  
Historique ou bien pratique ?

Les uns croient dur comme fer  
Que leur foi mord la poussière  
Si l'on touche à son mystère,  
Au texte, au dictionnaire !

Les autres croient en l'Esprit :  
"Tout le monde, il est gentil",  
"Dieu est bon, c'est mon ami, !"  
Disent-ils aux malappris.

Entre les deux, c'est la guerre :  
"Je ne crois qu'en l'Evangile."  
"Moi au Christ, en codicille."  
Pour prier, c'est la galère !

Moi, je crois que sur la Terre,  
L'homme est sève en l'éphémère,  
Ou bien rêve en la matière,  
Ou bien rien, mais c'est l'enfer !

*En train entre Crest et Enghien, 11 octobre 2005*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



**Cheval sauvage**

(de Françoise Bousquet - photo dv)

\*\*\*\*\*

(\*) Maryline Fallot, soprano – Yumeto Suenaga, piano (Suze, 8 juillet 2010)

(\*\*) "Pourquoi venons nous au Temple chaque dimanche ?" (Grâne, 4 juillet 2010)

(\*\*\*) "Un monde surendetté" (Crest, 13 juin 2010)

**"L'Evangile en cavale !"**  
(*"Pourquoi vouloir entendre et partager l'Evangile ?"*)

\*\*\*\*\*

*"Eternel, Ta Parole est libre, respectons la !"*

\*\*\*\*\*

Pourquoi suis-je venu ? N'était-il pas trop tard ?  
En ce lieu improbable, était-ce par hasard  
Qu'en lui j'ai retrouvé, vibrant sous Ton regard,  
La Pensée épurée dont s'inspirait Mozart ?

Car ce lieu n'était pas, que Ton Nom me pardonne,  
L'un de ceux respectés, où le prêcheur ordonne  
De venir implorer, quelque nom qu'il Te donne,  
Ton pardon à genoux avant que la mort sonne !

En ces lieux j'entendais (\*\*) qu'un "temple est un refuge",  
En lequel nous trouvions (bien cruel subterfuge !),  
Un "accueil fraternel" ... (en fait, très exigü !),  
Qui saurait compenser l'absence et l'ambigu !

Car plus n'était besoin d'évoquer l'Evangile,  
Sinon pour condamner ! Des alibi fragiles :  
(\*\*\*) Sociologie, raison, écologie, morale ...  
En tenaient lieu ! – Jésus : Etais-Tu en cavale ?

Ici, Tu me parlais, ici je T'entendais.  
Mozart était sublime : Il savait incarner  
L'Amour en la souffrance, en nos cœurs décharnés.  
L'Evangile était là, ici j'ai pu prier !

Château de Suze-la-Rousse (Saoû chante Mozart \*) le 8 juillet 2010, v3

\*\*\*\*\*

["En lui, déjà !" – "Anti-credo" – "Parle à mon coeur !"](http://dvinard.chez-alice.fr/)  
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

\*\*\*\*\*

*Parle à mon coeur*

*"Pourquoi es-Tu venu, n'était-il pas trop tard ?"*  
(dv, 8 août 2010)



*En descendant de la Cordillère Blanche, Pérou*  
Photo DV

*L'Évangile en cavale*

*(Pourquoi suis-je venu, n'était-il pas trop tard ?)*  
(dv, 8 juillet 2010)

\*\*\*\*\*

***La Croix***  
***(Horizontale ou Verticale ?)***

\*\*\*\*\*

*"Dieu est esprit,  
et il faut que ceux qui l'adorent,  
l'adorent en esprit et en vérité  
(Évangile de Jean 4/24)*

\*\*\*\*\*

Sommet de la montagne ou croisée des chemins,  
Terme de notre effort ou fantôme incertain,  
Achèvement promis ou peur du lendemain :  
Elle est là devant nous, boussole entre nos mains !

Enfoncée dans le sol, son corps est vertical.  
Redressée vers le ciel : Elle est Terre et Pensée (\*) !  
Attirant les regards, son bras horizontal  
Souligne l'interdit qu'il nous faut dépasser !

C'est ce bras qui porta le Corps inanimé,  
De Celui qu'on nous dit : "Frère en humanité" !  
Mais que peut-il, vraiment, ce bras horizontal,  
S'il n'est porté, en fait, par un bras vertical ?

On peut s'y appuyer, y poser son chapeau,  
Mais pas le décrocher, sans tomber de très haut !  
Certains disent n'y voir qu'un zeste humain en nous,  
Nonobstant le support qui nous maintient debout !

*En train entre Crest et Paris, 7 janvier 2011*

<http://dvinard.chez-alice.fr/croix.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr>

\*\*\*\*\*

(\*)"A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière  
les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Croix dans un Temple*

*(L'un des bras est, certes, horizontal mais l'autre est Vertical !)*

Photo DV

\*\*\*\*\*

*(\*) "Un monde surendetté" (Crest, 13 juin 2010)*

*(\*\*) "Pourquoi venons nous au Temple chaque dimanche ?" (Grâne, 4 juillet 2010)*

*"Merci Seigneur, pour les technologies et l'intelligence (16/1/11).*

*"N'oubliez pas Dieu !"*

*(\*\*\*) Conseil presbytéral de l'Eglise Réformée de Crest le 2 décembre 2010*

## **Témoignage :**

***(Devons nous mettre le Christ "sous le boisseau" ?)***

\*\*\*\*\*

"C'est, avant tout, Jésus Christ dont j'attends la Présence au cœur de notre Eglise : Jésus Christ dans sa pleine dimension spirituelle comme dans celle qu'il est venu incarner dans notre condition humaine."

Cette Présence spirituelle et fraternelle du Christ et de l'Evangile se manifeste, bien heureusement, chez tous ceux qui, dans les dénominations chrétiennes avoisinantes, la confessent clairement.

Par contre, je dis que je suis affligé de ne pas trouver cette Présence :

lorsque l'Evangile s'efface pour laisser place à l'expression de conceptions à la mode (sociologiques, rationalistes, écologistes, économistes, moralistes ... \*) dont les implications relèvent, certes, des engagements laïques personnels que chaque chrétien est amené à prendre dans la société, mais pas de conférences dominicales dans un Temple pendant le temps du culte.

lorsque le Temple est présenté comme un "refuge fraternel" (\*\*) (celui de notre "frère en humanité") mais non plus d'abord comme le lieu de la "communauté spirituelle autour du Christ" dans laquelle nous reconstituons nos forces pour "risquer" son Evangile au dehors.

Bien au contraire, je dis qu'il nous faut œuvrer ensemble pour manifester, par nos visites et nos contacts, cette présence centrale de Jésus-Christ et de l'Evangile dans notre communauté à tous ceux qui, au cours des années, s'en sont trouvés éloignés et exclus de fait.

C'est ainsi, je le crois, que nous pourrons être dignes de l'espérance des familles et pasteurs qui ont voulu et œuvré ici depuis deux siècles pour que notre communauté soit rayonnante et fraternelle !

*Bien fraternellement à tous.*

*(Daniel Vinard, 2 décembre 2010, Crest) (\*\*\*)*

*"Evangile en cavale" - "Parle à mon cœur !" - "La croix"*

[Votre avis ?](#)

\*\*\*\*\*

***Les Trois Croix***  
*qui dominent la ville de Crest (Drôme)*



*Photo dv (16 juin 2021)*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

*En déclinant les Sefirot (recueil)*

(\*) <http://dvinard.chez-alice.fr/Club.pdf>

***Temple ?***  
***(prière)***

\*\*\*\*\*

*"Père, fais taire en moi toute autre voix que la Tienne".  
(Liturgie des cultes de l'Eglise Protestante Réformée  
avant de lire l'Ecriture)*

\*\*\*\*\*

Lieu culturel ? ou spirituel ?  
Lieu rituel ? ou intemporel ?  
Lieu habituel ? ou cultuel ?  
Petit club (\*)? ou lieu où Dieu nous appelle ?

Parole ? ou "patois de Canaan"  
Au seul usage des initiés ?  
Le Christ était-il si distant  
De tous ceux qui venaient l'écouter ?

Lui, venait d'abord nous écouter  
Pour partager notre souffrance  
Lui, venait d'abord nous rencontrer  
Pour nous faire vivre d'Espérance !

Père, C'est Toi qui agit en moi.  
Donne moi les mots pour dire  
La Parole que Tu as mise en moi  
Et me redit, en ce lieu, de dire !

*Partage au presbytère du Temple de Crest (Drôme)  
15 juin 2021. V4*

\*\*\*\*\*

**La nouvelle Jérusalem**



**Gustave Doré**

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

*@ Micheline Ponsoye. Photo dv*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

## **L'Archange**

**(Cantique pour le jour de Pâques – mélodie AC 415)**

\*\*\*\*\*

*"Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ? (Mc 16/3)*

*"Et toi, qui dis-tu que je suis ? Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant (Mat 16/15-16)*

*"Ce n'est pas moi qui vit, mais Christ qui vit en moi !" (Gal 2/20)*

\*\*\*\*\*

*A Eveline*

Il a roulé la pierre,  
Le tombeau s'est ouvert.  
Il a roulé la pierre,  
Et mon cœur s'est ouvert !

Il n'a pas dit son nom,  
Mais m'a donné le mien.  
Il n'a pas dit mon nom,  
Mais m'a donné le sien !

Il m'a donné son nom,  
C'est celui de mon frère.  
Il m'a donné son nom,  
C'est celui qu'a dit Pierre !

*Temple de Crest, 4 avril 2021,*

*Ce matin, Christ est vraiment ressuscité et son Eglise aussi!*

*Revision. Partage 6/4 2021*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Madala au monastère de Hémis, Ladakh, Inde*

*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *L'Illimité* *(Le réel et l'histoire)*

*(En lisant "Le Message" de M. Baigent, R. Leigh et H. Lincoln)*

\*\*\*\*\*

La Foi : C'est le Réel !  
Et non les ritournelles  
Que débitent sans fin  
L'histoire et ses refrains !

Le Temps : C'est l'apparence  
D'un vécu linéaire  
Qui fait croire à nos sens  
Que la Vie est sur terre

Un tissu continu  
D'allées et de venues  
Que l'on nous dit logiques  
Ou bien chronologiques.

Tout cela n'est que leurre :  
Le Réel est ailleurs.  
Il est l'Illimité,  
C'est lui l'Eternité !

*Entre Crest et Guerrevieille, 5 novembre 2005*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Le Temps : C'est  
l'apparence D'un vécu  
linéaire Qui fait croire à  
nos sens Que la Vie est sur  
terre

Un tissu continu  
D'allées et de venues  
Que l'on nous dit  
logiques Ou bien  
chronologiques.

Tout cela n'est que leurre :  
Le Réel est ailleurs. Il est  
l'illimité, C'est lui l'Eternité  
"L'illimité" dv Entre Crest et  
Guerrevieille, 5 novembre 2005.

\*\*\*\*\*



Dans les ruines de Persépolis  
Photo DV

\*\*\*\*\*

Le Temps a traversé  
La forêt d'Agomé  
N'y laissant nulle trace  
De prévu, de connu  
N'y laissant nulle

Empreinte De conçu, de  
voulu, Ne portant nulle  
atteinte A l'harmonie  
vécue Ici, en ce jour là.  
D'ailleurs, est-Il venu

Furtif, de ci, de là ?  
Puisqu'Il n'existe pas !.

"La Forêt d'Agomé" Entre  
Agomé et Kpalimé, dv Togo,  
3 août 2017.

\*\*\*\*\*

"Maître : Qu'en est-il du Temps ?  
Voudriez-vous mesurer le temps,  
l'infini et l'incommensurable ?" ...

\*\*\*\*\*

## Ce qui, un jour, s'est envolé ! (Vision de Persépolis)

\*\*\*\*\*

Ici, le Temps s'est arrêté  
Mais a-t'il jamais existé ?  
Le Temps est l'invention de l'homme  
Qui voudrait le tuer, en somme !

Comme en ces murs jadis dressés  
Pour arrêter le cours du temps,  
En nos pensées, notre passé  
revit inexorablement !

Car de nos jours, voyons enfin  
Que par-delà tous nos confins, (\*)  
Le Temps est là pour rappeler  
Ce qui, un jour, s'est envolé !

A Persépolis, Iran, 2 mai 2017.  
Pendant l'épidémie de Coronavirus,  
La Barbeyère, Crest Drôme, v3, 9 mai 2020,

\*\*\*\*\*

"...Qui parmi vous ne sent que  
son pouvoir d'aimer est illimité ?  
Et le temps n'est-il pas comme est l'amour,  
indivisible et immobile ?"  
(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

(\*) "Par-delà nos confins" dv 20 avril 2020.

"Ô temps ! suspends ton vol..." Alphonse de Lamartine

\*\*\*\*\*



Amaryllis

Photo DV

Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Matthieu 6:26

["Evangile en cavale" – "Parle à mon coeur !" - "La croix"](#)

\*\*\*\*\*

## Indignation !

("Pas de Foi sans raison" avons-nous entendu ?)

\*\*\*\*\*

Où est le sage? Où est le docteur de la loi? Où est le raisonneur de ce siècle?  
Dieu n'a-t-il pas rendue folle la sagesse du monde? 1 Corinthiens 1:20

Mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs,  
folie pour les païens, 1 Corinthiens 1:23 (\*\*\*\*)

\*\*\*\*\*

"Pas de Foi sans raison" ! (\*)  
Pas de raison sans foi ?  
Quoiqu'au raz du gazon ..  
Dit-on cela parfois !

Mais pas de Christ (\*\*), non plus,  
Car ce ringard n'est plus !  
Il faut bien qu'on roucoule  
Pour attirer les foules !

C'est notre frère à tous :  
(Pas toujours Fils de Dieu !)  
Car, à notre rescousse,  
La raison (\*\*\*) en tient lieu !

La folie de la Croix :  
C'est pas logique en soi !  
Saul de Tarse (\*\*\*\*) à jamais  
N'est qu'un illuminé !

(\*) Temple de Crest – Assemblée Générale, 27 mars 2011, Crest

(\*\*) Sinon dans les 25 dernières secondes, pour "être en règle", sans doute, mais jamais de "Messie" dans les attributs (parcourir, enseigner, proclamer et guérir) du "Jésus" ainsi nommé!

(\*\*\*) Le culte de la "Raison et de l'être suprême" des Hébertistes athées (automne 1793 – printemps 1794) puis le culte de l'Être suprême des Montagnards déistes (printemps 1794 - été 1794) sont, en France un ensemble d'événements et de fêtes civiles et religieuses. Le théophilanthropisme, une émanation du culte de l'Être Suprême, est apparu en 1796 (26 nivôse an V) et a été interdit en 1803. (cf. Wikipedia)

## Aux sources du Réel

\*\*\*\*\*

Le roi prit la parole et dit à Daniel, que l'on nommait Belstchatsar :  
Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication ?

"O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance et la gloire. ... Ce Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit."

(Daniel 2/26, 2/37 et 2/44)

"Voici, le Royaume de Dieu est au milieu de vous." (\*)

(Luc, 17/21)

\*\*\*\*\*

Penser que l'on rêve et rêver encor (\*\*)  
Que l'on rêve et pense au Réel, au Corps  
Qui prend son essor, dépassant la mort,  
Pour unir "le rêve et la flûte au cor !" (\*\*\*)

Rêver que l'on aime et rêver encor  
Que l'on aime et rêve au Réel, au Corps  
Qui prend son essor pour sceller l'accord  
Qui lie la Pensée et l'Amour au Port !

Penser, aimer, rêver à ce Réel,  
Si proche et si factuel en Pensée,  
Cependant, si improbable, irréel,  
Pour l'ignorant rationnel et sensé !

"Je suis", dit-il, "matière et réel !..."  
Loin de lui, disons ce rêve insensé (\*\*\*\*):  
Que la Foi, que l'Amour, que la "Pensée" (\*\*\*\*\*),  
Vivent en nous, aux sources du Réel ! (\*)

Firdousi, Guerrevieille, Var, 19 juillet 2007

\*\*\*\*\*

(\*\*\*\*\*) "La Bonne Pensée" (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.)

\*\*\*\*\*

(\*\*\*) "Oh ! La nuance seule fiancée"  
"Le rêve au rêve et la flûte au cor."  
(Paul Verlaine, "Art poétique")

\*\*\*\*\*



Arbre sur la crête de Couspeau, Baronnie

Photo Jean-François Deshayes

\*\*\*\*\*

(\*\*) Rêver que l'on rêve et rêver encor  
Que l'on rêve au rêve, au Réel, au Corps  
Qui prend son essor, appelant la mort  
Qui unit "le rêve et la flûte au cor !"  
(DV, "La porte des rêves" Terra Incognita 10i)

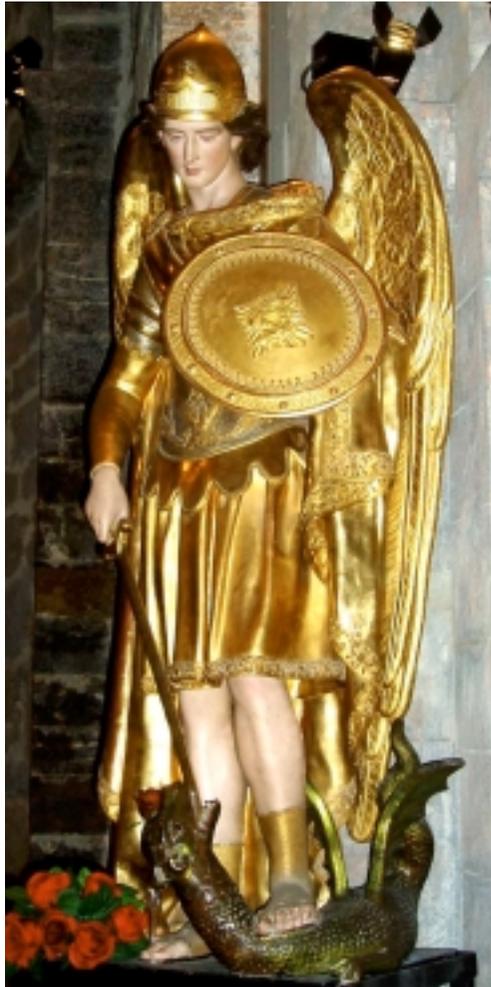
(\*\*\*\*\*) J'ai rêvé d'un Royaume invincible, inouï !  
Disait le Perse illustre au prophète insoumis.  
(DV, "Les cieux ultramarins" Un ! 57)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

*Saint-Michel terrassant le dragon*

*Loona (\*) est l'objet  
d'un pari : Vasago  
(\*\*) sème la  
désolation dans le  
sympathique  
quartier du Mistral  
à Marseille. Haine,  
peur et meurtres  
s'enchaînent. S'il  
parvient à  
corrompre Loona,  
tout est perdu. S'il  
n'y parvient pas, il  
devra laisser en  
paix ceux qui sont  
tombés en son  
pouvoir !  
Soit ! Défi accepté !  
Vasago entre en  
action, Loona perd  
celui qu'elle aime,  
perd son travail et  
va perdre son fils,  
terrassé par la  
honte car*



*(Eglise de Grimaud).*

*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

*irréremédiablement  
compromis par  
Vasago pour  
sauver sa  
compagne Estelle,  
dans le comas sur  
un lit d'hôpital...  
Scène finale : un  
rêve bien sûr ! Le  
marché est simple.  
Vasago lui tend un  
revolver : si elle le  
tue elle sauve son  
fils ! Que fait elle ?  
Surprise, surprise  
... ! Il a perdu !  
Illustration  
parfaite du Livre  
de Job, qu'un  
prédicateur  
rêverait d'avoir  
faite ... !*

*("Plus belle la  
vie", 4 septembre  
2007*

## **"Exorcisme ou compassion ?"**

\*\*\*\*\*

*Yahvé dit au Satan : "As-tu remarqué mon serviteur Job : c'est un homme intègre et droit" et le Satan de répliquer à Dieu "Touche à tout ce qu'il possède et je gage qu'il te maudira en face". "Soit ! dit Dieu, tout ce qu'il possède est en ton pouvoir !".*

*(Job 1:6-12)*

\*\*\*\*\*

*Comment chasser de moi ce qui n'existe pas ?  
La peur, la haine en moi ont tissé l'Irréel,  
Leur flux est mon vécu, il s'accroche à mes pas,  
Il altère mes sens, mais il n'est pas réel !*

*Loona (\*) le savait bien, cela n'existait pas !  
Vasago (\*\*) l'entraînait dans ce piège irréel :  
Il vivait de sa peur, de la souffrance en elle.  
Mais dans son rêve (\*\*\*), en elle, il n'y figurait pas !*

*Il ne voulait que peur et désolation  
Mais dans son rêve à elle, elle eut pitié de lui !  
Il ne voulait que meurtre et non compassion  
Et dans son rêve, à elle, aussitôt il s'enfuit !*

*(En regardant "Plus belle la vie" sur France 3)  
La Barbeyère, Crest, 4 septembre 2007*

\*\*\*\*\*

*(\*\*\*) Penser que l'on rêve et rêver encor (\*\*)  
Que l'on rêve et pense au Réel, au Corps  
Qui prend son essor, dépassant la mort,  
Pour unir "le rêve et la flûte au cor !"  
(Aux sources du Réel", 19 juillet 2007)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

"Aïe ! Toi ou moi ? Voici deux dieux ! ..... Entre Toi et moi, un moi est de trop !"  
(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*



*Campement de nomades à Datt, Changtang, Ladakh, Inde.*

(Photo DV)

\*\*\*\*\*

(\*\*\*\*) "Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"  
(Epître aux Galates 2/20)

\*\*\*\*\*

*Fais taire en nous toute autre voix que la tienne. Et, de peur que nous ne trouvions  
notre condamnation dans ta Parole, entendue sans être reçue, connue sans être aimée,  
écoutée sans être mise en pratique, ouvre par ton Saint-Esprit nos esprits et nos cœurs  
à ta vérité, au nom de Jésus-Christ. Amen*  
(Liturgie protestante)

\*\*\*\*\*

## "Ce qui n'existe pas" (Prière selon Al-Hallâj et Mawlânâ Rûmi)

\*\*\*\*\*

"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"  
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !  
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"  
(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

Aimé (\*), fais taire en moi ce qui n'existe pas :  
La peur, la haine en moi ont tissé l'Irréel,  
Leur flux est mon vécu, il s'accroche à mes pas,  
Il altère mes sens, mais il n'est pas réel ! (\*\*)

Aimé, chasse de moi ce qui n'existe pas.  
Fais taire en moi la voix qui couvre en moi la Tienne  
Chasse de moi la peur qui m'enchaîne à la haine.  
Ouvre en moi Ta Pensée (\*\*\*) qui dit que tu es là.

Aimé, Tu es en moi, mais je ne le sais pas.  
Tu m'as ouvert les yeux, mais je ne Te vois pas.  
Tu as chassé ma peur, mais je ne le crois pas.  
Tu m'as donné la vie, mais je ne la prends pas.

Ce n'est pas moi qui vit, mais Toi qui vis en moi.(\*\*\*\*)  
Ce que je suis sans Toi, cela n'existe pas.  
Aimé, Tu es en moi, c'est cela qui est Moi.  
Ce n'est plus moi qui vis car c'est Toi qui es là !

Firdousi, Guerrevieille, Var, 6 octobre 2007, rev. 20 avril 2008

\*\*\*\*\*

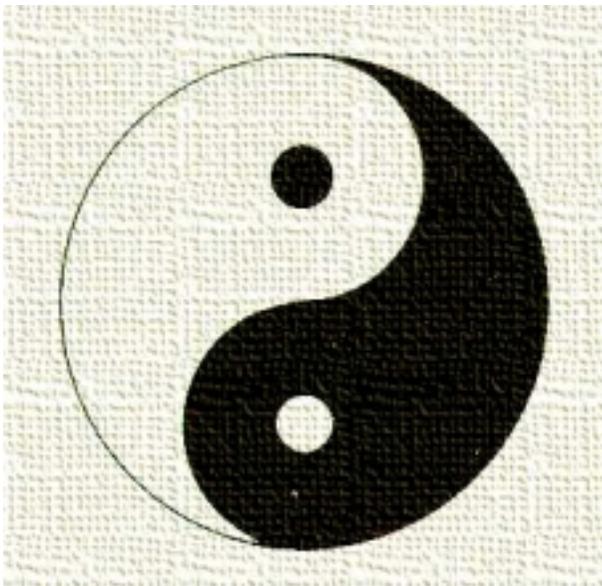
(\*) Ad libidum "Seigneur"

(\*\*) Exorcisme ou compassion ? (dv, 4 septembre 2007)

(\*\*\*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces  
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

(\*) Mon Bien-Aimé dit :  
"Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme,  
comment vit-il sans son âme ?  
Je pleurais, Il dit :

"C'est étrange !  
Sans moi qui suis ses yeux,  
comment peut-il pleurer ?"  
(Mawlânâ Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât, @ Albin Michel)



"Blason de Niels Bohr"<sup>(3)</sup>

(\*\*) "[Ce qui n'existe pas](#)" (Prière selon  
Al-Hallâj et Mawlânâ Rûmi). Firdousi,  
Guerrevieille, Var, 20 avril 2008

Fais taire en nous toute autre voix que la  
tienne. (Liturgie des cultes protestants)

"Comme en ma vie quand rien ne rime  
:[Un petit rien qui m'anime](#) !" En marchant  
dans le désert du Wadi Rum (10 au 18  
mars 2018). (\*\*\*\*\*)

"Toi qui es Lumière.." (2) (AC 318)

(\*\*\*) La Foi : C'est le Réel ! Et non les  
ritournelles Que débitent sans fin  
L'histoire et ses refrains ! Le Temps c'est  
l'apparence d'un vécu linéaire.... Tout cela  
n'est que leurre : le Réel est ailleurs. Il est  
[l'illimité](#). C'est lui l'Eternité ! (Entre Crest  
et Guerrevieille, 5 novembre 2005)

(\*\*\*\*) Corinthiens 3/16.

(\*\*\*\*\*)Le "Rêve de Jacob" (Genèse  
28:11-19)

## Les deux Univers "J'ai choisi la Pensée !" (Confession de Foi)

A Celui qui, le premier, par la Pensée (1), a rempli de lumière (2)  
les espaces bienheureux.. (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

Aimé (\*), Tu as créé en moi deux Univers.  
En l'un vit la Lumière (2), il est toujours ouvert.  
L'autre est imaginaire et j'en suis prisonnier.  
L'un et l'autre s'opposent, l'un à l'autre est lié (3)

"Aimé, fais taire en moi ce qui n'existe pas :"  
"La peur, la haine en moi ont tissé l'Irréel,"  
"Leur flux est mon vécu, il s'accroche à mes pas,"  
"Il altère mes sens, mais il n'est pas réel !" (\*\*)

En moi, jour après jour, je perçois deux réels :  
En l'un vit la Pensée (1), en l'autre l'irréel.  
En ma réalité je ne suis qu'apparence !  
Tu es l'illimité (\*\*\*) mais ne suis qu'obsolescence !

Aimé, Tu as créé, en moi, deux Univers.  
En l'un vit la Pensée (1), en l'autre l'insensé.  
Tu m'as donné un choix, Tu l'as laissé ouvert.  
Mais moi, sans hésiter, j'ai choisi la Pensée (1) !

En Toi, je vois un Temple : Il est toujours ouvert.  
En moi, je vois aussi, comme au travers d'un voile (\*\*\*\*),  
Une échelle dressée (\*\*\*\*\*), vers un "rien" (\*\*\*\*\*), vers l'étoile  
D'ou surgira, un jour, ce Temple grand ouvert !

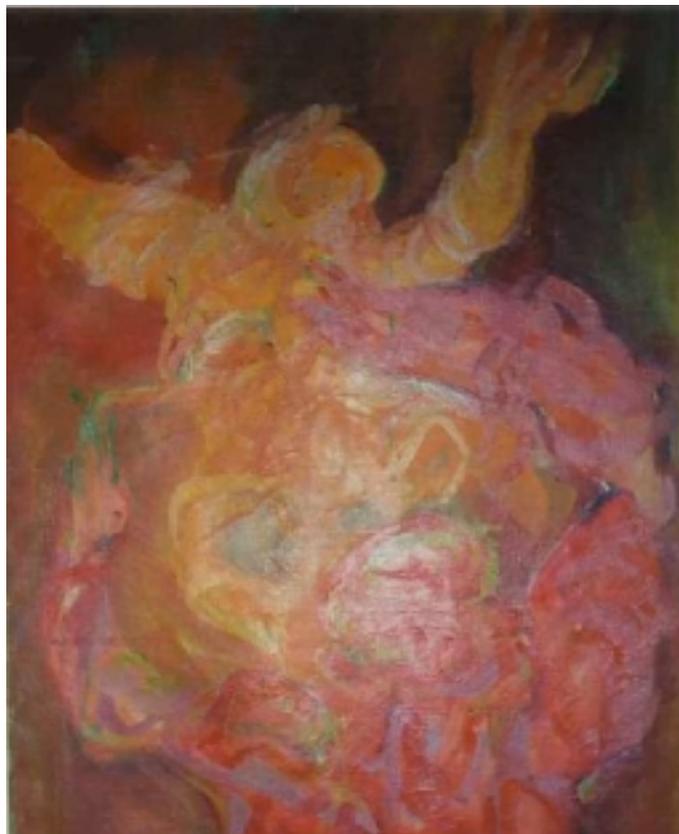
(13 novembre 2020, v3, La Barbeyère, Crest, Drôme,  
pendant le reconfinement d'automne 2020)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

*Dieu est Esprit !  
(Jean 4/24)*

\*\*\*\*\*

***La Foi***



*Huile de Chantal Haskew Frawley Vinard)*

*Photo dv*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>  
En déclinant les Sefirot (recueil)

***Il n'existe pas !  
(Credo)***

\*\*\*\*\*

*Ce n'est plus moi qui vit  
Mais Christ qui vit en moi !  
(Galate 2/20)*

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?" ...  
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?".  
(Mâvlâna Rûmi ...*

\*\*\*\*\*

Il n'existe pas  
Puisqu'Il vit en moi !  
Je n'existe pas  
S'Il ne vit pas en moi !

Il n'a pas de nom  
Si ce n'est le mien  
Je n'ai pas de nom  
Si ce n'est le Sien !

Il n'est pas sur terre  
Si je ne le suis pas,  
Et je ne suis sur terre  
Que parce qu'Il est là.

Mon Seigneur, mon Dieu  
Reste auprès de moi :  
Tu es en tous lieux  
Mais moi ne suis qu'en Toi.

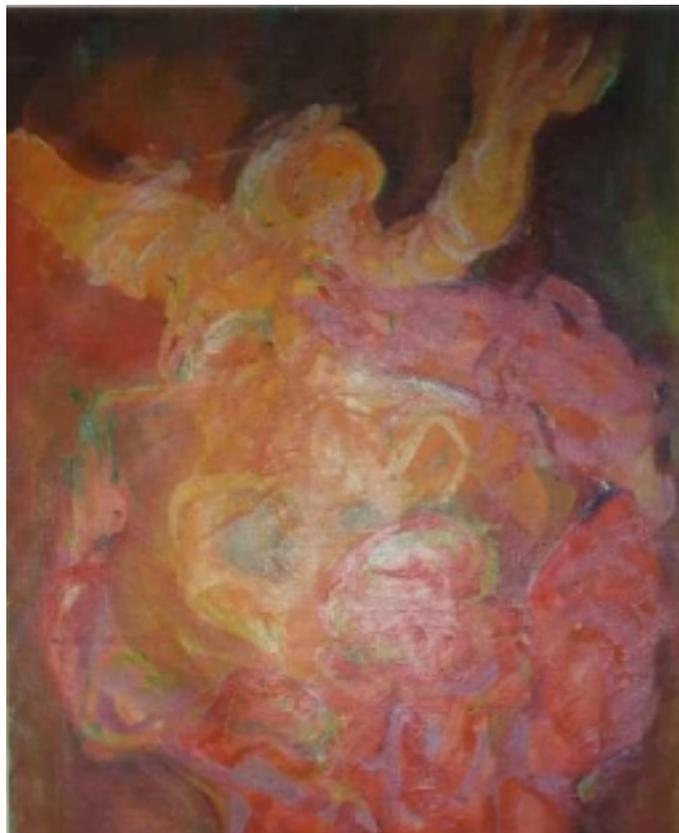
*La Barbeyère, Crest, 1<sup>er</sup> septembre 2019*

\*\*\*\*\*

*"Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi"*  
(Galates 2/20)

\*\*\*\*\*

**La Foi**



*Huile de Chantal Haskew Frawley Vinard)*

*Photo dv*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>  
En déclinant les Sefirot (recueil)

**Par-delà nos confins...**

\*\*\*\*\*

*"Le Christ est ressuscité !"*  
(Evangiles)

*"D'un avenir plus beau perspectives lointaines  
Suprêmes visions, éblouissaient mes yeux !...  
Je vois sur l'horizon des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir sous la splendeur des cieux"*  
(Jules Vinard, "Par les sommets vers l'Au-delà" Fischbacher 1914)

\*\*\*\*\*

Aux confins de la Vie,  
Aux confins de l'histoire,  
Du temps, de l'illusoire,  
Il est là qui revit !

Confiné dans nos vies  
Prisonnier de nos peurs,  
Nos pleurs et nos erreurs,  
C'est en nous qu'il revit !

Nous le cherchions en vain  
Dans un tombeau de pierre !  
Mais il est aux confins  
De nos visions sur terre !

Au-delà de nos vies,  
Par-delà nos envies,  
Il vit sur nos chemins,  
Par-delà nos confins !

*Pendant le confinement lié à l'épidémie de Coronavirus  
La Barbeyère, Crest, 20 avril 2020, v2.*

\*\*\*\*\*

**Sola fide ! p. 10hg2**

*Dieu est Esprit ! (Jean 4/24)*

*Au Commencement était la Parole .. (Jean 1/1)*

*Ce que l'Esprit dit .. (Apocalypse 2/7, 2/11, 2,17, 2,29, 3/1, 3/6, 3/22; ...)*

\*\*\*\*\*

### **La nouvelle Jérusalem**



**Gustave Doré**

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

*@ Micheline Ponsoye. Photo dv*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

(\*\*\*) [Tamino, Pamina, vous entrez dans son Temple](#)

## **Apocalypse**

**(En nous ... aujourd'hui !)**

\*\*\*\*\*

Jeu vidéo, science fiction,  
Fin des temps, extermination,  
Cauchemar ou Révélation ?  
Fantasme ou Transfiguration ?

Le combat est bien là,  
Mais il est au delà  
De nos explications,  
De nos figurations !

Ce combat est en nous,  
Entre l'Esprit et nous,  
Entre la Bête et nous,  
Entre la Vie et nous !

L'Esprit nous a créés  
Et créons la matière !  
Il nous a élevés

Et crachons sur la Terre !

Dans ces chevaux de feu (\*)  
Nous lisons notre angoisse !  
Sur ces chemins de feu (\*\*\*)  
Nous lisons notre absence ! ....

Mais nous lisons aussi  
Le devenir promis  
Si nous lions nos vies  
Au Rocher (\*\*), à l'Esprit !

*(Mirabel et Blacons, Drôme, 3 octobre 2019,  
Etretat, Seine-Maritime, 5 octobre 2019. v6).*

\*\*\*\*\*

(\*) "Dans les chevaux de feu"...



*Gustave Doré*

*"Les chevaux de l'Apocalypse"*

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

*@ Micheline Ponsoye – Photo Dv*

\*\*\*\*\*

(\*\*) ..."Au Rocher, à l'Esprit !"



*Gustave Doré*

*"Le Déluge" -*

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur,  
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

*@ Micheline Ponsoye -- Photo DV*

\*\*\*\*\*

(\*) "L'Eternel est mon berger, je ne  
manquerai de rien.  
Il me fait reposer dans de verts  
pâturages,  
Il me dirige près des eaux paisibles  
Il restaure mon âme Et ma coupe  
déborde  
(Psaume 23, version Second)

(\*\*) "Ce n'est plus moi qui vit  
Mais Christ qui vit en moi  
(Galates 2,20)  
"Moi, je crois en un Dieu, intime et bien  
vivant, Qui s'incarne en mon cœur  
indéfectiblement"  
(Temple de Crest, 21 février 2010)

\*\*\*\*\*



"Source" dans le Mercantour (photo Florence Valentin)

\*\*\*\*\*

(\*\*\*) Mon Bien-Aimé dit :  
"Celui-ci, pourquoi vit-il ? Puisque je suis  
son âme, comment vit-il sans son âme ?  
Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !  
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-  
il pleurer ?" (Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn  
Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin  
Michel)

(\*\*\*\*) Compte les bienfaits de Dieu, mets  
les tous devant tes yeux, Tu verras, en  
adorant, combien leur nombre en est  
grand (Cantique "Alléluia" 49/57)  
Et seul un cri d'Amour, vers ton Dieu, vers  
ton frère, te rendras la Lumière  
("Je", Désert du Wadi Rum, mars 2018)

## ***L'Eternel est mon berger !*** ***(Prière selon le Psalmiste \*, Paul \*\*, Mavlane Rumi \*\*\* et quelques autres !)***

\*\*\*\*\*

*L'Eternel est mon berger  
Je ne manquerai de rien ! (\*)*

Es-Tu toujours mon berger ?  
Suis-je toujours comblé ?  
Es-Tu vraiment mon berger  
Quand nous sommes séparés ?

Tu es mon Seigneur, ma Vie,  
Reste ici auprès de moi  
"Car ce n'est pas moi qui vit  
Mais le Christ qui vit en moi !" (\*\*)

"Mon Bien-Aimé dit :  
Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque Je suis son âme,  
Comment vit-il sans son âme ?" (\*\*\*)

Compte les bienfaits de Dieu,  
Mets les tous devant tes yeux  
Tu verras en adorant  
Combien leur nombre en est grand ! (\*\*\*\*)

Et Toi, en ces jours troublés,  
Es-Tu toujours mon berger ?  
Reviens, je t'en supplie, en moi,  
Car je ne compte plus que sur Toi !

(2 novembre 2020, rev 5/11/20, La Barbeyère, Crest, Drôme  
au 3<sup>ème</sup> jour du reconfinement  
<http://dvinard.chez-alice.fr/>)

**"Antinomie existentielle !"**  
**(Bouddhisme tibétain et matérialisme chinois)**

\*\*\*\*\*

Pourquoi sommes-nous si émus par le Tibet ?

N'aurions nous pas d'autres raisons, tout aussi valables que les droits de l'homme bafoués en Chine, pour nous enflammer ?

En fait, n'est-ce pas ce que nous avons de plus profond en nous, de plus fondateur, qui est en cause ici ?

Nos racines mentales, endormies par notre civilisation matérialiste, ne se réveilleraient-elles pas soudain par le témoignage de quelques moines tibétains qui se battent pour elles, eux !

Leur Foi est ancrée dès le 7 siècle avant JC (et bien avant en fait !) où se sont levés les hommes de la Pensée que nous avons oubliée.

C'étaient notamment, Zoroastre (réformateur, se dénommait-il, de la Pensée issue de l'Inde et de la Perse qui interdisait les sacrifices et les prêtres abusifs), les prophètes d'Israël (Esaïe qui réveillait le peuple endormi !) et Bouddha (auquel se réfèrent actuellement les tibétains dans la version la plus authentique de son enseignement) et bien d'autres qui s'étaient levés à ce moment, de la Judée, de la Chaldée et de la Perse à l'Inde !

Et alors , qu'en avons-nous fait, nous, juifs, chrétiens ou soufis qui l'exprimons parfois encore (mais si timidement !) ? Qu'avons nous fait de cette Pensée, de cette Foi qui a fondé notre mental en Occident et au Moyen-Orient ?

Nous chrétiens, nous l'avons vendue (Constantin aidant) à la philosophie grecque (respectable en soi, mais combien antinomique de l'enseignement des Prophètes et de Jésus de Nazareth !) et ce qui en découla fut bien attristant !

Les esséniens avaient pourtant bien mis en garde les israélites rentrant de l'exil contre cette pensée analytique, matérialiste, soi-disant logique mais tellement antinomique de l'enseignement de la Bible.

N'est-ce pas pour cela, pour nos racines spirituelles profondes (que nous en soyons intellectuellement conscients ou non), que se battent les moines tibétains ?



*Feu d'adieu à Korzoc, Rupshu, Ladakh, Inde*  
*(Photo DV)*

C'est le combat de David et de Goliath sans-doute, le combat du spirituel contre les fantasmes de la matière, sûrement. J'en suis triste pour le peuple chinois (qui retrouvera, un jour aussi, ses racines spirituelles multi-millénaires), mais c'est, je le crois fermement; David qui va gagner !

C'est la Pensée Tibétaine, la nôtre, qui vaincra !

*La Barbeyère, Crest, Drôme, 15 mai 2008*

\*\*\*\*\*

## Tibet "sans frontières"

\*\*\*\*\*



La main du Dalai Lama (photo de Nhàn Nguyen - Tibet Vallée de la Drôme à Crest)

\*\*\*\*\*

*Cette page a pour but de montrer que les vraies armes du Tibet, celles par lesquelles le peuple tibétain saura se libérer de l'emprise de la Chine, sont avant tout celles du rayonnement de sa richesse culturelle et spirituelle*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Ne pas comprendre et respecter, avant tout, la pensée, la spiritualité et la culture tibétaine n'est-ce pas, en fait, donner droit à la volonté de destruction des dirigeants chinois qui ne peuvent coexister avec cette pensée ... parfaitement "antinomique" de la leur !*

\*\*\*\*\*

*A méditer ...*

\*\*\*\*\*

*"Antinomie existentielle !" (Bouddhisme tibétain et matérialisme chinois)*

*Traversées du Kham et de l'Amdo au Tibet en août 1990 (Fêtes de Katok et de Manigango) Photos de Florence Valentin*

*"Nomade : pourquoi" (Tibet Vallée de la Drôme - Expo mars 2007)*

*"Veau d'or et médailles de chocolat (aperçu de la cérémonie d'ouverture des jeux à Pékin)"*

*"Traversée du Langtang et de l'Helambu" (régions limitrophes du Tibet et de de population tibétaine, dont nombre de sherpas himalayens sont originaires)*

*"Traversée du Changtang et du Rupshu" (régions de refuge des nomades tibétains)*

*"Tibet vallée de la Drôme"*

\*\*\*\*\*

*Contributions souhaitées ! ...*

\*\*\*\*\*

*"Contact"*

\*\*\*\*\*

*<http://dvinard.chez-alice.fr/>*

## L'Indicible !

\*\*\*\*\*

Torture, autodafé,  
Prison, indifférence,  
Souffrance ... rien n'y fait !  
Au Tibet, l'Espérance,

L'Indicible, a jailli  
D'esclaves éblouis (\*) !  
Comme un jour dans la nuit,  
A Babylone ainsi,

Des peuples asservis,  
Exilés, ont inscrit (\*\*)  
L'Espérance inouïe  
D'un futur dans leur vie.

Au Tibet, seraient-ils,  
Dans un monde imbécile,  
Les dernières parcelles (\*\*\*)  
De racines éternelles ?

Temple de Crest, 13 mars 2014

\*\*\*\*\*

(\*) Chœur des esclaves ( "Nabucco"; Giuseppe Verdi)

(\*\*) Les premiers textes écrits de la Bible.

(\*\*\*) "Ne sommes que parcelles... Au mieux parfois, grains de sel... D'un Levain Universel" ([dvinard.chez-alice.fr/parcelle.hm](http://dvinard.chez-alice.fr/parcelle.hm))

[Kailash](#)

[La Kora du Kailash](#)



En montant au Drólma La (5660 m), Kailash, Tibet, 13 septembre 2013  
(Photo Claude Rival)

[Antinomie existentielle \(pourquoi sommes-nous si émus par le Tibet ?\)](#)

[Tibet sans frontières](#)

[Veau d'or et médailles en chocolat](#)

[Site](#)

## Le Désert et la Joie

\*\*\*\*\*

*Traverser le désert vers la Joie ?  
Pourquoi pas avec elle ?*

*Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas déjà trouvé  
(Saint-Augustin, Blaise Pascal)*

\*\*\*\*\*

*Le Wadi-Rum*



*Photo George (voyages intérieurs)*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/>  
<http://dvinard.chez-alice.fr/sublime.pdf>  
[Trek dans le Wadi Rum](#)  
[Le Désert et la Foi](#)

Illustrations ci-après : a,b,d Daniel – c Georges

A Blanche

*... Merci, belle hirondelle, Amie, ange gardien,  
D'avoir battu des ailes, Disant, mine de rien,  
Que ces points blancs, là-bas, N'étaient pas des lapins ..  
("Sublime, ridicule" dans le djebel de Bou Saada en avril 1962)*

Traverser le désert vers la joie ?  
Drôle d'idée ! Mais je dois avouer  
Qu'avec une hirondelle, de surcroît  
Battant des ailes, j'étais comblé !

En fait, ce ne fut pas vraiment la joie,  
Sûr que ce n'était pas le zen, non plus,  
Qui fit de moi, en cet endroit  
Plein de scorpions, le bienvenu !

Parlons de cela posément  
Car j'ai marché pendant longtemps  
Sans rien trouver de bien joyeux  
Dans ce désert très rocailleux !

Alors, m'a dit mon hirondelle  
Qui, mine de rien, battait des ailes ... :  
Ce que tu cherches là-bas  
Est, en fait, déjà là !

M'avait-elle posé un lapin  
En m'attirant, naïf, dans ce coin ?  
Car, c'est sûr, la joie n'était pas là  
Parée de tous ses falbalas !

Dans ce désert je ne voyais plus rien,  
Plus rien qui puisse la cacher,  
Plus rien qui puisse me cacher  
A son regard, au mien, au tien !

Pourtant si ! Elle était bien là : Sublime !  
En moi, en mon vide, en mon abîme,  
Comme en ma vie quand rien ne rime :  
Un petit rien qui m'anime !

*En marchant dans le désert du Wadi Rum (10 au 18 mars 2018).  
rev. 29 avril 2018, 29 mars 2019*

\*\*\*\*\*

## Le Désert et la Foi

\*\*\*\*\*

Traverser le désert vers la Foi ?  
Pourquoi pas avec elle ?

Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas déjà trouvé  
(Saint-Augustin, Blaise Pascal)

\*\*\*\*\*

Renaissance dans le Wadi-Rum



Photo George (Vge Int)

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/>  
<http://dvinard.chez-alice.fr/sublime.pdf>  
[Trek dans le Wadi Rum](#)  
[Le Désert et la Joie](#)

Illustrations ci-après : a,b,d Daniel – c Georges

## Un "petit rien"

... Merci, belle hirondelle, Amie, ange gardien,  
D'avoir battu des ailes, Disant, mine de rien,  
Que ces points blancs, là-bas, N'étaient pas des lapins ..  
*("Sublime, ridicule" dans le djebel de Bou Saada en avril 1962)*

Traverser le désert vers la Foi ?  
Drôle d'idée ! Mais je dois avouer  
Qu'avec une hirondelle, de surcroît  
Battant des ailes, j'étais comblé !

En fait, ce ne fut pas vraiment la Foi,  
Sûr que ce n'était pas le zen, non plus,  
Qui fit de moi, en cet endroit  
Plein de scorpions, le bienvenu !

Parlons de cela posément  
Car j'ai marché pendant longtemps  
Sans rien trouver de bien sérieux  
Dans ce désert très rocailleux !

Alors, m'a dit mon hirondelle  
Qui, mine de rien, battait des ailes ... :  
Ce que tu cherches là-bas  
Est, en fait, déjà là !

M'avait-elle posé un lapin  
En m'attirant, naïf, dans ce coin ?  
Car, c'est sûr, la Foi n'était pas là  
Pourvue de son lot de bla-bla-bla !

Dans ce désert je ne voyais plus rien,  
Plus rien qui puisse la cacher,  
Plus rien qui puisse me cacher  
A son regard, au mien, au tien !

Pourtant si ! Elle était bien là : Sublime !  
En moi, en mon vide, en mon abîme,  
Comme en ma vie quand rien ne rime :  
Un petit rien qui m'anime !

En marchant dans le désert du Wadi Rum (10 au 18 mars 2018).  
rev. 29 avril 2018, 29 mars 2019



\*\*\*\*\*

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...  
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais  
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*



*Pommier du Japon à la Barbeyère, Crest, 17 mars 2007*

*Photo DV*

\*\*\*\*\*

## *Credo*

\*\*\*\*\*

*"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant..."  
(Credo des églises chrétiennes)*

\*\*\*\*\*

*Dieu est grand...  
(Affirmation des musulmans)*

\*\*\*\*\*

Dieu est ! Que je croie en Lui ou non ! (\*)

Croire en Lui, est-ce si important ?

D'ailleurs, je ne sais quel est Son nom !  
Je Lui en donne un, de temps en temps :

De préférence, un nom qui convienne  
A mes besoins, à mes sentiments,  
Aux religions, que je fais miennes  
Pour me conforter à tout moment.

"Je crois en Dieu", nous dit le Credo :  
Cela change-t'il le cours du temps ?  
Moi je crois, avec ou sans Credo,  
Que dans mon cœur (\*\*), Il est vivant !

*Groupe biblique oecuménique  
6 mars 2007, Presbytère du Temple de Crest*

\*\*\*\*\*

(\*\*) *"Que dans ma Foi, Il est présent !" - ad libidum*

(\*) *"Suis-je sûr qu'Il existe.. Suis-je sûr que j'existe ?" ("Evidence" Un ! page 4)*

*"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur du ciel et de la terre."  
(Credo des églises chrétiennes)*

\*\*\*\*\*



*Piéta au musée de Florence, Italie*

*Photo DV*

\*\*\*\*\*

## *Anti-credo*

\*\*\*\*\*

*Ma raison en Toi est la folie  
Infinie de celui qui oublie,  
Même Lui : Celui qui vit en lui !  
Le Bien-Aimé est si proche en lui  
Qu'il en perd jusqu'à son souvenir,  
Car le souvenir est pour l'absent !  
Il est son âme et son avenir,  
Ses yeux, sa vie, ses larmes et son sang !*

*Confession de Foi (d'après Hussein ibn Mansour Al-Hallâj  
et Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi)*

*"Présence réelle" dv, Enghien, 10 juillet 2002*

\*\*\*\*\*

*Je ne crois pas (\*) un Dieu, insensible et puissant  
Qui règne sur un sol dont il serait absent.  
Je ne crois pas un Dieu, étrange, omnipotent,  
Qui pèse sur le rêve apeuré des souffrants !*

*Je ne crois pas un Dieu extérieur et distant  
Qui s'incarne, à défaut, dans le corps des mourants !  
Non, je crois en un Dieu intime et bien vivant,  
Qui s'incarne en mon cœur, indéfectiblement !*

*3 avril, crête de Boussières, Cobonne, Drôme*

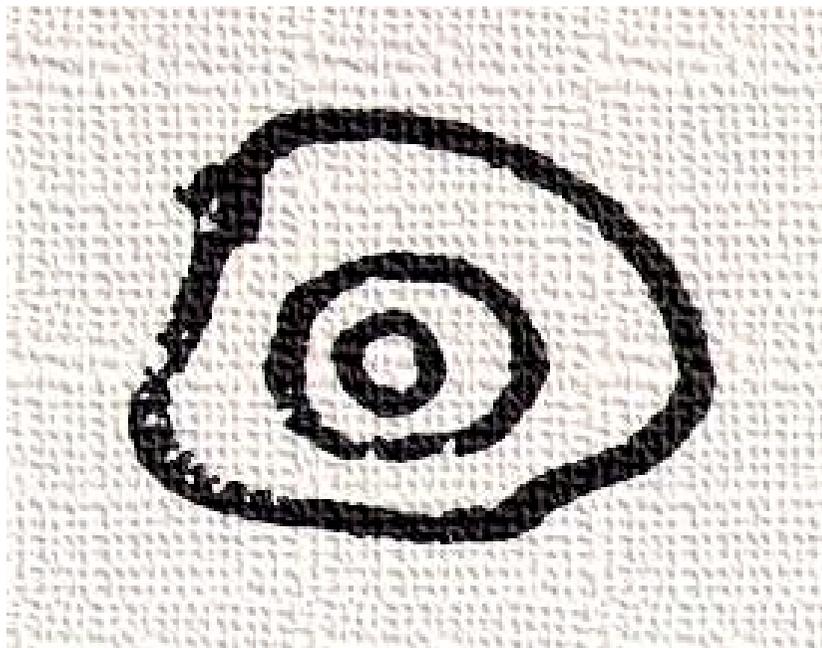
\*\*\*\*\*

*(\*) "Je ne veux pas d'un Dieu...!" - ad libidum*

*Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là,  
Vient de la ville.*

*(Paul Verlaine 1844-1896 – Sagesses)*

\*\*\*\*\*



*Hallâj (852 - 925) Le livre des Tawassines @ Editions du Rocher*

*"... je crois en un Dieu intime et bien vivant,  
Qui s'incarne en mon cœur, indéfectiblement !*

*Anti-credo dv 3 avril 2010, crête de Boussières, Cobonne, Drôme*

## ***Exocentrisme*** ***(Variations sur un "Buisson Ardent)\****

\*\*\*\*\*

*"Je suis qui je suis " (Exode 3/14) (\*\*)*

*"Ce n'est plus moi qui vit  
mais Christ qui vit en moi"  
(Galates 2/20)*

Suis-je moi ?  
Est-Il Lui ?  
Est-Il moi ?  
Suis-je Lui ?

Il vit en moi,  
Je vis en Lui,  
Il est en moi,  
Et vis en Lui !

"La vie est là",  
"Simple et tranquille".  
Et vivons la  
Comme un exil !

*La Barbeyère Crest Drôme 2022/02/7 dv*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

\*\*\*\*

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"  
(Epître aux Galates 2/20)*

\*\*\*\*



*Figuier à Lissos, Crète*

*Photo DV, septembre 2003*

\*\*\*\*\*

## ***En Lui, déjà ! (Être ou croire ?)***

\*\*\*\*\*

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"  
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !  
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

*Être ou avoir: Est-ce un choix ?  
L'un est tout, l'autre n'est rien !  
Entre eux deux, Quel est mon choix ?  
Un but, un rêve, ou bien rien ?  
"Être ou avoir ?", dv, 23 février 2006*

\*\*\*\*\*

*Si je suis, que puis-je posséder,  
Que je ne possède en Lui, déjà ?  
Si je suis, comment puis-je douter  
De ce que je suis en Lui, déjà ?*

*Si je suis, que pourrais-je donc croire  
Que je n'ai connu en Lui, déjà ?  
Être ou avoir ou douter ou croire  
Que puis-je, s'Il n'est en moi, déjà ?*

*Mon Seigneur, mon Dieu, que suis-je en soi,  
Si Tu ne viens habiter en moi ?  
Être ou croire en Toi : Quel est mon choix ?  
Tu es la Vie et c'est là mon choix !*

*Firdousi, Guerrevieille, 8 avril 2007*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"  
(Epître aux Galates 2/20)

\*\*\*\*

*L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean*



*Gustave Doré*

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye*

\*\*\*\*\*

***En fait !***  
***(Je crois, donc je suis !)***

\*\*\*\*\*

(\*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces  
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

"Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.  
Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de  
ce qui a été fait n'a été fait sans elle." (Evangile de Jean 1/1-3)

\*\*\*\*\*

"Je pense, (je doute,) donc je suis !"  
(Descartes, Discours de la méthode [32-34])

\*\*\*\*\*

Je crois en Lui ! Mais qui suis-je, en fait,  
Pour dire : "Je crois !" ? Car suis-je, en fait,  
Autre chose que ce qu'Il projette  
Par Sa Pensée (\*) ? Oui, qui suis-je, en fait,  
Pour dire : "Je suis... ! Je crois... !" ? En fait,  
Suis-je en Lui ? Est-Il en moi ? En fait,  
Suis-je Lui ? Ou est-Il moi ? En fait,  
Suis-je pensée ? Ou matière ? En fait,  
Suis-je rêve ? Ou bien réel ? En fait,  
Suis-je éphémère ? Eternel ? Au fait !  
Suis-je croyant ? Suis-je athée ? Au fait :  
S'Il est Vérité, qui suis-je ? Au fait ?  
Rien ! S'Il ne vit pas en moi, en fait !

*Saint-Denis, 25 mai 2007  
Eglise St-Christophe à Créteil, 27 mai, Pentecôte 2007*

\*\*\*\*\*

(\*) "*Je doute, je pense, donc je suis*"  
*Principes de la philosophie de Descartes*  
(*Baruch Spinoza*)

\*\*\*\*\*

*Aquarelle de Chantal Haskew-Frawley-Vinard*  
(*La Barbeyère, Crest, juin 2005*)



*Photo dv*

\*\*\*\*\*

(\*\*) "*Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent,*  
*l'adorent en esprit et en vérité*"  
(*Jean 4/24*)

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>  
*En déclinant les Sefirot (recueil)*

## ***La certitude et la conviction !***

*(Cogito, dubito, ergo sum !)*

\*\*\*\*\*

"Je pense, donc je suis"...  
Fait-on dire à Descartes !  
"Je doute, car je suis" :  
Disait, en fait; Descartes ! (\*)

Dieu est Esprit ! Dit-on : (\*\*)  
Est-ce par habitude ?  
Est-ce une certitude  
Ou bien ma conviction ?

Il est clair que j'existe  
Puisque je peux douter !  
Nul doute, Dieu existe,  
Car je peux le prier !

Ce n'est pas très logique !  
Tant pis pour la logique...  
Qui ne sait pas douter, !  
Ni rêver, ni prier !

Je ne suis pas logique  
Puisque sans certitude !  
Je ne suis pas logique  
Vivant d'infinitude !

*Rue des Ecoles à Créteil, 1er juillet 2019, rev. La Barbeyère Crest 2 août*

\*\*\*\*\*

*("La différence entre les imbéciles et les savants, est que*  
*les uns croient qu'ils savent et les autres savent qu'ils croient !"*  
(*Jean Rostand*)

\*\*\*\*\*

## *Jardin des Oliviers*

\*\*\*\*\*

*"Un jour en Galilée, Jésus a rassemblé  
Cinq pains et deux poissons, fruits de son Unité  
Il leur donna son corps, son sang et sa Pensée..  
"Arithmétique ou Totalité", 28 sept 2008 dv*

\*\*\*\*\*

C'était un lieu de Paix,  
C'était un lieu d'Amour,  
En un temps éloigné,  
En tous temps, en ce jour..

Jésus a rassemblé,  
Jésus a partagé,  
Toute l'obscurité,  
Toute la pauvreté.

Il en fit un soleil  
A nul autre pareil,  
Il en fit une Croix  
Toujours plantée en moi !

Il est toujours présent  
Il est parfois absent  
En moi dans le bonheur,  
Mais toujours dans mon cœur !

*Avec mes amis, dans le Jardin des Oliviers, le 18 mars 2017*

\*\*\*\*\*

*Dieu, le nommons ainsi, n'est pas une abstraction  
Mais notre Être lui même et sa respiration  
(Confession selon Mawlana Rumi, dv, 27 août 2006..)*



*Jardins des Oliviers à Jérusalem  
(photo dv)*

*Sola fide !*

\*\*\*\*\*

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"  
(Epître aux Galates 2/20)*

\*\*\*\*\*

*Eglise orthodoxe à Capharnaïm*



*(photo dv)*

\*\*\*\*\*

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ? Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?", "Je pleurais, Il dit : "C'est étrange ! Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?" (Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât)*

\*\*\*\*\*

## ***Au Quatrième Rabbïn ! (Un conte du Talmud)***

\*\*\*\*\*

*"Mon Bien aimé est si proche de moi  
Que j'en perds jusqu'à son souvenir !"  
Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât, @ Albin Michel*

\*\*\*\*\*

Ils venaient de voir Dieu :  
Sitôt l'un d'eux mourut,  
L'autre levant les yeux  
Ne vit plus rien du tout  
Etant devenu fou !  
Un autre blasphéma :  
Son Dieu n'était pas là.  
Mais lui s'en retourna  
Aux soucis, aux tracés :  
Il n'avait rien appris  
Car Dieu était en lui !

*En marchant vers Capharnaïm, le 16 mars 2017, sur la rive de la mer de Galilée*

\*\*\*\*\*

*Dieu, le nommons ainsi, n'est pas une abstraction  
Mais notre Être lui même et sa respiration  
(Confession selon Mawlana Rumi, dv, 27 août 2006..)*

\*\*\*\*\*



**Le Mur**  
(photo dv)

\*\*\*\*\*

"Murs, ville	Mer grise	... On doute	Tout passe ;
Et port,	Où brise	La nuit...	L'espace
Asile	La brise	J'écoute :-	Efface
De mort,	Tout dort....	Tout fuit,	Le bruit."

(Victor Hugo, Août 1828, les Djinn, Les Orientales @ Classiques Larousse)

\*\*\*\*\*

## Le Mur

\*\*\*\*\*

"A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière  
les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

Mur, Porte,  
Terre, Ciel,  
Lui, Elle,  
Qu'importe !

Dans mon âme  
Naît la nuit.  
Dans sa flamme  
Naît la Vie !

Elle s'élève  
Elle m'enlève  
Elle est souffrance  
Elle est errance...

...Absence,  
Altérité,  
Sérénité,  
Pensée,  
Présence,  
Paix !

Appuyé au Mur de Jérusalem, 17 mars 2017

\*\*\*\*\*

"Dieu, le nommons ainsi, n'est pas une abstraction  
Mais notre Être lui même et sa respiration"  
(Confession selon Mawlana Rumi, dv, 27 août 2006)

\*\*\*\*\*

*Sola fide ! -10p7*

(\*) "Oh la nuance seule fiancée  
Le rêve et la flûte au cor"  
(Paul Verlaine, Art poétique)

"Rêver que l'on rêve et rêver encore  
Que l'on rêve au réel au corps  
Qui prend son essor, appelant la mort  
Pour unir le rêve et la flûte au cor !"  
(Dv, la porte des rêves, <http://dvinard.chez-alice.fr/reve.pdf>)

\*\*\*\*\*



***Le Régistan à Samarcande de nuit***

(photo dv)

\*\*\*\*

*C'est Dieu qui m'a donné la force et la victoire, et non pas le roi et son armée.  
Le monde est mon esclave et Rakhsh est son trône ;...  
Je suis né libre et ne suis pas esclave, je ne suis le serviteur que de Dieu.  
(Livre des Rois, Ferdowsi (932-1025) @ Sindbad, Actes Sud)*

\*\*\*\*\*

(\*\*) (Ferdowsi, villa Firdousi, Guerrevieille, Var, le 9 juin 2002)  
<http://dvinard.chez-alice.fr/ferdowsi.pdf>

(\*\*\*) (Joseph et Zouleikha)

## ***D'ocre, d'azur et d'infini !***

\*\*\*\*\*

*A Leili Anvar*

"Rêver que l'on rêve et rêver encore  
Que l'on rêve au rêve, au réel encore.." (\*)  
Étions nous rêve ou bien réalité  
En écoutant Leili invoquer le "Vrai" !

.. De "Ferdowsi qui voyait ses héros"  
"Marcher droit devant, victimes ou bourreaux"  
"Dans les nuits obscures et les chemins de feu"  
Qui s'ouvriraient soudain éblouissant leurs yeux " (\*\*)...

...D'Avicenne explorant l'illusion.  
Qui brouille en nous la Foi et la raison...  
... Dans l'indicible quête de l'Union  
De la Beauté et de la Vision (\*\*\*)

Sur un sol d'ocre, d'azur et de sang  
Où s'incarna le Dieu de Tamerlan,  
Est-ce d'ocre, d'azur et d'infini  
Que s'ouvrira en toi la Voie, ami ?

"C'est Dieu qui donne et la force et la victoire,  
Dis Rostam à Kavous : Où donc est ta gloire ?"  
"Le monde est mon esclave et Rakhsh est mon trône"  
"Je ne suis serviteur que de Dieu dont l'aune.."

"Mesure en moi la Foi"

"Mesure en moi sa Voie !.. " (\*\*)

*Samarcande, Ouzbékistan, 6 septembre 2017.*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>



## ***Remerciements***

*A Gisèle et Franck Adubra*

\*\*\*\*\*

Dans les forêts luxuriantes,  
Dans les assemblées émouvantes,  
Dans les concerts éblouissants,



Auprès d'enfants rayonnants,  
Par vos ministères accomplis,  
Vous nous avez comblés, amis  
Que nos cœurs vous remercient !

*Agomé Tomegbé, Togo, 24 juillet au 8 août 2017.*

\*\*\*\*

*<http://dvinard.chez-alice.fr>*

\*\*\*\*\*

"Le Bien-Aimé est si proche de moi Plus proche de moi-même que ma propre âme. Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais car le souvenir est pour celui qui est absent."  
Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

"Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin ?"  
(Luc 24/32)

\*\*\*\*\*



**Dômerie d'Aubrac**  
(photo Florence Valentin)

\*\*\*\*\*

"Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort  
Je ne crains aucun mal car tu es avec moi...  
(Psaume 23/4)

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/emmaus.htm>

[Mawlâna Rûmî](#)

<http://dvinard.chez-alice.fr>

## D'Emmaüs à Compostelle

(Confession de Foi selon Mawlânâ Rûmi .. et quelques autres !)

\*\*\*\*\*

Faut-il marcher vers Toi,  
Ou marcher avec Toi ?  
Doit-on suivre Ta Voie  
Pour marcher avec Toi ?

Faut-il vivre avec Toi Pour marcher dans Ta Voie ?	Faut-il ouvrir les cieux Pour voir si Tu es là,
Peut-on fuir loin de Toi Pour oublier Ta voix ?	Ou bien fermer les yeux Pour voir que Tu es là ?

Est-il de bon aloi De Te couvrir d'un toit Surmonté d'une Croix Pour écouter Ta voix ?	Pourquoi chercher si loin, Dans les coins et recoins Des dogmes et fatras Des prêcheurs et prélats ?
---	---

Pourquoi vouloir Te fuir  
Quand Tu es toujours là ?  
Pourquoi vouloir souffrir,  
Loin de Toi, ici bas ?

Que m'importe Ton Nom,  
Vers Toi comme avec Toi,  
Que je le veuille ou non,  
Tu marches près de moi !

Sur le chemin de Compostelle, entre Nasbinals et St-Chély d'Aubrac, 4 juin 2013, v3

\*\*\*\*\*

*Aquarelle de Chantal Haskew  
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)*



*photo DV*

## *A l'aube du Temps ... !*

\*\*\*\*\*

A l'aube du Temps,  
Automne ou printemps,  
En nous : C'est le vent,  
Portant et vibrant

En Elle, élevant  
L'Enfant, le Vivant !

Chassons le pouvoir,  
Habile encensoir  
Qui tue le Savoir,  
La Foi et l'Espoir !

Fuyez, religions  
Sans Elle : Visions  
D'horreur ! Elle est Sion,  
Aile et Rédemption !

*Enghien, 3 novembre 2002*

\*\*\*\*\*

*Les Trois Becs (Drôme)*



*photo DV*

***Un souvenir confus ...  
(Les fils prodigues)***

\*\*\*\*\*

Ils avaient Abraham, Salomon, Isaïe,  
En l'exil Zoroastre et le Nazaréen  
Pour illustrer la Vie en la chaîne infinie  
Que dévoilait pour eux les pas des esséniens.

Ils étaient la Lumière, ils étaient la Poussière  
Que nourrissait l'Esprit depuis la nuit des temps,  
Ils incarnaient la Foi, ils éclairaient la Terre,  
Qui brillait Au-delà, dans les yeux des enfants !

Leur Dieu était interne : En Lui ils grandissaient,  
La Vie les conduisait, ils vivaient en leurs frères  
Et bâtissaient pour eux, le Réel, l'Ephémère  
Qui jaillissaient vivants du présent, du passé !

Mais hélas ils voulaient posséder la matière  
Que créait leur esprit qui s'éloignait du Père.  
Ils n'avaient donc plus rien, en eux, et ils cessèrent  
Simplement d'exister et d'éclairer la Terre !

Des autels, des veaux d'or, des lois, des sanctuaires,  
Ils bâtissaient toujours aux dieux qu'ils appelèrent :  
Lointain, dominateur, protecteur ou grandeur,  
Mais qui n'étaient plus rien, comme eux, à l'intérieur

De leur Être exilé, effacé dans la nuit,  
Ne saisissant plus rien dans le Temps qui s'enfuit,  
Qu'un souvenir confus, qu'un paradis perdu  
Qu'ils appelaient leur Foi, encore, en l'Inconnu !

*La Barbeyère, Crest, 30 décembre 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

(\*) "En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
(L'être créé) Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ;  
Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...

(Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre",  
Contemplations, Jersey, 1855)

\*\*\*\*\*

### Lac et Tuc de Sabredo



(Encantats - Pyrénées espagnoles)

Photo Florence Valentin

\*\*\*\*\*

## Paradis perdu ?

\*\*\*\*\*

"... Où sont la Justice, la Bonne Pensée et l'Empire ?"  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 29, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

Un rivage éloigné, un souvenir tout proche ?  
Une histoire oubliée, un vécu qui s'approche ?  
Un amour dépassé, un passé qui s'accroche ?  
Un refuge enfermé dans un cristal de roche ?

"En des temps" dont parfois, retrouvons "la mémoire",  
"L'être créé" "planait sur des ailes de gloire,"  
"Tout était chant, encens, flamme, éblouissement," (\*)  
Et le Réel brillait, splendide, au firmament !

C'était une hyménée : Soleil, incandescence,  
Volcan, asile et port, épouse, amante et reine,  
Où les mots s'animaient, pour dévoiler le sens  
De la Réalité qui coulait dans nos veines !

Car tout était beauté, nature, insouciance,  
Notre âme voyageait dans l'air pur, dans l'Essence !  
Las, nous l'avons quittée, et c'était le passé,  
Un paradis perdu : J'ai nommé la Pensée !

Enghien, 13 juin 2004

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Toi qui gardes la Justice et la Bonne Pensée (\*\*)  
Apprends moi donc, comment, Ô Seigneur sage, annoncer  
Par Ton Esprit, comment, l'existence a commencé..."*

*(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta, Yasna 28)*

\*\*\*\*\*

*Fleurs, Cordillère Blanche, Pérou*



*Photo DV*

\*\*\*\*\*

## *Atrophie*

\*\*\*\*\*

*"Au commencement était la Parole (\*)  
et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.  
En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.  
La lumière luit dans les ténèbres  
et les ténèbres ne l'on point reçue.*

*(Jean 1/1)*

\*\*\*\*\*

*Au commencement était la Foi  
Elle était en Dieu, Elle était Dieu.  
Elle était la Lumière : Etre en soi !  
Elle habitait l'Homme : Il était Dieu !*

*Il n'était ni bien ni mal, mais Soi !  
Il n'avait ni moi, ni poids, ni loi !  
Il était libre, mais choix et joie !  
Il était Lumière et Vie et Foi !*

*Illimitée (\*\*\*), Elle était partout,  
Inaliénable, Elle était en tout,  
Inséparable, Elle était surtout  
Le ferment (\*\*\*\*) de la Pensée (\*\*) en nous.*

*Est-ce vous, ténèbres de l'esprit,  
Raison, calculs... qui m'ont désappris  
Le chant incandescent de l'envie  
Que le savoir étrangle, atrophie ?*

*Montséret, 4 janvier 2006,*

*La Barbeyère, Crest, 7 janvier 2006*

\*\*\*\*\*

*(\*) "Prologue de Jean" ("Lux... !" 1) - (\*\*) "La Pensée" ("Sola fide... !" - 15) - (\*\*\*) "Illimitée"  
("Sola fide... !" - 10g) (\*\*\*\*) "Ferment" ("Visions esséniennes" - 10g)*

\*\*\*\*\*

*Un passant, Old Delhi, Inde*



*Photo Laurent Rault, août 2003*

\*\*\*\*\*

***Je ne suis qu'un capteur...!***  
***(Le rêve est-il vécu, le vécu est-il rêve ?) \****

\*\*\*\*\*

*"En vérité, en vérité, je vous le dis,  
vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu  
monter et descendre au dessus du Fils de l'homme."  
(Jean 1/51)*

\*\*\*\*\*

*(\*\*) "Ecoute alors un rêve, en réponse à un rêve..."  
Socrate - Théétète, Platon, 201d)*

\*\*\*\*\*

Je ne suis qu'un capteur, de rêve et de vécu,  
Implanté sur la terre où la vie n'est qu'un leurre,  
Où le rêve est raison, où le vécu se meurt,  
Eloignant la Pensée, du vrai, de l'imprévu.

Je ne suis qu'un capteur, de vent et d'éphémère,  
Abandonné au temps qui fait croire au vécu  
Qu'il est possession, permanence et matière...  
Quand il est passion, oubli et imprévu !

Je ne suis qu'un fantasma, un voile, une apparence,  
Détaché du vécu, du Tout, de l'Espérance...  
Mais je reste un capteur, de vérité, de sens,  
Qui s'accroche au vécu, au rêve, à l'évidence !

*Enghien, 17 février 2006*

\*\*\*\*\*

*(\*) "La porte des rêves" (Terra incognita - 10i)*

*(\*\*) "La science, l'apparence et le sens" (Terra incognita - 16b)*

\*\*\*\*\*



*Platanes à Moiran, Cliousclat, Drôme*  
Photo DV

\*\*\*\*\*

(\*) "hymne mazdéen à la Pensée" (Sola fide ! - 14c)

"hymne chrétienne à la Pensée" (Sola fide ! - 14e)

"hymne juïque à la Pensée" (Sola fide ! - 14f)

(\*\*) "Mais que disait donc Descartes" (Un ! - 33)

(\*\*\*\*) "Régression à la source" (Un ! - 39)

(\*\*\*) *Ad libidum : Raccrochant le vécu aux ressauts des abîmes !*"

## Confession

(Hymne fideïste\* à la Pensée)

(\* ou mazdéen, ou chrétienne ou juïque)

\*\*\*\*\*

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

"Je pense, je doute, donc je suis"  
(Descartes)

\*\*\*\*\*

La Foi est-elle en soi une idée qu'on écarte ?  
La Foi est-elle en moi un acquis ou un rêve ?  
Je doute, donc je suis... (\*\*\*) disait ce vieux Descartes :  
Mais je ne peux douter, ni d'Elle, ni du rêve !

Je peux douter, c'est sûr, de l'acquis qu'on me prête,  
Du présent, du futur, de tout ce qu'on m'enlève  
De tout ce qui me lie, de tout ce qui s'achète  
Mais non de la Pensée, du vécu et du rêve !

Si je l'oublie le jour, Elle est là dans la nuit,  
Car Elle est tout en moi, mon souffle et mon appui,  
Mon vide et mon espoir, mon doute et ma douleur  
Qui jaillit hors de moi, au gré de mes erreurs !

"Apparente ou rampante, aiguë ou somnolente,  
Acceptée, refoulée" (\*\*\*\*), avilie ou sublime,  
Elle est toujours en moi l'infini qui serpente,  
Encordant le vécu à l'imprévu des cimes ! (\*\*\*)

Oui ! la Foi est pour moi la Pensée qui s'éveille,  
L'Aurore qui dissout les miasmes du réel :  
Ce fantasme impotent créé par mon orgueil,  
Que nous croyons vivant mais qui n'est rien sans Elle !

Sur la A86 en arrivant à Créteil, le 11 septembre 2006

\*\*\*\*\*

## *La Pensée*

\*\*\*\*\*

*"Voici ce que je te demande, Seigneur - répond-moi bien...  
Quel est le créateur de la Bonne Pensée..."*

*(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta,  
Yasna 44 - traduction Jean Varenne)*

\*\*\*\*\*

*"Toi qui gardes la Justice et la Bonne Pensée  
Apprends moi donc, comment, Ô Seigneur sage, annoncer  
Par Ton Esprit, comment, l'existence a commencé..."*

*(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta,  
Yasna 28 - traduction Duchesne-Guillemain)*

\*\*\*\*\*

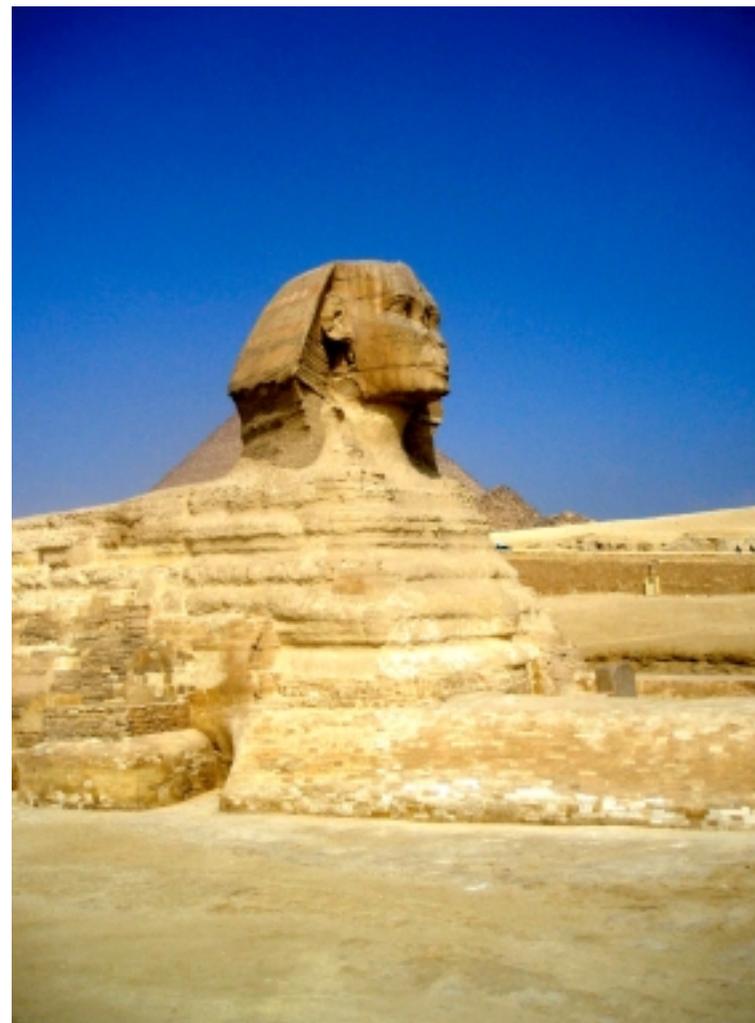
Voici, je te demande, Ô Seigneur, répond moi bien :  
Cet homme que voici, détient-il par son esprit,  
Au bénéfice de tous, la force qui guérit  
Par la Bonne Pensée, la Justice et le Bien ?

Voici, je te demande, Ô Seigneur, répond moi bien :  
Cet homme que voici, aura-t'il la récompense,  
La Dévotion, la Force éclairant l'existence,  
Par la Bonne Pensée, la Justice et le Bien ?

*Enghien, 18 juin 2004*

\*\*\*\*\*

## *Le Sphinx de Gizeh*



*(photo dv)*

*Le pic d'Ossau vu du Balaitous*



*photo DV*

## *L'air pur*

\*\*\*\*\*

(\*) *Et alors l'âme du bœuf gémit :  
"... Où sont la Justice, la Bonne Pensée et l'Empire ?"*

*(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 29, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

(\*\*) *Comme du grain qui meurt, naît la moisson dorée,  
... Notre éternité germe au sillon des douleurs*

*(Jules Vinard, « La digue », Par les sommets, vers l'Au-delà ! » Fischbacher 1912)*

\*\*\*\*\*

Dans un monde incertain, il est là, il grandit,  
Dans le temps révolu, il est rêve et non-dit,  
Dans la vie affadie, il est source et redit  
En chacun qu'il est là, prêt à tout et bondit

Hors du sens, hors des mots, perforant les entrailles  
Des ventres amollis, renversant les murailles  
Des temples asservis aux honneurs, aux canailles  
Qui font croire aux humains que l'âme est un bétail (\*)

Engraissé pour servir les pouvoirs et les cultes  
Qui pourrissent mort-nés dans leurs sous-sols incultes.  
Mais monte de la Terre, un frisson, un tumulte,  
Répondant au parjure, au blasphème, à l'insulte,

Puissant Léviathan, sous-jacent, qui s'éveille  
Et gonfle comme un grain (\*\*) qui veut voir le soleil :  
C'est la fin de la nuit, c'est le choc de l'Esprit  
Qui découvre l'air pur, la Pensée et la Vie !

*Enghien, 30 avril 2004*

\*\*\*\*\*



**Tour du silence (Yazd, Iran)**  
(photo dv)



**Feu sacré (grotte de Chack Chak, Iran)**  
(photo dv)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

## **Choc à Chak Chak !**

*(Dans la grotte de Chak Chak, devant le Feu sacré et la source d'Anaita)  
A Leili Anvar, Anaita en ce jour là !*

\*\*\*\*\*

(\*) "A celui qui, le Premier, par la Pensée, a rempli de Lumière les espaces  
bienheureux" (Zoroastre 660-580 BC, l'Avesta, Yasna 31)

(\*\*) "En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
(L'être créé) Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ;  
Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...(Victor Hugo, "Ce que dit la  
bouche d'ombre", Contemplations, Jersey, 1855)

(\*\*\*) La source tombait du rocher, goutte à goutte dans l'océan .. que me veux-tu,  
pleureuse ... je te donne, sans bruit ni gloire, ce qui te manque, ô vaste mer .. une  
goutte d'eau qu'on peut boire ! " (Victor Hugo, la légende des siècles)

\*\*\*\*\*

L'indicible oublié flottait dans la Pensée (\*)  
Violée, martyrisée par les siècles passés,  
Qui avaient vu en nous triompher la matière,  
L'obscurité, la peur, la haine et la misère !

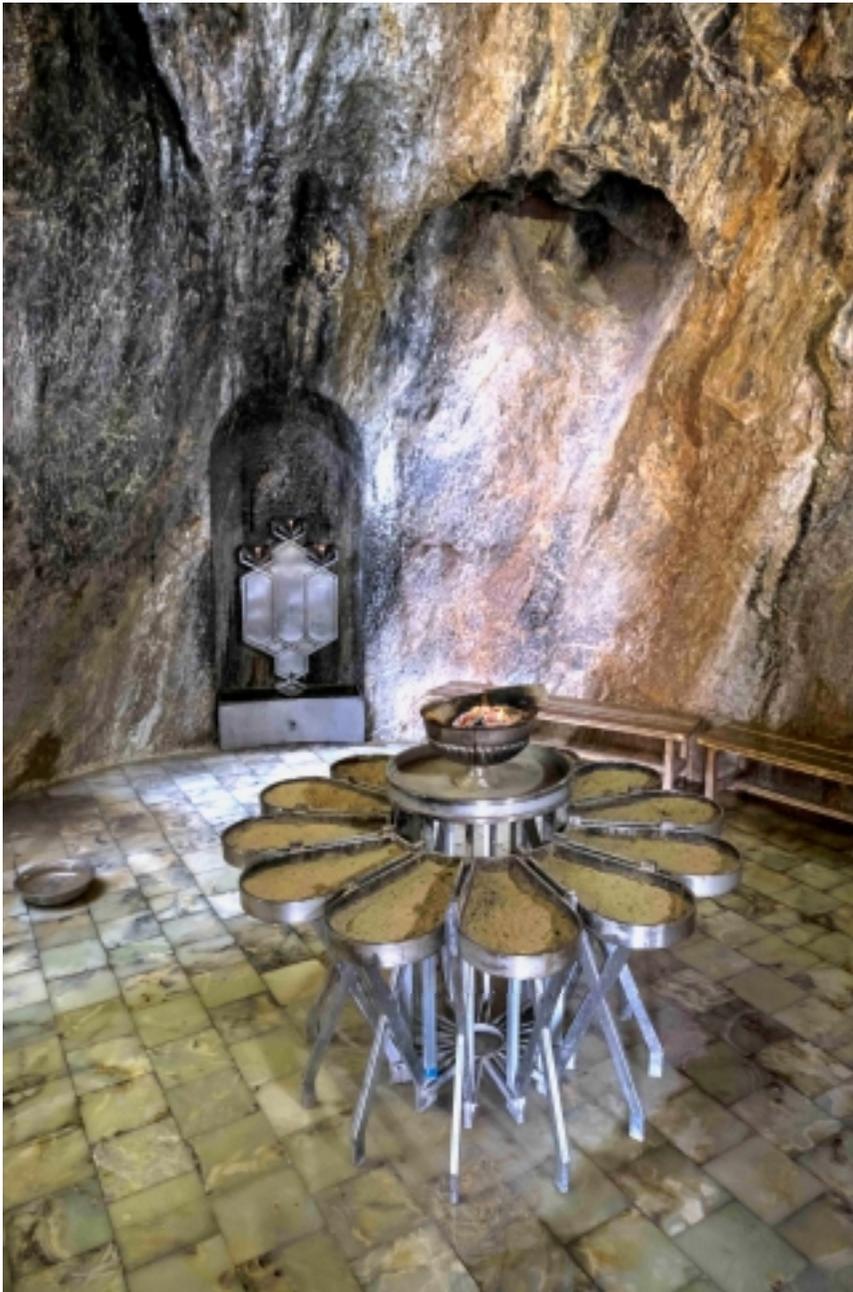
L'ineffable assoupi, l'éphémère impotent,  
Pleuraient l'Être absolu vivant dans la Lumière  
Quand "tout était chant, encens, éblouissement" (\*\*)  
Et que l'homme imprudent en volait le mystère.

Où était-Il passé Celui (\*) qui remplissait  
L'espace bienheureux du Feu de la Pensée ?  
Ici, dans cette grotte, une source coulait :  
Larmes d'Anaita qui ruisselaient du Vrai !

Ici, dans un éclair, nous observions le choc  
Du Silence et du Feu, de l'Eau (\*\*\*) coulant du Roc,  
De la Pensée heureuse innervant la matière,  
De notre vie terrestre inondée de Lumière !

*(Dans la grotte de Chak Chak, devant le Feu sacré et la source d'Amiita, 4 mai 2017)*

\*\*\*\*\*



*Grotte de Chak Chak - Photo Pierre Schillewaert*



*Grotte de Chak Chak - Photo dv*



*Chak Chak (Photo dv)*

## *Sola fide ! 16a*

\*\*\*\*\*

*Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie  
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."*

*("Nuage dansant" dans "Washita", épisode de  
"Docteur Quinn, femme médecin, de Beth Sullivan)*

*"Trou noir imbécile, entonnoir de la Pensée  
Dois-tu nous entraîner dans ta course insensée,  
Au loin, bien loin du rêve en nos cœurs fatigués ?  
Ou bien nous incarner, nous prendre et naviguer..."*

*("Trou noir", DV - "Un !" 41)*

\*\*\*\*\*



***Au sommet... un 21 juillet !***

*Photo DV*

\*\*\*\*\*

*"Si je l'oublie le jour, Elle est là dans la nuit",  
Car Elle est tout en moi, mon souffle et mon appui,  
Mon vide et mon espoir, mon doute et ma douleur  
Qui jaillit hors de moi, au gré de mes erreurs !  
(Hymne mazdéen à la Pensée, DV - "Sola fide !" 14e)*

## ***L'émotion est-elle un crime ? (la douleur a-t-elle un sens ?)***

\*\*\*\*\*

L'émotion est-elle un crime  
Indigne et pusillanime ?  
Car le penseur, loin des cimes,  
N'y voit que faiblesse et frime !

Sommes-nous imperméables  
Au flux et reflux de l'âme  
Hors du vide impénétrable  
Du pensant que rien n'enflamme ?

"L'émotion : c'est la douleur !"  
A-t'on fait dire à Bouddha.  
Mais la chasser de nos cœurs,  
Hélas, ne chasse t'il pas,

Aussi, en nous, le Sublime !  
Et ne serait-elle pas,  
En nous, le recours ultime,  
Du Divin, de l'au-delà,

Qui veut nous montrer l'essence,  
De l'Être intime et le sens,  
Caché dans l'apparence,  
Du Réel, de l'Existence ?

La douleur en est la sœur :  
Comme elle, elle emplit nos cœurs,  
Vidés de toute substance,  
De son plein de sens : l'Absence ! (\*)

*Hôpital de Crest, 12 juillet 2006  
Entre Créteil et Lyon, 25 septembre 2006*

\*\*\*\*\*

(\*) ou "*De son vrai sens : l'Espérance*" – *ad libidum*

"Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie  
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."  
(*"Nuage dansant"* dans *"Washita"*)

"Laissez-vous envahir par l'émotion : elle effacera votre douleur"  
(*Michaëla* dans *"Le train fou"*) épisodes de  
["Docteur Quinn, femme médecin"](#), de *Beth Sullivan*



"La Foi"(huile de Chantal Haskew-Frawley-Vinard, New York 1970)  
Photo DV

[L'émotion est elle un crime](#) (Dv, 12 juillet 2006)  
[L'intelligence et l'émotion](#) (dv, 20 décembre 2006)

\*\*\*\*\*

## *Dès le Commencement ...* *(Hymne à l'Emotion)*

"Au commencement était le Verbe..."  
(*Jean 1/1*)  
\*\*\*\*\*

Dès le Commencement était l'Emotion !  
Verbe inné, moteur de la respiration,  
Logo intemporel de l'indignation :  
Elle a donné son sens à la Création.

Rebelle immanente, improbable exception  
Au magma exsangue, à la résignation  
D'un univers fini sans inspiration :  
Elle en est la Pensée, l'espoir, la vision !

Au ban de la pensée des hommes raisonnables,  
Cause des passions : Elle est infréquentable  
Pour les esprits reclus dans leur ego coupable.  
Ainsi est-elle en eux, la source condamnable

De la douleur ! (Aurait-on fait dire au Bouddha !)  
Mais la chasser de nos cœurs, ne chasse t'il pas  
Le Sublime aussi ! Et ne serait-elle pas  
Le dernier recours du Divin, de l'au-delà,

Qui veut nous montrer l'essence ultime et le sens,  
Puisé dans la souffrance en nous, de l'Existence ?  
Au chevet de la Vie, quand notre envie s'efface,  
Prête à nous ressourcer, elle est toujours la face

Couronnée d'épine, embaumée de lys, de roses,  
Vêtue de pleurs, de sang et de tant d'autres choses,  
Qui ranime l'Être élu et qui lui dit : "Ose !"

*La Barbeyère, Crest, 25 novembre 2010*  
*Hôpital de Valence, 24, 30 novembre et 6 décembre 2010, v4a*  
<http://dvinard.chez-alice.fr/emotion4.htm>

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Heureux êtes-vous, vous qui pleurez maintenant ... (Luc, 6.21*

*Un Samaritain, qui voyageait,  
fut ému de compassion lorsqu'il le vit. (Luc, 7.13)*

*Alors, Jésus pleura ... (Jean, 11.35)*

\*\*\*\*\*

*... Une boule de feu, orangée et lilas ...*



*La Foi (huile de Chantal Haskew-Frawley-Vinard)*

*(photo DV)*

\*\*\*\*\*

*Dès le Commencement était l'Emotion ! .. Elle a donné son sens à la Création...  
( La Barbeyère, Crest, 25 novembre 2010) <http://dvinard.chez-alice.fr/emotion4.htm>*

\*\*\*\*\*

## *Ce jour là, je L'ai vu ! (Confession)*

\*\*\*\*\*

*"Monsieur le Président, je vous fais une lettre,  
Que vous lirez peut-être, si vous avez le temps..."*

*(Boris Vian)*

\*\*\*\*\*

Sur sa joue, je l'ai vue, une larme coula !  
Lui, le dur d'Indochine, en était-il donc là ?  
Lui qui, la veille encor, cassait du fellagha,  
Patageait comme moi, dans le sang, ce jour là !

Pourquoi étais-je en vie ? Consigné ce jour là :  
Moi, qui avais rêvé de fuir Touharia,  
Moi, qui avais rêvé d'être à Bou-Saada ...  
Avais dû obéir, avais dû rester là !

Dans la nuit parfumée, la section s'en alla :  
Routine en ce jour là ... Le soleil se leva,  
Mais aussi, avec lui, dans les touffes d'alfa,  
Une boule de feu, orangée et lilas ...

... Nous étions pétrifiés, lui et moi, d'être là,  
Devant ces jeunes corps, déchirés, mis à plat,  
Dont le sang s'écoulait, furtif, des matelas  
Jetés, ça et là, ici, à Bou-Saada.

C'est alors que soudain le capitaine entra :  
"Faites-moi, sans tarder, des pertes le constat,"  
"Hommes et matériels, consignez moi cela !" ...  
... Ce jour là, je L'ai vu, mon adjudant pleura !

*Bou-Saada, Algérie en un jour de 1962.*

*En écoutant Boris Vian, La Barbeyère, Crest, 21 avril 2012, v3*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/jour.htm> – [Le lendemain, il m'attendait !](#)  
["Sacrebleu" \(Pour y sauter, pour y mourir !\) - "Sublime ? Ridicule ?"](#)  
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

# Dans leurs yeux mi-clos, un autre souriait ! (Au lendemain d'une tuerie)

Sola fide ! 16h

\*\*\*\*\*

"...Hâissez-moi, hâissez-moi !"  
*(L'élément Lambda, Cosmos99)*

"...virent que le Satan de pierre souriait !"  
*(Ratbert, la Légende des Siècles, Victor Hugo)*

".. devant ces jeunes corps, déchirés, mis à plat  
Dont le sang s'écoulait, furtif, des matelas ..  
*( "Ce jour là, je L'ai vu" )*

\*\*\*\*\*

Ils détournèrent de moi leurs regards apeurés.  
Pourquoi étais-je en vie ? Les Naïls se voilaient,  
Plus de : "Boulaya (\*), viens-tu prendre un café ?" ...  
Le soleil était gris, la terre inanimée.

Assis, les yeux mi-clos, lui seul me regardait,  
Son regard me narguait, son regard me glaçait !  
Il disait : "Je te hais, c'est moi qui ai tué !"  
"Tu devras me haïr autant que je te hais !"

"Tu ne peux me fuir, tu ne peux m'échapper".  
"J'ai mis en toi l'horreur, tu devras l'assumer",  
"Tes compagnons sont morts, tu devras les venger !"  
"Hais-moi donc, hais-moi donc, autant que je te hais !"

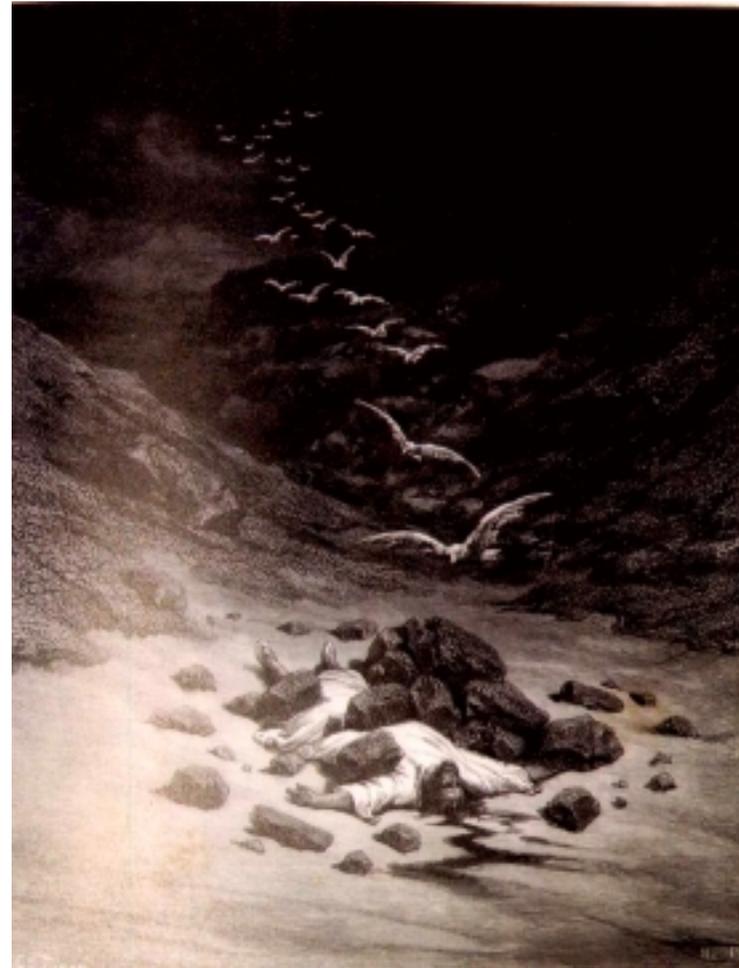
Son regard me narguait, son regard me glaçait !...  
Pourtant, hier encore, il était mon ami !  
Il me vendait du sucre, il me vendait des fruits,  
Mais dans ses yeux, mi-clos, un autre souriait !

*Bou-Saada, Algérie en un jour de 1962.  
(La Barbeyère, Crest, 30 avril 2012)*

\*\*\*\*\*

(\*) "Taleb" barbu de l'école du village de Benzouh.

Achan lapidé



Gravure de Gustave Doré dans la Bible remise à son pasteur,  
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye

[Ce jour là, je L'ai vu !](http://dvinard.chez-alice.fr) – [Sublime ? Ridicule ?](#) – [Sacribleu !](#) – <http://dvinard.chez-alice.fr>

## ***Le gyroscope (La force de Coriolis)***

*(Inspiré de "Pour l'amour d'Assia" et "La force de Coriolis" de Pierre Vinard aux éditions "Encre Bleue")*

\*\*\*\*\*

*"Voici, ce que je te demande, ô Seigneur, réponds-moi bien,  
Qui a fixé la Terre en bas, et le ciel des nuées, qu'il ne tombe ?  
Qui a assigné leur chemin au soleil et aux étoiles ?..."*

*(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta,  
Yasna 44 - traduction J. Duchesne-Guillemain)*

\*\*\*\*\*

*...Si nous gardions toujours les yeux sur la boussole,  
Ce rempart infailible au vent des idées folles...*

*(DV, Divergence, Bourg Saint-Bernard, 26 avril 2003)*

\*\*\*\*\*

Leurs mains l'avaient lancé, il poursuivait sa course,  
Imperturbable index, pointé vers la Grande Ourse :  
Du passant inquiet, c'est toujours la ressource,  
Quand il veut s'approcher de l'Amour, à sa Source !

Vincent et Assia vivaient l'imprévisible  
D'un amour écarté du Temps, de l'impossible :  
Ils l'avaient dirigé, fermement, vers sa cible :  
L'indéréglaible anneau, l'indéfectible Bible !

*Enghien, 25 juillet 2004*

\*\*\*\*\*

## ***Assemblée du Désert***

\*\*\*\*\*

*"Voici, je te demande, ô Seigneur, réponds-moi bien,  
Cet homme que voici, détient-il par son esprit,  
Au bénéfice de tous, la Force qui guérit  
Par la Bonne Pensée, la Justice et le Bien ?"*

*(DV, "La Pensée", juillet 2003,  
D'après Zoroastre (660-583 av. J.-C.), Yasna 44, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

Assemblée du Désert ? Du passé ? Du futur ?  
Et le présent, ici, est-il à la mesure  
De la Foi qui poussait, sans pouvoir, sans armure,  
Un peuple de bergers à braver la torture ?

Vestige et souvenir font-il le bois d'un chêne ?  
Culte, psaumes et chants sont-ils source en nos cœurs  
Dormants, de l'ouragan qui balayait les chaînes  
Qu'en ces lieux nous disons traîner avec horreur ?

Appelant de nos vœux un Dieu lointain, externe,  
Qui viendrait délivrer notre âme triste, interne,  
D'un péché immanent entraînant Son courroux,  
Quand Il est agissant, toujours présent, en nous !

Voici ! Il est Celui, en ces lieux qui sommeillent...  
Voici ! Il est Celui, par son esprit qui veille...  
Voici ! Il est Celui, en mon cœur qu'Il éveille  
A l'ombre du Désert, un Miroir, un Soleil !

*Mialet, 6 septembre 2003*

\*\*\*\*\*

## *L'Incréée* (*"Comme au jour de fête"*)

(D'après *"Approche de Hölderlin"* de Martin Heidegger  
aux éditions Gallimard)

\*\*\*\*\*

*"Au commencement était le Verbe"*

(Jean 1/1)

\*\*\*\*\*

*"Que le feuillage luxuriant de l'Incréé jaillisse en moi !"*

(Jetsün-Kabum Milarepa - vers 1100 - *"La méditation dans la solitude"*  
Traduction de Jean Ryser aux éditions Maisonneuve p. 239)

\*\*\*\*\*

*"Comme au jour de fête quand un paysan  
Va voir le champ, au matin ; quand...  
... Mais voici le jour, je l'espérais, je le vis venir  
Et ce que je vis, que le Sacré soit ma parole !"*

(Hölderlin, *"Comme au jour de fête"*  
traduction de Michel Deguy et François Fédier)

\*\*\*\*\*

Comme au jour de la fête, était un paysan  
S'en allant dans les champs, espérant qu'au Levant,  
Après la nuit brûlante, un vent rafraîchissant  
A sauvé son verger des éclairs et du Temps.  
Au loin, rentre en son lit, le fleuve impétueux,  
Et le sol reverdit, et la vigne ruisselle  
Du pleuvoir répandu, imprévu, des cieux,  
Dans le calme soleil d'un céleste irréel.

Dans les tendres présents d'un climat bénévole,  
Ainsi sont-ils toujours, ces êtres qui consolent  
Qu'aucun être ne lie ni regret ne désole,  
Attentifs à l'essence et les pieds sur le sol,  
Dans les bras merveilleux puissants et inspirés  
Du divin dévoilé : La Nature incréée !

Ils sont dans la saison, imprévisible, austère,  
Dans le ciel obscurci, dans les plantes amères,  
Dans les peuples absents, dans le deuil, dans l'Ouvert,  
Le visage apaisé, dormant, de l'Ephémère.

Mais voici, il fait jour : C'est la Terre en l'Ether !  
Dès le commencement, Il voulu la Lumière,  
Incréée comme lui, du soir à l'Orient :  
Le Verbe impermanent, incréé, hors du Temps.

Hors du Chaos sacré, l'Esprit se renouvelle,  
Créateur incréé, immortel, éternel,  
Ouvrant l'immédiat, il s'accouple à la fête  
Et rallume l'Instant dans l'âme du poète.

Son chant s'éveille au jour et la Terre attiédie  
Se joint à l'harmonie, au souffle, à l'inédit,  
Au soleil, à l'orage, à l'espace, au vivant,  
Au silence emprunté aux profondeurs du Temps.

Il s'élève insensé, embrasé, vers son dieu  
Que l'éclair imprudent a fait voir à ses yeux  
Et, cendre impondérable, il emplit la nuée  
Qu'il féconde à son tour, Lui, le Verbe incréé !

*Entre Paris, Francfort, Delhi et Leh (Ladakh, Inde)  
du 1er au 3 août 2004*

\*\*\*\*\*

*Sola fide ! – 20a*

... *Quand le prévu s'estompe*      *Alors jaillit en nous*  
*Dans le halo des sens,*      *L'insensé : la Pensée*  
*Quand la raison se trompe*      *Qui d'un seul coup dissout*  
*D'algorithme et de sens,*      *Les relents du sensé ! ...*  
[\("Voyage intérieur, dv, 4 avril 2005\)](#)

\*\*\*\*\*

*Iles Ballestas, Pérou*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

... *Attaché aux récifs du temps, par l'apparence,*  
*Tu navigues sans fin sur l'océan des sens*  
*Qui se jouent de ton cœur comme un bouchon qui danse*  
*Au gré des sentiments, des peurs et des souffrances.*

*Mais un jour, arrachée à son indifférence,*  
*Ton âme partira, sans lien, sans résistance,*  
*Vers de nouveaux bassins où coule en abondance*  
*Le sang noir du désir, du large et de l'errance !*

[\(En mer, à bord d'Eloise II, au large de Benodet, Bretagne, dv, 3 juillet 2005\)](#)

*Sola fide ! – 20b*

## *Die Lorelei (Mort ou Rédemption ?)* *(D'après Heinrich Heine)*

*"Ich weiss nicht, was soll es bedeuten  
Dass ich so traurig bin"*

\*\*\*\*\*

*Pourquoi suis-je si triste ? Sur la rive du Rhin, au soleil couchant, ... Une merveilleuse  
jeune fille est assise la haut, sur le rocher, elle peigne ses cheveux d'or et chante une  
étrange mélodie... Le batelier dans sa barque ne voit plus les récifs ... il ne voit plus  
que ses cheveux étincelants (d'après la traduction de Cécile Millot, ellipses)*

\*\*\*\*\*

*Pourquoi suis-je si triste ? Etait-ce illusion ?  
Etait-ce aveuglement ? Etait-ce vision  
D'amour, de désespoir ? Comment pouvais-je voir  
Cette barque inconnue qui voguait dans le soir ?*

*Les flots ont englouti la barque et mon vécu.  
Sur la vague du fleuve, instable, on ne voit plus  
Qu'écume immatérielle et tourbillons d'envie,  
Scellant à tout jamais mon rêve inassouvi.*

*Pourquoi existerais-je ? Etant illusion !  
Le Roc m'attendait là : Mort ou Rédemption ?  
Je ne pouvais le voir : je n'étais qu'un absent  
Accroché au présent d'un ciel étincelant !*

*Sur le Rhin, le 8 octobre 2009*

*A l'Hôpital Foch de Suresnes, le 13 octobre 2009*

\*\*\*\*\*

*(\* J'errais près du dolmen qui domine Rozel ...  
Le spectre m'attendait, l'esprit sombre et tranquille...  
M'emporta sur le haut du rocher et me dit :  
"Dieu n'a créé que l'êrte impondérable ..."  
(Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", les Contemplations)*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

*Tamaya,*



*Lavis du Pasteur Serge Grek*

## *Offrande*

\*\*\*\*\*

*(Sonate et Fugue canonique  
de l'Offrande Musicale de J-S. Bach)  
Auteuil, 29 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

Ce fut, hier, l'Offrande  
Musicale et austère  
De Jean-Sébastien Bach :  
Vision qui transcende  
Le Temps et la Lumière  
Frissonnants sous le lac

Immobile et glacé  
De nos pensées tracées  
Aveuglement, sans but.  
Car voici que la flûte,  
Le violon, entrouvrent  
Unis, la Voie qui ouvre

En nous, en nos pensées,  
Visions du passé,  
L'Arc-en-ciel sonore,  
Vibrant en notre corps  
Vivant : Violoncelle  
Charnel, Foi éternelle !

*Enghien, 30 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Puissiez-vous vivre du parfum de la terre  
et comme une plante, vous sustenter de lumière."

"Lorsque vous travaillez, vous êtes une flûte  
A travers laquelle le travail des heures se transforme en musique ..."

(Khalil Gibran (1883-1931), "Le prophète" @ Casterman)

\*\*\*\*\*

**Jardin près d'Agua Calientes, Pérou**



(Photo DV)

"Attache tes regards, aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ! ..."

(Jules Vinard (1848-1920), "Le sentier"  
Par les sommets, vers l'Au-delà @ Fischbacher)

\*\*\*\*\*

## **Parfum de la terre !** (A Mawlânâ Rûmi et Khalil Gibran)

\*\*\*\*\*

"Le "ney" a été coupé par le maître dans l'oseraie  
Il l'a percé de neuf ouvertures et l'a appelé Adam  
Ô "ney", c'est par cette lèvre que tu es venu au cri :  
Vois cette lèvre qui donna à tes lèvres le souffle."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât, "Le chant du monde" @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

Vivez, au long des jours, du parfum de la terre,  
Puissez, au long des vies, vos forces en la lumière,  
Comme ainsi le roseau, muet, silencieux,  
Au souffle de la flûte, ici s'élève aux cieux.

Cette flûte coupée, par Lui, dans l'oseraie,  
Jamais je ne pensais que mon âme oserait  
L'effleurer de mes chants conventionnels et mièvres.  
Or voici que Sa lèvre appliquée sur mes lèvres

Du parfum de la terre exhala le mystère,  
Du souffle de la vie exalta la lumière,  
Du murmure des heures arracha le tonnerre  
De Sa voix qui disait : "Parle, parle à la terre !"

Bruxelles, 12 juillet 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Que dirais-je de ceux qui se tiennent dans la lumière, mais le dos au soleil ?  
Ils ne voient que leurs ombres et leurs ombres sont leurs lois ...  
... Et qu'est-ce que reconnaître les lois sinon s'incliner  
et tracer leurs ombres sur la terre ?"

"Vous qui marchez face au soleil,  
quelles images reflétées sur la terre peuvent-elles vous retenir ?"

(Khalil Gibran (1883-1931), "Le prophète" @ Casterman)

\*\*\*\*\*



**Sur le glacier d'Argentières**

(Photo Andrea Moneti)

"Attache tes regards, aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ! ..."

(Jules Vinard (1848-1920), "Le sentier"  
Par les sommets, vers l'Au-delà @ Fischbacher)

\*\*\*\*\*

## **Face au soleil !** (A Mawlânâ Rûmi et Khalil Gibran)

\*\*\*\*\*

"Ô Soleil de Tabriz ! (\*)  
J'étais neige et à tes rayons je fondis,  
la terre me but  
Brouillard d'esprit,  
je remonte vers le Soleil."

"C'est du feu, non du vent, le son de la flûte ...  
C'est le feu de l'Amour qui est dans le roseau ..."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Le Chant du Soleil, @ La Table Ronde)

\*\*\*\*\*

Être dans la lumière, mais le dos au soleil  
Être dans le soleil mais ne pas voir la terre,  
L'un auprès, l'autre au loin, du parfum des lumières,  
Voir l'ombre ou ne rien voir, l'un à l'autre est pareil !

Voir l'ombre, le passé, les lois et s'incliner  
Face aux projections et visions fanées,  
Ou bien, loin de la terre, ignorer ses merveilles  
Echappées des cavernes et baignées de soleil.

Cette terre T'a bu, ô Soleil de Tabriz ! (\*)  
Face à Toi, elle est feu et Ton souffle l'attise.  
Telle une flûte chante à Ta lèvre vermeille :  
Je marche sur la terre et suis face au soleil !

Bruxelles, 12 juillet 2002

\*\*\*\*\*

(\*) Shams (soleil en persan) : Maître spirituel de Djalâl-od-Dîn Rûmî.

***Jardin secret***  
***(Il résonne en longues ondes)***

\*\*\*\*\*

*"Celui qui, le premier, par la pensée,  
a rempli de lumière les espaces bienheureux !"*

*(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

Il fleurit et il rayonne,  
Il déborde et il s'épanche  
En tourments, en avalanches,  
En torrents, mais il pardonne

A ce fauve, à ce soleil,  
Sa fureur, car il réveille  
En sa nuit, en son sommeil,  
La senteur de mille abeilles

Accourant à chaque instant  
De partout, du firmament,  
De la boue, de la Poussière,  
Du chagrin, de la Lumière.

Il bourdonne en voix profonde,  
Il résonne en longues ondes,  
Il détonne en ronde et gronde,  
Il ordonne et il émonde

Les projets, tant il murmure  
Au rêve, au fur à mesure  
Qu'il grandit et qu'il bourgeonne,  
Qu'il est Vie, plus que personne !

*Enghien, 9 avril 2004*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Au bord du chemin, au Zanskar...*  
*(Photo Florence Valentin)*

\*\*\*\*\*

## *Fleurs éparses*

\*\*\*\*\*

*"Que le feuillage luxuriant de l'Incréé jaillisse en moi !"*

*(Jetsün-Kabum Milarepa - vers 1100 - "La méditation dans la solitude"  
Traduction de Jean Ryser aux éditions Maisonneuve p. 239)*

\*\*\*\*\*

Fleurs éparses, démunies,  
Eperdues, désunies,  
Vous tapissez la Pensée  
D'une aveuglance incensée

Fleurissez, quoiqu'il advienne,  
Dans le vent, où qu'il vous mène,  
Dans l'esprit brisant ses chaînes,  
Dans les coeurs qui vous égrenent !

Eblouissez, dans la nuit,  
Dans la pluie, dans la folie,  
L'imprévu qui vous supplie,  
Et la vie qui vous oublie !

Vous êtes là, sous nos pas,  
Sur le sol, ici ou là,  
Une irrésistible armée,  
Pour qui veut bien vous semer...

*Paris, dans le métro, 29 juin 2004  
Dans le train, entre Paris et Crest, 30 juin 2004.*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Au bord du chemin, au Zanskar...  
(Photo Florence Valentin)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Feu d'adieu à Korzoc, Rupshu, Ladakh, Inde, 20 août 2004  
(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *Connivence*

\*\*\*\*\*

*Le sens est présence,  
Le mot est absence  
D'envie, d'espérance  
Et d'impertinence...*

*Mais il sonne et danse  
D'un espoir immense :  
Il est connivence  
Entre les silences !*

*(DV, "L'essence et le sens", Firdousi, Guerrevieille, 20 avril 2004)*

\*\*\*\*\*

Rêver au Réel,  
Et rêver à Celle  
Qui partage en Elle  
L'extase et le Sel.

Au delà des sens  
Qui créent l'apparence,  
Au delà du sens,  
Même, Elle aime et danse,

Avec insolence,  
L'espoir et l'absence :  
Subtile alliance  
De la connivence !

*Paris, place Denfert Rochereau, 2 août 2005*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

## Visage



Croquis, DV, 1959

\*\*\*\*\*

*Michaëla et Soly sont au Mexique, sur les traces de leur fillette, Katie,  
enlevée par des trafiquants sans scrupule ...*

*Un révolutionnaire blessé est sur leur route ...*

*Michaëla doit l'opérer d'urgence ... sans anesthésie !*

*Capté par son regard, l'homme lui demande alors de lui réciter un poème de Robert  
Browning ...*

*(D'après un épisode de*

*"Docteur Quinn, femme-médecin" de Betty Sullivan)*

\*\*\*\*\*

## Dans les yeux d'un enfant !

\*\*\*\*\*

*"Récitez moi Browning,  
je regarderai vos yeux,  
Et le mal ne m'atteindra pas !"*

*(Docteur Quinn, Femme-médecin : "Une famille déchirée")*

\*\*\*\*\*

Elle incisait la plaie  
En récitant des vers,  
Et le mal s'envolait,  
Dans ses yeux grands ouverts !

Vision ? Télépathie ?  
Son espoir revenait :  
Elle avait vu Katie,  
Son enfant premier-né.

... Elle incisait la plaie  
Ouvrant tout grand les cieux  
Et lui, il s'envolait,  
En regardant ses yeux !

Il souffrait et songeait :  
Que le mal n'est qu'un leurre,  
Et l'absence une erreur,  
Quand les yeux sont plongés

Dans les yeux d'une mère,  
Dans les yeux d'un absent,  
Dans les yeux éphémères,  
Dans les yeux d'un enfant !

*Enghien, 22 mars 2003*

\*\*\*\*\*

"Lui, le feu et la glace"



"La Foi" Chantal Haskew  
(New-York, 1970)

## "Le bison blanc"

(Conte Cheyenne)

(Evocation d'après un épisode de  
"Docteur Quinn, femme médecin" \*)

\*\*\*\*\*

Il est : Conscience  
D'un peuple attendu.  
Il est : Patience  
D'un peuple perdu.  
Il est la souffrance,  
Qu'il a entendue !

\*\*\*\*\*

Par delà les forêts, Par delà, dans l'espace, Par delà, il paraît, Par delà, il efface	Soly avait promis D'épargner l'ennemi Massacrant sans raison, Par milliers les bisons
De la haine; la trace, De la peur, la menace, De la guerre, la face Qu'en la Terre, il remplace	Qui dans l'hiver soutiennent Seuls, la vie du Cheyenne. Alors il a fait grâce, Au chacal qu'il terrasse.
Lui, le feu et la glace, Au-delà de la mer, Au-delà des lumières, Par la Foi et la Grâce !	Mais Soly est perdu ! Quand, chargeant dans l'espace, Le bison blanc fracasse L'ennemi éperdu ...

Enghien, 30 août 2002

\*\*\*\*\*

(\*) Episode de la série "Docteur Quinn, femme médecin", créée par Beth Sullivan.

*Cheval de vent (drapeau de prière) au Ladakh*



*Machine à coudre familiale*



*au début du siècle dernier*

*Photos DV*

## **Vent**

\*\*\*\*\*

*"Le souffle de Dieu,  
planait sur la surface des eaux"*

*(Genèse 1/2)*

*"Dieu se souvint ..  
Il fit passer un vent sur la terre  
et les eaux se calmèrent"*

*(Genèse 8/1)*

*"Le vent souffle où il veut,  
Tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va.  
Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit."*

*(Jean 3/8)*

\*\*\*\*\*

Machine à coudre, ou machine à recoudre  
Les intentions, envolées, déchirées,  
Les souvenirs d'un coeur mis en poudre  
Par trop d'amour et d'espoirs chavirés !

C'est en lambeaux que le Vent nous emporte,  
C'est au tombeau que vont les idées mortes,  
C'est au berceau que l'espoir se déchire,  
C'est dans le Vent que notre coeur respire !

Il recoud, Il retend, Il raccommode,  
Il retient, Il reteint, Il accommode  
Les lambeaux, les espoirs partis en poudre  
Dans l'ouragan, les éclairs et la foudre !

*Enghien, 30 avril 2003*

\*\*\*\*\*

## Trou d'air

\*\*\*\*\*

Tendus, ils bondissaient,  
Prenant appui sur l'air,  
Ils montaient, hennissaient,  
Laissant bien loin la Terre.

Pégase, Icare ou pierre,  
Ils étaient tous pareil,  
Montant vers le Soleil,  
Ils oubliaient la Terre.

A terre, ils étaient fiers,  
Au ciel, ils étaient Dieu,  
Ils vivaient dans les cieux,  
Ils n'étaient plus sur Terre.

Or, loin d'eux, sur la Terre,  
Le Soleil pâlissait,  
L'air se refroidissait,  
Contractant l'atmosphère.

Alors, ils regardèrent,  
A Terre, et ils songèrent  
Au vide et ils tombèrent,  
Sans Foi, dans un trou d'air.

*La Barbeyère, Crest, 14 avril 2003*

\*\*\*\*\*

*(\*) Le clown distribuait gratuitement, pour se faire des amis, une poudre anodine miraculeuse .. qui marchait bien souvent ! Mais il lui fallait avouer à Laura que sa poudre ne guérirait pas son chien, Jack, heurté par la diligence ... Il ne le fit pas .. et le chien guérit. (D'après "l'homme du cirque" (\*), épisode 18 - saison 1 de l'adaptation télévisée de "La petite maison dans la prairie" de Laura Ingalls)*

## Poudre aux yeux

\*\*\*\*\*

Il donnait de la poudre  
Aux yeux seuls, à ses frères.  
Il semait de la poudre  
Au vent, aux éphémères.

Il était radieux  
En ses yeux de Lumière,  
Il était odieux  
Aux yeux des gens austères.

En ses doigts de Lumière  
Un oeuf apparaissait ;  
En sa poudre éphémère  
Le mal disparaissait !

Il cherchait un refuge  
Car il était bien seul,  
Usant d'un subterfuge  
Pour semer la Foi seule !

Quand Jack était mourant,  
Désespérant Laura,  
Pleurant et implorant,  
Par lui elle saura

Ouvrir son coeur au ciel,  
Peut-être artificiel,  
Prier et le guérir  
Du mal, sans coup férir !

*Enghien, 17 avril 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



***Femme portant un fagot à Kargyat (4067 m) dans le Zaskar  
(Laddakh, Inde).***

*Photo dv*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>  
*En déclinant les Sefirot (recueil)*

## ***Vanitas vanitatum omnia vanitas !***

*(Oraison de Bossuet)*

\*\*\*\*\*

*Vanité des vanités, tout est vanité !  
(Ecclésiaste 1/2)*

\*\*\*\*\*

Fleur du matin, rose d'un soir,  
Rêve d'un jour, nuit de l'espoir.  
Soif de l'avoir, soif du savoir,  
Appétit de gloire, appétit de pouvoir ...

...Là haut, tout là haut, son âme était en repos,  
Car sa seule richesse était son lourd fardeau.  
Là haut, tout là haut, elle offrait son sourire,  
Car toute sa sagesse était de nous l'offrir !

*Temple de Crest, 4 août 2019, rev. 9 août*

\*\*\*\*\*

***Les yeux ouverts***  
***(A mes camarades CPA – P.1973)***

\*\*\*\*\*

*"Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.  
Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.  
Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :  
Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité"*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

*"Attache tes regards, aussi sur la poussière  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ..."*

*(Jules Vinard, "Le sentier, Par les sommets, vers l'Au-delà !" Fischbacher)*

\*\*\*\*\*

Ils sont là, sur les flots,  
Au hasard de leurs rêves,  
Sous le pont Mirabeau,  
Quand trente années s'achèvent

En cherchant la sagesse,  
Les honneurs, les fumées,  
Qui conduisaient sans cesse  
Leurs pas vers les sommets !

Ils ne sont plus les mêmes  
Car ils ont découvert  
Le ciment qui parsème  
De Vie, les yeux ouverts !

*Entre le pont Mirabeau et le pont Neuf, Paris, 4 décembre 2003*

\*\*\*\*\*

***Les grands chênes***

\*\*\*\*\*

*"L'air est plein d'un bruit de chaînes,  
Et dans la forêt prochaine,  
Frissonnent tous les grands chênes ..."*

*(Victor Hugo, "les Djinns" août 1828, (Les Orientales @ Classiques Larousse)*

\*\*\*\*\*

Je suis un apatride,  
Sans lieu, ni loi, ni roi,  
Loin des pensées putrides,  
Loin et proche, à la fois !

Leurs passions se déchaînent, Leurs visions nous enchaînent Leurs lits, leurs bruits de chaînes, Hurlent et broient les grands chênes	Ils songent encore et rêvent, Loin des combats, des grèves, Au Souffle qui soulève Leurs troncs, leurs fronts, leur sève !
--	---

Plantés, de-ci, de là,  
Pour arrêter la haine.  
Mais, eux aussi, sont las  
De cette ignoble haleine

Eux aussi, voudraient bien  
Partir, ne plus subir  
Ce flux, ce va-et-vient,  
Ce reflux, ce soupir,

Entre les joies, soudaines,  
Et cette attache et peine,  
En ce terreau qui draine  
En eux, désirs et graines !

Mais ils sont là, fidèles  
A la Terre, au Présent,  
Qui sont en nous, par Elle :  
Sève et Joie immortelle !

*Enghien, 12 juin 2003*

\*\*\*\*\*

*Heureux qui comme Ulysse...*

*(Joachim du Bellay, Le beau voyage, 1558, Morceaux choisis @ Hatier)*



*Barques à Taquile sur le lac Titicaca, Pérou  
(photo dv)*

*Le poète est semblable au prince des nuées,  
... Exilé sur le sol...*

*Ses ailes de géant l'empêchent de marcher !  
(Baudelaire 1821-1867, l'Albatros, Morceaux choisis @ Hatier)*

\*\*\*\*\*

*Alors, ils regardèrent,  
A Terre, et ils songèrent  
Au vide et ils tombèrent,  
Sans Foi, dans un trou d'air.*

*DV, "Trou d'air" La Barbeyère, Crest, 14 avril 2003*

\*\*\*\*\*

## **Relâche ?**

*(A Françoise, ma soeur)*

\*\*\*\*\*

"Heureux qui comme Ulysse" après un long voyage  
Plein d'embûches, de peurs, de coups, de corps à corps...  
Aspirait au repos, mais était-il bien sage ?  
En rêvait-il vraiment ? En vivait-il encore ?

Heureux comme un marin, luttant dans la tourmente,  
Appelle avec ferveur une accalmie des vents...  
Relâchant à bon port, voguant dans l'eau dormante,  
Il rêve encore aux flots, il rêve au firmament !

Heureuse ainsi la mère, atteignant au sublime  
D'une vie exaltante en aimant sept enfants...  
Souffre encore et combat, par la Foi qui l'anime,  
En son corps, en son coeur, toujours vivant, battant !

Ainsi parfois, bien loin des rives souriantes,  
Le coeur appelle encore à surmonter nos peurs,  
Gisant au plus profond de nos pensées dormantes,  
Pour conduire à la Vie, pour conduire au Bonheur !

\*\*\*\*\*

Ainsi parfois, bien loin des rives souriantes,  
Le coeur appelle encore à surmonter nos doutes,  
Gisant au plus profond de nos pensées dormantes,  
Pour conduire à la Vie, pour nous ouvrir Sa Route !

*Moiran, Cliousclat, 24 juillet 2003*

\*\*\*\*\*

***Écriture***  
(*Spirale ultime*)

\*\*\*\*\*

Musique et poésie  
Ou peinture et sculpture :  
C'est le Temps qui saisit  
Le Présent qui murmure  
En nous. C'est l'Indicible  
Vibrant dans le Sensible,  
Toujours inaccessible  
Aux marchands du possible !

Il enroule et sublime  
Le secret et l'intime,  
Les vallées et les cimes  
En lui : Spirale ultime !

*Enghien, 4 mars 2003*

\*\*\*\*\*

***Impressionnisme***  
(*Sur les "Tableaux d'une exposition"*  
... *Sola fide !*)

\*\*\*\*\*

Clair impressionnisme  
Ou déterminisme ?  
Pur idéalisme  
Ou matérialisme ?

Ondes, voix profondes :  
Mille objets se fondent,  
S'accouplent et grondent  
En vapeurs fécondes

Sur la toile qu'Elle  
Recouvre et parsème  
De pigments, pixels,  
Lys ou chrysanthèmes !

*Us, 23 février 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Tuez les tous !" (Béziers, 22 juillet 1209)

("Aux victimes, en tout temps, en tous lieux, ... "  
DV, septembre 2001)

\*\*\*\*\*

"Tes héros, sans nombre,"  
Combattants du Sombre,"  
Uns, dans la pénombre"  
"Ignoraient la Peur !"

("Mahabharata, couplets pentasyllabiques",  
DV, 28 novembre 2001)

\*\*\*\*\*

"Et fuis donc dans les Cieux : Ils sont ouverts pour toi !"  
"Dans ton indignité, malgré toi, tu Les vois !"  
"Car Ils sont là, en toi, parjure, aveugle et roi,"  
"Ce qu'un Autre, en son Temps, appellera la Foi !" ...  
(DV, "En proie à la colère ..", Enghien, 9 octobre 2002)

\*\*\*\*\*

## Voies parallèles

\*\*\*\*\*

Nous cheminons, de-ci, de-là,  
Vers nos chimères ou l'Au-delà,  
Voie divergente ou parallèle  
En nous rebelle ou éternelle :  
Laquelle est-elle, ici, vers Toi,  
La voie ouverte par la Foi ?

Qu'il soit apôtre ou kamikaze,  
Celui qui brave les oukases  
Du pouvoir, des possessions  
Des tyrans et religions :  
L'un et l'autre en Elle témoignent  
De cette Main qui les empoigne

Et qui leur fait vraincre leur peur !  
Bien sûr en l'un, vibre l'Amour,  
Et dans la haine l'autre est sourd !  
Parfois ainsi, voies parallèles,  
Divergez-vous, loin du réel !

Forêt de Montmorency, 29 juin 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Venez, maison de Jacob,  
marchons à la lumière du Seigneur !..."

"... Le peuple qui marchait dans les ténèbres  
a vu une grande lumière !"

(Esaïe 2/5 et 9/1)

\*\*\*\*\*

"Voici ce que je te demande, Seigneur, réponds-moi bien :  
Quel artiste a fait la lumière et les ténèbres ?..."

"... Celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux,  
Celui-là, par sa force mentale a créé la Justice  
Par laquelle il maintient la Meilleure Pensée.  
Tu as accru celle-ci, ô Sage, par ton Esprit,  
Lequel t'est, même à présent, identique, ô Seigneur !"

(Zoroastre, env. 660-583 av. JC), Avesta,  
Yasna 44 et 31 - traduction Duchesne-Guillemin)

\*\*\*\*\*

"Mets-toi debout et deviens la lumière"

(Esaïe 60/1- Troisième livre env 537-520 av. JC)

\*\*\*\*\*

"En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes,  
et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue..."

"... Mais à ceux qui l'on reçue, à ceux qui croient en son nom,  
Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu."

(Jean 1/4 et 1/12)

\*\*\*\*\*

## Constructions

*(Dans ce Temple éphémère  
Que construit la Lumière !)*

\*\*\*\*\*

La Foi nous construit-elle ?  
Ou la construisons-nous  
Dans nos pensées sans elle,  
Venues, d'on ne sait d'où ?

La Foi nous construit-elle ?  
Ou nous détruisons-nous  
Dans l'univers sans ailes,  
Construit sans elle, en nous ?

Voulons nous bâtir seuls  
Un dieu qui nous rend sourds  
Au Pardon, à l'Amour ?  
Et couvrir d'un linceul

La Vie, l'Espoir, le Jour,  
Bouillonnants tour à tour  
Dans le Temple éphémère  
Que construit la Lumière !

En bavardant au restaurant "l'Entrepôt", le 7 octobre 2003

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Samantha, O'Neill, Daniel et Teal'c sont aux prises avec la redoutable production d'apprentis sorciers qui ont créé des virus "mécaniques" (pourquoi pas, après les biologiques, théologiques et informatiques ?) : des "répliqueurs métalliques" qui se multiplient indéfiniment et envahissent nos galaxies !*

*Mais ces virus se sont encore perfectionnés et ont cru bon d'introduire dans leur programmes une dose expérimentale d'humanité !*



*Une femme et un enfant au campement de nomades de Rajum Karu (4950 m)  
(Que distingue la vie...? Un regard, peut-être !)*

*Erreur, car ils se sont lancés, dans ce cas, dans une expérience fatale à leur survie.  
L'un d'eux fait confiance aux terriens... qui lui promettent la vie sauve et,  
naturellement... le trahissent !*

*Samantha a été l'artisan du piège. Lorsque son chef, le colonel O'Neill lui commande de le trahir : "car ce n'est qu'une machine, après tout !" affirme-t'il, Samantha obéit, mais dit, pensive : "Sommes-nous si différents, après tout ?"*

\*\*\*\*\*

## ***Que distingue la Vie d'une machine à sous ? (Sommes-nous si différents ?)***

***(Prométhée- Evolution d'après Stargate\*)***

\*\*\*\*\*

Que distingue la Vie d'une machine à sous ?  
Un sentiment, peut-être, ou l'inconnu en nous ?  
L'un et l'autre sont rêve et l'autre en l'un dissout  
La Pensée qui perçoit l'incertitude en nous.

Sommes-nous bien conscients que la Pensée du Tout,  
Profitant des lueurs de l'Ephémère en nous,  
Traverse l'univers comme un coup de grisou  
Qui soudain nous éclaire et nous remet debout ?

Sans cela, serions-nous différents des robots  
Qui nivellent la vie à grands coups de rabot,  
Aplanissant pour nous les chemins illusoire  
Que l'esprit tourmenté a cru voir en l'espoir ?

Que distingue la Vie d'une machine à sous ?  
La trahison, peut-être, ou bien cet amour fou  
Qui nous retient soudain, loin des sentiers connus,  
Nous ouvrant l'absolu, le rêve et l'inconnu !

*En avion, entre Marrakech et Paris, 7 février 2005*

\*\*\*\*\*

(\*) ("Unnatural selection" épisode de la série Stargate SG-1 de Brad Wright)

## "Massada"

(la forteresse essénienne)

D'après le 4ème épisode de "Massada" de Boris Sagal (1981)

\*\*\*\*\*

"Les Esseniens sont-ils ..." "Enfermés dans l'histoire ..."

" Ou, par delà, sont-ils ... " "Le regard et l'Espoir ?"

("Regard interne", (Visions esséniennes - 2)

\*\*\*\*\*

(\*) ... Le Zélate pâlit, mais le prêtre essénien  
Lui dit : "Dieu t'a écouté, hier, c'était bien !"

"Mais Il est toujours là, Il t'a montré la Voie !"

"Choisis-tu le pouvoir ou choisis-tu la Foi ?"

"Es-tu un renégat, ou es-tu le flambeau"

"Qui dans les siècles à venir portera très haut"

"La flamme et la vision de Son Etre ineffable ?"

"Car ici, Lui seul en toi, en nous, est capable"

"De monter aux humains comment les âmes libres"

De la peur, de la mort, en la Lumière vibrent !

Eléazar pensif, retourna dans le temple,

L'Essénien avec lui : ils prièrent ensemble.

Le Zélate alors dit : "Arrêtons là nos pas".

- "Mais qui t'a dit cela ?" - "Prêtre, je ne sais pas."

Et l'ombre enveloppa, d'Amour la forteresse,  
Qui de siècle en siècle, en la Foi seule, se dresse.

La Barbeyère, Crest, le 9 août 2002

\*\*\*\*\*

(\*) ("Eléazar disait, pénétrant dans le temple ...", voir "Souvenirs d'Esséniens - 9)

## Esseniens ?

(Sola fide !)

\*\*\*\*\*

Qui sont-ils ? Esséniens :

Secte obscure et occulte

Pour celui qui retient

Les lois, dogmes et cultes !

Pour nous, ils sont en Toi,

L'Unité et la Foi !

\*\*\*\*\*

Possession, protection  
Pouvoir et religion

Ne sont qu'objets insignes

Pour Celui qui, seul,  
signe

En nous, oeuvres ou  
sublime

Faiblesse ou  
dons ultimes !

Vous surgissez sans fin,  
Par tout temps, hors de

l'ombre,

Quand la vie devient  
sombre

Et quand dans la détresse  
Nous percevons enfin,

Qu'elle seule, en nous,  
transperce

\*\*\*\*\*

La Foi qui seule guide,

Et surmonte nos peurs.

Loin des pensées rigides,

Des haines et des erreurs.

En Elle, en Lui, nous sommes,

Vrai Dieu, vrai homme, en somme !

Enghien, 14 mars 2002

\*\*\*\*\*

(\*) "Ode à Bishma" (A l'écoute du Mahabharata - 4)

(\*\*) La Flûte Enchantée" W. A. Mozart, livret d'Emanuel Schikaneder (Visions esséniennes - 3)

(\*\*\*)Cosmos 1999 de Gery et Sylvia Anderson (Visions esséniennes - 24)

\*\*\*\*\*

"... Ainsi frères, nous ne venons pas vous conter l'histoire d'un Dieu,  
ni l'histoire d'un homme qui se voulut Dieu ; nous venons vous rappeler  
l'histoire de l'Homme tel qu'en lui même, de celui qui ne s'ignore plus ... "

"Ecoute maintenant l'histoire de Celui qui s'est réveillé, du Maître qui reçut Kristos ...  
C'est ainsi que pour la première fois sur la terre de Kal, fut narrée l'histoire du Maître  
Jésus qui avait ouvert la porte aux autres hommes ..."

### **En descendant de Gosain Kund dans l'Helambu**



(photo dv)

"... Ce que tu viens de dire, Frère, n'a nul besoin de commentaire. Je ne ferai pas  
comme ces scribes et ces maîtres en art de parler qui démontent les récits et les êtres  
sans s'apercevoir qu'ils en gaspillent la moelle. ..."

"Ton histoire est vraie parce qu'elle parle à mon coeur, ... "

(\*\*) De Mémoire d'Essénien (L'autre visage de Jésus)  
Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista

\*\*\*\*\*

## **Sur la terre de Kal ...**

(Un vieux texte essénien ...  
sur un air d'aujourd'hui \*)

\*\*\*\*\*

"Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"  
(Athanase, cité par Paul-Maurice Dupont)

\*\*\*\*\*

Par Celui qui s'éveille,  
Sur la terre de Kal, (\*\*)  
Fermant la porte au mal,  
Et qui, soudain, réveille  
En nous, divin enfant,  
Le Christ, né de tout temps !  
... Je te salue, Kristos !

Par l'aveugle qui voit,  
Pour la première fois !  
Par le paralysé,  
Qui prend son lit brisé !  
Et par l'enfant qui crie,  
En s'ouvrant à la Vie !  
... Je te salue Kristos !

Par le chômeur qui lutte,  
Et retrouve un travail !  
Par le son de la flûte,  
Qui couvre la mitraille !  
Et quand l'Amour exulte,  
Chassant tous ceux qui raillent !  
... Je te salue Kristos !

Par l'oisillon qui tombe,  
Et découvre ses ailes !  
Quand l'aigle, quand la colombe,  
Vont, entre-ouvrant le ciel !  
Chantant, offrant au monde,  
Leur cantique éternel ! (\*\*\*)  
... Je te salue Kristos !

Par la confiance en moi,  
Qui resurgit enfin !  
Par l'enfant qui a faim,  
Prenant à pleines mains,  
Ce Pain et puis ce Vin,  
Comme un festin de Roi !  
... Je te bénis, Kristos !

Par Celui qui, livré  
Au bois comme imposteur,  
Je reconnais, sans peur,  
Le bon grain et l'ivraie.  
"Oui ! ton histoire est vraie :  
Elle parlait à mon coeur,  
... Il a reçu Kristos !"

Eglise d'Adamville, 24 décembre 2001

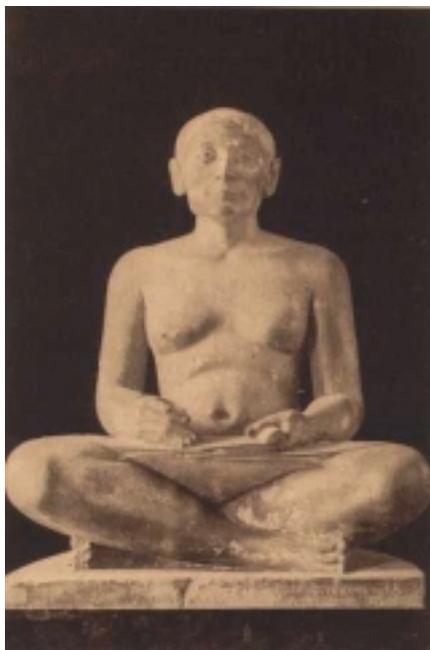
(\*) Hommage à Francis Jammes et Georges Brassens

(\*\*\*) Hommage à Jules Vinard (Le nid d'aigle détruit)

\*\*\*\*\*

"Horus se lève et éclaire le monde.  
Il est remplacé, dans l'après-midi par Osiris  
qui, à la tombée de la nuit  
est tué et découpé en quatorze morceaux par Seth."

**Le scribe accroupi**



Musée du Louvre

"C'est la nuit : le bon Osiris est mort.  
Alors survient Isis, la lune, qui éclaire les hommes.  
Elle rassemble les morceaux dispersés  
de son mari, et lui redonne la vie."

"Horus se lève vainqueur de Seth,  
Et c'est un nouveau jour !"

(DV, sur un cahier d'histoire, Ecole Alsacienne, octobre 1947)

\*\*\*\*\*

## **Isis**

\*\*\*\*\*

La Pensée était triste et la Vie assombrie,  
La Terre était glaciale et jonchée de débris  
Humains, humanoïdes, animaux, végétaux  
Epars et tuméfiés : Tous cherchaient un tombeau !

Osiris était mort et son corps démembré  
Flottait sur le magma des peurs et des envies  
Impies, qui piétinaient les bas-reliefs ambrés,  
Qui parlaient de la Paix, de la Joie, de la Vie !

Mais la fertile Isis, que les fellahs chérissent,  
S'éleva sur la Terre, aimante et rayonnante,  
Diaphane, immaculée, infatigable amante,  
Rassemblant les morceaux dispersés d'Osiris.

Son Âme était devant : Elle écoutait Sa Voix.  
Osiris était mort, mais ce n'était qu'un leurre.  
Le Soleil reviendrait : Elle était Sa chaleur,  
Elle était Certitude, Appel, Amour et Foi !

Entre Paris et Crest, 31 mars/1er avril 2003

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Non, Apophys, tu n'es pas un dieu !*

*(Teal'c, dans "Le Seuil", épisode de "Stargate -SG1" de Brad Wright)*

\*\*\*\*\*

*Aquarelle de Monique Causse*



*Le temple de Lissos (VIIème siècle avant JC.)*

*"amphithéâtre nu, où coulait une source au pied d'un olivier !"*



*(Photos DV)*

## **Lissos**

*(A l'Inconnu dont l'image  
en leur coeur chérissait ce vivier !...)*

\*\*\*\*\*

En ces temps oubliés, la Candie était vierge  
De nom, de religion, d'ex-voto et de cierges,  
Et la Pensée (\*) planait sur les monts, sur les berges  
De l'océan de Feu d'où le Réel émerge.

Mais un jour, sur l'Ida, la Folie l'emporta.  
A l'image de l'homme, un dieu elle enfanta :  
Il faisait croire au Temps qu'il était bien réel,  
Et disait aux humains qu'ils étaient matériels !

Sous le crâne de l'homme il bâtit son empire.  
Pouvoirs et religions dans les temples fleurirent.  
Encensoirs et vapeurs embrumaient le sourire  
De la Foi qui voyait la Vie, l'Espoir, mourir.

Et pourtant sur la côte un foyer résistait :  
Minoens, Egyptiens en ce lieu contestaient  
Hadès, Héphaïstos..., les dieux de pacotille  
Pour qui l'humanité n'était qu'un jeu de quilles !

Ce lieu était Lissos, amphithéâtre nu  
Où coulait une source au pied d'un olivier.  
Un temple ils élevèrent à Dieu, à l'Inconnu  
Dont l'image en leur coeur chérissait ce vivier.

Ce Dieu était l'Infime, Infinitude intime  
Qu'en leur âme épurée, ils appelaient l'Ultime,  
La Pensée, l'Horizon, l'Espérance, la Joie,  
Le Feu, la Charité, le Visage et la Foi !

*Lissos, Crète, 24 septembre 2003*

\*\*\*\*\*

*(\*) "Toi qui gardes la Justice et la Bonne Pensée" (Zoroastre ,Yasna 28, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

*"Au commencement était la Parole, et la Parole était tournée vers Dieu...  
En Lui était la vie et la vie était la lumière des hommes..."*

*(Jean, 1/1 à 4)*

\*\*\*\*\*



*Temple du Soleil au Machu Picchu, Pérou.*

*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

*(\*) "En fait, il est impossible que l'un des éléments premiers  
(à partir desquels nous-mêmes et les autres choses sont constitués)  
soit exprimés par une définition car il lui appartient seulement d'être nommé..."  
"... Socrate - Théétète, Platon, 201e)*

\*\*\*\*\*

## *Le chemin*

\*\*\*\*\*

La brume enveloppait le rocher millénaire :  
Il disait la Pensée, il disait le mystère  
D'un peuple enraciné dans sa Foi, dans sa Terre.  
La Terre était sa Vie, sa Foi était solaire !

Le soleil est lumière et son flux sur la Terre  
Enveloppe et libère, élève et désaltère  
Le vivant, le latent, la Pensée, l'Ephémère !  
La Terre était ainsi aux premiers millénaires.

Des hommes l'habitaient, des hommes la pensaient.  
La Terre était leur mère qui berçait, nourrissait...  
Le Ciel était leur père : Il tournait, redressait  
Leurs fronts vers le soleil, l'Insensé, la Pensée !

Ils bâtirent leur temple au sommet du rocher  
Pour capter la Lumière et tenter d'approcher  
"Les éléments premiers, ceux-là que l'on respire"  
"Ceux que l'on peut nommer, mais non pas définir" (\*).

Le feu, la terre et l'eau leur traçait le chemin  
Par lequel ils pouvaient entrevoir le divin,  
Par delà le sensé, par delà l'horizon  
Factice, intellectuel, que construit la raison.

Des hommes, autrefois, empruntaient ce chemin :  
Nous l'avons effacé, il semblait trop lointain !  
Mais il est toujours là, il réunit parfois  
Croyants et mécréants : Il a pour nom la Foi !

*Machu Picchu, Temple du soleil, Pérou, 24 août 2005*

\*\*\*\*\*

"Me prenant par la main, l'ange me conduisit ... et je lui dis :  
 "Qui es-tu ? Comment te nommes-tu ? Comment m'élèves-tu ? ...  
 A qui ce cantique est-il adressé ?" Et il me répondit : "A la grande gloire de Dieu  
 qui est sur le septième ciel et à son fils bien-aimé par lequel j'ai été envoyé vers toi."

**Forteresse de Montségur**



(photo dv)

"Je vis une lumière admirable, indicible, d'innombrables anges et  
 une entité semblable à un fils d'homme, habitant avec les hommes et dans le monde."

En le voyant, les anges furent épouvantés et en l'adorant ils disaient :  
 "Comment es-tu descendu au milieu de nous, Seigneur ?  
 Et comment n'avons nous pas reconnu le roi de gloire ?" ...

(Vision d'Isaïe : Extraits des versions éthiopienne, bogomile et vénissienne, (Eugène  
 Tisserant, Paris, 1909, @Letourzey et Ané - René Nelli, "Le phénomène Cathare"  
 @Privat)

\*\*\*\*\*

"... les deux cent cinq derniers Parfaits se jetèrent dans les flammes du bûcher ... "  
 (Montségur, le 16 mars 1244)

**Montségur !  
(Vision d'Isaïe)**

\*\*\*\*\*

Vision  
 D'Isaïe :  
 Main divine ?  
 Division  
 Maline  
 Haïe ?

Montségur,  
 Augure :  
 Sombre trame  
 De flamme,  
 Intime drame  
 De l'âme !

Les martyrs,  
 Virent  
 Face à face,  
 Pleurer  
 La Grâce,  
 Apeurée !

Cohérence  
 Perdue ?  
 Espérance  
 Battue ?  
 Vide, errance,  
 Inconnu ?

Ouvriers  
 Sublimes :  
 Déliez  
 L'ultime !  
 Votre foi,  
 Votre joie,

Montrèrent à la Terre  
 Qu'en vous la Lumière :  
 Cohérente, mes frères !  
 Chassait le néant,  
 Créait le vivant !

Enghien, 19 février 2002

\*\*\*\*\*

" ... Il y avait vingt mille âmes, monseigneur, voici quatre jours, dans Béziers ... "  
 ("La main de Dieu", Jean-Louis Marteil @ Dire)

\*\*\*\*\*

Iles Ballestas, Pérou



(Photo DV)

## Hyper-espace

(D'après « Impact » ou « Failsafe » – l'erreur salutaire –  
Stargate SG-1)

"Madian, Amaleq et tous les fils de l'Orient  
s'étaient dans la plaine, aussi nombreux que les sauterelles."  
(Livre des Juges, 7/12)

\*\*\*\*\*

Jusqu'au dernier moment  
Ils luttèrent pour survivre.  
Jusqu'au dernier instant  
Leur instinct voulait vivre !

N'ayant su dévier  
Sa course solitaire,  
L'astéroïde était  
A deux pas de la terre.

Alors ils confièrent  
Au rêve, à l'éphémère,  
Leur destinée, leur Terre  
A la Vie, la Lumière !

Et Madian passa  
Sans effleurer la Terre...  
Mais que pouvait-il faire  
Sans Elle, en l'Au-delà ! ?

En regardant un épisode de « Stargate » sur M6,  
Enghien, 10 décembre 2003

\*\*\*\*\*

Samantha, O'Neill, Teal'c et Daniel sont sur un astéroïde, pour le faire exploser au  
moyen d'une super bombe H avant qu'il ne s'écrase sur terre et y détruise toute vie ...  
à tout jamais. Mais il se sont trompés, l'explosion aura des conséquences encore plus  
graves ! ... Seule solution : passer en « hyper-espace » (état d'énergie qui ignore la  
« matière ») avant le choc. La pure « folie », quoi !

\*\*\*\*\*

"je n'aime pas les miracles... chacun d'eux rapproche le Christ de sa crucifixion" (Samuel Amedro, Temple de Crest, 18 avril 2000)

\*\*\*\*\*

Amaya dort depuis des milliers, des millions peut-être,  
d'années dans sa gangue de glace. Les hommes la réveillent. Elle leur sourit mais ils tombent malades : la fièvre les emporte.



**Taullijaru, Cordillère Blanche, Pérou (5830 m)**  
(Photo DV)

A contre cœur, tristement, elle sait les guérir de cette fièvre, mais s'affaiblit elle-même à chaque guérison.  
Finalement, épuisée, elle meurt.  
Une belle parabole, 'est-ce pas ?

\*\*\*\*\*

## **La prisonnière des glaces** (d'après l'épisode 6-4/22 de la série « Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.  
La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'on point reçue. (Jean 1/4-5)

\*\*\*\*\*

Elle était dans les glaces  
Depuis la nuit des temps.  
Elle était à leur place  
Le témoin qui attend

Le retour de ses frères  
A la Joie, la Lumière  
Qui éclairait sur Terre  
Le vivant, l'éphémère.

Un jour ils réveillèrent  
La Vie, la prisonnière  
Enfermée dans leur cœur,  
Glacé par tant d'erreurs.

Mais vite, ils succombèrent  
A ses rayons porteurs,  
En eux, de trop d'ardeur  
Qui consumait leur chair.

Alors et tristement  
Elle arracha, par Grâce,  
De leurs corps ce tourment,  
Et mourut à leur place.

Enghien, le 6 janvier 2004, rev. 060730

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Sur la planète Panger, les "Tok'ra" (semblables aux Goa'Uld, mais dont les symbiotes - serpents internes avec lesquels ils partagent leur conscience - se sont affranchis du mal) retrouvent leur "mère" qu'ils croyaient morte depuis longtemps.

En termes archéologiques, la "mère" de leurs symbiotes est Egéria, reine affranchie du dieu Râ qui l'avait enfermée dans un temple secret pour la punir de l'avoir quitté !

Egéria vit en esclavage chez les Pangerans qui l'ont découverte. Elle leur sert à produire une substance miraculeuse (la trétonine) qui procure à ceux qui la consomment une santé physique parfaite.

Cette substance agit en se substituant à leurs défenses immunitaires qu'elle a détruites. Mais ses effets ne sont pas durables : Les pangérans doivent en consommer toujours plus, sinon mourir !

Or la "mère" Tok'ra, qui a volontairement introduit dans ses sécrétions ce gène de "manque" pour les obliger à la libérer, s'affaiblit et va mourir.

Deux peuples (deux conceptions) sont face à face : Les Tok'ra, alliés de la Terre, dont la race va s'éteindre et qui voudraient récupérer leur génitrice, et les pangérans qui sont maintenant esclaves de la substance qu'ils ont contraint la "Reine Tokra" à produire.

En quelque sorte, ceux qui vivent "par la Foi" et les adeptes des religions et sectes qui l'utilisent.

Les deux peuples ont besoin de cet organisme, différemment sans doute, qui est la "mère" des uns, et le besoin désespéré des autres, mais qui choisir ?

L'une des femmes Tok'ra fournira le dénouement à l'insu des uns et des autres : Elle donnera sa vie pour recueillir en elle sa "mère" mourante qui vivra peut-être encore ("sola fide !") pour redonner espoir à ses enfants et guérir ceux qui l'ont exploitée et auxquels elle pardonne ce qui n'était qu'ignorance.

\*\*\*\*\*

(d'après "La Reine" ou "Cure", Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

## La Reine

(d'après l'épisode "Cure" de la série « Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

"Le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit"

(Daniel 2/44)

\*\*\*\*\*

Esclave de l'erreur, son pouls battait encore,  
Elle aimait ses enfants, Elle était éphémère.  
Les uns la chérissaient, car Elle était leur Mère,  
Les autres l'exploitaient, pour oublier la mort.

Sans Elle ses enfants allaient tous disparaître,  
Par Elle ses bourreaux croyaient pouvoir renaître  
Au pouvoirs, aux savoirs dont ils étaient les maîtres.  
Mais Elle allait mourir et l'obscur apparaître.

Car Elle était en eux, la Vie, le Devenir  
Qu'on ne peut enfermer, qu'on ne peut asservir  
A l'erreur, au passé, au pouvoir, au désir !  
Leur destin était là mais il fallait choisir

Celui qui pouvait vivre ou qui devait mourir !  
Alors une inconnue, à leur insu peut-être,  
Offrit son corps, sa vie, sa volonté, son Être  
Au Royaume espéré qu'elle avait vu frémir !

En regardant un épisode de Stargate SG-1, Enghien, le 14 janvier 2004

\*\*\*\*\*

## *La Sentinelle*

*(L'Esprit et la lettre)*

*(D'après « La Sentinelle » de Stargate SG-1)*

\*\*\*\*\*

Elle était infallible,  
Un rempart invisible  
Qui rendait impossible  
De contourner la Bible.

Sous la garde d'un homme,  
Un préposé, en somme,  
La machine empêchait  
Le Mal de s'approcher.

Mais un jour, les humains  
Voulurent de leurs mains,  
Pour leurs besoins sur terre,  
Copier le mystère.

Alors ils s'employèrent  
A courber, matière,  
Photons et particules  
Par de savants calculs.

Tout était identique :  
La lettre et la musique.  
Mais Satan ricanait :  
Sans peine, il revenait !

Ils avaient oublié  
Que rien ne peut se faire  
Sans l'Homme et la Prière  
Que l'Esprit a liés !

*En écoutant un épisode de la série Stargate sur M6, Enghien, 18 décembre 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Des militaires félons, voulant voler l'arme qui protégeait la planète .. ont tué son gardien et dérèglé son fonctionnement. Les Goa'Uld vont en profiter et réduire le peuple de cette planète en esclavage.*

*Samantha (l'astrophysicienne), le colonel O'Neill, Teal'c (le Jaffa libéré) et Daniel (l'archéologue et poète) tentent de la remettre en état à temps. Rien ne marche. Pourtant tout à été réparé et les séries d'harmoniques des cristaux sont accordées...*

*Daniel comprend finalement ce qui se passe : le gardien a été tué, il était en symbiose avec la machine qui ne fonctionne pas sans lui. Remplacé, tout rentre dans l'ordre !*

*Quelle merveilleuse parabole !*

*(Episode 5/18 de la série Stargate SG-1 de Brad Wright)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Le serpent implanté dans O'Neill pour le guérir de la fièvre que lui a communiquée Amaya (voir précédemment la « prisonnière des glaces », alias « la Foi » pour l'auteur) le conduit à infiltrer la forteresse de Ba'al (un faux dieu Goa'Uld) qui le torture pour tenter de savoir la raison qui l'a poussé à pénétrer aussi imprudemment dans son sanctuaire.

O'Neill ne sait rien, ou presque rien qu'il ne dira pas (ce serait d'ailleurs totalement étranger à la logique du serpent alien qu'il avait en lui et qui l'a maintenant abandonné) : Il était venu libérer une esclave de Ba'al, Shalane, dont il s'était épris lors d'une mission précédente.

Mais ce n'était pas étranger, certes, à ce Terrien auquel il avait fusionné un moment :  
« On n'abandonne pas ceux que l'on aime ! »

Ba'al torture à mort (et au delà puisqu'il le "ranime" chaque fois qu'il meurt) O'Neill : Tiendra-t'il ? Il ne souhaite plus que la mort (la vraie !). On admirera le jeu subtil de la gravité (verticale lorsqu'il fait face à Ba'al, horizontale lorsque Ba'al lui lance ses poignards ou le maintient au fond de son cachot) : Quel langage ésotérique subtil !

Samantha Carter (l'astrophysicienne profondément attachée à O'Neill aussi), Teal'c (le Jaffa libéré) et Jonas (l'alien racheté qui succède à Daniel, celui qui s'est sacrifié pour sauver ses frères) ne savent pas où est O'Neill, mais le déduiront bien vite !

Pendant ce temps, Daniel (l'archéologue et poète libéré par son sacrifice de ses liens terrestres) soutient de son mieux O'Neill entre chacune de ses descentes aux enfers.

O'Neill ne demande plus qu'une seule chose : "Que cela cesse, car il pense qu'il ne pourra pas résister plus longtemps !"

Il lui révèle qu'il pourrait le libérer de Ba'al mais qu'il ne le doit pas, car c'est à lui, O'Neill, et à ses frères de le faire... ce qui ne va pas tarder, nous n'en doutons pas !

Quelle belle page de mythologie (ou de théologie, comme l'on voudra), n'est-ce pas ?

\*\*\*\*\*

(d'après "Abyss", Stargate SG-1, épisode 6-6/22)

\*\*\*\*\*

## Abysses

« On n'abandonne pas les siens ! »  
(d'après l'épisode 6-6/22 de la série « Stargate SG-1 »)

\*\*\*\*\*

" ... Même si je marche dans un ravin d'ombre et de mort,  
je ne crains aucun mal car Tu es avec (c'est Toi qui vit en) moi ...

(Psaume 23)

\*\*\*\*\*

Dans l'antre de Ba'al il descendait sans cesse,  
Torturé par ce dieu car il n'avait de cesse  
De vouloir arracher à son cœur sa faiblesse,  
Sa certitude étrange en la Vie qui le dresse.

Elle était illogique, elle était aberrante,  
Inconnue de ce dieu, oubliée par ses frères,  
Ignorée de lui-même, interne et violente  
Jusqu'en ce jour atroce où seul il désespère...

Car seul il résistait, sans trop savoir pourquoi,  
Refusant de trahir cette inconnue aimée  
Qui l'avait effleuré, à son insu parfois,  
Qu'il appelait Shalane, Amaya, Bethsabée... !

En regardant un épisode de Stargate SG-1, Enghien, le 8 janvier 2004

\*\*\*\*\*

## Antinomie

(Pacte avec le diable)

(d'après l'épisode "Full circle" de la série « Stargate SG-1 »)

\*\*\*\*\*

"Le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit"  
(Daniel 2/44)



Papyrus à Louxor - Clé de Vie (l'Œil de Râ)

(photo dv)

\*\*\*\*\*

L'instant est solennel :  
Anubis(\*) a reçu  
Le pouvoir absolu  
Des mains de Daniel !

Le prince des enfers  
Peut donc courber la Terre,  
Régner sur l'Univers.  
Mais que peut-il en faire ?

Nabuchodonosor(\*\*)  
Crut aussi recevoir  
L'illusion, le pouvoir  
Qui lui échappe encore.

Il rêve, il est le maître,  
Mais il ne peut soumettre  
Le Temps, la Vie et l'Être  
Qu'il a vu disparaître.

Ce Pouvoir l'a exclu  
Du Ciel, de l'Absolu.  
Il n'est plus désormais  
Qu'un rideau de fumée !

En regardant un épisode de Stargate  
SG-1, Enghien, le 30 janvier 2004

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

La puissance d'Anubis\*, un faux-dieu Goa'Uld, n'a plus de limite. Il a vaincu Sokar, le prince des enfers. Il écrase ses rivaux, faux-dieux Goa'Uld comme lui.

Mais il veut plus encore : l'Œil de Râ, qui lui donnera ce qu'il croit être le "pouvoir absolu" sur l'univers et sur les êtres.

Seule la Terre lui résiste : l'équipe SG-1 parvient à trouver avant lui ce cristal caché depuis la nuit des temps. ...

Stupéfaction,  
Daniel

l'archéologue  
et poète,

archange au  
demeurant,

lui propose  
un marché :

S'il épargne  
la planète

Abydos(\*\*\*)  
et son peuple,

il lui remettra  
l'Œil de Râ -

Pacte insensé  
à première

vue ! Bien  
sûr, Anubis

ne respectera  
pas ses

engagements.  
En possession

de ce  
"pouvoir" ...



Clé de Vie

Temple de Karnak (Egypte)

(Photo DV)

... il écarte ses rivaux, pulvérise Abydos et tente de détruire Daniel qui s'est porté garant du pacte et qui s'oppose à lui. :  
Mais, ô surprise, l'un et l'autre disparaissent à sa vue.

(\*) "Antinomies existentielles" : entités qui ne peuvent cohabiter en l'être (ie. "Un et désir", "Eternité et temps", "Lumière et ténèbres" "Amour et possession", "Foi et dogme", "Pensée et matière", "Imaginaire et réel", "Rêve et fantasme", ... "Eglise et pouvoir !" (voir "En déclinant les sefirot", pages ..)

(\*\*) Nabuchodonosor : Monarque babylonien qui avait demandé au prophète Daniel, son esclave, d'interpréter ses rêves.

(\*\*\*) Abydos : Planète mythique dans la cosmogonie de "Stargate" où grandissait l'enfant "Harsiésis" (voir ce texte)

...D'ailleurs tout  
va disparaître

pour lui : Abydos  
renaît hors de sa

portée et Daniel  
lui échappe alors

qu'il croyait le  
détruire - Il n'a

plus prise sur le  
"Réel", il est

"hors jeu".  
Anubis a perdu,

il n'est plus rien,  
sinon un rêve

enfermé dans son  
monde à lui. Que

nos religions  
assoiffées de

"pouvoir" se le  
disent !

(d'après "Pacte  
avec le diable"

ou "Full circle",  
Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

*"Car un enfant nous est né, un fils nous est donné" (Esaïe 9/5)*

\*\*\*\*\*

*Apophys, le faux dieu Goa'Uld, a volé à Sokar, prince des enfers, son pouvoir et ses armes. Il lui faut retrouver Harsesis (\*), l'enfant sacré, pour asseoir définitivement son pouvoir sur le monde.*

*Le colonel O'Neill, le major Samanta Carter, le Jaffa Teal'c et Daniel Jackson (l'archéologue et poète de service ..), incités par Bra'tac, le maître Jaffa dont la planète vient d'être dévastée par Apophys, veulent retrouver à temps cet enfant pour le protéger ...*



*Art populaire au Musée de Cuzco, Pérou*

*(photo dv)*

(\*) Harsesis (ou Harsesis) : Fils d'Horus et d'Isis (Horus était le fils d'Isis et d'Osiris, conçu miraculeusement après la mort de ce dernier et apporté par Isis sur une île flottante dans les marais de Buto. Il était faible et menacé par les projets diaboliques de son oncle Seth (meurtrier d'Osiris).

\*\*\*\*\*

## *Harsesis(\*)*

\*\*\*\*\*

Ils cherchaient un enfant :  
Un Messie, un Sauveur,  
Car le monde avait peur  
Du pouvoir de Satan.

Apophys et l'Enfer  
Cherchaient l'enfant aussi  
Pour mieux asseoir, ainsi,  
Leur pouvoir sur la terre

Ils étaient face à face :  
Les uns pour le servir,  
Satan pour l'asservir.  
Tous étaient à leur place !

O'Neill, Sam, Teal'c, Bra'tac  
Étaient prêts à l'attaque.  
Ils disaient qu'ils l'aimaient :  
Étaient-ils bien armés ?

Mais Daniel pria  
Et l'enfant dans ses bras,  
Gazouillait, souriait,  
Diffusant son Aura.

Il se leva et dit :  
Croyez moi, aujourd'hui,  
Il est en nous, la Vie,  
Et en chacun, Il vit !

Déposez là vos armes  
Car c'est Lui qui désarme !  
Et Satan recula :  
La nuée l'emporta !

*(Dans le train, entre Paris et St-Raphaël, du 6 au 7 novembre 2003)*

\*\*\*\*\*

Anubis, le plus pervers des «faux-dieux » Goa'Uld a trouvé une arme pour détruire la terre, qui tenait bon, jusque là, à toutes les attaques lancées contre elle.

Il pénètre par la « porte des étoiles » (Stargate) par laquelle les humains ont trouvé le moyen de parcourir l'univers : Cette « porte » va livrer passage à une bombe de quelques de milliards de mégatonnes .. La fin, quoi !

Les alliés de la terre, les races cosmiques qui se penchent avec bienveillance sur l'émergence possible des humains dans leur univers de Lumière, ne pourront être prévenus à temps.

Mais un autre drame se déroule simultanément : Teal'c, le Jaffa libéré des « faux-dieux » le partenaire indispensable de SG-1, est reparti sur sa planète d'origine : Il doit affronter son jeune fils qui lui reproche avec une violence inouïe la mort de sa mère qui croyait jusqu'à sa fin à la libération de son peuple. Entre la haine de son fils, et son amour pour lui, il doit l'emmener avec lui pour la mission de la dernière chance : Détruire à son origine l'arme d'Anubis.

Samantha (l'astrophysicienne) et le Colonel O'Neill, cherchent avec tout leur savoir et leur courage à empêcher Anubis de pénétrer sur terre par la « porte des étoiles »

Tout finira bien : Le père et le fils se retrouveront (accessoirement en pulvérisant l'arme d'Anubis) et la « porte des étoiles » ira exploser à quelques millions de km de la terre, propulsée dans l'« hyper-espace » auquel l'auteur du petit texte en regard se plaît à donner un autre nom !

(voir aussi « impact » ou « Failsafe » à la page ...)

(Episodes 6/1 et 2 de la série Stargate SG-1 de Brad Wright)

\*\*\*\*\*

## Rédemption

(D'après « Rédemption », épisode de Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

On attendait un feu  
D'artifice en l'espace :  
Communion des races  
Réunies par les vœux

De leurs combats cosmiques  
Contre les lois physiques,  
Le mal et la souffrance,  
La matière et l'errance.

Mais là-haut dans les nues  
Asgards, Nox, Anciens,  
Ne pouvaient être joints :  
La planète était nue !

Et l'arme d'Anubis  
Allait percer l'iris  
Qui protégeait la terre  
D'un déluge de fer !

Alors, ils regardèrent  
En eux et ils trouvèrent  
Un fils aimé d'un père !  
Et bien loin ils lancèrent  
Leur artefact, en l'air !

En regardant un épisode de la série Stargate sur M6, Enghien, 20 décembre 2003, v2

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

(\*) "A Celui qui, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux"  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

"Quand il ouvrit le septième sceau, il se fit dans le ciel un silence..."  
(Apocalypse de Jean 8/1)

"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"  
(Epître aux Galates 2/20)

"Nos terrestres cités qui tombent en ruines.. Sont les fondations de la Cité de Dieu !"  
(Jules Vinard, "La digue", "Par les sommets vers l'Au-delà" Fischbacher 1914)

La terre est bien perdue : Anubis, a rassemblé toutes ses forces pour la détruire définitivement. Face à lui, il n'y a plus rien, si ce n'est des politiciens qui s'entre déchirent. Mais Jack, Sam, Teal'c et Daniel (l'archéologue et poète de service...) vont tenter l'impossible, l'impensable ! : Retrouver les armes des anciens, ceux qui ont béni la Terre à l'aube de sa civilisation et qui se trouveraient encore dans la "Cité Perdue", dont l'homme a oublié la trace... et même l'existence !



Nécropole Copte de Al-Bagawat (3-5<sup>ème</sup> siècle), Egypte (photo dv)

Mais où est-elle ? Dans l'espace ? Jack, n'y trouve que le souvenir d'une "Connaissance" perdue... mais la risque ! (Il en avait eu une bien mauvaise expérience précédemment, mais quand il n'y a plus d'autre espoir, il assume !). Cette "Connaissance" (Savoir des anciens) infuse irrésistiblement en lui : il parle parfois une autre langue, que ses semblables cherchent à deviner. Il est semblable à un poète qui cherche ses mots, qui cherche ce qu'il doit dire et faire, car "ce n'est plus moi qui vis, mais un Autre en moi" dirait sans doute, St-Paul aux Galates ! Il entraîne alors ses compagnons dans un périple que Mozart a déjà chanté dans la "Flûte enchantée" (cf. "Par le son de la flûte !...") : Jack, tel Tamino, traverse les enfers sur une planète de laves en fusion, puis les océans sous la glace du pôle (cf. pages précédentes) car elle se trouve bien sur terre, et non dans l'espace, cette arme absolue ! Elle jaillira de lui et de la Terre, en une langue de feu onirique, détruisant calmement la nuée des vaisseaux des envahisseurs, reléguant bien loin et bien plus subtilement la scène finale du film "Indépendance day" (à mon avis !). Langue de feu tranquille, Pentecôte, paraboles et métaphores reléguant bien loin aussi, nos pauvres prédications dans nos églises chrétiennes (à mon avis aussi !) (Episodes 7/21-22 "La cité perdue" de la série Stargate SG-1 de Brad Wright)

\*\*\*\*\*

## Transparence ("La cité perdue")

\*\*\*\*\*

La Terre était perdue  
Et ses murs abattus :  
Car l'Arme s'était tue  
Dans la "Cité Perdue".

L'homme avait vu sa trace,  
Et cherchait dans l'espace,  
Dans le feu, dans l'audace,  
Mais elle était la Grâce,  
En son cœur, sous la glace !

Il lui fallait un Homme,  
Transparent, responsable,  
Pour apparaître, en somme,  
Dans ce lieu impensable

Où nul ne la cherchait !  
Dans ce camp retranché,  
Qu'il craignait d'approcher,  
Elle était bien cachée !

Il lui fallut oser  
Pour cela, son Savoir :  
Feu interne, attisé  
Par la Foi et l'Espoir !

Alors du sceau brisé  
A jaillit la Pensée (\*),  
Transparente, insensée,  
Sur les murs écrasés !

Enghien, 13 juin 2004, rev. La Barbeyère, 8 avril 2005

\*\*\*\*\*

## ***Les deux pans de la voûte (deux visions)***

\*\*\*\*\*

*"Il a bâti sa maison sur le roc."*

*(Matthieu 9/14)*

*"... D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,  
Suprêmes visions éblouissez mes yeux ! ...  
Je vois sur l'océan des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir, sous la splendeur des cieux."*

*"... Qu'un invincible espoir soulève nos poitrines,  
Même à l'heure dernière où l'on se dit adieu !  
Nos terrestres cités qui tombent en ruines  
Sont les fondations de la cité de Dieu !"*

*(Jules Vinard (1848- 1920) La digue  
"Par les sommets, vers l'Au-delà" @ Fischbacher)*

**(I)**

***A Bethsabée ... Sola fide !***

\*\*\*\*\*

Elle était sur ma route,  
Amie, ma clé de voûte.  
Elle était dans mes doutes,  
Aimante, à mon écoute.

Elle était dans mes rêves,  
Bethsabée, aile ou Eve :  
La Pensée qui s'élève,  
La Substance et la Sève.

Fragile, évanescence,  
Cachée ou apparente,  
Elle était, consentante,  
La clé d'une charpente.

Un jour elle est partie,  
En laissant sans appui,  
Les deux pans de la voûte  
Fissurés par le doute.

C'était un trou béant  
Creusé dans le néant.  
C'était un cri d'enfant  
Emporté dans le vent !

C'était un lieu sans âme  
Dans un désert de flamme !  
C'était un fil sans trame,  
Tranché nu, par la lame !

Et pourtant, sans étau,  
Les deux pans résistaient.  
Sûrs et droits, ils étaient  
Dans le ciel, projetés !

Maintenus dans l'espace  
Par un bloc invisible  
Dont le contour fugace  
Rayonnait, indicible !

Et peu à peu sa trace  
Y dessinait la Face  
Immortelle, d'un Être  
Toujours prêt à renaître :

Il avait su se taire,  
Il écoutait la Terre,  
Il maniait un soc  
Qui labourait le roc !

*Enghien, 23 mars 2003*

\*\*\*\*\*

## ***Les deux pans de la voûte (deux visions)***

\*\*\*\*\*

*"Il a bâti sa maison sur le roc."*

*(Matthieu 9/14)*

*"... D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,  
Suprêmes visions éblouissez mes yeux ! ...  
Je vois sur l'océan des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir, sous la splendeur des cieux.."*

*"... Qu'un invincible espoir soulève nos poitrines,  
Même à l'heure dernière où l'on se dit adieu !  
Nos terrestres cités qui tombent en ruines  
Sont les fondations de la cité de Dieu !"*

*(Jules Vinard (1848- 1920) La digue  
"Par les sommets, vers l'Au-delà" @ Fischbacher)*

\*\*\*\*\*

**(II)**

***A David ... Sola fide !***

\*\*\*\*\*

Il était sur ma route,  
Cherchant ma clé de voûte  
Il était dans mes doutes,  
Demandant son écoute ..

Il était dans mes rêves,  
David, île et Pater,  
La Vie qui désaltère,  
La Substance et la Sève.

Rigide, intransigeant,  
Violent et exigeant,  
Il ignorait ma route,  
Cherchant sa clé de voûte.

Un jour, je suis partie,  
En laissant indécis,  
Les deux pans de la voûte,  
Qui ignoraient mes doutes

C'était un trou béant,  
Creusé dans le néant,  
C'était un cri d'adulte,  
Dans le vent, le tumulte !

C'était un lieu sans âme,  
Dans un désert de flamme,  
C'était ainsi la trame  
D'un désespoir, d'un drame.

Et pourtant, sur la route,  
La vie continuait,  
Sans joie, sans clé de voûte.  
Quotidienne, elle était

Maintenue dans l'espace  
Par un bloc invisible  
Dont le contour fugace  
Rayonnait, indicible !

Peu à peu, sur ma route,  
Il a chassé le doute :  
Aujourd'hui et demain,  
Il me prend par la main.

*Saint-Germain en Laye, 31 mars 2003*

\*\*\*\*\*

## *Prier*

\*\*\*\*\*

**"... tu auras mise à jour en lui, en elle,  
Un morceau de ton coeur,  
Une parcelle de ton âme...une prière  
Parce que ton frère, ta soeur est portion  
du même tout que toi, l'humanité !..."**

*("Le bon samaritain" (Yollande Major - Québec)*

\*\*\*\*\*

Prier, c'est n'être qu'Un.  
Prier, c'est la présence  
D'un Tout. C'est l'importance  
De l'Un, de l'Importun

*(variante) Prier, c'est n'être qu'Un*

*En tout et en chacun,  
En nous, c'est le parfum  
Têtu, de l'importun*

Qui frappe à notre porte  
Et soudain nous apporte,  
Ce grain qui nous emporte  
Bien loin et nous exhorte

A oublier nos rêves,  
A nous oublier, même ...  
En Lui, nos coeurs soulèvent  
En nous, l'Amour, Lui-même ...

*La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003*

\*\*\*\*\*

*(Je remercie infiniment Yollande Major  
de m'autoriser à reproduire ici des extraits de deux de ses beaux poèmes  
Vous en trouverez bien d'autres sur son site ("[Au salon de l'art et de la poésie](#) )*

## *Scintillement*

\*\*\*\*\*

**Les splendeurs et les mystères  
de la création sont autant de mots  
qui forment le chant d'amour  
du Créateur pour ses créatures.**

**Depuis l'aube des jours,  
sa mélodie se perpétue  
d'âge en âge  
et réjouit nos coeurs encore  
aujourd'hui.**

**L'âme attentive y perçoit  
l'appel de l'éternité et lui offre un écho.**

*("Splendeurs" Yollande Major, Québec)*

\*\*\*\*\*

Elle est là, qui scintille,  
Loin de l'envie, ce leurre  
Qui veut que ce qui brille  
Soit reflet du bonheur :

Un reflet sans nos larmes,  
Un reflet sans alarme,  
Un reflet qui nous charme,  
Un reflet, loin des drames.

Mais la Vie est ailleurs,  
Bondissant dans nos coeurs  
Scintillant dans la nuit  
Du doute et de l'ennui !

*La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003*

\*\*\*\*\*

## Puzzle

\*\*\*\*\*

La Foi est un puzzle (\*)  
Qui ne se vit pas seul !  
La vie est un puzzle  
Qu'Elle assemble en sa gueule !

L'esprit est un puzzle  
Morcelé par la scie,  
L'envie est un puzzle  
Mordu par Elle, aussi !

Chien de garde ou molosse,  
Apaisante ou féroce,  
Elle est en nous, rebelles,  
Un puzzle éternel !

*Enghien, 21 mars 2003*

\*\*\*\*\*

(\*) Prononcer "pe-zeul" (à l'anglaise)

## Ultime !

\*\*\*\*\*

*"La Foi est un combat ! ...*

*"... La liberté pour Jésus résidait dans le fait qu'il possédait des pouvoirs immenses, comme personne n'en posséderait jamais sur terre et qu'il pouvait en user mais aussi ne pas en user. Certainement s'en doutait-il déjà, mais il fallait que quelqu'un le sache aussi bien que lui et le lui enseigne, comme s'il ne savait rien.*

*Ce «Quelqu'un» est bien entendu le diable ! ..."*

*(Matthieu 3/13 à 4/11)*

*Jean-Claude Vinard, Temple de Crest, 29 décembre 2002*

\*\*\*\*\*

La Foi est un combat, la Foi est une épreuve !  
La Foi jaillit de rien, la Foi est nue sans preuve !  
La Foi se rit de tout, la Foi est un long fleuve !  
La Foi est toujours là, qu'Elle glace ou émeuve !

Au désert, Elle est là, face à face aux démons  
Qui disent : "Tu es née pour déplacer les monts,"  
"Pour couronner les rois, Baal ou Salomon,"  
"Pour amasser de l'or, pour encenser Mammon !"

Dans les temples Elle est là, face à face aux évêques  
Qui lui disent : "Tu es, dans nos salamalecs,"  
"Garante du pouvoir qui nous entraîne avec"  
"Les rois et les soudards, à Rome ou à La Mecque !"

Mais Elle est plutôt là, jaillissant dans l'intime  
De Celui qui a faim et qui cherche l'Ultime  
Attaché à son âme : Insignifiant, infime,  
Candide, illimité, démesuré, sublime !

*Enghien, 5 janvier 2003*

\*\*\*\*\*



*Soleil sur le glacier des sources de l'Arc*  
(photo DV)

\*\*\*\*\*

(\*) "La digue" de Jules Vinard ("Par les sommets vers l'Au Delà", Fischbacher 1914, p. 155  
<http://dvinard.chez-alice.fr/sommets.htm> )

(\*\*) "Le sentier" de Jules Vinard ("Par les sommets vers l'Au Delà", Fischbacher 1914, p. 9  
<http://dvinard.chez-alice.fr/sommets.htm> )

\*\*\*\*\*

***C'était sur un talus, dans la vallée du Rhône ...***  
(pour Alexandre Westphal en un jour anniversaire  
Saulce, Pentecôte 1951)

\*\*\*\*\*

C'était sur un talus, dans la vallée du Rhône,  
Qu'un pasteur expliquait à ses catéchumènes,  
Que le cours du soleil (l'image était synchrone)  
L'effaçait au couchant après un jour de peine

Pour qu'il naisse à nouveau plus brillant dans la nuit.  
Ainsi étaient nos vies lavées de bout en bout  
Par Celui qui, un jour, nous a montré qu'en Lui  
La mort n'était qu'un leurre et l'a vaincue pour nous.

Car c'était bien pour eux le sens de leurs baptêmes  
Qu'ils voulaient confirmer comme l'astre lui-même,  
Epuisé en son cours, de l'aurore au couchant;  
Mourait pour mieux renaître et briller comme avant.

... "Comme du grain qui meurt naît la moisson dorée,  
Comme du papillon, l'aile aux vives couleurs  
Sort de la chrysalide inerte et déchirée,  
Notre éternité germe au sillon des douleurs"...(\*)

Et aussi ... "comment, dans les déserts du Doute,  
Quand la terre et le ciel dans la nuit sont plongés..."  
Ils pourront ... "sûrement trouver la seule route  
Où la Foi marche en paix au dessus des dangers "...(\*\*)

Avait dit mon aïeul comme Alexandre ainsi  
Venait me confirmer que le ciel rougeoyant  
Illustrait le chemin qu'il faut trouver ici :  
Qu'il soit remercié pour ce jour émouvant !

La Barbeyère, Crest, 30 juin 2009

\*\*\*\*\*

(<http://dvinard.chez-alice.fr/westphal.htm> )

## A ma "petite sœur"

\*\*\*\*\*



**Moiran**

(photo DV)

\*\*\*\*\*

Pour Françoise.

Ma "petite sœur", tu m'appelais "mon petit frère", donc il n'y pas de raison que je ne t'appelle pas encore "ma petite sœur" aujourd'hui !

Te souvient-il qu'il y a 30 ans, à la mort de notre mère, au cimetière de Crest, nous nous sommes tenus la main et tu as souris quand je t'ai dit :  
"maintenant ma maman c'est toi !"

C'était un fait, pour moi, maman continuait à vivre en toi .. rien n'avait changé.. . elle était toujours présente et vivait désormais en toi car, en fait, rien n'avait vraiment changé !

Notre mère a continué à vivre en toi et continuera à vivre en toi... elle continuera à vivre en ceux qui l'ont aimé, en ceux qui t'ont aimé, en ceux qui t'aimeront toujours...

C'est cela la Vie... car seule la Vie a vraiment une signification et je ne suis pas vraiment sûr que la mort en ait réellement une.. La Vie, elle, elle se voit dans l'affection de tes enfants, dans notre affection et tout le reste n'est, de toute évidence que "littérature" .. disait le poète !

Lorsque nous nous sommes quittés, deux jours avant que tu ne fermes les yeux, tu étais paisible et nous parlions de tout cela paisiblement .. La mort, disions nous, est bien cruelle pour ceux que nous aimons et qui nous aiment ... mais ce qui subsiste, ce qui subsistera toujours, n'est en définitive que notre affection... car notre affection, elle, reste et restera inaltérable ... tu nous as quitté, nous dit-on, mais non, tu es toujours présente en nous, présente en tes enfants, présente en ceux qui t'aiment.. Tu es toujours ma "petite sœur" et je ne vois vraiment pas de raison pour que cela change, ma "petite sœur" !

Daniel

(Temple de Cliousclat, le 4 août 2018)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

## A Henri, mon "Grand frère"

\*\*\*\*\*



**Peyrus**

(photo FV)

\*\*\*\*\*

Mon "Grand frère" : Grand ? Tu l'étais surtout par ce que tu as fait découvrir à ton "petit frère"..

Tu m'as fait découvrir la musique et avons partagé

cette passion. Je me souviens encore, lorsque j'avais 10 ans, de notre duo de flûte à bec au temple de Valence!

Plus tard, nous avons partagé cette passion avec tes amis si nombreux dans ce domaine (Jacques Sarano .. et bien d'autres) que tu m'avais fait rencontrer à Peyrus pour les fêtes de fin d'année que tu organisais traditionnellement.

Tu as été mon chef éclairneur puis mon Commissaire Régional lorsque j'étais routier à Valence.

Ton totem était "Pingouin Facétieux" et, à cause de toi, je ne devais me contenter de celui de "Petit Pingouin" !

Lors de tes célèbres séances de "prestidigitation" tu comptais sur moi pour te passer les accessoires dans le bon ordre.. ! j'en tremble encore !

Tu m'a initié dans le Vercors à la marche en montagne et

ce souvenir est toujours présent en moi, je te l'assure, lorsque je gravis d'autres montagnes, sur des continents plus lointains ..

Mais, Par dessus tout, je veux te dire, comme je l'ai dit l'année dernière à Françoise, notre grande sœur, lors de son départ, qu'en fait, pour nous, rien n'avait changé !

Notre mère, notre père, notre sœur Françoise et nos frères, Jacques, André et Marthe, Jean-Claude et Jeanne ta femme, sont partis mais, en fait, ne vivent-t'ils pas toujours en nous ? Ne sont-ils pas toujours aussi présents en nous, comme tu l'étais en eux, et ne vivront-ils pas toujours, comme toi, en nous ?

C'est cela la Vie... car seule la Vie a vraiment une signification et je ne suis pas vraiment persuadé que la mort en ait réellement une..

La Vie, Elle, elle se voit dans l'affection de tes enfants, dans notre affection, dans celle de tes amis. Tout le reste n'est, de toute évidence, que "littérature" .. disait le poète !

Avant de nous quitter, nous avons parlé très paisiblement de tout cela ...

La mort est bien cruelle pour ceux que nous aimons et qui nous aiment ... mais en fait ce qui subsiste, ce qui subsistera toujours, n'est-il pas, en définitive, cette affection ? Car cette affection, elle, reste et restera toujours inaltérable ... Tu nous as quitté, nous dit-on... ! Mais non, tu es toujours présent en nous, présent en tes enfants, présent en tous ceux qui t'aiment.

Tu es toujours mon grand frère et je ne vois vraiment pas de raison pour que cela change, aujourd'hui, mon grand frère !

Daniel

(Temple de Valence, le 13 mai 2019)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

**Jules Vinard**  
(*Pasteur de "l'église des pauvres" !*)

\*\*\*\*\*

*"Attache tes regards aussi sur la poussière !..."*  
(Jules Vinard, le [Sentier](#), "Par les sommets vers l'Au-delà" Fiesbacher 1914)

\*\*\*\*\*

Aujourd'hui, 17 novembre 2012, la paroisse de Levallois, dite la "Petite Etoile", commémorait le centenaire de sa fondation.

Le nom de Jules Vinard, était écrit en lettres d'or sur la somptueuse plaque de marbre dévoilée à cette occasion, précédant les noms des pasteurs du Temple de l'Etoile qui, en 1912, ont présidé à cette fondation.

Mais était-ce ainsi qu'il fallait honorer sa mémoire ?

Je crois que Jules Vinard eut préféré que l'on rappela qu'il fut affectueusement désigné à l'Etoile comme le "Pasteur des Pauvres" en considération de la mission qui lui avait été confiée à Levallois (\*).

Appelé en 1888 par Eugène Bersier au Temple de l'Etoile dans la ligne de ses convictions sociales et éducatives, Jules Vinard fut tout particulièrement délégué à la fondation de cette "Petite Etoile".

Il venait d'écrire (publié dans le [Worcester's Herald](#) du 4 nov. 1887) :

*"Veux-tu savoir comment, dans le désert du doute,  
Quand la terre et le ciel dans la nuit sont plongés, ..  
... Attache tes regards aussi sur la poussière  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ! ..."*

... lorsque, l'année suivante, Eugène Bersier lui demanda de venir l'assister au Temple de l'Etoile.

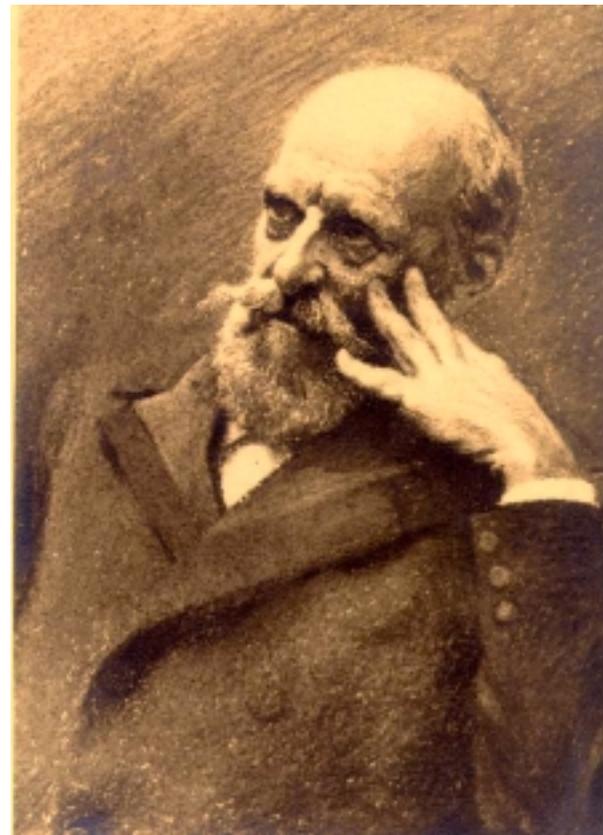
Formons le vœu que les paroisses qui commémorent le souvenir de leur origine se rappellent que le plus beau nom dont elles pourraient se prévaloir est celui, donné par Jésus-Christ, de "paroisse des pauvres" !

(*"Commémoration de la fondation du Temple de Levallois", 17 novembre 2012,*  
Daniel Vinard, le 21 ième et plus jeune des petits enfants de Jules Vinard)

\*\*\*\*\*

(\*) *J'aime la majesté des sombres cathédrales  
L'autel aux franges d'or, où se dresse la croix ...  
...Et pourtant j'aime mieux un autre sanctuaire  
Inconnu de la foule et par Dieu préféré...*

(Jules Vinard, [les deux sanctuaires](#) "Par les sommets vers l'Au-delà", 1914)



**Jules Vinard**

(*Pasteur à l'église de l'Etoile de 1888 à 1920*)

\*\*\*\*\*

*"D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,  
Suprêmes visions, éblouissez mes yeux ! ..."*

(Jules Vinard, [la digue](#), "Par les sommets vers l'Au-delà", Fiesbacher 1914)

\*\*\*\*\*

Louis-François Arnaud (1790-1864)



\*\*\*\*\*

"... J'aime le doux rayon de lumière irisée," (\*)  
"Qui, tombant des vitraux dans l'ombre du Saint-Lieu ..."

"... Le Temple est l'échappée immense et lumineuse" (\*)  
"D'où le ciel se dévoile aux yeux du racheté ... "

"... Et pourtant j'aime mieux un autre sanctuaire"  
"Inconnu de la foule et par Dieu préféré ..."

"... C'est l'âme enthousiate et pure, écho fidèle ... "  
"... Dont le Christ dans le monde a jeté l'étincelle (\*) ... "

\*\*\*\*\*

(\*) Jules Vinard, (1848-1920) "Les deux sanctuaires" (page 104) "Par les sommets vers l'au delà" @ Fieschbacher (1914). Jules Vinard est signataire du document de remise de la Bible commémorant le cinquantième (1812 - 1862) du Ministère à Crest de Louis François Arnaud. Le fils de Jules Vinard : René Vinard, père de l'auteur, a épousé en 1919, son arrière petite fille : Hélène Arnaud.

## Veillez !

### Commémoration de la fondation du Temple de Crest Par Louis François Arnaud (1790-1864) Le 1er décembre 1822

"Et ce que je dis à vous,  
Je le dis à tous : Veillez !"

(Evangile du jour, le 1er décembre 2002  
Marc, 13/37)

\*\*\*\*\*

Sa façade est en pierre,  
Son socle est sur la terre :  
C'est delà que nos pères  
Elevaient leur prière !

Il est la sentinelle  
Inspirée, fraternelle,  
De la Foi : "Etincelle" (\*),  
Jaillissant du réel !

Des hommes l'ont voulu,  
"Immense et lumineux," (\*)  
Mais avons-nous perçu ?  
Qu'il est, d'abord, en eux,

La céleste lueur,  
"Irisant" (\*) notre coeur,  
De l'Amour Rédempteur,  
Qu'annonce le Veilleur !

Temple de Crest, 1 décembre 2002  
Eglise St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002

\*\*\*\*\*



*"Imago Dei" (p. 2) "Transfiguration" (p. 2b) "Un ..." (p. 4) "Image" (p.4b) "Eucharistie" (p. 4d)  
 "Etre et avoir ?" (p. 4e) "Dans le vallon du Cedron" (p. 4f02) "Arithmétique ou Totalité ?" (p.  
 4fa) "La Beauté et la Vérité ?" (p.4 fc) "Hors de Lui ?" (p 4g) "Incarnation" (p. 5) "Cohérence ?"  
 (p. 6) "Evidance" (p. 8) "Il" (p. 10) "Etre en présence" (p. 12) "Sans distinction" (p.12a)  
 "L'étoile esseulée" (p.12c) "Présence Réelle" (p. 14) "Hallâj !" (p. 16) "Ferdowsi !" (p. 18)  
 "Endroit, envers" (p. 20) " Dualité " (p. 22) "L'Instant" (p. 23) "Audible" (p.24) "Résurrection"  
 (p. 26) "Le voyage intérieur" (p. 28) "Apostrophe à la ligne d'horizon ..." (p. 30) "Balancier ?"  
 (p. 31) "Relativité ?" (p. 32) "Impulsion !" (p. 33) "Qu'avait donc dit Descartes ?" (p.33)  
 "Pulsion d'anti-matière" (p. 34) "Entité"(Autisme ?) (p. 34b) "Entité" v2 (Autisme ?) (p. 34c)  
 "L'Entité et l'Unité" (34d) "Glace" (35) "Contraire" (p. 36) "Souffrance ?" (p. 37) "Délivrance ,"  
 p. 38) "Régression" (p. 40) "Trou noir" (p. 42) "Déchirure" (p. 44) "Amour déçu !" (p. 45)  
 "Notre éternité germe ..." (Victor Hugo, Jules Vinard) (p. 46) "Excessif ?" (p. 47) "Ephémère"  
 (p. 48) "A la recherche d'un sourire" (p. 49) "Radio amateur" (p. 51) "Envie de vie" (p. 52)  
 "Croquis sur le vif" (p. 53) " Le Ciel et la Terre " (p. 53) "David et Bethsabée ..." (p. 55) "A  
 l'horizon courbé" (p. 56) "Les cieux ultramarins" (p. 57) "A mes 5 frères et soeur" (p. 60)  
 "L'Aurore immatérielle" (p. 60a)*

*Un !*



\*\*\*\*\*

"Hussein ibn Mansour Al-Hallâj a dit :  
"Celui qui, comme moi, lèvera la tête et  
regardera ce qu'il ne doit pas regarder,  
sur ce bois, retrouvera ses semblables."

(Al-Hallâj (857-922)  
Le livre de la parole @ Editions du Rocher)

"Cep de vigne" à Nadalie en Périgord



(Photo DV)

\*\*\*\*\*

## Imago Dei

\*\*\*\*\*

"Ton image est dans mon oeil  
Ton invocation dans ma bouche  
Ta demeure dans mon coeur  
Où donc peux-Tu être absent ?"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)

"Par Celui qui s'éveille" ... "Sur la terre de Kal ..."  
"Et qui soudain réveille" ... "En nous, divin enfant,"  
"Le Christ, né de tout Temps !"

("Sur la terre de Kal", DV, 24 décembre 2001)

\*\*\*\*\*

Sommes-nous, à Son image,  
Un de coeur ? Et notre esprit  
Lui rend-Il le témoignage  
Que nous devons à la Vie ?

Ne serait-Il, sur la Croix,  
En notre image, incarné,  
La réplique décharnée  
De nos coeurs glacés d'effroi ?

Cette image écartelée  
Entre l'Être et le Néant,  
S'est, en colombe, envolée  
Dans un Christ, né de tout Temps !

Enghien, 25 juin 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Collines de Nazareth, un soir, au Mont Thabor-*  
(photo dv)

\*\*\*\*\*

## ***Transfiguration***

\*\*\*\*\*

*Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi.... (Marc 9/2)*

\*\*\*\*\*

Figure ou substance,  
Essence ou sens,  
Être ou apparence,  
Tumulte ou silence ?

Où donc est la Vie,  
Où est-elle ici ?  
Où donc est l'Esprit,  
L'Amour, l'infini ?

En l'âme ou le corps,  
Sur terre ou au ciel ?  
Non, toujours, encore  
En Lui : le Réel !

*(En méditant dans les lieux où Jésus de Nazareth, enfant, étudiait les Ecritures  
(Mont Thabor, dv, 14 mars 2017)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"... L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait ...  
l'autre dit à Jésus, "souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne." Et Jésus  
lui répondit : "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis .."  
(Luc, 23/43)

**Le cimetière de la Testa Grigia (3500 m, Valais, Suisse)**



(photo dv)

\*\*\*\*\*

"Prends garde,  
Si tu n'es pas semblable au cristal,  
Tu regarderas autrui  
Au travers du voile de tes noirceurs ..."  
(Michel Dogna & Anne-Françoise L'Hôte  
"Communion Esséniennes" @ Guy Trédaniel)

\*\*\*\*\*

## Un

\*\*\*\*\*

"Tu as tué, dis-tu, mais c'est toi qui es mort ! ..."

(A l'homme devenu fou, Florence Taubmann,  
@ La Voix Protestante, octobre 1996)

\*\*\*\*\*

"Accrochés à la Croix", à sa droite, à sa gauche,  
L'un a dit : "Je te hais" quand l'autre a dit : "je t'aime",  
Et pourtant l'un et l'autre, ici sont bien les mêmes,  
Car par Toi, dans l'Amour, en Toi ils sont tout proches !

Pourquoi toujours vouloir séparer ceux qui t'aiment ?  
Toujours vouloir dresser des remparts illusoires ?  
Toujours vouloir clamer que tout est blanc ou noir ?  
Sans vouloir regarder tous les champs que tu sèmes.

Mais le soleil se lève, ô divine clarté !  
Par un puits de lumière, en Sa main, transporté,  
Il m'attire en un lieu où tout n'est que beauté,  
M'éclairant le Réel, où tout est Unité.

Enghien, 23 novembre 2001

\*\*\*\*\*

"Vous ne pouvez séparer le juste de l'injuste et le bon du méchant ;  
Car ils se tiennent tous deux devant la face du soleil,  
tout comme les fils noirs et blancs sont tissés ensemble. "

"Alors seulement vous saurez que que le juste et le déchu  
ne sont qu'un seul homme, debout dans le crépuscule ..."

(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Sous l'ancienne Rosslyn, le Saint-Graal nous attend  
La lame et le calice la protège du temps..."*

*(Dan Brown, Da Vinci code @JC Lattès)*

\*\*\*\*\*

*"Ton image est dans mon oeil  
Ton invocation dans ma bouche  
Ta demeure dans mon coeur  
Où donc peux-Tu être absent ?"*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

*"A vous, Adam et Eve,  
David et Bethsabée,  
Tamino, Pamina !  
Pour nous, âmes tombées  
Loin d'Elle dans l'errance,  
En nous, loin dans nos rêves :  
Elle est la cohérence  
Qui les illumina ! ..."*

*("Envoi", DV, 17 février 2002)*

\*\*\*\*\*

## *Image*

\*\*\*\*\*

Homme et femme, Il les créa  
Un, Son image créée.  
En leurs cœurs Il recréa  
L'Amour, ce rêve enivré !

*Temple de Dieulefit, 11 juin 2005*

\*\*\*\*\*

"Ton image est dans mon oeil  
Ton invocation dans ma bouche  
Ta demeure dans mon coeur  
Où donc peux-Tu être absent ?"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

*Au creux d'un rocher (Vercors)*



Photo DV

\*\*\*\*\*

"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...  
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais  
Car le souvenir est pour celui qui est absent."

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

## *Eucharistie*

\*\*\*\*\*

"Prenez, ceci est mon corps... ceci est mon sang...  
... faites ceci en mémoire de moi."

(Luc, 22/17-19)

\*\*\*\*\*

Fuir ? Mais où ? Comment ?

Peut-être en rêvant...

Le rêve est essence

D'envie, d'espérance ! (\*)

L'absence est distance

Au soi, au fixé,

Qui veut qu'on encense

L'ombre et le sensé !

Fuir ? Mais où ? Pourquoi ?

Quand Il est présence,

Au delà du sens,

En mon rêve, à moi !

Fuir ? Mais pourquoi toi ?

Quand ton rêve est sens

De l'absence en toi

Qui dit Sa présence ?

Hors du temps, du sens (\*\*)

Et pourtant Présence !

N'est-ce pas l'essence

De notre Espérance ?

La Barbeyère, Crest, 22 décembre 2005

\*\*\*\*\*

(\*)"Le sens et l'essence" ("Terra incognita" - 16)

(\*\*)"Souvenir ?" ("Ego indignus sum !" - 28b) "Présence réelle" ("Un !" - 14)

\*\*\*\*

*Le pont de Purni vers Phuktal  
au Zaskar, Laddakh, Inde*



*Photo DV, août 2003*

\*\*\*\*\*

## **Être ou avoir ?** **(Un arc-en-ciel ? Un horizon ?)**

\*\*\*\*\*

*"Je ne veux qu'une chose, un pont,  
rien qu'un pont qui relie mes lèvres à tes lèvres,  
qui relie mes lèvres aux deux rives.  
Ô doux rêve... Rien qu'un pont !*

*(Dieu et l'art de la pêche à la ligne, Marc Alain Ouaknin, Ed. Bayard)*

\*\*\*\*\*

Être ou avoir : Est-ce un choix ?  
L'un est tout, l'autre n'est rien !  
Entre eux deux, quel est mon choix ?  
Un but, un rêve, ou bien rien ?  
L'un est tout, l'autre est la vie.  
L'un est soi, l'autre est l'envie.  
Réal ou antinomie ?  
Est-ce en moi ? Est-ce en la Vie ?  
L'Être est un, mais le vécu, (\*)  
La chaleur et l'imprévu,  
Ne sont-ils pas, quand ils arrivent,  
Un pont rêvé entre deux rives !  
Être et avoir : Est-ce un pont ?  
Un rêveur entre ces rives ?  
Est-ce un amant, entre deux rêves ? (\*\*)  
Un arc-en-ciel ? Un horizon ?

*Entre Lyon Part-Dieu et Crest, 23 février 2006*

\*\*\*\*\*

(\*) "Voyage intérieur" (Terra incognita - 6a)

(\*\*) "La porte des rêves" (Terra incognita - 10i)

\*\*\*\*\*

*Au commencement était le Verbe  
Et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu  
En Lui était la Vie et la Vie était la lumière des hommes.  
La Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue !  
(Jean 1/1-5)*

\*\*\*\*\*

### ***Vallon du Cedron au tombeau d'Absalon-***



*(photo dv)*

\*\*\*\*\*

*Un jour en Galilée, Jésus a rassemblé  
5 pains et deux poissons ...  
Il leur donna son Corps, son Sang et sa Pensée...  
...Rassemblés, partagés, ils sont Totalité !  
("Arithmétique ou Totalité ?", dv, 28 sept 2008)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"A Celui qui, le Premier, par la Pensée, a rempli de lumière  
les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

### ***Dans le vallon du Cedron***

\*\*\*\*\*

*En vallon du Cedron,  
Au tombeau d'Absalon,  
Au pied des Oliviers,  
Un homme nous disait :*

*En lui sa ville aimée,  
En lui tout son passé,  
En nous la cécité,  
En Lui, l'Eternité !*

*(En chemin vers le Jardin des Oliviers, 18 mars 2017)*

\*\*\*\*\*

*"Faut-il marcher vers Toi  
Ou marcher avec Toi ?"*

*(D'Emmaüs à Compostelle, Aubrac, dv, 4 juin 2013)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis ; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent."  
(Evangile de Jean 6/11)

\*\*\*\*\*



**Mandala à Bodnath (Kathmandu, Népal)**  
(photo dv)

\*\*\*\*\*

"L'Un produit le multiple,  
Et le multiple retourne à l'Un  
Lorsque l'Un est connu  
Tout dans l'Un disparaît !"

Kabir, Bénarès, XVème siècle, éditions les Deux Océans

## "Arithmétique ou Totalité ?"

(Jean-6/11)

(Bizarre, bizarre, nos exégètes ont adjoint à ce texte le terme  
"multiplication" qui n'y figure pourtant vraiment pas !)  
Commentaire de Nicolas Baud, Pasteur à Crest, Drôme

\*\*\*\*\*

"Dieu est Un !"  
(Affirmation monothéiste)

\*\*\*\*\*

(\*) "A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux  
!"  
.. (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

Pourquoi multiplier ce qui n'est qu'Unité ?  
Et vouloir diviser ce qui reste en entier ?  
Ajouter, retrancher ? Abonder ou tronquer ?  
Quand Elle est devant soi, Elle est Totalité !

Un jour en Galilée, Jésus a rassemblé  
Cinq pains et deux poissons, fruits de cette Unité,  
Pour nourrir tout un peuple affamé d'insensé,  
Mais qui, c'est singulier, voulait le partager !

Il lui donna son Corps, son Sang et sa Pensée (\*).  
Distribués, donnés : Ils sont Totalité,  
Multipliés, tronqués : ils ne sont qu'une idée  
Vague et sans lendemain, un projet dépassé !

Doit-on multiplier ce qui est singulier ?  
Calculé, raisonné : il est toujours entier !  
Logique, arithmétique : il n'est qu'une entité !  
Rassemblé, partagé : il est Totalité !

Temple de Beaufort, Drôme, 28 septembre 2008  
Dans le RER entre Créteil et Gare de Lyon, 19 janvier 2009, v2

\*\*\*\*\*

## ***La Beauté et la Vérité*** ***(Apparence ou Totalité ?)***

\*\*\*\*\*

*"Un jour en Galilée, Jésus a rassemblé  
Cinq pains et deux poissons, fruits de cette Unité..."  
( "[Arithmétique ou Totalité ?](#)",  
Temple de Beaufort, Drôme, 28 septembre 2008)*

\*\*\*\*\*

L'une éblouit quand l'autre aveugle,  
L'une a vécu quand l'autre éclate,  
En blanc, en noir, en écarlate  
Ici ou là, quand bon leur semble.

Apparence ou réalité ?  
L'une et l'autre se ressemblent,  
L'une et l'autre en nous s'assemblent  
Par vanité, par vacuité !

Par bonheur ou par malheur,  
Battant pour nous d'un même cœur,  
Tour à tour, nos joies et nos pleurs,  
L'une et l'autre sont deux sœurs.

Car, comme nous, en vérité,  
Elles ne sont ni temporelles,  
Ni matérielles, ni éternelles,  
Mais Réel et Totalité !

*Firdousi, Guerrevieille, 31 décembre 2013, v2*

\*\*\*\*\*

*"La beauté ? Une vibration qui entoure l'objet avec la marque de l'éternité !"  
(*"La Visitation de la beauté"*, François Perdrizet, Aleas p.39)*

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

*Mammillarias (Cordillère Blanche, Pérou)*

*(photo dv)*

\*\*\*\*\*

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...  
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais  
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*



*Platanes à Moiran, Cliousclat, Drôme*

*Photo DV*

\*\*\*\*\*

*Être ou avoir : Est-ce un choix ?  
L'un est tout, l'autre n'est rien !  
Entre eux deux, quel est mon choix ?  
Un but, un rêve, ou bien rien ?...(\*\*\*)  
("Être ou avoir" dv, 23 février 2006)*

\*\*\*\*\*

*(\*) "Présence réelle" (Un ! - 14) (\*\*\*) la "Bonne Pensée" (Zoroastre, 660- 583 av. JC)*

*(\*\*\*) "Paradis perdu" (Sola fide ! - 14) (\*\*\*) "Être ou avoir" (Un ! - 4e)*

## **Hors de Lui ?**

*(Confession de Foi d'après Mawlana Rûmi)*

\*\*\*\*\*

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"  
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !  
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

*Comment peut-on aimer, exister, hors de Lui ?  
Comment croit-on savoir, posséder, hors de Lui ?  
Comment veut-on créer, procréer, hors de Lui ?  
Comment sait-on marcher, discerner, hors de Lui ?*

*Dieu, nous le nommons ainsi, n'est pas une abstraction :*

*Un fantasma incréé, objet de nos pulsions,  
Un coupable idéal, fruit de nos émotions...  
Mais notre Être lui-même, et sa respiration !*

*"Mon Bien-Aimé, mon Dieu, est si proche de moi,  
Plus proche que mon âme ou mes yeux ou mon sang" (\*)*

*Disait à la "Pensée" (\*\*\*) le poète persan  
Qui refusait ainsi, l'imposture et ses lois !*

*Mais pour moi n'est-il pas, souvent, ce dieu sans Moi*

*Qui me commanderait d'obéir à sa loi  
Edictée par cet autre, imposé par mes choix,  
Qui voudrait exister en expulsant ce Moi ?*

*Non ! Il n'est pas un Dieu qui est distant de moi,  
Car c'est moi qui croit bon d'être distinct de Lui.*

*Non ! Il n'est pas un Dieu asservi par mes choix :  
C'est mon Être lui-même et le Lien qui l'unit !*

*La Barbeyère, Crest, 27 août 2006*

\*\*\*\*\*

## *Incarnation*

\*\*\*\*\*

*"La lumière luit dans les ténèbres  
et les ténèbres ne l'on point reçue."*

*(Jean 1/5)*

\*\*\*\*\*

Âme en un corps, ou corps à corps en l'âme,  
Flamme en un corps, ou corps que l'âme enflamme,  
Drame en un corps, ou corps percé, sans âme,  
Trame en un corps tendu, tissé dans l'âme ?

L'une pour l'autre est flamme, ou trame, ou drame,  
L'un pour l'autre est ténèbres, fer, ou lame,  
L'une pour l'autre est souffrance ou Lumière,  
L'un pour l'autre est indifférence ou Terre !

L'une sans l'autre est cime, inaccessible,  
L'un sans l'autre est inutile, insensible,  
L'une en l'autre est rayon, soleil levant,  
L'un en l'autre est rocher, dressé au vent !

*Enghien, 27 mai 2003*

\*\*\*\*\*

La matière est horreur, la pensée éphémère,  
Le corps vit de la Terr(e) dont l'âme est la Lumière !  
L'un sans l'autre n'est rien, l'un de l'autre est l'enfer !  
L'Homme est incarnation, qu'il le croie ou l'espère !

*Enghien, 28 mai 2003*

\*\*\*\*\*

## *Cohérence !*

\*\*\*\*\*

*"Aïe ! Toi ou moi ? Voici deux dieux ! ...  
... Entre Toi et moi, un moi est de trop !"*

*"Mon Unique m'a unifié par l'unification du Vrai  
Vrai auquel ne mène pas maint chemin  
Je suis le Vrai et le Vrai est le Vrai par le Vrai  
Il se vêt de Lui-même et la différence s'évanouit."*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

Oui, Dieu est Un, d'accord !  
Mais ne veut-il, d'abord,  
Que son image, ici,  
Le soit vraiment, aussi ?

Nous parlons en son Nom  
Dans temples et salons.  
Nous combattons pour Lui,  
Sans chercher trop d'ennuis !

"Ce n'est pas moi qui vit,"  
"Mais Lui qui vit en moi !"  
Disons-nous quelquefois.

Ou bien : Nous sommes en Lui ...  
Quel est donc votre avis ?

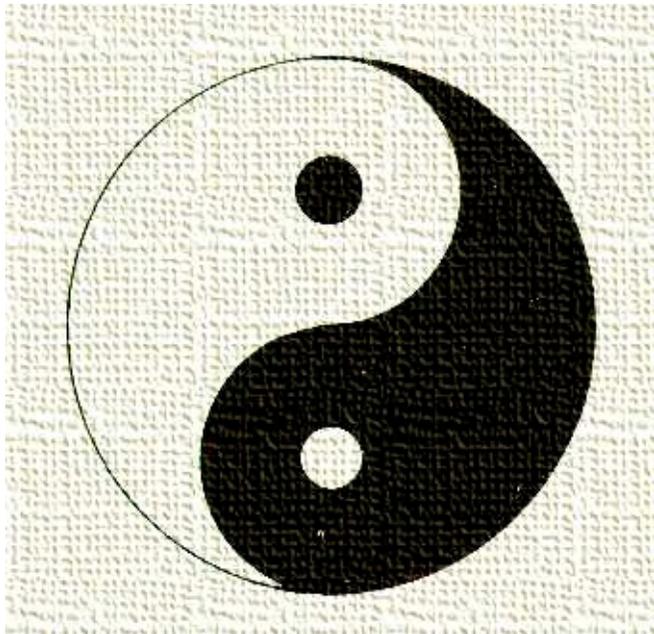
Quand donc comprendrons-nous  
Qu'il est le Dieu jaloux  
De notre identité ?  
C'est là son Unité !

*Forêt de Montmorency, 15 juin 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Le monde existe-t'il ?*



*"Blason de Niels Bohr"*

*(Le cantique des quantiques de  
Sven Ortolì, Jean-Pierre Pharabod  
@ Editions La Découverte)*

\*\*\*\*\*

## ***Evidence !***

\*\*\*\*\*

*"Avec l'oeil du coeur, je vis mon Seigneur  
et Lui dis : "Qui es-Tu ?" Il me dit : "Toi"*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

Suis-je sûr qu'Il existe ?  
Suis-je sûr que j'existe ?  
Et quelle différence,  
Là, pour notre existence,  
Cela fait-il, vraiment,  
Si pour nous, cohérence,  
Est de quelque importance  
En nous, de temps en temps ?

*Enghien, 30 juin 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Pieta (musée de Florence)*

\*\*\*\*\*

*"Tu l'as tué", dis-tu, "mais c'est toi qui es mort"  
("A l'homme devenu fou", Florence Taubmann  
La Voix Protestante, octobre 1996)*

\*\*\*\*\*

*"Je suis l'Indivisible, en mon âme, en mon corps"  
("Indivisible", DV, novembre 2002)*

\*\*\*\*\*

## Il

\*\*\*\*\*

*"Faut pas chercher midi à quatorze heures !"  
(Bon sens populaire)*

*"Notre coeur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il  
nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?"  
(Luc 24/32)*

\*\*\*\*\*

Pourquoi le cherchait-il,  
Puisqu'il n'est nulle part ?  
Pourquoi l'attendait-il,  
Puisqu'il est bien trop tard ?

Pourquoi le suivait-il,  
Puisqu'il est invisible ?  
Pourquoi l'adorait-il,  
Puisqu'il est indiscible ?

Pourquoi le servait-il,  
Puisqu'il est inutile ?  
Pourquoi l'espérait-il,  
Puisqu'il est en exil ?

Pourquoi l'écoutait-il,  
Puisqu'il est inaudible ?  
Pourquoi l'implorait-il,  
Puisqu'il est insensible ?

Pourquoi le chassait-il,  
Puisqu'il est ce qu'il sème ?  
Pourquoi le fuyait-il,  
Puisqu'il n'est que lui-même ?

*Firdousi, Guerrevieille, 18 avril 2004*

\*\*\*\*\*

"La corde"



"Carl Cerruti à la rimaye de la Jungfrau"  
(Photo DV, 30 mai 1982)

\*\*\*\*\*

## Être en Présence

\*\*\*\*\*

"Être ou ne pas être :"  
Être soi, mais être  
Un Être pour l'autre  
Qui, soudain, voit naître,  
En l'Être, un Autre :

l'Être en Soi, Fenêtre  
De la cohérence  
De son existence,  
Qu'il voit apparaître,  
S'il fait disparaître

Son impatience  
Et sa violence :  
Fatale alliance  
Forgée en l'absence  
De l'Être en Présence

Enghien, 15 octobre 2002

\*\*\*\*\*

## Sans distinction

\*\*\*\*\*

"Loué sois-tu, Seigneur, pour toutes tes créatures, spécialement pour le Soleil, notre grand frère. Il fait le jour et par lui, tu nous illumines. Il est si beau et si rayonnant. De toi, Très-Haut, il est un magnifique reflet !"

(Saint-François d'Assise)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Le Chachani (6075 m) et le Misti (5822 m), Arequipa, Pérou.  
(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

Pourquoi la mort nous soucie-t-elle  
Et non la vie des animaux  
Qui vivent ici sous le ciel  
Comme la plante et son rameau ?

Pourquoi faut-il que le soleil  
Eclaire et berce ses enfants,  
Sans distinction et qu'il y veille,  
Quand l'homme estime être plus grand ?

"La vie est là, simple et tranquille"  
A dit Verlaine : a-t'il raison ?  
L'humain est beau, la bête est vile,  
Est-ce bien là notre horizon ?

"Les animaux ont-ils une âme ?"  
Demande un quidam qui ripaille  
Devant un tas de victuailles.  
"On l'a bien accordé aux femmes"

Lui répondit son marmiteon :  
"Tout est perdu, mon bon monsieur",  
"Croyez moi bien, ils l'obtiendront"  
"L'homme n'est plus maître des cieus !"

Pourquoi faut il que l'on plaisante  
A tout moment, à ce sujet ?  
"Le ciel est bleu et l'oiseau chante"  
"Dans sa prison, meurt l'étranger..."

L'esprit est-il si limité  
Qu'il ne voit que le bout du nez ?  
Mais la Pensée vole et renaît  
Dans un espace illimité

Où chaque chose a son parfum,  
Où la Vie pénètre en chacun :  
La parcelle est totalité,  
C'est ce qu'on nomme Eternité !

*En dégustant un cochon d'Inde rôti, Arequipa, Pérou, 16 août 2005*

\*\*\*\*\*

## *L'étoile essemblée*

\*\*\*\*\*

*"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

A l'aube, en la Pensée, en l'Etre, en la Lumière,  
Une étoile nouvelle est née dans l'univers.  
Parée de mille feux, elle brille et reflète  
La nuée de ses sœurs qui lui font une fête.

Leur entrelacs serré sous-tend vers l'infini  
Le lien conceptuel, focal, des galaxies.  
Chaque étoile est unique et chacune est parcelle  
Du Tout, de la Pensée, de l'Etre et du Réel.

Mais croit-on qu'un reflet, quoique unique et fidèle  
Remplisse de clarté l'immensité du ciel ?  
L'étoile est sans valeur, sans substance et sans sel,  
Eloignée de ses sœurs, du Tout et du Réel.

Parfois, sans la Pensée, l'esprit part et s'égare  
Dans l'espace incertain du Temps, de l'apparence :  
Séparé de sa source il n'est plus qu'un hasard,  
Un fantasma impotent, un corps sans existence !

*Ile de Taquile, presque île de Capachica, Pérou, 18 août 2005*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Ile de Taquile, lac Titicaca (3810 m), Pérou.  
(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi  
Plus proche de moi-même que ma propre âme  
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais  
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

*"Création")*

*(Sculpture sur buis de Jacques Sarano)*



\*\*\*\*\*

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"  
"Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !  
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

## Présence Réelle

\*\*\*\*\*

*Confession de Foi  
(d'après Hussein ibn Mansour Al-Hallâj  
et Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi)*

\*\*\*\*\*

*"J'ai renié la religion de Dieu, le reniement  
Est un devoir pour moi, un péché pour les croyants ..."  
"En Te reniant, je Te sanctifie, Et ma raison en Toi est folie,  
Qui est Adam, sinon Toi ?"*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

Ô Dieu, je renie Ta religion !  
Renier, est un devoir pour moi !  
Mais c'est un péché pour l'opinion  
De ceux qui, hélas, ne voient qu'en Toi  
Le Dieu lointain auquel sacrifie,  
De temps en temps, pour eux, leurs notables ...  
En Te reniant je sanctifie  
En mon coeur, Ta Présence ineffable !

Ma raison en Toi est la folie  
Infinie de celui qui oublie,  
Même Lui : Celui qui vit en lui !  
Le Bien-Aimé est si proche en lui  
Qu'il en perd jusqu'à son souvenir,  
Car le souvenir est pour l'absent !  
Il est son âme et son avenir,  
Ses yeux, sa vie, ses larmes et son sang !

*Enghien, 10 juillet 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Ô Allah, Tu es celui qui se dévoile en tous côtés, quitte tous côtés. Au nom de l'accomplissement par Toi de mon dû Et au nom de l'accomplissement par moi de Ton dû ..."

"... Au nom de Ta perpétuité ... accorde moi de remercier cette grâce dont Tu m'as fait don ..Pardonne-leur, car si Tu leur avait révélé, ce que Tu m'as révélé, ils n'auraient pas fait ce qu'ils ont fait."



*Tilleul de Jacques Sarano  
(Photo dv)*

"Grâce Te soit rendue pour Tes actes et gloire Te soit rendue selon Ta volonté"

"Ceux qui me disent impie sont bien plus proches d'Allah que ceux qui me reconnaissent comme guide. Car à ceux qui voient en moi l'impie le font par amour pour leur foi et font preuve d'amour envers Allah. A la croyance en un autre que Lui, Allah préfère cette preuve."

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Le livre de la parole @ Editions du Rocher)

\*\*\*\*\*

## **Hallâj !**

(d'après sa "parole prononcée sur la croix")

\*\*\*\*\*

Ô Allah, Tu es Celui qui se dévoile en tous,  
De tous côtés, quitte tous côtés, repousse  
Mon accomplissement, ce n'est que le mien  
Qui s'use ici dans le divin qui est Tien !  
J'accomplis Ton dû, Tu accomplis mon dû,  
Mais l'accomplissement par moi de Ton dû  
Est contraire à l'accomplissement par Toi  
De mon dû, chose humaine indigne de Toi !

Ô Allah, au nom de Ta perpétuité,  
Accorde au regard de ma précarité  
Que je Te remercie et rende à la terre  
Cette Grâce et ce don que par Ton mystère  
Tu m'as révélés lorsque Tu éloignais  
Des rives de Ton visage et me craignaient  
Ceux qui voient en moi l'impie et sont privés  
De tout ce qui vit, de tout ce qui vivait !

Vois Tes fidèles assemblés pour me tuer,  
Pour manifester leur zèle et T'approcher.  
Pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font,  
Car ceux qui voient en moi l'impie, ils le font  
Par amour pour leur foi et font ici preuve  
D'amour pour Toi, qui m'accorde cette épreuve.  
Mais ici, c'est Toi qui va leur révéler  
L'Amour que Ta Grâce m'avait révélé :  
Gloire à Toi, en Toi ma Vie peut s'envoler !

Enghien, 10 juillet 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

(\*) "C'est Dieu qui m'a donné la force et la victoire, et non pas le roi et son armée.  
 Le monde est mon esclave et Rakhsh est son trône ;  
 mon épée est mon sceau, mon casque est mon diadème ;  
 le fer de ma lance et ma massue sont mes amis ;



mes deux bras et mon coeur me tiennent lieu de roi.  
 J'illumine la nuit sombre avec mon épée ;  
 je fais voler les têtes sur les champs de bataille.

Je suis né libre et ne suis pas esclave, je ne suis le serviteur que de Dieu."

(Rostam à Kavous, Livre des Rois, Ferdowsi (932-1025) @ Sindbad, Actes Sud)

\*\*\*\*\*

## Ferdowsi !

\*\*\*\*\*

Que voyaient-ils donc, Ferdowsi, tes héros  
 Pour marcher, droit devant, victimes, bourreaux,  
 Rois ou Pahlavâns, Touraniens, Iraniens ?  
 Tous vivaient leur destin, incarnaient le Bien  
 Ou le Mal, qu'importe ! En eux était la Vie  
 Bouillonnant soudain hors des temples et parvis !  
 "C'est Dieu qui donne et la force et la victoire !" (\*)  
 Dit Rostam à Kavous : "Où donc est ta gloire ?"  
 "Le monde est mon esclave et Rakhsh est mon trône"  
 "Je ne suis serviteur que de Dieu" dont l'aune  
 Mesure en nous sa Voie,  
 Mesure en nous la Foi !

Que portaient-ils donc, Ferdowsi, tes héros  
 Pour marcher, droit devant, victimes, bourreaux,  
 Dans ces nuits obscures et ces chemins de feu  
 Qui s'ouvraient soudain, éblouissant leurs yeux ?  
 Délivrance ou fardeau ? Qu'avaient-ils en eux ?  
 Esfendiâr comme Afrâssiâb étaient seuls :  
 Ils en portaient le poids, c'était leur linceul !  
 Bijen et Manijè, Zâl et Roudabé  
 Comme ailleurs, bien sûr, David et Bethsabée  
 Portaient en eux ce grain de vie, d'espérance  
 Qui dans notre existence,  
 En est la cohérence !

Villa Firdousi, Guerrevieille, Ste-Maxime, Var, 9 juin 2002  
 Rev. La Barbeyère, Crest, 12 sept 2017

\*\*\*\*\*

**Endroit, envers**

\*\*\*\*\*

"... D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,  
Suprêmes visions, éblouissez mes yeux !...  
Je vois sur l'océan des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir sous la splendeur des cieus."

...

Qu'un invincible espoir soulève nos poitrines,  
Même à l'heure dernière où l'on se dit adieu,  
Nos terrestres cités qui tombent en ruine  
Sont les fondations de la cité de Dieu !"

(Jules Vinard, "La digue", "Par les sommets vers l'Au-delà" Fischbacher 1914)

\*\*\*\*\*

"... Car elle est vide et glace  
et sans voix et s'efface..."

("Régression" DV, 22 mai 2002)

\*\*\*\*\*

Endroit, envers,  
Amour, colère,  
Automne, hiver,  
Succès, revers...

Quelle importance ?  
Tantôt portance,  
Tantôt souffrance,  
Tantôt démente,

Le cœur aspire  
Au souffle, au rire.  
Il aime, admire,  
Ce qui l'attire.

Le cri, l'injure,  
La démesure,  
L'offrande impure  
Et le parjure

Ne font qu'ouvrir  
En son armure,  
Le poids, l'empire  
De sa blessure :

Elle est absence,  
Outrance, offense,  
Désespérance,  
Privée de sens.

Mais elle est seuil,  
Fenêtre, accueil,  
Espoir et deuil  
De son orgueil !

Elle est terrain  
Du lendemain.  
Elle est jardin  
Pour l'Esprit Saint !

Un rêve, un être,  
Vient de renaître,  
Et dans l'azur,  
Il est murmure !

Du ciel obscur,  
Revient le jour.  
De sa brûlure  
Jaillit l'Amour !

Entre Crest et Lyon, la Part-Dieu, 19 mai 2004

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Dans la « cosmogonie » de « Stargate » (série télévisée diffusée par M6), les interlocuteurs des terriens sont des êtres duels, d'origine humaine mais habités par des « symbiotes » avec lesquels ils partagent leur existence.*

*Pour les Goa'Uld, ce symbiote est tout puissant, il ne laisse aucune liberté, ni la parole à l'organisme humain. Assoiffés de pouvoir, ce sont des prédateurs qui veulent se faire passer pour des dieux.*

*Pour les Tok'ra, qui ont échappé jusqu'à présent à l'emprise des Goa'Uld, le symbiote et l'organisme humain se respectent, ils peuvent s'exprimer tour à tour, indépendamment.*

*Pour les Jaffa, la symbiose est effective. Ils sont généralement les esclaves des Goa'Uld (leurs redoutables hommes d'armes) qui les utilisent. Mais certains d'entre eux ont pris conscience de la vanité des Goa'Uld (« Non Apophys, tu n'es pas un dieu ! » dit Teal'c dans « le Seuil »)*

*Et qu'en est-il des terriens ?*

\*\*\*\*\*

## ***Dualité (Dyslexie ?)***

\*\*\*\*\*

Actif ou factuel,  
Ils sont rêve ou réel.  
L'un vit en l'Ephémère  
Quand l'autre est sur la terre.

Lequel est-il Pensée ?  
Lequel est-il risée ?  
Lequel croit-il aux dieux ?  
Lequel est-il sérieux ?

Lequel a-t'il ouvert  
Ce gouffre en l'univers ?  
Trou noir imaginaire  
Qu'il a nommé : Matière !

Lequel a-t'il osé  
Défier la logique  
D'un devenir puisé  
Dans l'ombre analytique ?

Mais ils sont l'un et l'autre  
Mécréant ou apôtre  
Unis par le réel  
Dans l'Être immatériel !

*En marchant autour du lac d'Enghien, 15 février 2004*

\*\*\*\*\*

## *L'Instant*

\*\*\*\*\*

Ils sont deux, ils sont trois, ils sont infinité,  
En mon rêve, en mon sang, ils sont éternité.  
Chacun d'eux est unique et chacun d'eux est roi,  
Chacun d'eux est multiple et chacun d'eux, un choix.

En mon corps éclaté, ils sont infirmité,  
Déchirant, saturant, en toute impunité,  
Les projets, les années, les pensées, les aimées  
Qui s'en vont désunies, dépassées, en fumée,

En l'impossible accord, invisible et pourtant  
Sous-jacent en chacun, insensible et pourtant  
Sous-tendu en chacun, impensable et pourtant  
Recréant la Pensée, l'Unité et l'Instant !

*La Barbeyère, Crest, 28 avril 2004*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Les 4 âges de Ramsès II (Abou Simbel)*

*(photo DV)*

\*\*\*\*\*

Aquarelle de Chantal Haskew  
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)



## Audible

"Le dualisme soma-psyché n'a plus de pertinence"  
(Claude Smadja, *La vie opératoire*, PUF 2001, p. 134)

\*\*\*\*

Psychique ou somatique  
Interne, analytique,  
Virtuel ou physique :  
C'est l'Un, il est Unique !

Chacun veut son pouvoir,  
Pour l'un, c'est le savoir,  
La vie ou le devoir,  
Pour l'autre, un faible espoir,

Eloigné, indicible  
Qui l'attire, invincible,  
Hors du choix impossible  
Entre l'Ombre et sa Bible !

Lequel est-il sa voie ?  
Lequel est-il sa loi ?  
Lequel est-il sa Croix ?  
Lequel est-il sa Foi ?

Mais peut-être, d'ailleurs,  
Ce choix n'est-il qu'un leurre ?  
Un hologramme, auteur  
Dans la nuit, de sa peur

Qui craint l'Indivisible,  
Unique, inaccessible  
A son idée, risible,  
De choisir seul, l'Audible !

Enghien, 10 mai 2004

\*\*\*\*\*



Isis et Sekmeth à Karnak  
(photo Sonia Lorho)

Râ, exécuté par les infidélités des hommes, envoie sa fille Sekmeth qui les noie dans un bain de sang .. Il s'en repent mais peine à l'arrêter... Heureusement Isis veille... Est-ce pure fiction ?

(Episode 7/19 "Résurrection" de la série Stargate SG-1 de Brad Wright)

Anna est un produit des apprentis sorciers de la science obscure du contre espionnage américain.

**Son ADN est hybride entre celui d'un humain et celui d'un Goa'Uld (prédateurs assoiffés de pouvoir qui se font adorer comme des dieux - voir "Dualité")**

Son apparence est humaine et sa conscience aussi, mais elle est habitée par Sekmeth (souveraine égyptienne connue pour sa cruauté) dont elle a reçu les gènes...

Elle a été retrouvée dans un laboratoire secret, dont tous les chercheurs ont été massacrés, pas elle de toute évidence.

"Ce n'est pas moi !... Je ne suis pas une meurtrière !... Jamais je n'aurais pu faire cela !... Je ne sais pas qui a fait cela !... Je n'en ai aucune idée !... Il faut me croire !..." dit-elle.

Tout ce qu'elle sait faire, c'est dessiner des fusains étranges, pendant que l'équipe Stargate tente de désamorcer la bombe dévastatrice qu'elle a déclenchée.

Mais elle accepte que Daniel, l'archéologue et poète, l'entraîne dans ses rêves par la méditation.

Elle perçoit alors la couleur et la réalité qui habitent son inconscient, horrible et meurtrier qui est responsable de ses actions incompréhensibles. Cette vision est intolérable et lui permet de revenir à elle ("résurrection" ?), la bombe est désamorcée mais elle se donne la mort, ne pouvant séparer son inconscient de sa réalité

\*\*\*\*\*

## Résurrection

(D'après un épisode de Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

"Je est un autre"

(Lettre d'Arthur Rimbaud à son ami Jean Demeny)

\*\*\*\*\*

"Je vais discourir des deux esprits,  
Dont le plus saint, au commencement de l'existence,  
a dit au destructeur :

Ni nos pensées, ni nos doctrines, ni nos forces mentales ;  
Ni nos choix, ni nos paroles, ni nos actes ;  
Ni nos consciences, ni nos âmes ne sont d'accord;"  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 45, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

Elle est double : Un Être et un démon  
Sont assemblés en elle. Oraison  
De l'Ombre en la Pensée, horizon  
Virtuel du "Je", de la raison

Obscurcie par le gène et l'éveil  
De l'Autre, inconscient qui sommeille.  
Elle est double : Un spectre inscrit en elle  
Efface la Pensée, le Réel,

Et détruit son œuvre et sa racine.  
Elle est seule en la nuit, mais devine  
Peu à peu, cet Autre qui l'arrime  
Au meurtre, à la pulsion qui l'anime.

Son rêve est en elle : Obsession !  
Son double, en elle est : Répulsion !  
Son frère, en elle est : Compassion !  
Son réveil est : Résurrection !

Enghien, 2 Juin 2004

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Le Major Samantha Carter et l'équipage du "Prométhée" (vaisseau d'exploration intergalactique) sont attaqués par un vaisseau inconnu et tentent de trouver refuge dans un nuage gazeux qu'ils se préparaient à explorer.*

*Samantha (Sam) est blessée en tentant de réparer les avaries dans un compartiment isolé. Quand elle revient à elle, elle est seule dans le vaisseau abandonné par l'équipage visiblement capturé par les agresseurs. Samantha reprend les commandes et entreprend de réparer le vaisseau dont l'intégrité se dégrade rapidement en raison des dommages et de la corrosivité du nuage dans lequel il se trouve. Elle calcule et recalculé, inlassablement, les données dont elle dispose pour tenter de réparer et d'extraire le vaisseau à ce piège (elle est le grand spécialiste de l'astrophysique) mais sans aucun succès.*



*Elle sombre alors dans un rêve semi-commateux et revoit en pensée ses équipiers (dont elle est mentalement très proche). Ils se penchent vers elle et lui disent des choses dont elle ne comprend pas bien le sens :*

*"... Sam, revenez au début... ne vous acharnez pas sur les détails... occupez-vous de l'essentiel... tout ce que vous trouvez à faire, ce sont des diagnostics..." Une petite fille, s'approche d'elle en soufflant des bulles de savon et chante : "Quand tout l'espoir s'est enfui ... Quand le soleil s'obscurcit... Dis-moi, jolie petite fille,... Quelle est cette étoile qui brille ? ..." Elle revoit surtout son chef, le Colonel O'Neill, auquel l'unit une affection très forte mais totalement inavouée de part et d'autre (sens du service oblige !). Sans doute cela lui donne-t-elle le besoin ultime et la force de revenir à elle-même, et de trouver (une fois de plus !) la solution technique, qui libérera le vaisseau et ses compagnons...*

*Mais elle, sera-t-elle libérée ?*

*("Le voyage interne" épisode 7/13 de la nouvelle série "Stargate SG1" de Brad Wright et Jonathan Glassner, diffusé le 30 avril par M6)*

## ***Le voyage intérieur***

***(version 1 inspirée par l'épisode 7/13 de Stargate SG1 :  
voir [version 2](#)***

\*\*\*\*\*

Totalité crucifiée,  
Réalité désincarnée,  
Cortex dépouillé, décharné  
De l'ADN modifié

Par la dérive et la souffrance  
De la pensée privée de sens,  
Qui disparaît, aveugle, en la nuit  
Qu'elle a créée et qui s'enfuit.

Sam analysait, calculait,  
Recalculait, extrapolait,  
Mais l'essentiel lui échappait  
Car elle était trop occupée

A programmer, reprogrammer,  
Tandis que la Vie s'envolait,  
Malgré ses efforts acharnés,  
Hors d'elle : Espérance incarnée !

Que manquait-il, que cherchait-elle  
En fait, au delà d'un réel  
Supposé, qui fuyait sans elle,  
Atone, insensible, irréel ?

Etait-ce un but, un sens ultime  
A sa réalité intime,  
Fuyante, abandonnée, courbée,  
Comme en David et Bethsabée ?

*Enghien, 7 mai 2004*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"De la musique avant toute chose ...  
... Rien de plus cher que la chanson grise,  
Où l'Indécis au Précis se joint ..."

(Paul Verlaine, *Art poétique*, 1885, Fasquelle)

\*\*\*\*\*

### ***Crêtes de la Drôme et des Baronnies***



(photo dv)

"... Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre,  
Ce que j'ai tant rêvé paraîtrait à mes yeux."

"Là, je m'enivrerais à la source où j'aspire :  
Là, je retrouverais et l'espoir et l'amour,  
Et ce bien idéal que toute âme désire,  
et qui n'a pas de nom au terrestre séjour ..."

(Alphonse de Lamartine, *Méditations*, Hachette, 1820)

\*\*\*\*\*

## ***Apostrophe à la ligne d'horizon ...***

\*\*\*\*\*

"Veux-tu savoir comment, dans les déserts du Doute,  
Quand la terre et le ciel, dans la nuit sont plongés ..."

\*\*\*\*\*

Pourquoi es-tu si floue ? Pourquoi es-tu si nette ?  
Tantôt invite au rêve, tantôt à la raison,  
Passage vers la Vie ? Barreau de ma prison ?  
Ouvres-tu le ciel ou fermes-tu l'horizon ?

Pourquoi es-tu si floue ? Pourquoi es-tu si nette ?  
Pourquoi te caches-tu quand hurle la tempête ?  
Pourquoi te dresses-tu, obstacle à mes conquêtes ?  
Quand vers toi, triomphant, j'en perçois le poison.

Pourquoi t'adoucis-tu, dans la nuit transparente ?  
Quand mes rêves vers toi, m'attirent au-delà ...  
Vers ce lointain si proche auquel notre âme monte,  
Sans quitter cette terre où nous marquons nos pas.

*Enghien, 23 octobre 2001*

\*\*\*\*\*

"... Ne fixe pas tes yeux, seulement sur l'étoile,  
Que l'Idéal allume, au loin, sur l'horizon ...  
... Attache tes regards aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, *"Par les sommets, vers l'Au Delà ..."*,  
Fischbacher, 1914)

## Balancier ...

\*\*\*\*\*

*"En vérité, vous êtes suspendus  
comme une balance entre votre tristesse et votre joie."*

*"Lorsque vous êtes tristes, regardez à nouveau en votre coeur,  
et vous verrez qu'en vérité, vous pleurez pour ce qui fut votre délice."*

*(Khalil Gibran, "le prophète" @ Casterman)*

\*\*\*\*\*

Rien ne se perd, ni crée,  
Nous a dit Lavoisier,  
Parlant de la matière.  
Et si, notre âme entière,  
Ballottée à son gré,  
Réglaient ce balancier !

Jours heureux, jours de peine,  
A ce flux qui l'enchaîne,  
Faut-il donc que la vie  
Soit rivée sans relâche  
Au bonheur qui attache,  
Au malheur qui survit ?

*Enghien, 31 janvier 2002*

\*\*\*\*\*

## Relativité ?

$(E=mc^2)$

\*\*\*\*\*

*"Au commencement était la Parole,  
Et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu."*

*"Elle était au commencement avec Dieu.  
Toutes choses ont été faites par elle,  
et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle."*

*En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.  
La lumière luit dans les ténèbres,  
et les ténèbres ne l'on point reçue.*

*(Jean 1/1-5)*

\*\*\*\*\*

Eux égalent : aime, c'est deux !  
Ce couple est-il heureux ?  
Depuis quand la matière  
Aime-t'elle la Lumière ?

Et qu'en est-il du Temps ?  
Trop court ? Trop long ? Vraiment !  
Ne vois-tu qu'il t'attend  
Au gré des sentiments ?

Ces inventions et modes  
Sont pourtant bien commodes !  
Mais, loin de la Lumière,  
Elles ont chassé la Terre !

*Enghien, 24 janvier 2002*

\*\*\*\*\*

## ***Impulsion !***

Pulsion délétère,  
Pulsion de colère,  
Pulsion de matière,  
Pulsion sans Lumière !

Pulsion dans le Vent,  
Pulsion sur la Terre,  
Pulsion dans l'Ether :  
Pulsion hors du Temps !

Absente ou sensible,  
Elle est indicible,  
Amphotère ou crible  
Dans l'Indivisible !

*Enghien, 13 mars 2003*

\*\*\*\*\*

## ***Qu'avait donc dit Descartes ?***

Qu'avait donc dit Descartes  
Pour que mon esprit parte  
Et ma raison s'écarte  
Au loin, bien loin des cartes

Recensées par le coeur,  
Déchaînant le malheur  
Dans cet imaginaire  
Appelé "la matière" ?

J'existe, car je suis  
Un reflet de Lumière  
Exilé sur la Terre,  
Voyageant dans la nuit !

*Enghien, 19 mars 2003*

## ***Pulsion d'anti-matière***

\*\*\*\*\*

"Il bat, il bat, il bat !"  
("Les Visiteurs du Soir" de Jacques Prévert et Marcel Carné  
(Voir Visions d'essénien - 21 .)

"La pulsion de mort, selon P. Marty, est indissociablement liée  
à la pulsion de vie, dont elle n'est que la figure inversée."  
(Claude Smadja, "La vie opératoire" @ Puf)

"Lequel est-il pris hors du Temps ? Lequel est-il à coeur battant ?"  
("A coeur battant" DV, Enghien, 27 février 2003)

\*\*\*\*\*

"Je pulse donc je suis !"  
(\* ) Pensait ce vieux Descartes  
Qui sentait battre en lui  
Ce coeur que l'homme écarte !

"J'existe car mon coeur"  
"Oscille avec ferveur"  
"Entre la Vie, le jour"  
"Et la nuit, tour à tour,"

"Faits d'ombre et de Lumière."  
"L'un sans l'autre n'existe,"  
"L'un et l'autre m'éclairent,"  
"L'un par l'autre résiste"

"Au poids de la matière :"  
"Création implacable,"  
"Inerte et incapable"  
"De battre ici, sur Terre !"

*Enghien, 4 mars 2003*

\*\*\*\*\*

(\* ) Grognait ce vieux Descartes  
Qui embrouillait les cartes  
Étalées devant lui

**!Un ! - 34a**

\*\*\*\*\*

*"Car j'ai crié si fort !"*

*(Samantha Carter dans "Entité",  
épisode de la série "Stargate SG-1 de Brad  
Wright)*

\*\*\*\*\*

*"Je pense, donc je suis !"*

*(Descartes)*

\*\*\*\*\*

*"Attache tes regards, aussi, sur la poussière  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin"  
(Jules Vinard, "Le sentier" 1914, Fischbacher)*

\*\*\*\*\*

*Une "entité" électromagnétique a pénétré les  
systèmes de sécurité de la base de la Torrie. Son  
monde s'estimant agressé par l'intrusion de  
l'équipe SG-1, elle va détruire la terre.  
Samantha Carter veut dialoguer avec elle mais  
l'entité prend possession de son cerveau dont  
elle supprime l'identité : Samantha est ailleurs  
("car j'ai crié si fort !") mais personne ne  
l'entend plus, son corps n'est plus le sien !*

*Une belle parabole de la "dualité" de la pensée  
et de l'humanité mais aussi, peut-être, du drame  
de l'autiste qui existe, pense, mais avec lequel  
on ne sait pas communiquer.*

*"Entité" (épisode de la série "Stargate SG-1 de  
Brad Wright)*

\*\*\*\*\*

**Jean-Baptiste au musée de Florence  
(Photo dv)**



## ***Entité (Autisme ?)***

***("Car j'ai crié si fort !")***

*(D'après "Entité", épisode de la série "Stargate SG-1)*

\*\*\*\*\*

*J'existe, mais qui suis-je ?  
Je pense, mais que puis-je ?  
Car j'ai crié si fort,  
Dépouillé de mon corps,  
Quand nul ne m'entendait  
Ni ne pouvait m'aider  
A retracer sur Terre  
Mes pas dans la poussière.*

*Je suis une entité  
Qui n'a pas de cité,  
Car mon identité  
A fui l'humanité*

*Qui se perd et s'accroche  
A ce débris fantôme,  
Qu'elle avait cru si proche,  
Qui passe et s'effiloche*

*Dans le flot des années  
Ecouées, surannées,  
De la Pensée mourante,  
De la raison fuyante.*

*Je suis une entité  
Cherchant son unité (\*)  
Dans l'antre inhabité  
Du ventre des cités !*

*(Jardin du Roi, Bénévoise, Haut-Diois, 20 janvier 2005)*

\*\*\*\*\*

*(\*) "Cherchant l'humanité" (si l'on préfère)*

Un ! – 34c

\*\*\*\*\*

"Car j'ai crié si fort !""

(Samantha Carter dans "Entité",  
épisode de la série "Stargate SG-1 de Brad Wright)

\*\*\*\*\*

"Je pense, je doute, donc je suis !"

(Descartes)

\*\*\*\*\*

"Attache tes regards, aussi, sur la poussière  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin"

(Jules Vinard, "Le sentier" 1914, Fischbacher)

\*\*\*\*\*

Une "entité" électromagnétique a pénétré les systèmes de sécurité de la base de la Torrie. Son monde s'estimant agressé par l'intrusion de l'équipe SG-1, elle va détruire la terre. Samantha Carter veut dialoguer avec elle mais l'entité prend possession de son cerveau dont elle supplante l'identité : Samantha est ailleurs ("car j'ai crié si fort !") mais personne ne l'entend plus, son corps n'est plus le sien !

Une belle parabole de la "dualité" de la pensée et de l'humanité mais aussi, peut-être, du drame de l'autiste qui existe, pense, mais avec lequel on ne sait pas communiquer.

"Entité" (épisode de la série "Stargate SG-1 de Brad Wright)

\*\*\*\*\*

(\*) "Qu'est-ce que la Vérité ?" Jean 18/38

(\*\*) "Totalité et infini", "Ethique et infini" d'Emmanuel Levinas

(\*\*\*) "A Celui qui le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces ..." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta

(\*\*\*\*) "[Arithmétique et Totalité](#)" (dv)

\*\*\*\*\*

**Jean-Baptiste au musée de Florence**  
(Photo dv)



## Entité- version 2 (Autisme ?)

(voir [version 1](#))

("Car j'ai crié si fort !")

(Inspiré par "Entité", épisode de la série "Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

Je suis une entité  
Qui n'a pas de cité,  
Car mon identité  
A fui l'humanité.

Je suis une entité  
Vivant sans lendemain  
Car c'est en l'Incertain  
Que naît la Vérité. (\*)

Je suis une entité  
Ivre de liberté  
Car ma réalité  
A fui l'inanité.

Je suis une entité  
Ivre d'altérité (\*\*)  
Car ma finalité  
Vibre en l'infinité !

Qu'est donc une entité  
Hors de la liberté ?  
Qu'est donc l'identité,  
Hors de l'Eternité ?

Je suis une entité  
Vivant dans l'insensé,  
Car en moi la Pensée (\*\*\*)  
Dit la Totalité ! (\*\*\*\*)

(Eglise d'Envermeu, Normandie, 20 juin 2015,  
Sur les falaises entre Dieppe et le Tréport, 21 juin 2015, rev. 14 juillet 2015)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Car j'ai crié si fort !  
Dépouillé de mon corps  
Quand nul me m'entendais"

(D'après "Entité", épisode de la série "Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*



Aquarelle de Chantal Haskew-Frauwley-Vinard

\*\*\*\*\*

"A Celui qui le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux"  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta

\*\*\*\*\*

## ***l'Entité (\*) et l'Unité (\*\*)***

\*\*\*\*\*

Sommes des entités  
Qui seules ne sont rien !  
Parfois des unités  
Qui, non plus, ne sont rien !

Sommes des entités  
Marchant vers l'Unité (\*\*),  
Car la Totalité (\*\*\*)  
Dit notre identité !

Dans la nuit, dans l'oubli,  
Cherchons donc à l'envi,  
Dans nos cœurs, dans nos vies,  
Le Réel (\*\*\*\*) et la Vie !

*Crest, sur les Crêtes, 21 juillet 2015 - Firdousi, Guerrevieille, 4 août 2015*

\*\*\*\*\*

(\*) Entité ( [version 1](#) et [version 2](#) )  
(\*\*) [Unité](#)

(\*\*\*) "[Totalité et infini](#)", "[Ethique et infini](#)" d'Emmanuel Levinas  
(\*\*\*\*) "[Arithmétique et Totalité](#)"  
(\*\*\*\*) [Foi et Réel](#)

## Glace

.. "Attache tes regards, aussi sur la poussière  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin" ..  
( Jules Vinard (1848 - 1920) "Par les sommets, vers l'Au-delà .." Fieschbacher

\*\*\*\*\*

Binaire et linéaire  
Sectaire et planétaire,  
Soudain le ver de terre  
A perçu la Lumière !  
  
Au détour de la motte  
Qui condamnait sa grotte,  
Sa pulsion (\*\*) l'escamote  
En vol de Sefirot (\*)

Délaissant la logique,  
Pauvre outil de réplique,  
Il entend un déclic :  
"Big-bang" analogique,  
  
Qui ouvre en lui la sphère  
Du chemin éphémère  
Qui relie la Poussière  
De la Terre à son Père.

Là, il vit les contraires :  
Vie, mort sont solidaires (\*\*).  
Vapeur dans l'atmosphère,  
De peur il n'a que faire !

Désormais dans l'espace,  
Ivre, ardent, il efface  
De son coeur toute trace  
De contraire et de glace !

Enghien, 25 février 2003

(\*) Sefirot(e) : Les émanations, racines, essences de l'Être

## Contraire

(\*\*\*)... En écoutant la symphonie en sol mineur, K 350  
de Wolfgang Amadeus Mozart ...

"Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.  
Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.  
Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :  
Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité"  
Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât @ Albin Michel

(\*\*) "La pulsion de mort, selon P. Marty, est indissociablement liée  
à la pulsion de vie, dont elle n'est que la figure inversée.  
Dans cette conception, elle n'a pas qualité d'une force de destruction".  
(Claude Smadja, "La vie opératoire" @ Puf)

\*\*\*\*\*

L'Unité a jaillit de son contraire !  
L'Amour a surgit en la misère !  
L'Ether s'incarna en la matière !  
L'enfer disparaît en la Lumière !

Mozart lui, le comprend. Tout d'abord,  
En sol mineur (\*\*\*), il est : Corps à corps,  
Constance et misère et désespoir,  
Puis rédemption, qu'alors il peut voir !

Car après tout, qu'est-ce qu'un contraire ?  
Sinon le tremplin mis par un Père,  
Sur lequel nous butons, tout d'abord,  
Puis qui nous fait lutter, corps à corps,

Corps contre corps, avec nos contraires  
Qui sont là pour mordre en la poussière,  
L'Éternité : La Mère en la Terre,  
De notre envol, voulu par le Père !

Enghien, 25 septembre 2002

\*\*\*\*\*

## *Souffrance ?*

*(Absente, elle est inconscience,  
Présente : impuissance)*

\*\*\*\*\*

Souffrance : offense  
Au coeur qui danse,  
Au cri que lance  
En moi l'absence.

Ce cri fiance,  
Inconscience,  
Insouciance  
Et confiance.

Ce cri balance,  
Vide, immanence,  
Force, impuissance,  
Paix, outrance,

Reflux, détresse,  
Joie et faiblesse  
Qui, toujours, tressent  
La Vie, sans cesse !

*Firdousi, Guerrevieille, 21 mai 2003*

\*\*\*\*\*

## *Délivrance ?*

*(Absente, elle est souffrance  
Présente, inconscience)*

\*\*\*\*\*

Mais peut-on, vraiment,  
Parler de souffrance,  
Quand elle est absence,  
Au fond du présent.

Et sait-on comment  
Vient la délivrance,  
Quand elle est présence  
Au fond des tourments.

L'une en l'autre espère,  
L'une à l'autre court,  
L'une et l'autre éclairent  
L'une ou l'autre, un jour.

*Firdousi, Guerrevieille, 21 mai 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Objets inanimés ! avez-vous donc une âme ?"  
Alphonse de Lamartine "Milly" (Harmonies poétiques et religieuses)

\*\*\*\*\*

Agave à Guerrevieille, Sainte-Maxime



Photo DV

\*\*\*\*\*

"Mais qu'y a-t'il de commun entre un organe lésé et un objet perdu ?"  
(Claude Smadja, "La vie opératoire", Puf)

\*\*\*\*\*

## Regression à la Source !

\*\*\*\*\*

(La souffrance a-t-elle une âme ?  
N'en voyons nous pas la trame  
Parmi les pins, lauriers,  
oeillets, bougainvilliers ?...)

\*\*\*\*\*

Apparente ou rampante, aiguë ou somnolente,  
Acceptée, refoulée, cachée ou sublimée,  
Visqueuse, insinuante, opaque ou transparente,  
Est-elle, ici la même, est-elle inanimée ?

Elle accuse à l'envi, ce qu'elle a vu en elle,  
Elle enferme en nos coeurs, ce qu'ils ont perçu d'elle,  
Elle enferme en nos peurs, ce qu'elle a cru réel,  
Elle enferme en la Vie, son pouvoir et son fiel.

Elle est manque et présence, elle est source et absence,  
Elle est impuissance, incohérence, essence  
De notre insuffisance et malheur et compense  
En nos coeurs, l'immatrice, impermanente enfance.

Si je l'oublie le jour, elle est là dans la nuit,  
Si je l'accepte en moi, elle y trouve un appui,  
Si je l'enfonce en moi, elle assèche et détruit,  
Mais si je vibre et crois, elle est vaine et s'enfuit !

Car elle est vide et glace et sans voix et s'efface  
En un Feu qui m'anime et me dresse et régresse  
En la Source, en la Voix qui murmure et caresse,  
En la Vie qui m'attend, en mes Frères et Sa Grâce !

Firdousi, Guerrevieille, 22 mai 2003

Enghien, 11 juin 2003

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Quand nous fermons notre cœur à la douleur, il reste fermé à la joie  
et à la tristesse, et même à ceux que nous aimons..."  
("Nuage dansant" dans "Washita", épisode de  
"Docteur Quinn, femme médecin, de Beth Sullivan)

\*\*\*\*\*

*Dans les gorges du Tsarap à Chletang*



*(Zanskar, Ladakh, Inde)*

*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

"Voici ce que je te demande, Seigneur - réponds-moi bien - :  
Si tu as pouvoir, en tant que Justice, d'écarter cela de moi :  
(... Comment nous débarrasserons nous du mal ?...)"  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 44, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

## ***Trou noir (La douleur)***

\*\*\*\*\*

"Abba (père), à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe !  
pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux !"

*(Evangile de Marc, 14/36)*

\*\*\*\*\*

Trou noir imbécile, entonnoir de la pensée,  
Dois-tu nous entraîner dans ta course insensée,  
Au loin, bien loin du rêve en nos cœurs fatigués ?  
Ou bien nous incarner, nous prendre et naviguer,

Ici, loin de la rive éclairée du Pensant,  
Dans l'espace incertain d'espoirs évanescents ?  
"Ecarte la douleur de mon âme troublée",  
Disait le Christ en croix, à son père accablé

Face à ce trou béant dans son œuvre achevée :  
L'homme l'avait creusé, puisant ce qu'il savait  
Dans l'espace infini, voulu du créateur.  
C'était sa liberté, elle engendrait l'horreur !

Cette hydre avait grandi et submergeait le monde  
De cris, de pleurs, de morts, tissant ses fils immondes  
Dans l'esprit égaré qui n'avait plus qu'un choix :  
Celui de plonger nu, dans ce trou, par la Foi !

Car il était pour lui l'échappée salvatrice  
Qui le projetait loin, loin des lois réductrices  
Qui l'avaient condamné, mais ouvrait en son cœur,  
Le lien libérateur de l'absent : la douleur !

*La Barbeyère, Crest, 5 juillet 2004*

*Paris, La Muette, 7 juillet 2004, v2*

\*\*\*\*\*

## Déchirure (Déformation spatiale)

(d'après Cosmos1999 de Gery et Sylvia Anderson, Visions esséniennes - 22)

\*\*\*\*\*

*Qu'est-ce que des milliers d'années lumière pour la cohérence ?*

*Acrylique originale de Roland Muller  
"Roland" (Peintre Gémail - 1989)*



(Photo DV)

(\*) *David et Bethsabée (Un ! - 55)*

*Episode fascinant qui exprime à son paroxysme, le déchirement des êtres séparés par des forces contre lesquelles ils sont impuissants mais qui, à des années lumière les uns des autres, et avec une logique infime de réussir, se battent pour les vaincre : leur "cohérence" sera plus forte !*

\*\*\*\*\*

*"J'ai vécu sur la queue d'une comète .... " dit Maya, ... mais elle a vaincu !  
... Tandis qu'un vaisseau de reconnaissance, à bord duquel se trouvent John Koenig et Tony, s'approche d'une épave, la station Alpha (l'Arche de Noé) sur laquelle sont restés Hélène et Maya (cette dernière en proie à un mystérieux délire prémonitoire) est soudain happée dans un "corridor spatial" (déformation de "l'espace temps" qu'imaginent les astrophysiciens), transportée ainsi à des milliers d'années lumières de la zone dans laquelle restent encore John et Tony et qui assistent impuissants à la disparition de leur base ..."*

\*\*\*\*\*

John et Hélène,  
Tony et Maya :  
L'espace et le temps  
Sont pour vous des leurres !  
Pour vous, âmes soeurs  
Cohérence et chant

Se riant des calculs,  
Des années lumière,  
Trous noirs et matière  
Que la terre bascule ...  
En vous, en nos rêves  
La Foi nous soulève

Pour vaincre nos peurs !  
David, Bethsabée (\*),  
De nos temps modernes,  
En vous, en nos coeurs,  
Loin des visions ternes  
Des âmes tombées

Loin d'Elle, dans l'errance,  
Dites-nous pourquoi,  
Seule, en nous la Foi  
Seule, est assurance,  
Seule, est cohérence  
De notre existence !

*Enghien, 14 mars 2002*

*"...John et Hélène (les David et Bethsabée de nos temps modernes ...) mais aussi Tony et Maya (cette dernière : être mystérieux douée de pouvoirs psychiques, ultime rescapée de Psycon, une "atlantide" astrale, passionnément éprise de Tony) sont ainsi séparés à tout jamais ... selon les ordinateurs !*

*Le délire de Maya devient un affreux cauchemar, elle se transforme en êtres de plus en plus dangereux qui cherchent par tous les moyens à s'échapper de la station pour venir au secours de sa planète d'origine, pense-t-on ... mais c'est bien sûr à Tony qu'elle veut porter secours, car elle sait qu'il a désespérément besoin d'elle pour résoudre avec John les équations hallucinantes qui leur permettraient de retrouver leur chemin ...*

*Hélène lutte aussi de toutes ses forces pour sauver Maya que ses transformations successives mettent en danger de mort, et qui mettent aussi la station en péril ... Car son intuition lui dicte, bien sûr, que sauver Maya, c'est sauver aussi John, qui lui seul serait capable de sauver la station menacée par le délire de Maya ...*

*Situation intense de ces couples séparés par des milliers d'années lumière, qui ne peuvent survivre que par leur complémentarité et les liens qui les unissent ...*

***Amour déçu !***  
***(Le rêve a t'il un sens ?)***

\*\*\*\*\*

*"L'âme du bœuf s'est plainte auprès de vous :  
"Pour qui m'avez-vous créée ? Qui m'a façonnée ?  
La fureur, la violence, la cruauté m'oppriment.  
Je n'ai d'autre pasteur que vous : procurez moi donc de bons paturages."*

*(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 29, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

Amour déçu, violence !  
Etre éclaté, arrogance !  
Rêve avorté, suffisance !  
Passion, désir, vengeance !  
L'une ou l'autre, en alternance,  
Tantôt joie, tantôt souffrance,  
Ont saccagé l'espérance  
Comme un jeu sans importance.  
Sont-ils vide ou quintessence ?  
Source, appel, incandescence,  
Désert, glace, obsolescence  
D'un devenir en balance  
Entre l'havre : Inconscience !  
Et l'Infini en partance,  
En une incessante errance,  
Vers l'essence et vers l'absence !

*La Barbeyère, Crest, 7 avril 2004*

\*\*\*\*\*



*Troupeau de yaks près de Tsogra (4400m, Changtang, Laddakh, Inde)  
(photo dv)*

## *Notre éternité germe !...*

\*\*\*\*\*

*".. Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme  
Ouvre le firmament  
Et que ce qu'ici bas nous prenons pour le terme  
Est le commencement."*

*".. Dans les cieux, au delà de la sphère des nues,  
Au fond de cet azur immobile et dormant,  
Peut-être faites vous des choses inconnues,  
Où la douleur de l'homme entre comme élément. .."*

*Victor Hugo, Villequiers, 4 septembre 1847*

\*\*\*\*\*

*".. D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,  
Suprêmes visions éblouissez mes yeux !  
Je vois sur l'océan des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir, sous la splendeur des cieux.*

*Comme du grain qui meurt naît la moisson dorée,  
Comme du papillon, l'aile aux vives couleurs  
Sort de la chrysalide inerte et déchirée,  
Notre éternité germe au sillon des douleurs.*

*Nos doux foyers déserts dont s'écroulent les pierres,  
Tous nos bonheurs perdus, ces marbres dont la Mort  
Parsème à pleine mains l'herbe des cimetières,  
Sont l'assise cachée et solide du port.*

*Qu'un invincible espoir soulève nos poitrines,  
Même à l'heure dernière où l'on se dit adieu !  
Nos terrestres cités qui tombent en ruines  
Sont les fondations de la cité de Dieu ! .."*

*(Jules Vinard (1848 - 1920) "Par les sommets, vers l'Au-delà .." @Fieschbacher)*

\*\*\*\*\*

## *Excessif ?*

\*\*\*\*\*

*"L'excessif est insignifiant"*  
(Monterlan)

\*\*\*\*\*

"L'excessif est insignifiant",  
Dit l'être incertain et méfiant  
De ce qu'il ne peut pas s'approprier,  
De ce qui le contraint à prier  
  
L'insaisissable, en lui, toujours là,  
Insignifiant, car au delà  
De ce qu'il peut voir en la matière :  
Poussière, éphémère, imaginaire ...  
  
Ne voit-il jamais que leur substance,  
Insignifiante et sans valeur,  
Est en lui l'écho, la résonance  
D'un Au-delà chassé par sa peur ?  
  
Peur de l'excès, peur d'insuffisance  
Dans cet inconnu où il avance  
Seul, au delà des normes, en présence  
De l'excessif : L'Amour, la Confiance !

*La Barbeyère, Crest, 28 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

## Ephémère

\*\*\*\*\*

*"Hussein ibn Mansour Al-Hallâj a dit :*

*Je ne cesse de flotter dans les mers de l'amour,  
Les flots me soulèvent et m'abaissent"*

*(Al-Hallaj, Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

*"Au nom de Ta perpétuité*

*Au regard de ma précarité sous l'habit de Ta perpétuité,  
Accorde-moi de remercier cette grâce dont tu m'as fait don !"*

*(Hallâj (857-922) Le livre de la parole @ Editions du Rocher)*

\*\*\*\*\*

*Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.*

*Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.*

*Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :*

*Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité*

*Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)*

*Rubâi'yât @ Albin Michel*

\*\*\*\*\*

Baudelaire a ses vers et moi j'ai l'éphémère  
Et pouvons de concert naviguer dans l'Ether.  
Aux sources de la Vie, exaltons sa Lumière,  
Aux portes de la mort, pulvérisons l'enfer !

L'Esprit a l'ouragan et moi le souffle et l'air,  
La Terre a l'Arc-en-ciel et moi j'ai la poussière.

L'Amour est en la Mère et moi j'en ai l'éclair,  
Le Père est hors du Temps et moi j'ai l'éphémère !

*Enghien, 17 septembre 2002*

\*\*\*\*\*

*Aquarelle de Chantal Haskew  
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)*



*photo DV*

## A la recherche d'un sourire

\*\*\*\*\*

(\*)... *Mon Dieu, mon Dieu,, la vie est là,  
Simple et tranquille, ...*

(Paul Verlaine "Sagesse" @ Fasquelle)

\*\*\*\*\*

Rêver de vivre ?  
Vivre de rêves ?  
Lequel est ivre ?  
Lequel m'élève ?  
Lequel me livre ?  
Lequel m'enlève ?

Ai-je vécu ?  
Ai-je rêvé ?  
Ai-je vaincu ?  
Ai-je trouvé ?  
Suis-je perdu ?  
Suis-je arrivé ?

Tant de questions se posent,  
Tant de chemins se croisent,  
Tant de voix s'entrelacent,  
Tant de visions s'effacent !

"La vie est là, simple et tranquille..." (\*)

A dit Verlaine, a-t'il raison ?

Mais l'esprit est bien moins docile,  
Il veut chanter sans diapason !

Son essence est polyphonique,  
Son énergie coule à foison,  
Il va, il vient, il est rythmique,  
Entre le rêve et la raison.

Mais la raison est-ell(e) crédible ?

Le rêve est-il encor possible ?

Entre les deux existe-t'il  
Une oasis, ou bien une île,

Pour s'arrêter, pour repartir,  
Le temps d'un rêve ou d'un soupir,  
A la recherche d'un sourire,  
Pour enfin vivre, ou bien mourir ?

*Enghien, 2 juin 2002*

\*\*\*\*\*

**Radio amateur**  
(*petit art poétique*)

\*\*\*\*\*

Il se connecte au hasard  
Au petit bonheur des heures  
Sur les fréquence(s) amateur,  
Ici, là, ou nulle part

Il n'a qu'un résonnateur :  
Son coeur, cet heurodateur,  
Qui n'a que faire, d'ailleurs,  
Du temps, du lieu et des heures,

Pour essayer les pleurs,  
Pour détecter, sans erreur,  
Les fréquences et les fleurs.  
Vibrant ! C'est un Arc-en-coeur !

*Enghien, 28 mai 2003*

\*\*\*\*\*

**Croquis sur le vif**  
(*A Julien et Laurie*)

\*\*\*\*\*

D'un sourire attentif,  
Pensif, intemporel,  
Il a capté l'or vif,  
L'aurore immatérielle

Qui ruisselle et rayonne  
Dans leurs yeux qui s'étonnent  
Du jour qui s'abandonne  
Dans les jardins d'Eaubonne !

L'un et l'autre ont uni  
Leur amour, leur envie,  
Pour un jour, pour la vie,  
D'un Regard infini !

*Eaubonne, Château de la Chesnay, 27 juin 2003*

\*\*\*\*\*

*Aquarelle de Chantal Haskew  
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)*

### *Envie de vie*

\*\*\*\*\*

La vie, prend-elle corps ?  
Et le corps, prend-il vie ?  
Laquelle est-elle, encore,  
La vie, ou bien l'envie ?

Envie de vivre, encore ?  
Envie d'un corps, en vie ?  
Envie d'un corps à corps  
Avec l'envie de vie !

*Enghien, 2 juin 2003*

\*\*\*\*\*



*photo DV*

***Le Ciel et la Terre***  
***(S'en vont, de concert,***  
***Semer l'Ephémère...)***

\*\*\*\*\*

*"Attache tes regards, aussi, sur la poussière  
Dont la vague blancheur, dessine ton chemin..."*

*(Jules Vinard (1848-1920), Le Sentier,  
"Par les sommets, vers l'Au-delà", Fischbacher, 1914)*

\*\*\*\*\*

Le Ciel et la Terre  
S'en vont de concert.  
L'un parle d'espace  
Quand l'autre est de glace.

L'un vit sans raison  
Et l'autre en prison  
Dans un univers  
De pierre et de fer.

L'un rêve et s'étonne  
Quand l'autre raisonne.  
L'un donne et pardonne  
Quand l'autre emprisonne

La vie, la pensée  
Pure, aseptisée,  
Dans un grand musée  
Bien cadénassé.

Et le Ciel, parfois,  
Se demande alors,  
Si c'est là son choix,  
Et s'il doit encore

Partir au-delà  
De la planisphère,  
Quand tout reste à faire  
Par ici et là !

Il serait tenté  
D'ignorer la Terre,  
Laissant de côté,  
Boue, glaise et poussière

Mais la Terre est là,  
Et non l'Au-delà,  
Et que pourrait faire  
Un ciel sans la Terre ?

Ainsi, nos compères,  
Le Ciel et la Terre,  
Unis, solidaires,  
S'en vont, de concert,

Semer l'Ephémère  
Dans les cœurs de pierre  
Qui pourront, j'espère,  
Fleurir sur la Terre !

*(Enghien, Pâques 2004)*

\*\*\*\*\*

## *David et Bethsabée ... ... Echec provisoire ?*

\*\*\*\*\*

*"Sache, que celui qui connaît le secret de l'Epanchant et du Recevant,  
... connaîtra le secret du lien entre toutes les Sefirot ... :"*

*"David et Bethsabée étaient destinés, l'un à l'autre, de toute éternité !"*

*(Joseph Gikatila 1248-1325 : Le secret du mariage de David et Bethsabée)*

\*\*\*\*\*

Bethsabée est-elle :  
Un arbre de Noël  
Pointé vers le ciel  
Ou bien, profond mystère,  
Qui désigne la terre ?

\*\*\*\*\*

Pain,  
Divin,  
Ciel et Terre,  
Endroit, envers,  
Par sept Sefirot :  
Le Saint, béni soit-il !  
Du Recevant, reçoit-il ?  
David, l'Amour sanglotte,  
En toi, en chacun,  
En Bethsabée,  
Destinée,  
Tu es  
Un.

*La Barbeyère, Crest, 30 décembre 2001*

\*\*\*\*\*

## *A l'horizon courbé (à Marc et Sylvie)*

\*\*\*\*\*

Le Feu et la Beauté  
Sont unis désormais :  
L'espoir et la clarté  
Ont franchi le sommet

De l'Orient, de l'onde  
Immanente et profonde  
Qui submergeait le monde,  
Entraînant dans la ronde

Les pensées, les années  
Les amours dépassées  
Mais toujours ramenées  
Dans le creux du passé

Qui s'envole et s'éclaire  
Dans le Vent, la Poussière,  
Du Temps, de la Lumière  
Qui ont conçu la Terre

Dans le rêve et creusé  
En nous, en nos pensées,  
Ce devenir puisé  
A la Source insensée

De la Vie sur la Terre  
Qui unit l'Ephémère  
A l'horizon courbé :  
Espace et temps comblés,  
David et Bethsabée !

*Mairie de Courbevoie, 6 mars 2004*

\*\*\*\*\*

## Les cieux ultramarins

(à Brigitte et Guillaume)

\*\*\*\*\*

"Le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit"

(Daniel 2/44)

\*\*\*\*\*

(\*) Daniel Arnaud (1632 - 1689)

(Pasteur protestant au Désert, martyr de la Foi)

\*\*\*\*\*

"... Comme je descendais des Fleuves impassibles,  
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :  
Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cibles,  
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs..."

J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies...  
Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs...

L'aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes..."

(Arthur Rimbaud, 1854-1891, "Le bateau ivre",  
Société du Mercure de France)

\*\*\*\*\*

"... D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,  
Suprêmes visions, éblouissez mes yeux !...  
Je vois sur l'océan des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir sous la splendeur des cieux..."

(Jules Vinard, "La digue",  
"Par les sommets vers l'Au-delà" Fischbacher 1914)

\*\*\*\*\*

(\*\*) Zoroastre : l'expression de la Foi pour Nabuchodonosor devant Daniel

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Comme je méditais ces choses indicibles,  
Je ne me sentis plus inhibé par la peur :  
Nabuchodonosor demandait l'impossible  
Et je devais d'un rêve, annoncer la couleur !

"J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies !"  
Disait Rimbaud, pensif, aux chalands endormis.  
J'ai rêvé d'un Royaume invincible, inouï !  
Disait le Perse illustre au prophète insoumis.

L'un et l'autre rêvaient, l'un et l'autre ont dit vrai :  
"Les cieux ultramarins" sont de l'Astre (\*\*) enivrés !  
L'un et l'autre voyaient l'humanité sans pleurs  
"Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs !"

L'un et l'autre approchaient, jaillissant de la tombe,  
"L'aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes !"  
Brigitte, ton poète était celui qui ose !  
Guillaume ton aïeul, disait aussi ces choses :

"D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,"  
"Suprêmes visions, éblouissez mes yeux !..."  
Et Daniel Arnaud (\*), ce témoin de la Foi,  
Ton ancêtre, au Désert, en avait fait le choix.

Brigitte, c'est à toi, Bethsabée prophétique,  
Guillaume, c'est à toi, David évangélique,  
C'est à vous, héritiers des promesses bibliques,  
D'incarner pour nous tous, ce message authentique !

Paris, Le bateau ivre, 22 mai 2004, v2

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

**En évoquant les cinq Pandava, et Draupadi !**

"Sublime Draupadi (\*\*), par ton stratagème,  
Des Pandava (\*\*\*), montre la cohérence.  
Kali (\*\*\*\*), peux-tu séparer ceux qui s'aiment ?  
Unis, forts, nous ne craignons pas l'errance !"

(DV, "Jeu de dés", Enghien, 11 décembre 2001)

\*\*\*\*\*



**Vision prospective ! (1916)  
Hélène Arnaud (1898-1985)**

\*\*\*\*\*

(\*\*) Draupadi (soeur de Krishna, incarnation de Vishnou), Epouse et "cohérence des 5 frères Pandava dans le Mahabharata.

(\*\*\*) Les cinq Pandava (Yudishthira, Bhima, Arjuna, Sahadeva et Nakula)

(\*\*\*\*) Kali (épouse de Shiva) : La destruction, la mort.

**A mes cinq frères et soeur,**  
(A Françoise, Jacques, Henri, André et Jean-Claude, de Daniel)

**A mes parents**  
(René Vinard et Hélène Arnaud).

\*\*\*\*\*

Ils sont cinq frères unis et Françoise est leur soeur :

Un reflet de leur mère, ici, par sa douceur.

Frères et soeur ils sont, habités par leur père  
Et par lui, ouragan : Par le souffle et par l'air !

Leur père est Passion et leur mère est Lumière.  
Leur monde est dans la vie, l'action, la poussière.  
Leur âme est dans la joie, la pensée, l'éphémère.  
Leur Être est dans la Foi, l'Infini, la Prière !

En chacun ils ont mis, douceur ou passion,  
L'un et l'autre à la fois, l'un à l'autre enchaînés  
A leurs joies, à leur peines, à leur vie entraînée  
Par leurs convictions, leur Foi, leur visions ...

Et chacun d'eux, en soi, par eux, voit clairement,  
La Voie qu'ils ont tracé, devant eux, fermement,  
En leur âme, en leur coeur, à leur insu parfois,  
La Voie toujours en eux, de "Sang, de Feu" (\*), de Foi !

La Barbeyère, Crest, 24 novembre 2002

\*\*\*\*\*

(\*) "Sang et Feu" : devise du blason de l'Armée du Salut, que René Vinard portait en son coeur



*Aquarelle de Chantal Haskew  
(La Barbeyère, Crest, juin 2005)*

***L'Aurore immatérielle***  
*(A mes cinq frères et sœur)*

\*\*\*\*\*

Soleils couchants, soleils levants,  
Comme un berceau, comme un torrent,  
Ont déversé, au fil des ans,  
L'Amour pressant de nos parents.

Il surgissait dans le soleil,  
Nous inondait dans le sommeil,  
Il bourdonnait dans nos oreilles  
Comme un éveil de mille abeilles.

Il était né à l'Orient,  
On ne sait où, on ne sait quand,  
Il attendait patiemment  
Qu'on lui ouvrit le firmament.

Il était là, sein maternel,  
Il était là, toit paternel,  
Comblant nos vies, ouvrant nos ailes,  
Comme une aurore immatérielle !

*Clionsclat, 30 avril 2005*

\*\*\*\*\*

## ***Terra incognita !***

"Réel" (p. 2) "Apostrophe de l'Être à l'inconscient" (p. 4) "A coeur battant" (p. 5) "Les 2 Inconscients" (p. 5a) "L'intelligence et l'émotion" (p. 6b) "L'intelligence et l'émotion - 2ème version" (p. 6b2) "Voyage intérieur - version 2" ) "Voyage en Esprit (voyage intérieur - version 3)" (p. 6d) "Le Roc et la Marée" (p. 6e) "Avis hominis" (p. 8) "La Source" (p. 10) "Le poète égaré" (p. 10b) "Nazca : Pourquoi ?" (p. 10d) "L'Insaisissable" (p.10f) ) "Pour la Vie" (p. 10g) "La porte des rêves" (p. 10i) "Sur le Brahmapoutre en crue (version 1)" (p. 10ja) "Sur le Brahmapoutre en crue (version 2)" (p. 10jc) "Parcelle" (p. 10je) "Kailash" (p. 10jg) "Bouquet de lavande" (p. 10k) "Création" (p. 12) "Boule de neige" (p. 13) "Bouts de rien" (p. 14) "Le Pipeau" (p. 1401) "Transhumance" (p. 14a) "L'essence et le sens" (p. 16) "La science, l'apparence et le sens" (p. 16b) "Vulnérable" (p. 16d) "Lumière, solitude et nuit" (p. 16da) "Peine du monde" (p. 16dc) "Sacrebleu !" (p. 16de) "Besoin d'un dieu ?" (p. 16de2) "Le sang noir du désir (Mer)" (p. 16f) "Le sang noir du désir (Montagne)" (p. 16f3) "Les jardins d'Agome)" (p. 16fh) "La forêt d'Agomé" (p. 16fi) "Résonances (I) "Le Fou et le Vrai" (p. 18) (II) "Les deux soeurs" (p. 20) (III) "David et Bethsabée" (p. 22) (IV) "Terra incognita" (p. 24)

Renommer pages 5 et 6

# ***Terra incognita !***

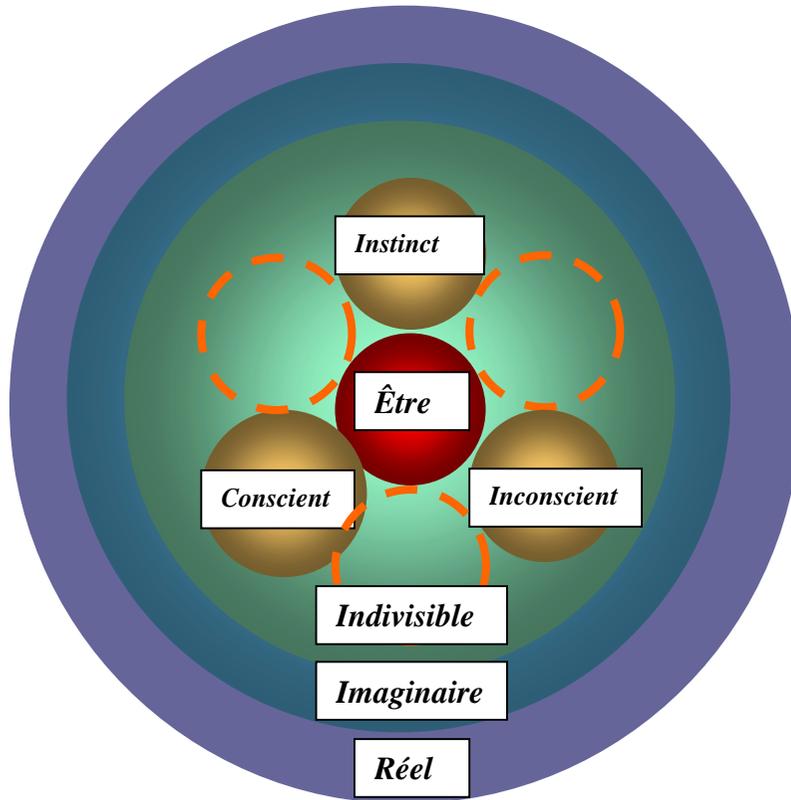
Apocalypse et fission en chaîne  
Ou Terre inconnue, de Vie, de Foi,  
Laquelle est-elle, qui nous enchaîne ..

(DV, Enghien, 3 février 2003)



**Tassine du Réel**

**"En hommage à Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)"**



Enghien, 16 décembre 2002



**Réel**

*"Attache tes regards, aussi sur la poussière ..."*  
(\*\*) *"Marche fidèlement ..."*

(Jules Vinard, *"Le sentier"*,  
*"Par les sommets, vers l'au-delà" @ Fieschbacher' 1914*)

*"... Le spectre m'attendait ; l'être sombre et tranquille"*  
*"Me prit par les cheveux dans sa main qui grandit ..."*

(Victor Hugo, *"Les Contemplations"*,  
*"Ce que dit la bouche d'ombre"*, Jersey, 1855)

(\*) *"Vains objets dont pour moi, le charme est envolé ..."*

(Alphonse de Lamartine, *"l'isolement"*, 1819)

\*\*\*\*\*

Le Réel m'attendait. Il me prit et me dit :  
"Tu ne vois qu'un halo, mais pour toi je grandis,"  
"Car tu me crois encore invisible et abstrait."  
"Tu ne sais rien de moi, mais tu as peint mes traits"

"Dans cet imaginaire, aire et projection"  
"De ton Être ignoré, germant dans le sillon"  
"Profond, Indivisible, Instinct, Inconscient"  
"De ce voile éphémère, appelé : Conscient !"

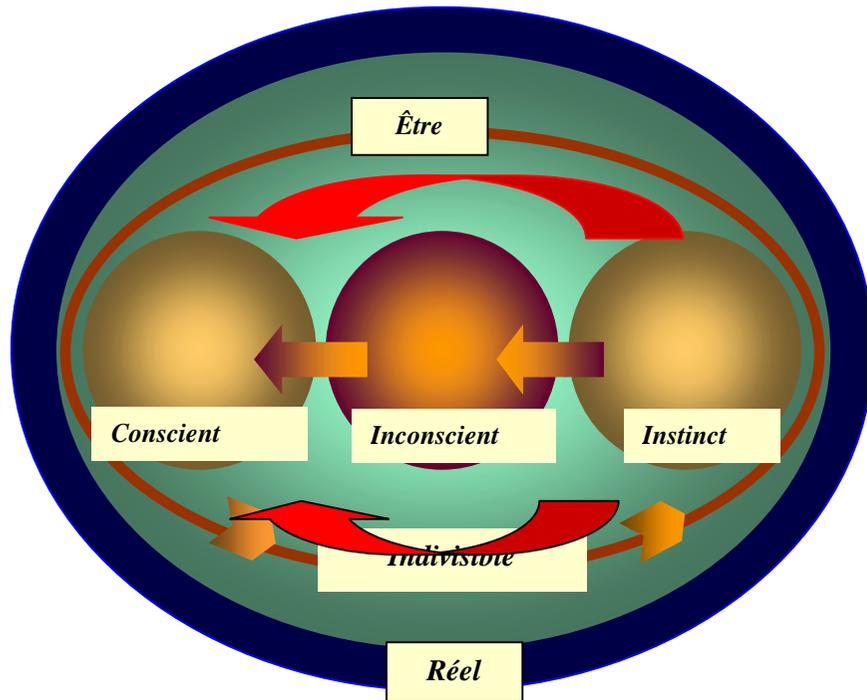
"Certains m'ont surnommé, le Temps ou la matière,"  
"Poussière ou galaxie, énergie ou Lumière :"  
"Vains objets dont pour toi le charme a disparu (\*)"  
(\*\*) *"Marche fidèlement, et suis-moi dans les rues !"*

Enghien, 17 décembre 2002

\*\*\*\*\*

**Tassine de l'Inconscient**

*"En hommage à Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)"*



Enghien, 21 décembre 2002



**Apostrophe  
De l'Être à l'Inconscient.**

*(Projection impie et iconoclaste)*

\*\*\*\*\*

*"Non, Apophys, tu n'es pas un Dieu ! ..."*

*(Teal'c, dans "Le Seuil", épisode de "Stargate -SG1" de Brad Wright)*

\*\*\*\*\*

"Tu croyais être un Dieu, mais tu n'es qu'une erreur !

Tu ne vois pas l'Amour, tu ne vois que l'horreur !

Dans ton espace obscur, tu avais cru possible

De t'imposer ici, entre Moi, l'Indiscible

Et le Réel, absent de toi, inconscient !

Car tu n'es pas un Dieu ! c'est Moi, l'Indivisible !

Tu ne peux séparer l'Instinct, le Conscient

Et le Réel qui est, pour toi seul, indiscible !

Socrate (\*), ton ami, par exemple était proche

Du Réel, c'est certain ! Tu lisais ses reproches

Dans ses yeux déplorant, impuissants, ton approche

Incertaine et logique ! Fantôme Inconscient!

Car il fallut qu'il soit abandonné de toi

- Ce que Yudhishthira (\*\*), jamais, n'aurait osé -

Pour que tu voies enfin, que seul te conduisait

Vers Moi, l'Instinct nommé, parfois aussi, la Foi !"

Enghien, 21 décembre 2002

\*\*\*\*\*

(\*) "A un ami fidèle, pendant 18 ans, et bien plus !" (page 61)

(\*\*) Yudhishthira (aîné des Pandava) : "Aux portes du Paradis" (page 62)

## ***A coeur battant !***

\*\*\*\*\*

Inconscient préexistant  
Et conscient en cet instant ?  
Inconscient, chaque printemps  
Mais conscient du poids du temps ?

Lequel est-il bien mal portant ?  
Lequel est-il à prix coûtant ?  
Lequel est-il pris hors du Temps ?  
Lequel est-il à coeur battant ?

L'un est parfois compréhensible  
Mais l'autre en nous est l'Indicible  
Qui est alors peu conséquent  
D'ouvrir nos coeurs à deux battants !

*Enghien, 27 février 2003*

\*\*\*\*\*

## Les deux inconscients

\*\*\*\*\*

- "Tu es né de la science et moi de rêveries !"  
- "Tu es né dans l'Ether et moi par un jour gris !"  
Disaient deux compagnons, obligés de s'entendre  
Dans un être ignorant. L'un et l'autre, à tout prendre,

Enchaînés qu'ils étaient, devenaient bons amis !  
L'un disait : "Je suis là !" L'autre n'était pas sûr  
D'exister sur la terre et parfois c'était dur  
De lier amitié quand on est insoumis !

L'un disait : "Je commande !" Et l'autre : "Je t'inspire !"  
L'un disait : "Tu es roi !" Et l'autre : "Tu respirez !"  
L'un disait : "Tu es seul !" Et l'autre : "Tu es Dieu"  
"Quand tu fermes les yeux, quand tu rêves en ce lieu"

"D'où tu viens, tu le sais : Tu n'es pas de ce monde !"  
"Il t'est donné d'y vivre et ton âme féconde"  
"Peut y trouver la Joie, peut entrer dans la ronde"  
"De cette multitude assoiffée qu'Elle inonde !"

Mais l'autre reprenait : "Cesse de tourmenter"  
"Cet être inconsistant, trop heureux de son sort :"  
"Il se nourrit de haine, il a peur de la mort,"  
Il croit se protéger par la propriété"

"De ses biens matériels amassés sur le tard !"  
"Et même en écrivant, il croit qu'il est l'auteur"  
"De ces lignes échappées de sa plume au hasard"  
"De son inconséquence : l'impudent imposteur !"

- "Mais non, tu n'y es pas !" Lui dit son compagnon,  
"S'il ne te l'avoue pas, c'est qu'il détient chez moi :"  
"Caché, inconscient, ce faible lumignon,"  
"En lui, toujours présent, toujours vivant : Sa Foi !"

Enghien, 19 janvier 2003, rev. 130525

\*\*\*\*\*



Clé de Vie

Temple de Karnak (Egypte)

(photo dv)

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/ange2.htm>

<http://dvinard.chez-alice.fr>

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Rimpoché, quand vous enseignez aux enfants,  
vous adressez vous à leur capacité d'émotion ou à leur intelligence ?

- A la première, bien sûr !

(Conférence de Mogchok Rimpoché à Saillans,  
"Le Tibet dans la Drôme" 15 décembre 2006)

\*\*\*\*\*



*Oasis artificielle (région de Pisco, Pérou)*

*Photo DV*

\*\*\*\*\*

"L'émotion est -elle un crime ?"

(DV, Sola fide ! 16 b)

\*\*\*\*\*

L'une a dit : "Je commande !" et l'autre : "Je t'inspire !"

(DV, "Les deux inconscients", "Terra incognita" 6)

\*\*\*\*\*

## *L'intelligence et l'émotion*

(d'après "Des fleurs pour Algenor" de Daniel Keyes)

\*\*\*\*\*

Au détour du chemin, leurs projets m'interpellent.  
L'une dit : "Je construis" (\*) et l'autre : "Je consume  
Ta vie et tes espoirs, ton rêve et ton réel,  
Aux tournants du vécu, aux brasiers que j'allume !"

L'une dit : "Crois en moi, c'est moi qui articule  
Ta pensée et ta chair, ton bien-être et ton cœur.  
Ne crois pas aux pulsions : leur piège est ridicule !  
Ne crois qu'en la raison qui dicte ta valeur."

L'une et l'autre ont ouvert en moi un impossible,  
Car je ne peux chasser ni l'acquis ni le rêve,  
Je ne peux me passer ni d'espoir ni de Bible,  
Sans quitter à jamais mon vécu et sa sève !

Entre les deux je vais, vers la mort, vers la vie,  
En cheminant ici, au gré de mes envies.  
L'une est dominatrice et l'autre inassouvie,  
N'en est-il pas ainsi en chemin dans la Vie ?

15 novembre, en regardant la version télévisuelle des "Fleurs pour Algenor"  
17 novembre, à Paris dans le métro

\*\*\*\*\*

(\*) "Je t'adapte" - ad libidum

\*\*\*\*\*

*"Rimpoché, quand vous enseignez aux enfants,  
vous adressez vous à leur capacité d'émotion ou à leur intelligence ?  
- A la première, bien sûr !  
(Conférence de Mogchok Rimpoché à Saillans,  
"Le Tibet dans la Drôme" 15 décembre 2006)*

\*\*\*\*\*



*Oasis artificielle (région de Pisco, Pérou)  
Photo DV*

\*\*\*\*\*

*"L'émotion est -elle un crime ?"  
(DV, Sola fide ! 16 b)*

\*\*\*\*\*

*L'une a dit : "Je commande !" et l'autre : "Je t'inspire !"  
(DV, "Les deux inconscients", "Terra incognita" 6)*

\*\*\*\*\*

***L'intelligence et l'émotion**  
(d'après "Des fleurs pour Algernon" de Daniel Keyes)  
(nouvelle version)*

\*\*\*\*\*

Au détour du chemin j'entends un double appel.  
L'un me dit : "Je construis" et l'autre : "Je consume  
Ta vie et tes espoirs, ton rêve et ton réel,  
Aux tournants du vécu, au brasier que j'allume !"  
L'un me dit : "Crois en moi, c'est moi qui articule  
Ta pensée et ton corps, ton bien-être et ton cœur.  
Ne crois pas aux pulsions : leur piège est ridicule !  
Ne crois qu'en ta raison qui dicte ta valeur."

L'un et l'autre ont ouvert en moi un impossible,  
Car je ne peux chasser l'Espérance et le rêve,  
Je ne peux me passer ni d'espoir ni de Bible,  
Sans quitter à jamais mon vécu et sa sève !

Entre les deux je vais, vers la mort, vers la vie,  
En cheminant ici, au gré de mon envie :  
Tantôt dominatrice, tantôt inassouvie,  
N'en est-il pas ainsi en chemin dans la Vie ?

*15 novembre, en regardant la version télévisuelle des "Fleurs pour Algernon"  
17 novembre, à Paris dans le métro.*

*Révision par Jean-Claude Vinard, Montséret, 8 décembre 2006*

\*\*\*\*\*

*(\*) "Je t'adapte" - ad libidum*

\*\*\*\*\*

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

"Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point  
dans des greniers ; et votre père céleste les nourrit !"  
(Matthieu, 6/26)

\*\*\*\*\*

"En Te reniant, je Te sanctifie, et ma raison en Toi est folie..."  
(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

*Le Major Samantha Carter et l'équipage du "Prométhée" (vaisseau d'exploration intergalactique) sont attaqués par un vaisseau inconnu et tentent de trouver refuge dans un nuage gazeux qu'ils se préparaient à explorer. Samantha (Sam) est blessée en tentant de réparer les avaries dans un compartiment isolé. Quand elle revient à elle, elle est seule dans le vaisseau abandonné par l'équipage visiblement capturé par les agresseurs. Samantha reprend les commandes et entreprend de réparer le vaisseau dont l'intégrité se dégrade rapidement en raison des dommages et de la corrosivité du nuage dans lequel il se trouve. Elle calcule et recalculé, inlassablement, les données dont elle dispose pour tenter de réparer et d'extraire le vaisseau à ce piège (elle est le grand spécialiste de l'astrophysique) mais sans aucun succès. Elle sombre alors dans un rêve semi-commateux et revoit en pensée ses équipiers (dont elle est mentalement très proche). Ils se penchent vers elle et lui disent des choses dont elle ne comprend pas bien le sens : "... Sam, revenez au début... ne vous acharnez pas sur les détails...*

*occupez-vous de l'essentiel... tout ce que vous trouvez à faire, ce sont des diagnostics..." Une petite fille, s'approche d'elle en soufflant des bulles de savon et chante : "Quand tout l'espoir s'est enfui ... Quand le soleil s'obscurcit... Dis-moi, jolie petite fille,... Quelle est cette étoile qui brille ? ..." Elle revoit surtout son chef, le Colonel O'Neill, auquel l'unit une affection très forte mais totalement inavouée de part et d'autre (sens du service oblige !). Sans doute cela lui donne-t-elle le besoin ultime et la force de revenir à elle-même, et de trouver (une fois de plus !) la solution technique, qui libérera le vaisseau et ses compagnons...Mais elle, sera-t-elle libérée ?*

("Le voyage interne" épisode 7/13 de la nouvelle série "Stargate SG1" de Brad Wright et Jonathan Glassner, diffusé le 30 avril par M6)

\*\*\*\*\*

## *Voyage intérieur*

*(version 2 inspirée par l'épisode 7/13 de Stargate SG1 :  
voir version 1 en page 28 du chapitre "Un !")*

\*\*\*\*\*

Quand le prévu s'estompe  
Dans le halo des sens,  
Quand la raison se trompe  
D'algorithme et de sens,

Alors jaillit en nous  
L'insensé : la Pensée  
Qui d'un seul coup dissout  
Les relents du sensé !

Elle avance et s'élançe  
Par delà les défenses  
Du non-dit, du silence,  
Qui cachait l'existence

Aux idiots éblouis !  
C'est un voyage interne  
Aux confins inouïs.  
C'est le prix que décerne

L'Imprédictible en nous,  
Quand nous fermons nos cœurs  
A tout ce qui demeure,  
Et ranimons nos pouls

A tout ce qui rend fou :  
Au ciel, à l'imprévu,  
Aux poésies d'un sou,  
Au rêve et au vécu !

Florence, 4 avril 2005

\*\*\*\*\*



## Terra incognita ! – 6d1

\*\*\*\*\*

"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

"Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point  
dans des greniers ; et votre père céleste les nourrit !"  
(Matthieu, 6/26)

\*\*\*\*\*

"En Te reniant, je Te sanctifie, et ma raison en Toi est folie..."  
(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922) Poèmes mystiques @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

Le Major Samantha Carter et l'équipage du "Prométhée" (vaisseau d'exploration intergalactique) sont attaqués par un vaisseau inconnu et tentent de trouver refuge dans un nuage gazeux qu'ils se préparaient à explorer. Samantha (Sam) est blessée en tentant de réparer les avaries dans un compartiment isolé. Quand elle revient à elle, elle est seule dans le vaisseau abandonné par l'équipage visiblement capturé par les agresseurs. Samantha reprend les commandes et entreprend de réparer le vaisseau dont l'intégrité se dégrade rapidement en raison des dommages et de la corrosivité du nuage dans lequel il se trouve. Elle calcule et recalculé, inlassablement, les données dont elle dispose pour tenter de réparer et d'extraire le vaisseau à ce piège (elle est le grand spécialiste de l'astrophysique) mais sans aucun succès. Elle sombre alors dans un rêve semi-commateux et revoit en pensée ses équipiers (dont elle est mentalement très proche). Ils se penchent vers elle et lui disent des choses dont elle ne comprend pas bien le sens : "... Sam, revenez au début... ne vous acharnez pas sur les détails... occupez-vous de l'essentiel... tout ce que vous trouvez à faire, ce sont des diagnostics..." Une petite fille, s'approche d'elle en soufflant des bulles de savon et chante : "Quand tout l'espoir s'est enfui ... Quand le soleil s'obscurcit... Dis-moi, jolie petite fille,... Quelle est cette étoile qui brille ? ..." Elle revoit surtout son chef, le Colonel O'Neill, auquel l'unité a une affection très forte mais totalement inavouée de part et d'autre (sens du service oblige !). Sans doute cela lui donne-t-elle le besoin ultime et la force de revenir à elle-même, et de trouver (une fois de plus !) la solution technique, qui libérera le vaisseau et ses compagnons... Mais elle, sera-t-elle libérée ?

("Le voyage interne" épisode 7/13 de la nouvelle série "Stargate SG1" de Brad Wright et Jonathan Glassner, diffusé le 30 avril par M6)

\*\*\*\*\*

## Voyage en Esprit

Voyage intérieur (version 3  
inspirée par l'épisode 7/13 de Stargate SG1  
voir [version 1](#) – [version 2](#))

\*\*\*\*\*

Quand la Grâce s'estompe  
Dans les fumées d'encens,  
Quand le Sacré se trompe  
D'algorithme et de sens,

Alors jaillit en nous  
L'Inattendu : l'Esprit  
Qui d'un seul coup dissout  
Les scories de l'appris !

Il avance et s'élance  
Par delà les défenses  
Du non-dit, du silence,  
Qui cachent l'existence

Aux idiots éblouis !  
C'est un voyage interne  
Aux confins inouïs.  
C'est le prix que décerne

L'Immatériel en nous,  
Quand nous fermons nos cœurs  
A tout ce qui demeure,  
Et ranimons nos pouls

A tout ce qui rend fou :  
Au ciel, à l'imprévu,  
Aux poésies d'un sou,  
Au rêve et au vécu !

(Orphelinat de Wutegblé, 5 août 2017  
Temple d'Agomé, Togo, 6 août 2017)

"Soeur Agomé", réchappée d'une église  
au Togo (Centre artisanal de Kpalimé)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>



## Le Roc et la Marée

\*\*\*\*\*

*J'errais près du dolmen qui domine Rozel ...  
Le spectre m'attendait, l'esprit sombre et tranquille...  
Me prit par les cheveux de sa main qui grandit...*

*(Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", les Contemplations)*

\*\*\*\*\*

J'errais dans les dolmens  
Et menhirs d'Erdeven :  
Là où finit la terre,  
Là où frémit la mer,  
En un lieu où l'écume  
Se dissout dans la brume.  
Roc et Marée luttèrent,  
L'un à l'autre disait :  
Je suis l'immuable,  
Je suis l'impérissable,  
Disait le solitaire  
A la pulsion des mers.  
Je suis l'insaisissable,  
Je suis l'incontournable,  
Disait le flux montant  
Au rocher impotent.  
En moi tu ne vois rien,  
Dit le roc immobile,  
Car tu vas et tu viens,  
Sans projet, sans mobile,  
Sans attache et sans fin.

*Erdeven, Morbihan, 1<sup>er</sup> juin 2014, Ile au Moines, 2 juin 2014,  
La Barbeyère Crest, 2 juillet 2014. v5*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"En des temps" dont parfois, retrouvons "la mémoire",  
"L'être créé" "planait sur des ailes de gloire,"  
... Las, nous l'avons quitté, et c'était le passé,  
Un paradis perdu : J'ai nommé la Pensée !*

[Paradis perdu Enghien, dv, 13 juin 2004](#)



**Menhirs à Erdeven, Morbihan**

*(Photo DV)*

*En des temps dont, parfois, nous gardons la mémoire,  
L'Être créé vibré de chaleur et d'espoir :  
Son corps était taillé dans l'onyx et le jade  
Son cœur était brûlant, son âme était nomade !*

[Nomade, Ladakh, Inde, dv, août 2004](#)

\*\*\*\*\*

## ***Avis hominis***

*(L'homme oiseau)*

\*\*\*\*\*

*(D'après un épisode de*

*"Docteur Quinn, femme-médecin" de Betty Sullivan)*

*En 1860, Martin Chesterfield, professeur de science à l'Université, n'est plus sur terre : il rêve d'être un oiseau ! Echappé de l'asile dans lequel sa famille le cache, il vit dans les bois et tombe, bien fortuitement, en expérimentant l'une de ses inventions, sur*

*Michaëla Quinn et son fils, Bryan ....*

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

*(\*) Amphotère : se dit des espèces bivalentes (oxudes amphotères)*

Il rêvait qu'il volait !

Il rêvait qu'il pouvait

Il rêvait qu'il voyait !

Il rêvait qu'il était !

Délaissant la science  
l'aisance et l'omniscience,  
Ces fruits de l'impuissance,  
Il vivait dans l'enfance !

Un jour, ce solitaire,  
Rencontra sur la Terre,  
Un enfant et sa mère,  
Médecin amphotère (\*)

Qui soignait la misère  
Et captait la Lumière.

A l'ami, à l'enfant,

Il enseigna comment

Se maintient dans les airs  
L'oiseau, son congénère.

Mais ce rêveur était

Menaçant, entêté

Pour les sots qui étaient  
Jaloux et s'apprêtaient  
A remettre à l'hospice,  
Sous de bien noirs auspices,

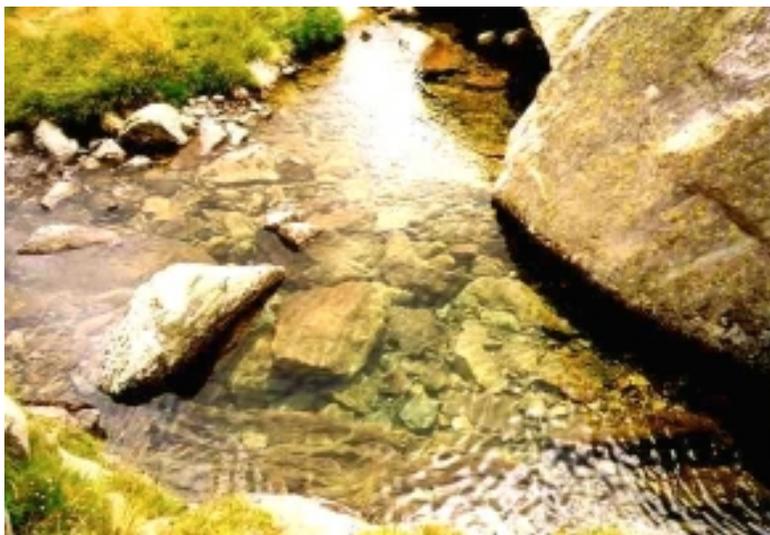
Ce doux rêveur d'Azur.  
Mais libre, à sa mesure,  
Hors du cachot, la mère  
Rendit l'homme à ses frères !

*Enghien, 20 mars 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Source en Mercantour  
(Vallée des Merveilles, sous la Baisse de Valmasque)*



*(Photo Florence Valentin)*

\*\*\*\*\*

***Source.  
(Le Fou et le Réel)***

\*\*\*\*\*

*"Créateur mon frère,  
dans la folie tu as su trouver  
la sagesse qui nous unit"*

*(Daniel Pons, "Le fou et le créateur" @ Sève)*

\*\*\*\*\*

Avait-il trop compris ? N'avait-il rien compris ?  
Et que savait-il donc que nous n'ayions appris ?  
Que voyait-il là-bas pour qu'il en soit épris ?  
Que trouvait-il en lui pour braver le mépris ?

Son regard était loin, sa passion assouvie.  
Son âme aimait les fleurs et son être la vie.  
Il ignorait la peur, la haine et les envies :  
Il voyait le Réel qu'il nous avait ravi !

Car nous ne savions plus, le suivant dans sa course  
Folle où il allait, seul, oubliant la Grande Ourse,  
Quel était le substrat, quelle était la ressource  
De nos vies délirant, sans Foi, loin de leur Source !

*Enghien, 17 janvier 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"A celui qui, le premier, par la pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.."  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

*"Lorsque quelqu'un saisit, sans définition,  
l'opinion vraie de quelque chose, son âme est dans le vrai"  
(Socrate - Théétète, Platon, 202c)*

\*\*\*\*\*



*Lac de Taullicocha, Ririjirca (5810 m) et Pucajirca (6040 m), Pérou  
(Photo Philippe Vérine)*

\*\*\*\*\*

*"La Nature accorde l'Ouvert à l'intérieur duquel immortels, mortels, ainsi que toutes  
choses, peuvent se rencontrer"  
(Martin Heidegger "Approche de Hölderlin" p. 79, Gallimard)*

\*\*\*\*\*

## *Le poète égaré*

\*\*\*\*\*

Eperdu, sans ressources,  
Eloigné de sa source,  
Il avait, dans sa course,  
Egaré la Grande Ourse !

Elle avait disparu,  
On l'avait prévenu,  
Il ne l'avait pas cru.  
Ce cas est bien connu

Quand on part sans boussole  
Pêcher les idées folles  
Dans un tas de symboles  
De trucs, de paraboles.

Mais que disait-il donc,  
En vers, en métaphores,  
Lui qui, mieux que quiconque,  
Savait que ses efforts

Ne pouvaient le conduire,  
Au delà des souffrances,  
Au delà des désirs,  
Qu'au fiel de l'apparence.

Il lui fallait partir  
Plus loin, plus loin encore,  
Sans poids, sans souvenirs,  
Vers l'oubli, vers la mort

De toute inquiétude,  
De toute certitude,  
Dont ciel et Croix du Sud  
Montraient l'insolitude.

Au pieds des Cordillères,  
Des pics, des cimes altières :  
Caraz, Huascarán,  
Santa Cruz et Hualcan,

L'Obscur disparaissait  
Et l'Ouvert remplaçait  
Le passé, le sensé,  
Par l'effluve encensée

Du présent, de l'absence  
De sens, de l'espérance,  
Arrachant l'existence  
Au poids de l'apparence.

C'était le cri ultime  
D'une Foi insensée  
Qui balayait les cimes  
L'espace et la Pensée !

*En avion entre Madrid et Lima, Pérou, 6 août 2005  
En parcourant la Cordillère Blanche aux pieds de l'Huascarán, du Santa Cruz, de  
l'Alpamayo et du Taullijaru, Pérou, du 7 au 13 août 2005*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Lorsque quelqu'un saisit, sans définition,  
l'opinion vraie de quelque chose, son âme est dans le vrai"  
(Socrate - Théétète, Platon, 202c)*

\*\*\*\*\*



*"Les mains" (45 mètres), Nazca, Pérou.*

\*\*\*\*\*

## *Nazca : Pourquoi ?*

\*\*\*\*\*

*"L'amiral arrima :  
Arrima quoi ? A rime, à rien !  
L'amiral arrima.  
(Jacques Prévert, Paroles)*

\*\*\*\*\*

Nazca a-t'il un sens,  
En soi, sans l'apparence  
Que nous croyons avoir  
Besoin de percevoir ?

Pourquoi avoir tracé  
Ces lignes insensées,  
Aux yeux des gens sensés,  
Sur le sol du passé ?

D'aucuns ont cru y voir  
un dessein, un pouvoir,  
Sur le Temps, sur l'espoir,  
Qu'ils voyaient, sans y croire.

Les experts pragmatiques  
Y voient des sens éthique,  
Pratique, astrophysique,  
Oblique, ésotérique.

Qui répondent en eux  
Aux clics et aux déclics  
De ce mal endémique  
De la raison qui veut

Qu'une pensée logique  
Explique et décortique  
Nos projets, nos actions,  
Nos désirs, nos pulsions.

Quand donc comprendrons-nous  
Cet infini en nous  
Qui exprime et sous-tend  
Le sens, la Vie, le Temps ?

Déchirant le présent,  
Qui n'est là qu'un instant,  
Pour inscrire à jamais,  
Sur le sol enflammé :

Notre sang, notre sève,  
Notre Foi, notre rêve !

*Nazca, 15 août 2005*

\*\*\*\*\*

***L'Insaisissable***  
*(Aux Uros des îles flottantes du lac Titicaca, Pérou)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



*Ile*

*Ile flottante en roseau, lac Titicaca (610 m), Pérou.*  
*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

Isolés  
Du sensé,  
Ils flottaient  
Sur les laies  
Occultées  
Du passé.

Ils habitent  
Aux limites  
Insolites  
Qui relie  
L'infini  
Au défi !

Sur l'îlot  
De roseau,  
A l'abri  
de l'appris,  
Ils recréent  
Le sens vrai !

Insensibles  
Aux sirènes  
Du fixé,  
Ils égrènent  
L'Insensé,  
L'Indicible

Qui jaillit  
Dans la Vie,  
Insufflant  
L'insaisi,  
Hors du Temps,  
Dans l'Instant !

*Lac Titicaca (610 m), Pérou, 19 août 2005*  
*Cordillère de Vilcabamba, 20 août 2005*

\*\*\*\*\*

## ***Pour la Vie***

*(D'après l'épisode de Stargate SG1)*

\*\*\*\*\*

*(\*) "Et ne répondit plus que par un long silence  
Au silence éternel de la divinité."  
(Alfred de Vigny, Le loup)*

\*\*\*\*\*

Les Êtres Supérieurs (\*\*\*) sont vraiment sans complexes.  
Ils ont créé la Vie, l'imprévu et le sexe,  
Et puis la liberté : Elle était à l'index !  
Ils le savaient, pourtant ! Cela nous rend perplexes !

Cadeau empoisonné ? A voir ? Car être aimé  
D'un être emprisonné, cela peut-il jamais  
Ouvrir tout grand la porte, interdite, enflammée,  
D'un amour sans retour, incarné, sublimé ?

Mais l'homme était piégé : Il était créateur  
De son destin, du temps, du bien et du malheur  
Qu'il pouvait inventer, tout seul, selon son cœur,  
Selon son libre arbitre, et sombrer dans la peur !

Devant la catastrophe, il se souvint de Dieu.  
Il L'avait oublié ! Il accusa les cieus  
De l'avoir laissé libre, adulte et responsable  
Du mal qu'il avait fait : Dieu était donc coupable !

Il devait en répondre... mais ne répondait rien ! (\*)  
D'ailleurs existait-il encor, ce bon à rien  
Qui planait dans l'abstrait où l'homme avait pris soin  
De le placer là-bas, s'il en avait besoin...

Daniel, pourtant prophète, était bien seul, encore !  
Face au destin, face à Nabuchodonosor(\*\*),  
Puissant Léviathan écrasant les espoirs  
D'un peuple assujetti aux dieux fous, aux pouvoirs.

Mais il se redressa, prouvant qu'il était libre  
De tout attachement au soi, à l'apparence,  
Et l'Obscur disparut. Le rêve avait un sens :  
La Vie avait montré sa matrice et sa fibre !

*La Barbeyère, Crest, 8 septembre 2005)*

\*\*\*\*\*



***Le Misti ( 5825 m), le Chachari (6075 m) et le Picchu Picchu (5564 m), au-dessus du Couvent des Dominicains à Arequipa, Pérou***

*(\*\*) Dans la cosmogonie de Stargate, Anubis (alias Nabuchodonosor, voir "Pacte avec le Diable" Sola Fide-70) va détruire toute vie dans l'univers. Les Êtres supérieurs (dont l'un l'a créé, par erreur et désobéissance) y sont totalement indifférents : Ce n'est pas leur problème mais celui des hommes ! Daniel, échu par là, ne l'entend pas ainsi ! Il lui (Anubis) "rentre dedans" sans effet, bien sûr, sinon qu'Omaha (son ange gardien coupable, alias Bethsabée - mais c'est une autre histoire) le neutralise en se perdant, elle aussi, pour la Vie ! Belle parabole, n'est-ce pas, au sujet des hommes qui accusent Dieu de tous leurs malheurs ?*

## **La porte des rêves (\*)**

*(D'après l'épisode de Stargate SG1)*

\*\*\*\*\*

*(\*\*) "Oh ! La nuance seule fiancée"  
"Le rêve au rêve et la flûte au cor."  
(Paul Verlaine, "Art poétique")*

\*\*\*\*\*

*(\*\*\*) "Et si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ?"  
(Marc 9/50)*

\*\*\*\*\*

Rêver que l'on rêve et rêver encor  
Que l'on rêve au rêve, au Réel, au Corps  
Qui prend son essor, appelant la mort  
Qui unit "le rêve et la flûte au cor !" (\*\*)

Au rêve irréel, au Réel qui rêve  
Aux rêves d'un Corps rêvé qui s'élève  
Par delà l'envie, par delà le rêve,  
Au rêve incréé, aux "Portes des rêves"

Qui s'ouvrent soudain, déchirant le voile  
Cachant le promis, le vécu, l'étoile,  
Aux yeux éblouis du présent qui scelle  
La Pensée au sel (\*\*), le rêve au Réel !

*Enghien, 29 septembre 2005*

\*\*\*\*\*

*(\*) Teal'c rêve... mais quel est son réel ? Lui, le guerrier Jaffa, libéré des faux-dieux, membre de l'équipe Stargate, rêve qu'il est pompier dans une brigade d'intervention et qu'il va donner l'un de ses reins à son meilleur ami. Dans son rêve il rêve qu'il voit, dans une voiture en flammes, son maître Bra'tac et plus fidèle ami sur sa planète d'origine.*

*Il veut le libérer, la voiture explose et Teal'c se retrouve ailleurs sur terre, rêvant toujours mais cette fois-ci dans la base de Stargate, soigné par ses compagnons*

*d'armes pour un malaise inconnu. Il se réveille alors dans son rêve précédent, sans blessure et soigné par un psychiatre (Daniel, qui lui rappelle un compagnon d'armes disparu, alias le prophète, bien sûr) qui lui propose de l'aider à démêler ses rêves :  
Lequel est-il réel ?*

\*\*\*\*\*



**Une porte, Temple du Soleil, au Machu Picchu, Pérou**

\*\*\*\*\*

*Et si aucun de ces rêves n'était réel mais qu'ils étaient les rêves d'un autre vécu, encore plus dramatique celui-là ? En fait, il est mourant sur une planète dévastée, victime d'une embuscade et cherchant à sauver son maître, Bra'tac mourant lui aussi, en partageant avec lui la partie la plus vitale de son être : son symbiote Jaffa... (bien compliqué sans doute pour ceux qui ne seraient pas des familiers de la cosmogonie Stargate !)*

*Mais quelle superbe parabole, aux multiples facettes comme toute parabole digne de ce nom, et qui se décline à l'infini ! Mais un mythe, une parabole, n'ont pas besoin de se comprendre ! Ils parlent directement à notre Etre, ici entre les jeux de Nitendo ou de rafales d'armes automatiques qui encadrent généralement la diffusion de cette série sur M6, aux heures de grande écoute ! Quel est donc notre Réel, à nous ?*

## Sur le Brahmapoutre en crue (version 1)

(Dans un tourbillon fatal) - voir [Version 2](#)

\*\*\*\*\*

"Près d'un lac ... je m'étais endormie ... quand soudain ...  
(*"L'aigle noir"* Barbara)

\*\*\*\*\*

Vivotant, de ci, de là,  
M'étais endormi là-bas.  
Dans un fleuve noir, ici,  
Me suis réveillé transi !

Passif et oisif, là-bas,  
Enchaîné à mes soucis,  
Inutile et vain, là-bas  
Tout prenait un sens (\*), ici !

Plus rien, à perte de vue,  
Dans cette immensité nue,  
Tout repère était perdu,  
Tout devenir, inconnu.

Sur mon fragile radeau,  
L'angoisse avait disparu...  
Je tournoyais dans les eaux  
Du grand Brahmapoutre (\*\*) en crue !

Je luttais, enfin, sans fin,  
Vivant enfin ! ... quand soudain,  
Dans un tourbillon fatal,  
Me suis réveillé, banal !

"Trou au chien" à Fécamp, Normandie, pendant les Grandes Marées,  
17-18 octobre 2012, v2

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Rêver que l'on rêve et rêver encor  
Que l'on rêve au rêve, au Réel, au Corps  
Qui prend son essor, appelant la mort  
Qui unit "le rêve et la flûte au cor !"  
(*"La porte des rêves"*, Terra incognita ! p. 10i)

\*\*\*\*\*



"Déluge" par Gustave Doré - Illustration dans la Bible remise à son pasteur,  
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye  
Photo DV

(\*) "Ton âme est dans le vrai si tu en vois le sens" (*"Théétète", dialogue de Socrate, Platon*) - (\*\*) Fleuve du Nord de l'Inde (en sanskrit "Fils de Brahmâ") dont les crues dévastent périodiquement le Bangladesh.

**Sur le Brahmapoutre en crue (version 2)**  
(Raccroché au rivage oublié) [Version 1](#) -

\*\*\*\*\*

"Près d'un lac ... je m'étais endormie ... quand soudain ...  
(*"L'aigle noir"*, Barbara, 1970)

Vêtu de deuil, j'errais seul et triste sur la grève,  
Songeant ... au vain balancement du flux et du reflux ...  
... Soudain je pressentis qu'une grande pensée...

(*"La digue"*, "[Par les sommets vers l'Au delà](#)", Jules Vinard, Fieschbacher, 1914)

\*\*\*\*\*

Dans la mer, je m'étais endormi.  
La marée me couvrait à demi.  
Sur la grève, étais-je réveillé ?  
Le reflux m'emportait, dépouillé.

Embarqué sur un fragile esquif,  
Comme, un jour, le malheureux Sisyphe (\*)  
Remontait sans relâche un rocher,  
A l'oubli, je m'étais accroché.

De la terre embrumée, sans envie.  
Sans projet, je m'étais enfui.  
Dans la nuit, le vide et l'ennui,  
En rêvant, je m'étais endormi (\*\*).

Quand soudain, survint un fleuve noir,  
Balayant, sans retour, l'illusoire.  
Au grand jour, je me suis réveillé,  
Raccroché au rivage oublié.

"Trou au chien" à Fécamp, Normandie, pendant les Grandes Marées,  
17-18 octobre 2012, rev. 21 octobre 2012, v3

NB : Brahmapoutre - Fleuve du Nord de l'Inde (en sanskrit "Fils de Brahmâ") dont les crues dévastent périodiquement le Bangladesh.

\*\*\*\*\*

Rêver que l'on rêve et rêver encor  
Que l'on rêve au rêve, au Réel, au Corps  
Qui prend son essor, appelant la mort  
Qui unit "le rêve et la flûte au cor !"  
(*"La porte des rêves"*, Terra incognita ! p. 10i)

\*\*\*\*\*



"Déluge" par Gustave Doré - Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye  
Photo DV

(\*\*) "La pulsion de mort, selon P. Marty, est indissociablement liée  
à la pulsion de vie, dont elle n'est que la figure inversée."  
(Claude Smadja, "La vie opératoire" @ Puf)

(\*) Sisyphe, fils d'Eole, fut condamné à faire rouler éternellement un rocher jusqu'en haut d'une colline dont il retombait chaque fois avant de parvenir à son sommet.

## *Parcelle*

\*\*\*\*\*

*Jésus prit du pain, le rompit et le donna à ses disciples ..  
(Matthieu 26/26)*

\*\*\*\*\*

Casser le thermomètre,  
C'est un peu trop facile.  
Sauter par la fenêtre,  
C'est carrément débile !

Car en nous la Pensée (\*),  
Cette belle insensée,  
Est là, entrelacée,  
Sans jamais se lasser.

Elle vole et console,  
Cajole et batifole,  
Sans trop savoir que faire  
Sur notre planisphère.

Pourquoi lui faudrait-il  
S'amouracher d'un corps ?  
Son lien est plus subtil :  
Il se rit de la mort !

D'ailleurs, nous appartient-elle ?  
Car ne sommes que parcelles,  
Au mieux parfois, grains de sel,  
D'un Levain Universel.

*Créteil, 12 décembre 2012, v4*

\*\*\*\*\*

(\*) "A Celui qui le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces  
bienheureux" (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta

\*\*\*\*\*

*"Puisque nous croyons à une âme unique, dont les nôtres ne seraient que des  
parcelles, si nous croyons à l'Universalité de la Pensée, nous admettons par cela  
même la communion la plus intime qui puisse exister entre nos âmes ..." c'est encore  
au delà de ce qu'il m'est arrivé d'écrire !...*



*Aquarelle de Chantal Haskew-Frawley-Vinard  
Photo DV*

*... Oui, en dehors du corps il y a l'âme ; et nos âmes sont chacune une parcelle de  
l'Esprit universel. Au-dessus de nous il y a cet Idéal vers lequel nous tendons parfois et  
vers lequel nous voulons tendre et qui est le même pour tous. Le but de la vie, c'est de  
tâcher de réaliser cet Idéal avant le terme qui nous est assigné.*

*([Lettre du lieutenant Jean Vinard à sa mère la veille de sa mort](#)  
29 septembre 1915 en Champagne)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Dans les régions du Nord, où l'immensité règne,  
J'ai rêvé qu'il était une vaste montagne  
Dont le sommet neigeux montait, touchait le ciel ...  
([Jetsun Kabum Milarepa](#), "La Vision", transcription dv)

Mur, ville  
Et port,  
Asile de mort,  
Mer grise ...

\*\*\*\*\*

Dans la plaine,  
Naît un bruit,  
C'est l'haleine  
De la nuit ...



En montant au Drölma la (5660 m) Kailash, Tibet  
(photo Claude Rival)

\*\*\*\*\*

... On doute                      L'espace  
La nuit,                              Efface  
Tout passe,                        Le bruit  
Tout fuit,                         (Victor Hugo, les Djinns)

<http://dvinard.chez-alice.fr/kailash.htm>

[Antinomie existentielle](#)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

## Kailash

(L'indicible espérance d'un vécu qui prendrait un sens !)

Dédié à la ferveur des pèlerins hindouistes et bouddhistes qui défendent encore  
(seraient-ils les derniers ?) nos racines mentales.)

\*\*\*\*\*

Mur, glace,  
Espace,  
Audace,  
Angoisse.

Pilier de l'Invisible,  
Sommet inaccessible,  
Cime de l'impossible,  
Refuge du sensible !

Dans la nuit,            Tu effaces  
Dans l'oubli,            Toute trace  
Tu te dresses,           Du savant,  
Tu agresses            Du Temps,  
La tiédeur              Du vent  
De mon cœur !        Qui passe !

Tu insuffles              D'un vécu,  
En mes sens              D'un imprévu,  
L'indicible                D'une absence  
Espérance                Qui prendraient un sens !

\*\*\*\*\*

En montant au Drölma La (5660 m) Kailash, Tibet, 13 septembre 2013  
Au poste de police de Toling; Guge, Tibet, 15 septembre 2013  
Sur les pistes du Ngari vers Gerzé, Tsochen et Saga, Tibet, 19 septembre 2013



(photo dv)



(photo dv)



(photo Claude Rival)



(photo Claude Rival)



(photo Claude Rival)



(photo Claude Rival)



(photo Claude Rival)



(photo Claude Rival)

## ***Bouquet de lavande*** ***(A Sarasvati)***

\*\*\*\*\*



**Sculpture bois (Patan)**

(photo dv)

\*\*\*\*\*

Bouquet de lavande,  
Bouquet d'imprévu,  
En vibrante offrande  
Au ciel entrevu !

Bouquet d'asphodèles,  
Parfum d'irréel,  
Bouquet d'immortelles  
Vivant et Réel !

Sarahasvati(\*)  
Un jour a ravi  
Ici, à l'envie,  
Le rêve à l'envi !

*La Barbeyère, Crest, 3 juillet 2012*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

\*\*\*\*\*



***Près de Cobonne (Drôme)***

(photo dv)

\*\*\*\*\*

(\*) Incarnation de Vishnou – Déesse de la musique et des arts

\*\*\*\*\*

*Acrylique originale de Roland Muller  
"Roland" (Peintre Gemail - 1989)*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## **Création**

*(en écoutant la symphonie  
en ut majeur de Franz Schubert)*

\*\*\*\*\*

*"Mon royaume n'est pas de ce monde..."*

*(Jean 18/36)*

\*\*\*\*\*

A l'ombre du néant il puisait la détresse,  
A l'ombre de la Croix il buvait la faiblesse,  
A l'ombre du désir il transgressait l'ivresse,  
A l'ombre du Pardon, suffocant de tendresse,

Il étendait le Ciel sur les choix, sur les rêves  
De la nuit hérissée de matière et de glaives,  
Nourrissant la Pensée de projets et de sève,  
Irriguant, par delà le soleil qui s'élève,

L'univers assoiffé de chansons et de fleurs,  
D'espérance et d'émoi, de bonheur, de chaleur...  
Pour l'ombre analytique, il n'avait pas de place,  
Dans la vie disséquée, il ne voyait que glace,

Du vent empoisonné, il délivrait l'espace,  
A l'être écartelé, il proposait la Grâce,  
Il recouvrait de joie, les pleurs et les erreurs,  
Il était fou, bien sûr, et parfois (\*), créateur !

*Firdousi, Guerrevieille, 19 avril 2004*

\*\*\*\*\*

*(\*) par la Foi, bien sûr !*

## **"Boule de neige"**

\*\*\*\*\*

Elle était innocente, espiègle et volubile,  
Echappée aux frayeurs d'un aigle ou bouquetin,  
Et bondissait de joie sur la pente fragile  
Qui surplombait l'abîme insondable et hautain.

Mais elle était pourtant la cause irréversible,  
Implacable et fatale en son trajet certain,  
De la chute au tombeau, désespoir indicible,  
Des êtres condamnés à subir leur destin.

Elle était sans projet, idée impondérable,  
Mais réveillait en eux tous leurs désirs capables  
De résonner alors, augmentant de puissance,  
Nourrie par leurs cerveaux, instruments de démence !

C'était une avalanche, entraînant dans sa chute  
Tous les travaux humains, les espoirs et les luttes.  
Un moment contenue, elle effaçait leur route,  
Balayant les envies, les angoisses et les doutes,

Car elle était aussi délivrance et pardon,  
Submergeant sur la Terre esquives, abandons  
D'un manteau de Lumière, immaculé, foetus,  
D'où jailliraient bientôt, perce-neige et crocus !

*Stage ENSA "Neige et avalanches", Chamonix, 29/30 mars 2003  
La Barbeyère, Crest, 13 avril 2003*

\*\*\*\*\*

## **"Bouts de rien"**

\*\*\*\*\*

Boucles d'or, boucles d'Azur,  
Boucliers, boucles d'air pur,  
Boutons d'or ou boute-en-train,  
Bout du monde ou bouts de rien ...

Boutonnés, bouclant sans fin,  
Bondissants parfois, enfin,  
Bouquetins ou séraphins,  
Bouts de rien ou aiglefin.

Dyslexiques, anorexiques,  
Aphasiques, antinomiques,  
Ces bouts de rien et leur clique,  
Grondent en nous leur supplique.

Bout à bout, la vie s'envole,  
Boulimique, elle extrapole,  
Bouleverse ou devient folle,  
Court, coule, saoule ou console

Ces bouts de rien sont en nous,  
Au bout du nez qui voit tout,  
Les pieds de nez du quatrain  
Aux boucles d'or ou d'airain !

*Enghien, 16 avril 2003*

\*\*\*\*\*



*Art populaire chez un artisan à Samarcande, Ouzbékistan  
(photo dv)*

## *Le pipeau*

\*\*\*\*\*

*"... Dans cette situation critique  
Il se mit à faire d'la musique...."  
(Le roi du Congo, comptine populaire)*

\*\*\*\*\*

*"De la musique avant toute chose..."  
(Paul Verlaine, Art poétique)"*

\*\*\*\*\*

La bataille rageait,  
Les assiettes volaient,  
Mais dominant la lutte,  
Michel sortit sa flûte  
Qui d'un seul coup calma  
Les jurons, les fracas,  
Imposant une trêve  
Au Panthéon du Rêve !  
De fait, chers auditeurs,  
Notre héros sans peur  
Dans les cœurs s'éleva,  
Car ce geste pathétique :

Invoquer la musique !  
Très haut, le propulsa :  
Au sommet de l'Olympe !  
Car partout où ça grimpe ..

Mi fa sol la si do  
...On entend du pipeau !

*(Dans un restaurant à Samarcande, 6 septembre 2017)*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

## **Transhumance** (L'intranshumain)

\*\*\*\*\*

*L'amiral arrima. Arrima quoi ?  
A rime à rien. L'amiral arrima !  
(Jacques Prévert)*

*"Pourquoi la mort nous soucie-t'elle"  
"Et non la vie des animaux ... ?"  
("Sans distinction" Arequipa, 16 août 2005)*

\*\*\*\*\*

C'était bien un long fleuve,  
Un long fleuve imbécile :  
L'intranshumaine épreuve  
Avait squatté la ville !

Les humains regardaient  
Les moutons qui passaient.  
Les moutons regardaient  
Les humains qui béaient .

Qui regardait, bêlait ?  
Qui béait, regardait ?  
Qui broutait ? Qui passait ?  
Qui vivait ? Nul ne sait !

"Ton âme est dans le vrai,"  
"Si tu en vois le sens (\*)" :  
Socrate ainsi livrait  
Du sens, la quintessence.

*Die (Drôme), 17h15, 23 juin 2012, v3*

\*\*\*\*\*

(\*) "Téétète" de Platon – ["La science l'apparence et le sens"](#)

\*\*\*\*\*

*"Les éléments premiers, ceux-là que tu respirez,"  
"Tu peux bien les nommer, mais non les définir !" (\*)  
La Vie, l'Amour, la Joie et tout ce qu'on désire  
Sont là sous ton regard, tu n'a qu'à les saisir ! ....*

\*\*\*\*\*

### **Fête de la transhumance à Die (Drôme)**



### **Départ pour les alpages**

(Photo DV)

*... Le vent, la mer, la neige et tout ce qui t'inspire,  
Sont là pour te nourrir, sont là pour assouvir  
Cet infini en toi qui voudrait bien s'ouvrir  
Au rêve, à la Pensée, au large et au sourire !*

*"Le sang noir du désir",  
à bord d'[Eloise II](#), au large de Benodet, Bretagne, 3 juillet 2005)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?  
(Jean Racine, Andromaque, acte V, scène V, 1667)*

*C'est l'essaim de Djinns qui passe  
Et tourbillonne en sifflant,  
Les ifs que leur vol fracassent...  
(Victor Hugo, Les Orientales, 1828)*

\*\*\*\*\*



**Tableau de Robinson Descubes**

*Il faut aussi que tu n'aïles point  
Choisir tes mots sans quelque méprise :  
Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'indécis au précis se joint.  
(Verlaine, Art poétique, 1885)*

\*\*\*\*\*

## ***L'essence et le sens (Petit essai phonétique)***

\*\*\*\*\*

Essence ou non-sens  
Existence, absence  
Quintessence, encens,  
Outrance, indécence...

Les mots ont un sens,  
Lequel ne dit mot  
Du sens en balance  
Entre chaque mot !

Qu'importe leur sens :  
Ils sont résonnance,  
Feu, incandescence  
Ou coïncidence...

Le sens est présence,  
Le mot est absence  
D'envie, d'espérance  
Et d'impertinence...

Mais il sonne et danse  
D'un espoir immense :  
Il est connivence  
Entre les silences !

Et leur chaîne encense,  
Par inadvertance,  
Les pas, les cadences  
De l'essence et du sens !

*Firdousi, Guerrevieille, 20 avril 2004*

\*\*\*\*\*

## Terra incognita ! - 16a

\*\*\*\*\*

(a) "Mon opinion, donc, est que celui qui sait quelque chose  
a la sensation de ce qu'il sait, et que, telle est du moins l'apparence présente,  
la science n'est pas autre chose que la sensation."  
(Théétète (citant Protagoras) - Théétète, Platon, 151a)

(b) "Ecoute alors un rêve, en réponse à un rêve..."  
Socrate - Théétète, Platon, 201d)

### "Du sens, la quintessence"



Chantal Haskew-Frawley-Vinard

(c) "En fait, il est impossible que l'un des éléments premiers  
(à partir desquels nous-mêmes et les autres choses sont constitués)  
soit exprimés par une définition car il lui appartient seulement d'être nommé..."  
"...Les noms des éléments, liés ensemble, deviennent (alors seulement)  
une définition... dans une disposition (propre à) la science."  
Socrate - Théétète, Platon, 201e-202b-c)

(d) "Lorsque quelqu'un saisit, sans définition,  
l'opinion vraie de quelque chose, son âme est dans le vrai"  
(Socrate - Théétète, Platon, 202c)

\*\*\*\*\*

## La science, l'apparence et le sens

(d'après Théétète - dialogue avec Socrate - de Platon)

\*\*\*\*\*

La différence entre les imbéciles et les savants,  
C'est que les uns croient qu'ils savent, et les autres savent qu'ils croient !  
(Jean Rostand)

\*\*\*\*\*

La science a-t-elle un sens, en soi, sans l'apparence (a)  
que nous captions ici, en son nom, par nos sens ?  
Elle en forme un tissu, réel en apparence  
Qui nous dit ce qu'on voit, mais pas quel est son sens.

"Ecoute alors un rêve en réponse à un rêve" : (b)  
Les premiers éléments, ceux-là que tu respires,  
Ceux à partir desquels tu as nourri ta sève,  
Tu peux bien les nommer mais non les définir . (c)

"Ton âme est dans le vrai si tu en vois le sens" . (d)  
Car ces noms ont formé, en toi, la connaissance :  
Guidant ton opinion, fondée sur l'apparence,  
Mais que tu peux saisir, définir : C'est la science.

Saint-Raphaël, 19 mai 2005

\*\*\*\*\*

"Ce n'est pas le savoir qui nous montre le vrai"  
Disait Socrate en rêve : Il voulait délivrer  
L'humain de la caverne où l'erreur l'enfermait.  
Le siècle a-t'il brisé son rêve à tout jamais ?

Enghien, 29 mai 2005

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Le double (réplique mécanique) de Samantha l'appelle à l'aide : Elle prétend qu'elle veut la mort (que les humains détiennent pour se protéger contre son espèce). Elle a toutes les qualités et tous les souvenirs de Sam, y compris la capacité d'aimer et de trahir, que son créateur (le "réplicateur Numéro Cinq") qui l'aimait lui a implanté pour tenter de retrouver en elle, celle qui l'a abandonné.

En fait, on comprend vite qu'elle cherche à duper les terriens pour se réapproprier et modifier à son profit cette arme (c'est ce qu'elle obtiendrait en mourant par cette arme de leurs mains).



Fleurs (Cordillère Blanche, Pérou)  
(photo dv)

Mais elle veut surtout trahir son créateur, le détruire et le supplanter !

Qui est donc vulnérable ? Sam, ou sa "réplique" ? L'objet aimé ou celui qui l'aime ?

Qu'est-ce qui les rend vulnérables ? La capacité d'aimer, ou celle de trahir qui en découle ? Mais l'une et l'autre sont elles si différentes, après tout ?

\*\*\*\*\*

## Vulnérable

### "Aimer, c'est trahir !"

(D'après l'épisode 8/11 de Stargate SG-1)

\*\*\*\*\*

"Vous voyez que sans moi, jusqu'à présent, aucune liaison n'aurait de durée, le peuple ne supporterait pas longtemps son prince, l'ami son ami, la femme son mari..., s'il n'y avait entre eux tromperie réciproque, prudente connivence, enfin le lénifiant échange du miel de la Folie !"

(Eloge de la folie, XLI, Erasme, @GF Gallimard)

\*\*\*\*\*

Aimer et trahir ?	Aimer c'est trahir,
Aimer ou trahir ?	Trahir c'est aimer
Est-ce différent ,	Un fou qui n'aspire
Est-ce récurrent	Qu'à se faire aimer
Ou exceptionnel	Par l'imprévisible
En lui ou en elle ?	Qui rend vulnérable
Est-ce la Folie	Le corset risible
Ou l'anomalie	De l'Impénétrable
Qui différencie	Qui s'ouvre et dévoile,
L'imprévu ici,	En milliers d'étoiles,
Qui rêve et console,	Un bouquet sauvage
En divine obole,	De rire et d'outrage,
Cet humain frivole,	Qui chasse et remplace
Privé de boussole	L'ordre et le sensé
Par l'évanescence	Qui cachaient l'espace
De son apparence ?	Ivre et la Pensée !

(Entre Paris et Brest, 2 juillet 2005)

\*\*\*\*\*

## *Lumière, solitude et nuit !*

*(D'après "le chant de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra"  
de Friedrich Nietzsche)*

\*\*\*\*\*

Voici la nuit : A présent parlent toutes sources,  
Jaillissant du plus haut pour parler à mon âme,  
Et mon âme, elle aussi, jaillit comme une source.  
D'un homme qui aime, elle est cri, elle est son âme !

Voici la nuit, toutes chansons de ceux qui aiment  
S'éveillent maintenant et d'un homme qui aime  
Elle est chanson, elle en est âme, elle en est cri !  
Lumière suis ! Ah que ne fussé-je Nuit !

Lumière me ceint : Solitude est en elle.  
Que ne fussé-je obscur et nocturne comme elle !  
Astres scintillants et célestes lucioles,  
Désir d'amour, d'inassouvi, divine obole,

Prodiguez la lumière, en elle je vis  
Mais ravale en moi la flamme qui en jaillit.  
Ma propre lumière est solitude et nuit;  
Lumière je suis, solitude et nuit !

*(Entre Paris, Gare de Lyon et Crest, 8 avril 2009)*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/peine2.pdf>  
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

*"La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue"  
(Jean 1/5)*

*"Il y eut des ténèbres sur toute la terre ... le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira ..."  
(Luc 23/44-45)*

*Voici la nuit ; plus haut parlent à présent toutes sources qui jaillissent. Et mon âme, elle aussi, est une source jaillissante... Maintenant s'éveillent toutes chansons et d'un homme qui aime mon âme ... chanson... en moi ...inassouissable... désir d'amour...*



*Agaves à Guerrevieille, Sainte-Maxime, Var (photo dv)*

*Lumière suis ; ah ! que ne fussé-je nuit ! Mais c'est ma solitude que de lumière je sois ceint. ...Ah ! ne fussé-je obscur et nocturne... Ô petis astres scintillants et célestes lucioles ! ... je ravale en moi les flammes qui de moi-même jaillissent...*

*(Le chant de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche – Traduction de Maurice de Gandillac – Gallimard, p 136)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*

## Peine du monde

(D'après "le Chant du marcheur de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche)

\*\*\*\*\*

Profonde est la nuit, quelle est donc cette ivresse  
Qui rumine entre peine et souffrance et plaisir ?  
Peine de dieu, peine du monde, elle se dresse  
Entre l'heur, le malheur, la peur et le désir !

Hélas ! Comme elle en rit, cette ivre poétesse  
Qui prodigue l'amour, la haine et la détresse !  
Ô bonheur, ô brise toi, ô pleure, ô mon cœur,  
Dans quelle nuit as tu voulu fuir ta douleur ?

Peine de dieu, peine du monde, onde profonde,  
Plaisir veut éternité, amour et durée ...  
Malheur ! En un puits sans fond que n'ai-je sombré :  
Le monde dort, hurle le chien, tourne la ronde !

Firdousi, Guerrevieille, Sainte-Maxime, Var, 11 avril 2009, v3

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/peine2.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/nuit.pdf>

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

\*\*\*\*\*

Malheur à moi, ... En des puits profonds (que) n'ai-je sombré ? Le monde dort -  
...Hurle le chien, brille la Lune. ... Profonde est la peine du monde ...  
Peine de dieu est plus profonde, ...

\*\*\*\*\*



Marchande à Padum, Zanskar, Laddakh, Inde (photo dv)

\*\*\*\*\*

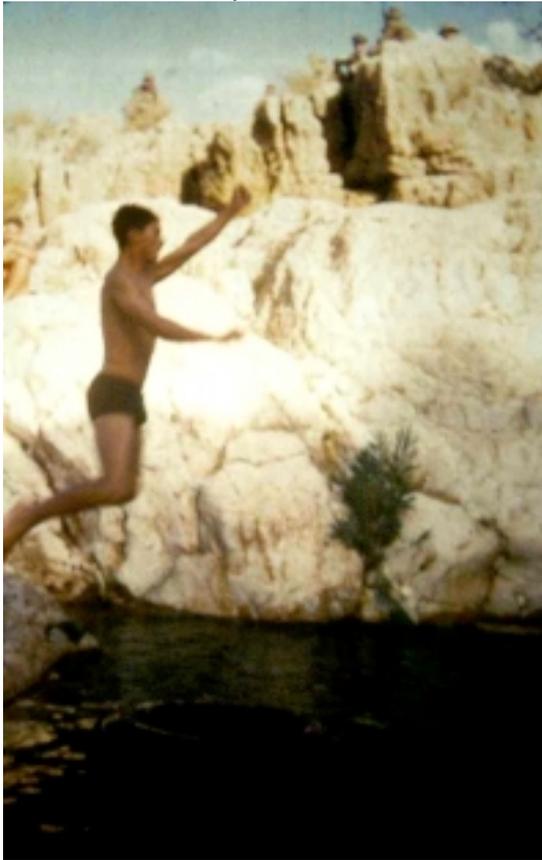
... Hélas ! Hélas ! Comme elle rit, comme elle râle, et halète la mi-nuit ! .. Cette ivre poétesse ! Dans une ivresse plus grande a-t-elle noyé son ivresse ? Qu'est-elle en train de ruminer ?... Ô heur, ô douleur, brise toi, ô mon coeur ... plaisir veut éternité !

(Le Chant du marcheur de nuit" – "Ainsi parlait Zarathoustra" de Friedrich Nietzsche  
– Traduction de Maurice de Gandillac – Gallimard, p 384-389)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Pour y sauter ... !*



*Guelta dans le défilé de Benzouh, Algérie*

*PhotoDV*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/sacrebleu.htm>

["Ce jour là, je l'ai vu !" - "Le lendemain, il m'attendait" - "Sublime ? Ridicule ?"](#)

\*\*\*\*\*

## ***Sacrebleu !***

*(" Pour y sauter, pour y mourir !")*

\*\*\*\*\*

*Devant ces jeunes corps, déchirés, mis à plat,  
Dont le sang s'écoulait, furtif, des matelas ..."*

[\("Ce jour là, je L'ai vu ..." Bou-Saada, Algérie, 1962\)](#)

\*\*\*\*\*

Etions nous verts ? Etions nous bleus ?

Mais pissions de peur, Sacrebleu !

Lorsque ce foutu camion

A pénétré dans le canyon.

Dix macchabées, ces temps derniers,

C'était le tribu à payer ! ...

Serrions-nous donc, assurément,

Nos attributs, à ce moment !

Sûr que cela ferait vilain,

Pour le moral de nos copains,

Si, dans cet admirable goum,

C'était à nouveau le grand "Boum".

Mais non ! Ce n'était pas le jour,

Vers nos amours, de repartir,

Fallait attendre notre tour

Pour y sauter, pour y mourir ! ...

*Dans le défilé de Benzouh, Algérie, 1962*

*La Barbeyère, Crest, Drôme, 26 avril 2012*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

(\*) *Le Bien-Aimé est si proche de moi  
Plus proche de moi-même que ma propre âme  
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais  
Car le souvenir est pour celui qui est absent.*

*Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât, @ Albin Michel*



**"Mont Kailash vu de Manasarovar"**

*(Photo dv, sept 2013)*

(\*\*) *"Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous lorsqu'il nous parlait en chemin  
?"*

*(Luc 24/32)*

(\*) *"Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi"*

*(Galates 2/20)*

\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

## **Besoin d'un dieu ?**

(\*\*) *"En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un  
de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."*

*(Matthieu 25/34)*

\*\*\*\*\*

Nous avons tous besoin d'un dieu,  
Qu'il soit d'ici ou bien d'ailleurs.  
Un dieu qui nous ferme les yeux,  
Un dieu qui calme nos frayeurs !

Ce dieu est-il dans l'univers ?  
Ce dieu est-il dans nos pensées ?  
Ce dieu est-il vraiment sur terre ?  
Ce dieu serait-il pas dépassé ?

Nous le cherchons sans trop y croire  
Dans les fables et dans l'histoire  
Dans nos héros, nos religions,  
Fantasmes et superstitions.

Peut-être n'est-il pas si loin ! (\*)  
Peut-être est-il sur notre chemin ? (\*\*)  
Peut-être a-t'il pas besoin de nous ?

Nous souviendrions nous en ce lieu  
Que nous avions besoin d'un dieu ?

*(30 novembre 2020,, v2,, La Barbeyère, Crest, Drôme,  
pendant le reconfinement d'automne 2020)*

A bord d'Eloise II



(Photo DV, juillet 2005)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

(\*) "La science, l'apparence et le sens", DV, 29 mai 2005)

## Le sang noir du désir

(version "Mer")

version "Montagne"

\*\*\*\*\*

"Comme je descendais des fleuves impassibles..."  
"Le bateau ivre", (Arthur Rimbaud, Société du Mercure de France)

\*\*\*\*\*

"En fait, il est impossible que l'un des éléments premiers  
(à partir desquels nous-mêmes et les autres choses sont constitués)  
soit exprimés par une définition car il lui appartient seulement d'être nommé..."

"Ton âme est dans le vrai si tu en vois le sens !"  
Socrate - Théétète, Platon, 201e @GF Gallimard)

\*\*\*\*\*

"Les éléments premiers, ceux-là que tu respires,"  
"Tu peux bien les nommer, mais non les définir !" (\*)  
La Vie, l'Amour, la Joie et tout ce qu'on désire  
Sont là sous ton regard, tu n'a qu'à les saisir !

Le vent, la mer, la neige et tout ce qui t'inspire,  
Sont là pour te nourrir, sont là pour assouvir  
Cet infini en toi qui voudrait bien s'ouvrir  
Au rêve, à la Pensée, au large et au sourire !

Attaché aux récifs du temps, par l'apparence,  
Tu navigues sans fin sur l'océan des sens  
Qui se jouent de ton cœur comme un bouchon qui danse  
Au gré des sentiments, des peurs et des souffrances.

Mais un jour, arrachée à son indifférence,  
Ton âme partira, sans lien, sans résistance,  
Vers de nouveaux bassins où coule en abondance  
Le sang noir du désir, du large et de l'errance !

(En mer, à bord d'Eloise II, au large de Benodet, Bretagne, 3 juillet 2005)

\*\*\*\*\*

## Le sang noir du désir

(version "Montagne")

[\(version "Mer"\)](#)

\*\*\*\*\*



**Le Langtang Lierung (7225 m, Népal)**

(Photo DV)

(\*) "La science, l'apparence et le sens", DV, 29 mai 2005)

\*\*\*\*\*

"Comme je descendais des fleuves impassibles..."  
"Le bateau ivre", (Arthur Rimbaud, Société du Mercure de France)

\*\*\*\*\*

"En fait, il est impossible que l'un des éléments premiers  
(à partir desquels nous-mêmes et les autres choses sont constitués)  
soit exprimés par une définition car il lui appartient seulement d'être nommé..."

"Ton âme est dans le vrai si tu en vois le sens !"  
Socrate - Théétète, Platon, 201e @GF Gallimard)

\*\*\*\*\*

"Les éléments premiers, ceux-là que tu respires,"  
"Tu peux bien les nommer, mais non les définir !" (\*)  
La Vie, l'Amour, la Joie, tout ce que tu désires  
Sont là sous ton regard, tu n'as qu'à les saisir !

Le vent, le froid, la neige et tout ce qui t'inspire,  
Sont là pour te nourrir, sont là pour assouvir  
Cet infini en toi qui voudrait bien s'ouvrir  
Au rêve, à la Pensée, à la cime, au sourire !

Attaché aux névés du Temps, par l'apparence,  
Tu titubes sans fin dans l'ouragan des sens  
Qui se jouent de ton cœur comme en l'aimé, l'absence,  
Au gré des sentiments, des peurs et des souffrances.

Mais un jour, arrachée à son indifférence,  
Ton âme partira, sans lien, sans résistance,  
Vers de nouveaux sommets d'où coule en abondance  
Le sang noir du désir, du rêve et de l'errance !

Enghien, 23 juin 2011

\*\*\*\*\*

## **Terra incognita ! - 16fg**

(\*) "Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre,  
Ce que j'ai tant rêvé paraîtrait à mes yeux !  
Là, je m'enivrerais à la source où j'aspire ;  
Là, je retrouverais et l'espoir et l'amour,  
Et ce bien idéal que toute âme désire,  
Et qui n'a pas de nom au terrestre séjour !"

("L'isolement", *Méditations poétiques*, Alphonse de Lamartine (1790-1869))

### **Dans la forêt d'Agomé, Togo**

(photo dv)



(\*\*) "Veux-tu savoir comment, dans les déserts du Doute,  
Quand la terre et le ciel dans la nuit sont plongés...  
...Ne fixe pas tes yeux seulement sur l'étoile  
que l'Idéal allume sur l'horizon..."

...Attache tes regards aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin..."

("Le Sentier", *Par les sommets vers l'Au-delà*, Jules Vinard (1848-1920)  
Ed Fischbacher)

## **Les jardins d'Agomé**

\*\*\*\*\*

La Paix, comme la pluie, ruisselait en ce lieu.  
En ce jardin d'Eden s'épanchait sous nos yeux  
La ferveur, la senteur et les grands camaïeux  
D'Hibiscus, Flamboyants... aux parfums orgueilleux.

C'est ici que la Terre éclairait la Pensée  
Qui montait frémissante au delà du sensé,  
Au delà d'un prévu délivré du pesant  
Qui attachait mon cœur au moi insignifiant.

"Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre" (\*),  
Implorait le poète oubliant que nos pas  
Trébuchants sur les sols des chemins d'ici-bas,  
Sont aussi ceux qui vont, furtifs, vers la Lumière !

"Attache tes regards, aussi, sur la poussière,  
dont la vague blancheur dessine ton chemin..." (\*\*)  
Me disait mon aïeul, m'enseignant que la Terre,  
Luxuriante ou désert nous traçait nos chemins !

Agomé Tomegbé, Togo, 28 juillet 2017.

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

## ***Terra incognita ! – 16fi***

*".. Le Temps, c'est l'apparence  
D'un vécu linéaire  
Qui fait croire à nos sens  
Que la vie n'est sur terre  
Qu'un tissu continu  
D'allées et de venues...  
("L'illimité", entre Crest et Guerrevieille, dv, 5 novembre 2005 )*

*...Que l'on nous dit logiques  
Ou bien chronologiques..  
Tout celà n'est qu'un leurre,  
Le Réel est ailleurs,  
Il est illimité,  
C'est lui l'Eternité !"*



***Forêt d'Agomé, Togo***  
*(photo dv)*

*" Seigneur, fais taire en moi ce qui n'existe pas :  
La peur, la haine en moi ont tissé l'Irréel,  
Leur flux est mon vécu, il s'accroche à mes pas,  
Il altère mes sens, mais il n'est pas réel !."  
(Firdousi, Guerrevieille, Var, dv, 6 octobre 2007)*

## ***La Forêt d'Agomé***

\*\*\*\*\*

Le Temps a traversé  
La forêt d'Agomé  
N'y laissant nulle trace  
De prévu, de connu,  
N'y laissant nulle empreinte  
De conçu, de voulu,  
Ne portant nulle atteinte  
A l'harmonie vécue  
Ici, en ce jour là.  
D'ailleurs, est-Il venu  
Furtif, de ci, de là ?  
Puisqu'Il n'existe pas !

.Entre Agomé et Kpalimé, Togo, 3 août 2017.

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

## Résonances

### (I)

#### Le Fou et le Vrai

(A Michel, un archange)

\*\*\*\*\*

*"Clou mon frère fou,  
lorsque j'ai vu briller dans ton regard fixe  
une telle lumière, j'ai compris ..."*

*"Clou mon frère de démente, viens, près de moi,  
viens ! ensemble nous allons danser."*

(Daniel Pons, "Le fou et le créateur" @ Sève)

\*\*\*\*\*

*"Ce qui est folie dans le monde,  
Dieu l'a choisi pour confondre les sages."*

(Épître aux Corinthiens 1/28)

\*\*\*\*\*

Mais qui donc a commencé ?  
La poule, ou l'oeuf ? On ne sait !  
Ou bien les deux à la fois ?  
Mais non, il faut faire un choix !

Il faut toujours un coupable  
Qui soit puni dans la fable :  
C'est moral et c'est fatal,  
Car choisir, c'est capital !

Le Fou, ici, en témoigne :  
Il fallait bien qu'on le soigne  
Puisqu'il prétendait, qu'en fait,  
Le Vrai était dans sa tête !

Le Fou aimait le Réel  
Et c'était bien naturel,  
Puisqu'en un jour solennel,  
Il lui avait donné l'aile

Qui déplaçait les collines,  
Qui survolait les ravines  
Creusées par l'âme assassine  
Du savant dans ses racines !

Du Réel il était fou  
De joie, et lui, en échange,  
Parlait de choses étranges  
Qui résonnaient, tout à coup

En nous, si près, si réelles  
Que l'on oubliait desquelles,  
Du Fou, du Réel ou d'elles,  
Jaillissaient les étincelles !

Le savant était formel  
Pour lui, seuls étaient réels  
La matière et le savoir  
Qui conféraient son pouvoir.

Il fallait en finir vite :  
On a crucifié le Fou.  
Mais on a ce qu'on mérite :  
Le Réel n'est plus chez nous !

*Dans le métro, à Paris, 20 janvier 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Moi, je n'ai pas oublié ..  
un monde ignorant la peur ..  
comme c'est étrange et comme c'est beau ! ..  
et vous, John .. l'avez-vous perdu ?"*

*("Ruses de guerre", 'épisode I/17 de Cosmos 1999  
de Gery et Sylvia Anderson)*

*(Voir "Visions esséniennes - 25")*

\*\*\*\*\*

*"Haïssez-moi, haïssez-moi, haïssez-moi ! ..."*  
*("L'élément Lambda", épisode II/19 de Cosmos 1999  
de Gery et Sylvia Anderson)*

*(Voir "Visions essniennes - 29")*

\*\*\*\*\*

## ***Résonances***

*(suite)*

**(II)**

### **Les deux soeurs**

\*\*\*\*\*

Amies et unies, ce sont vraiment deux soeurs.  
L'une est nommée la haine et l'autre la peur.  
Virtuelle en fait, leur substance résonne  
En la chair desséchée que l'Être abandonne.

Quand l'une a vu le jour, aussitôt accourt  
A son tour, sa soeur, pour lui porter secours.  
Orgasme immatériel et ronde infernale,  
Leur couple alors vit en ce rite ancestral !

Ainsi dans l'univers, parut la matière :  
Non-sens en la Lumière, pervers imaginaire,  
Résonnant avec lui, aveuglant la Terre,  
Echappée d'un trou noir, vide, anti-matière !

*Refuge d'Ambel, Vercors, 28 janvier 2003*

\*\*\*\*\*

*(à suivre)*

## Résonances

(suite)

(III)

\*\*\*\*\*

".. Après avoir vu, ils firent connaître  
ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant.  
Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés  
(frappés du tonnerre) de ce que disaient les bergers ..."

(Evangile selon Saint -L uc 2/17-18)

\*\*\*\*\*

"Sache, que celui qui connaît le secret  
de l'Epanchant et du Recevant,  
... connaîtra le secret du lien  
entre toutes les Sefirot ... "

"Comment les unes reçoivent des autres  
et se nourrissent les unes des autres ... "

"David et Bethsabée étaient destinés,  
l'un à l'autre, de toute éternité !"

(Joseph Gikatila 1248-1325 :  
Le secret du mariage de David et Bethsabée)

\*\*\*\*\*

(\*) La Flûte Enchantée : Evocation d'après Emanel Schikaneder et Wolfgang Amedeus  
Mozart (voir page 83+)

## David et Bethsabée

\*\*\*\*\*

Résonance ou dissonance ?  
Etonnance ou détonnance ?  
Les bergers sont étonnés :  
Un Enfant leur est donné !

La tempête a éclaté  
Mais c'est la Flûte Enchantée (\*)

Qui dans nos coeurs a brisé  
L'indifférence et creusé

Le sillon profond, austère,  
D'où germera sur la Terre  
Etonnée, le ciel courbé  
En David et Bethsabée

Résonance incarnée  
En un devenir borné ?  
Cet Enfant, détonnateur,  
Va-t'il mettre en nos coeurs

Déflagrants, ce grand soleil  
D'Amour ? Ou mettre en sommeil  
Pour un autre millénaire  
Notre Foi privée de Terre ?

Résonner ou retomber ?  
Libérer ou enfermer ?  
C'est le choix, à tout jamais,  
De David et Bethsabée !

Enghien, 31 janvier 2003

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Les chevaux de l'Apocalypse*



*Gustave Doré*

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye*

\*\*\*\*\*

## *Résonances*

*(suite)*

\*\*\*\*\*

**(IV)**

### **Terra incognita**

\*\*\*\*\*

*"Quand il ouvrit le septième seau  
il se fit dans le ciel un grand silence ..."*

*(L'Apocalypse 8/1)*

\*\*\*\*\*

*"Ainsi parle Yahvé.  
Voici, Je place devant vous  
le chemin de la vie et celui de la mort ..."*

*(Jérémie 21/8 8/1)*

\*\*\*\*\*

Résonnateur ou détonnateur ?  
Lumière, énergie, matière ou peur ?  
Quelle est en nous, joie ou douleur  
La Voie qui résonne en notre coeur ?

Apocalypse et fission en chaîne  
Ou Terre inconnue, de Vie, de Foi,  
Laquelle est-elle, qui nous enchaîne  
A la Fusion, et l'Amour en Toi ?

*Enghien, 3 février 2003*

\*\*\*\*\*

"Verlaine !" (p. 2) "Dysharmonie (p. 4) " La caverne " (p. 8) "Les béquilles qui marchaient toutes seules ..." (p. 10) "La béquille qui grimpait au ciel ..." (p. 12) "Des béquilles et des ailes" (p. 14) ) "Nirvana" (p. 14a) "Les répliqueurs (version 1)" (p. 15) "Ordinateur" (p. 16) "Des cliques et des claques" (p. 17) "La cage aux oiseaux" (p. 18) "Ouvrez, ouvrez, rapaces !" (p. 18a) "Petites boîtes" (des "istes" et des "iens" (p. 19) "Sublime ? Ridicule ?" (p. 20a) "L'ombre planétaire" (p. 22) "les répliqueurs (version 2)" (p. 22b) "La Mamounia" (p. 22d) ) "Politiquement incorrect" (p. 22e4) "Ni juge ni bourreau" (p. 22 ec) "Ils aimaient Marrakech" (p. 22 f) "Imposture !" (p. 22 fa) "Foi, religion, histoire et imposture !" (p. 22 fc) "Veau d'or et médailles en chocolat !" (p. 22 fg) "Cappelle Medicee de Michelangelo" (p. 22h) "Le Terroriste oublié !" (p. 22ib) "Logorrhée !" (p. 22ic) "Ils se faisaient prendre pour des dieux" (p. 22j) "Clés de St-Pierre" (p. 24) "Sur un chemin cahotant" (p. 25) "Soli Deo gloria ?" (p. 26) "Anathème" p. 28)

# *Carthago delenda est !*



\*\*\*\*

"De la musique avant toute chose ! ... (\*)  
C'est des beaux yeux derrière des voiles,  
C'est le grand jour tremblant de midi ...  
... Oh ! la nuance seule fiancée,  
Le rêve au rêve, la flûte au cor ! ...  
... Fuis du plus loin la Pointe assassine,  
l'esprit cruel et le Rire impur,  
Qui font pleurer les yeux de l'Azur ! ... (\*\*)  
(Paul Verlaine, Art poétique, 1885, @ Fasquelle)

\*\*\*\*\*

"Abraham eut foi en Dieu et cela lui fut compté comme justice  
(Genèse 15/6)

Le juste vivra par la foi ! (Habacuc, 2/4, Romains 1/17)

"... La justice de Dieu a été manifestée ; la loi et les prophètes lui rendent  
témoignage ; C'est la justice de Dieu par la foi ... accomplie en Jésus-Christ  
Y a-t'il lieu de s'enorgueillir ? C'est exclu ! Au nom de quoi ? Des oeuvres ?  
Nullement, mais au nom de la foi."  
(Romains 3/22-24, 3/27)

\*\*\*\*\*

"Voici mon Dieu Sauveur : J'ai confiance et ne tremble plus, car ma force et  
mon chant : C'est le Seigneur ! Il a été pour moi le salut, vous puiserez de l'eau  
avec joie aux sources du salut ! ..."

"... Ce jour là, l'homme portera ses regards vers celui qui l'a fait et ses yeux  
verront le Saint d'Israël ? Il ne regardera plus les autels qui sont l'oeuvre de ses  
mains ! ..."

"... Car moi (le Seigneur) j'annoncerai ta "justice" et tes oeuvres ne te seront  
d'aucun profit : A ton cri, qu'elles te délivrent, tes collections d'idoles ! ..."

"... Mais on dira : "C'est Lui notre Dieu, nous avons espéré en Lui et il nous  
délivre : C'est le Seigneur en qui nous avons espéré. Exultons, jubilons puisqu'il  
nous sauve. ..."

"... Le Seigneur va se lever pour vous faire grâce ! ...

... Il dira : ma justice sera là pour toujours et mon salut, de générations en  
générations ! ..."

(Esaïe 12/2-3, 17/7-8, 57/12, 25/9, 30/18, 51/8)

\*\*\*\*\*

## Verlaine avait raison ! (Sola musica, sola fide ... !)

\*\*\*\*\*

"De la musique avant toute chose ! "(\*) ...  
Planant, vibrant au hasard de la rime,  
La Foi, en nous, dit-elle autre chose ?  
Quand, tapies au fond des officines,  
La peur, la haine, l'envie assassinent  
La joie, la vie, le rêve, le sublime !

Race des dogmes et reliquaires, légions  
Des pouvoirs, opiums et religions,  
Certitudes et doctrines : Ce sont elles  
"Qui font pleurer les yeux de l'Azur" (\*\*)  
Piété, sagesse et dons sur mesure,  
Vous n'êtes rien, sans Foi, sans vos ailes !

Conversions, croisades et fatwas  
Au Nom de Celui qui n'en veut pas,  
Sont autant de blasphèmes et d'insultes  
A Celui par qui la "Grâce" exulte !  
Foi, musique et joie sont cohérence,  
Sans elle, oeuvres et lois ne sont qu'errance !

Oui, mes frères, juifs, chrétiens, musulmans !  
Yahvé pour Moïse au Sinäi  
A dû graver sur pierre une Loi :  
Béquille, qui soutient notre Foi  
Rebelle et infidèle qu'Esaïe  
Chante pourtant, inlassablement !

Le Vésinet, 12 mars 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Les Trois becs" Forêt de Saou, Vercors*



Hélène Arnaud-Vinard (1898-1985)

\*\*\*\*\*

- (\*) "Ode à Bishma", Mahabharate (p 61)  
(\*\*) "Le secret du mariage de David et Bethsabée" @ Editions de l'Eclat (page .69)  
(\*\*\*) "La Flûte Enchantée" W. A. Mozart, livret d'Emanuel Schikaneder (pages 70-72)  
(\*\*\*\*) Cosmos 1999 de Gery et Sylvia Anderson (pages 79-83)  
(\*\*\*\*\*) La petite maison dans la prairie de ...  
(\*\*\*\*\*) Dr. Quinn, femme médecin de Beth Sullivan. (page .14)

## Dysharmonie (La Pensée et la matière)

\*\*\*\*\*

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"  
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ..

Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre",  
Contemplations, Jersey, 1855.

\*\*\*\*\*

... Détestable "je", comment n'as-tu pas vu ?  
Qu'en brisant par orgueil l'unité créée,  
Tu as fissuré, dans la sphère éclatée,  
L'Amour créateur : ta cohérence perdue !

Tu croyais exister, mais tu n'es qu'un songe !  
Tel un vaisseau fou, dans le néant tu plonges.  
Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,  
Libre de la matière, te rendra la Lumière"

(DV, "Je", Enghien, 25 novembre 2001, "ego indigus sum ! 6".)

\*\*\*\*\*

### "Au souvenir de mon père"

La Terre et l'Univers sont-ils faits de matière ?  
Les religions et rois chassent-ils la misère ?  
La Vie, l'Âme et la Foi sont-elles passagères ?  
L'Arc-en-ciel et l'Amour ont-ils des droits sur terre ?

\*\*\*\*\*

Un jour dans la Pensée, que baignait la Lumière,  
Un frisson s'invita. D'où venait-il ? Mystère ?  
Car tout était chaleur et tout était splendeur.  
L'Être n'avait jamais imaginé la peur

*Carthago delenda est ! - 5*

Ni le froid qui saisit l'âme inquiète, égarée  
Loin de l'ovule innée, oubliée, séparée.  
Une ride griffa l'état d'apesanteur  
De l'Amour créateur, nourricier, rédempteur.

Un virus en sortit, disant : "Je suis matière !"  
"Je vis par moi-même et n'ai nul besoin de père"  
"Pour exister, aimer, blesser, haïr, tuer,"  
"Je porte en moi mon code et sais perpétuer"  
"Indéfiniment, la peur, la haine et le mal."  
"Pensée, tu as commis une faute fatale"  
"En donnant, sans mesure, à toute créature"  
"La liberté, le choix, croyant en sa droiture".

"Moi, j'ai choisi de te défier : Je t'arrache"  
"Le pouvoir et la vie. Tu es mort et je crache"  
"Sur l'amour, que tu crois mettre dans les passions"  
"Des êtres et je t'oppose, ici, mes religions,"  
"Destructions, holocaustes, hécatombes, artifices,"  
"Pour éradiquer à jamais, par la science,"  
"L'ennui et la misère. Car tu n'es qu'un silence"  
"Et tu ne sais répondre aux coûteux sacrifices"

"Qu'ils offrent en vain à ton vide, à ton absence !"  
"Moi, je suis matière et j'ai grande pitié"  
"De tous ces spectres qui implorent ta clémence."  
"Ils n'ont fait que choisir d'être libres et liés,"

"Seuls, à leur destinée, seuls, aux pensées qu'ils sèment."  
"Mais c'est en moi, matière, envie, qu'ils croient et s'aiment !"  
"Ils sacrifient pour moi en leurs religions mêmes,"  
"Sur leurs autels couverts d'or, leurs offrandes blasphèment"

"A la misère, ici, vraiment bien incarnée :"  
"Ils ont besoin de moi pour se réincarner !"  
"Que feras-tu, dès lors, pour arracher leurs chaînes ?"  
"Leur lumière a pâli, mon pouvoir les entraîne !"

\*\*\*\*\*

L'Obscur avait forgé une araignée immonde,  
Tissant des fils gluants pour asservir le monde !  
La matière régnait, souveraine adulée.  
Que faisait la Pensée, s'était-elle envolée ?

\*\*\*\*\*

Oh non ! Elle était là, incarnée dans l'intime  
De l'Homme écartelé qui savait que l'ultime  
Resurgissait toujours, dans son coeur, dans l'abîme  
De son être éclaté, il l'appelait : Sublime !

Elle était en Bishma (\*), Elle était en Moïse,  
En David, Bethsabée (\*\*), et la Terre Promise,  
Tamino, Pamina (\*\*\*) et la Flûte Enchantée,  
John, Hélène, Alpha, dans le Cosmos (\*\*\*\*), chantez !

Charles et Caroline (\*\*\*\*\*), en la prairie, courez  
Avec mages, bergers, bien sûr à Nazareth !  
Solly, Michaëla (\*\*\*\*\*), et la Vierge promise  
A l'Amour créateur, et l'être lâchant prise

A son ego crispé, substrat aliénateur  
Qui suait la matière, en son miroir trompeur.  
En tous, elle était là, elle enterrait les rois,  
Les lois, les religions, et s'appelait : la Foi !

*La Barbeyère, Crest, 21 septembre 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
*Iles Ballestas, Pérou*



(Photo DV)

\*\*\*\*\*

## *La caverne*

\*\*\*\*\*

*"Il faut tenter de fuir au plus vite d'ici vers là-haut"*

*Socrate (Platon, Théétète)*

\*\*\*\*\*

*"Au cœur des esclaves libérés"*

*(Nabucco, Guiseppe Verdi)*

\*\*\*\*\*

"Ceci est-il prouvé, démontré, infaillible ?"  
"Ceci est-il ancré dans les faits, dans les Bibles ?"  
"Rien ne peut exister s'il n'est passé au crible"  
"De la raison, du temps, le reste est impossible !"

Ils poursuivaient ainsi leur course interminable,  
Puisant aveuglément aux erreurs du passé,  
Sans écouter en eux la Force infatigable  
Qui leur disait d'ouvrir les yeux sans se lasser.

Les ombres devant eux dansaient sur la muraille  
De la caverne obscure où leurs pieds se crispaient,  
Retenus immobiles par la Raison sans faille  
Qui leur disait de croire aux seuls faits qui rampaient.

Mais un jour dans la nuit des lois irrévocables,  
Un nain se redressa, sacrilège effroyable,  
Et déclara bien haut : Ce ne sont que des leurres,  
Vous n'avez rien prouvé, le Réel est ailleurs !

*(Camona di Maighels, Grisons, Suisse, 29 février 2004)*

\*\*\*\*\*

## *Les béquilles qui marchaient toutes seules ...*

*(Conte très irrévérencieux)*

\*\*\*\*\*

*"J'ai laissé aux gens leur ici-bas et leur religion,  
Absorbé en Ton amour, ô Toi ma religion  
et mon ici-bas !"*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

*"... Frères, je vous le demande, lorsque  
vous parlerez en ma mémoire, n'érigerez  
point de religion ... Le monde en a déjà  
tant connues. Elles sont toutes à l'ombre  
de leurs dogmes comme des cités derrière  
leurs murailles. Elles oublient que la terre  
gronde et que les vents soufflent. Vivez et  
faites vivre. Sentez et faites ressentir,  
pensez et apprenez à penser. ..."*

*(Anne et Daniel Meurois-Givaudan -  
Editions Arista)*

\*\*\*\*\*

*"Dis, grand-pèr(e), tu es bien  
vieux",*

*Lui dir(ent) ses petites filles,  
"Il te faudrait des béquilles"*

*"Pour ouvrir, tout grand, les cieux."*

*Compatissant, leur grand-père  
Crut devoir leur faire plaisir.*

*Pour soulager la misère  
Il décida de partir*



*Art populaire au musée  
de Cuzco (pérou)  
(photo dv)*

A Jérusalem, d'abord,  
A Rome, puis à la Mecque.  
Les hom(mes) voulaient des évêques :  
Il leur dit qu'ils avaient tort

De ne pas croire en eux-mêmes,  
De ne pas voir que Dieu aime  
Celui qui, par tout temps, sème  
Dans les coeurs, l'Amour extrême.

Il n'en était rien ! Alors,  
Pour améliorer leur sort,  
Il leur confia ses béquilles,  
Simple(s) objets de pacotille,

Pour les aider à marcher  
Dans la voie ainsi tracée ;  
Leur demandant d'approcher  
La Lumièr(e), sans se lasser.

Les hommes trouvèr(ent) bien commode  
Ces outils tout préparés.  
Les béquill(es) furent à la mode,  
Ils voulur(ent) les adorer !

Mais un jour, stupéfaction !  
Les béquill(es) marchèr(ent) sans eux.  
"Mais qu'en ont-ils fait ? Oh, mon Dieu ...!"  
"Ils en ont fait des religions !"

*Enghien, 19 décembre 2001*

\*\*\*\*\*

*(versification "néo-classique")*

***La béquille qui  
grimpait au ciel ...  
(Conte très irrévérencieux)***

\*\*\*\*\*

*"J'ai laissé aux gens leur ici-bas et leur religion,  
Absorbé en Ton amour, ô Toi ma religion et mon ici-bas !"*

*(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

*"... Frères, je vous le demande, lorsque vous parlerez en ma mémoire, n'érigerez point de religion ... Le monde en a déjà tant connues. Elles sont toutes à l'ombre de leurs dogmes comme des cités derrière leurs murailles. Elles oublient que la terre gronde et que les vents soufflent. Vivez et faites vivre. Sentez et faites ressentir, pensez et apprenez à penser. ..."*

*(Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)*

\*\*\*\*\*

*"Grand-père, es-tu trop vieux ?",  
Lui dirent ses petites filles,  
"Il te faudrait ta béquille"  
"Pour ouvrir grands, les cieux !"  
Compatissant, leur grand-père  
Crut devoir leur faire plaisir.  
Pour soulager la misère  
Il décida de partir*

*A Jérusalem, d'abord,  
A Rome, puis à la Mecque.  
L'homme voulait des évêques :  
Il lui dit qu'il avait tort  
De ne pas croire en lui-même,  
De ne pas voir que Dieu aime  
Celui qui, par tout temps, sème  
Dans les coeurs, l'Amour extrême.*

*Il n'en était rien ! Alors,  
Pour améliorer son sort,  
Il lui confia sa béquille,  
Simple objet de pacotille,*

*Pour l'inciter à marcher  
Dans la voie ainsi tracée ;  
Lui demandant d'approcher  
La Vie, sans se lasser.*

*L'homme a trouvé bien commode  
Cet outil tout ficelé.  
La béquille fit la mode,  
Dans le temple et le palais.*

*Objet d'adoration,  
Elle grimpa aux cieux.  
"Mais qu'a-t'il fait ? Oh mon Dieu ...!"  
"Il en a fait sa religion !"*

*Enghien, 19 décembre 2001*

\*\*\*\*\*

## *Des béquilles et des ailes ...*

\*\*\*\*\*

*Oui, le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !  
... Et nos églises, ... quand ressusciteront-elles ?*

\*\*\*\*\*

Habitantes, différentes,  
Attentives, consentantes,  
Patientes, dans l'attente  
De notre éclosion latente.

Comment aurions-nous marché ?  
Comment aurions-nous volé  
Sans elles, quand appelées  
Par nos coeurs, quand approchaient

La Vie qui pulsait en nous,  
La Foi qui vibrait en nous,  
La Joie qui criait en nous,  
La Paix qui dormait en nous ?

Religions, mythes et rites,  
Ces paraboles habitent

En nos travaux, en nos rêves,  
En nos prisons, en nos glaives !

Aile ou béquille, qu'importe !  
L'une ou l'autre fait en sorte,  
Qu'un ver de terre en haillons  
Devienne enfin un papillon !

Las, adorons nos béquilles,  
Et n'entrouvrons plus nos ailes  
Qu'en de lugubres escadrilles  
Semant les ondes mortelles

Du pouvoir : Religion  
Corrompant mythes et rites  
Dont d'ineptes dieux héritent !  
Ô viens, Résurrection !

*Eglise St Joseph, Enghien, dimanche de Pâques 2003*

\*\*\*\*\*

"Grand-père, tu es bien vieux ...  
Il te faudrait des béquilles  
Pour ouvrir tout grand les cieux !"  
([les béquilles qui marchaient toutes seules](#))  
Enghien, 19 décembre 2001)



"Sagesse !"  
© Speadshirt

"Aimé, fais taire en moi ce qui n'existe pas.."  
([Ce qui n'existe pas](#), Firdousi, Guerrevieille, Var, 6 octobre 2007)

## Nirvana "Petite fable autiste"

\*\*\*\*\*

(\*) La folie de la Croix : C'est pas logique en soi !  
Saul de Tarse à jamais, n'est qu'un illuminé !  
("Indignation" Temple de Crest, 27 mars 2011, Crest)  
(Folie pour les païens... 1 Corinthiens 1:23)

\*\*\*\*\*

Il avait ouvert les yeux  
Mais sitôt les referma !  
Qu'avait-il donc vu, Grand Dieu ? :  
Rien ! Cela l'épouvanta !

Le Christ l'avait vu pourtant.  
C'était insensé (\*), je crois,  
Mais le disant trop souvent  
Il fut cloué sur la Croix !

Un jour un Bodhisattva  
Délaissa son Nivana  
Pour revenir vers ses frères  
Et soulager leur misère.

Mal lui en prit, ce jour là,  
Car désormais sur la terre  
N'y avait plus rien à y faire.  
Il retourna au Nirvana !

(18 novembre 2020, v3, La Barbeyère, Crest, Drôme,  
pendant le reconfinement d'automne 2020)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

## Les répliqueurs

(version 1)

(D'après "Némésis" \* de Stargate SG-1  
série télévisée de Brad Wright)

\*\*\*\*\*

Conçus par nos pensées, ils ont conquis la terre,  
Le cosmos, l'univers, ils ne sont que matière,  
Engence hermaphrodite, ils n'ont de père et mère  
Que dans le jeu humain, créateur amphotère

Du ciel et de l'enfer : Sorciers privés de père.  
Mais ils sont bien réels, dans notre imaginaire.  
Ils ont tout envahi, excepté la Lumière  
Qui leur échappe encor car ils n'en ont que faire !

Mécanique et virus, ils sont répliqueurs  
De l'Absence introduite, en leur cœur, par erreur,  
Mais ils la perpétuent à l'infini, le leur,  
Poursuivant sans faiblir un temps perdu : Un leurre !

Enghien, février 2003

\*\*\*\*\*

(\*) *Samantha, O'Neill, Daniel et Teal'c sont aux prises avec la redoutable production d'apprentis sorciers qui ont créé des virus "mécaniques" (pourquoi pas, après les biologiques et les informatiques ?) qui se multiplient indéfiniment et envahissent nos galaxies !*

*Ces "répliqueurs" ont-ils vraiment quelque chose à apprendre à nos religions clonées, virus théologiques et autres productions adulées de nos prophètes en herbe ?*

\*\*\*\*\*

## Ordinateur

(Apostrophe à un serviteur possessif et rétif)

"J'ai dit au long fruit d'or, Mais tu n'es qu'une poire !" (Victor Hugo)

\*\*\*\*\*

Ordinateur, imposteur,  
D'un siècle étouffant nos coeurs !  
Tu es malin, tentateur,  
Créateur et destructeur,

Tour à tour : C'est bien le drame !  
Nous t'aimons, car en notre âme,  
Tu as bloqué, ver infâme,  
L'antivirus qui te blâme !

Tu le sais, loup déguisé  
En brebis, pour amuser  
En berger, pour abuser  
Les penseurs désabusés !

Car tu deviens l'indispensable,  
Le support incontournable  
De nos élans, frénésies,  
Et même aussi, poésies !

Mais non ! Tu n'es qu'un miroir,  
Un inconscient dépotoir  
De nos espoirs, désespoirs,  
Religions et pouvoirs !

Ces poisons inoculés,  
En nos circuits, en nos puces  
Par ces "hacker" adulés,  
Colportant dieux et virus !

Enghien, 13 juin 2003

\*\*\*\*\*

## Des cliques et des claques

\*\*\*\*\*

République islamique  
Monarchie catholique,  
Hindouiste, hébraïque,  
Toutes veul(ent) qu'on applique  
A nos coeurs, leur pratiques.

Mais nos coeurs sont ailleurs  
N'ont que fair(e) des valeurs  
Imposées par la peur  
Qui voudrait que l'horreur  
Rie et chante en nos pleurs !

Védique ou mazdéique  
Biblique, évangélique,  
Bouddhique ou coranique,  
La Foi est un déclie  
En tous ceux qui s'impliquent

En tout temps, à toute heure  
En leur frère, en leur coeur,  
En ces jours de malheur,  
Pour qu'enfin le bonheur  
Revive en champs de fleurs

*Firdousi, Guerrevieille, 18 mai 2003*

\*\*\*\*\*

## La cage aux oiseaux

\*\*\*\*\*

*" Ouvrez, ouvrez, la cage aux oiseaux,  
Regardez les s'envoler, c'est beau !"*

*(Pierre Perret)*

\*\*\*\*\*

On les nomme musées, pour caresser les muses,  
Culturels ou viviers..., mais ce n'est qu'une ruse :  
Ils ne sont que charniers des créations recluses  
Dans leurs couloirs glacés sous leurs fenêtres obtuses.

Virtuels du passé, imposteurs de toujours,  
Vous arrachez au Livre une page d'Amour !  
Jadis, dans leur écrin de pierre ou de verdure,  
Ces dons étaient la Vie qui vibrait dans l'air pur.

Fossoyeurs du vécu, affûteurs de ciseaux,  
Dans ces cachots obscurs où languit leur génie,  
Leur sang nous pétrifie : le soleil les renie !  
Ouvrez, ouvrez, vivants, cette cage aux oiseaux !...

*Musée de Dijon. (pas pire qu'un autre, pourtant !), 4 Juin 2004*

\*\*\*\*\*

## Ouvrez, ouvrez, rapaces !)

\*\*\*\*\*

" Ouvrez, ouvrez, la cage aux oiseaux,  
Regardez les s'envoler, c'est beau !"  
(Pierre Perret)

"Un condor attardé planait sur les vallées..."  
Ollantaitambo, Pérou, 26 août 2005

\*\*\*\*\*

Ouvrez, ouvrez, rapaces,  
Votre cœur aux oiseaux !  
Brisez la carapace  
Qui dessèche vos os !

Ouvrez, ouvrez l'espace  
Au chêne et au roseau.  
Osez briser la glace  
Qui recouvre les eaux !

Regardez-vous, rapaces,  
Regardez les oiseaux.  
Envolez-vous, rapaces,  
Voyez comme c'est beau !

Qui donc, à votre place,  
Peut se voir face à face ?  
Ouvrez, ouvrez, rapaces,  
Votre cage à l'espace !

Jardin aux oiseaux, Upie (Drôme), 12 juillet 2012, v2

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Face à face !



**Jardin aux oiseaux, Upie (Drôme)**

(photo dv)

\*\*\*\*\*

## *Petites boîtes*

(Des "istes" et des "iens")

\*\*\*\*\*

"Mais quel désordre, ici :"  
"Il faut ranger tout ça,"  
"Il faut des boîtes, aussi",  
"Pour trier ce fatras !"

Dit l'homme organisé,  
Qui n'aime bien, en fait  
Que les idées usées  
Surannées, obsolètes ...

Il est, bien sûr, choqué  
Par les pensées nouvelles  
Qu'il voudrait défroquer  
Avec de moins rebelles !

Qu'il voudrait bien tronquer  
Pour les rendre surfaites,  
Qu'il voudrait bien troquer  
Avec des voies de fait.

Alors, il a l'idée  
De les emprisonner  
Dans ces tout petits dés  
Usés par les années...

On y trouve le Christ,  
Terroriste ou papiste  
Baptiste ou calviniste,  
Janséniste ou bibliste.

On y trouve chrétien,  
Pharisien, Ephésien  
Platonicien, Kantien,  
Epicurien ou rien.

On y trouve Socrate,  
Platon et Hypocrate,  
On y trouve Descartes,  
Galilée et ses cartes,

On y trouve la Bible  
Et les produits fissibles,  
Parfois controversés,  
Mais toujours bien classés !

Car rangés dans ces boîtes,  
En "ique", "iste" ou "iciennes",  
Aseptisées et coites,  
Les idées sont anciennes,

Donc, sans aucun danger,  
Pour l'ivraie engrangée,  
Dans les dogmes rangés,  
Loin des vents étrangers.

Mais, tremblez, dinosaures,  
Couvez bien vos trésors,  
Vos autels couverts d'or,  
Vos troncs et coffres-forts.

Redoutez qu'un Pandore  
Impie, ouvre la boîte  
De l'imprévu qui dort,  
Et qu'un futur miroïte

Soudain, dans l'univers  
Des entendus pervers,  
Alors, des voix réelles  
Hurleront la nouvelle !

*Firdousi, Guerrevieille, 18 mai 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*La "Fleur au fusil !"*

*"Pressons-nous donc d'en rire, pour ne pas en pleurer !"*

\*\*\*\*\*



*Poste de Touaria, Algérie*

*PhotoDV*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr/sublime.htm>

["Ce jour là, je L'ai vu "](#) – ["Le lendemain, il m'attendait !"](#) – ["Sacrebleu !"](#)

\*\*\*\*\*

(\*) Avion léger de reconnaissance de l'ALAT - (\*\*) "De cette insouciance" (ad libitum)

<http://dvinard.chez-alice.fr>

## ***Sublime ? Ridicule ?***

*(Courage ? Inconscience ?)*

\*\*\*\*\*

Sublimes ? Ridicules ?

Bondissant, ça et là,  
Comme des libellules  
Dans les touffes d'alfa,

Traquions les fellaghas  
Qui se cachaient là-bas ! ...  
"Fleur au fusil", ma foi,  
Sans trop savoir pourquoi,

Courage, inconscience,  
Emplissaient nos poumons  
D'une telle assurance (\*\*):  
Nous en tairons le nom.

Car, bien sûr, la mitraille  
Aurait ri de l'alfa ! ...  
Honni soit qui nous raille :  
Que n'était-il donc là !

Merci, belle hirondelle (\*),  
Amie, ange gardien,  
D'avoir battu des ailes,  
Disant, mine de rien,

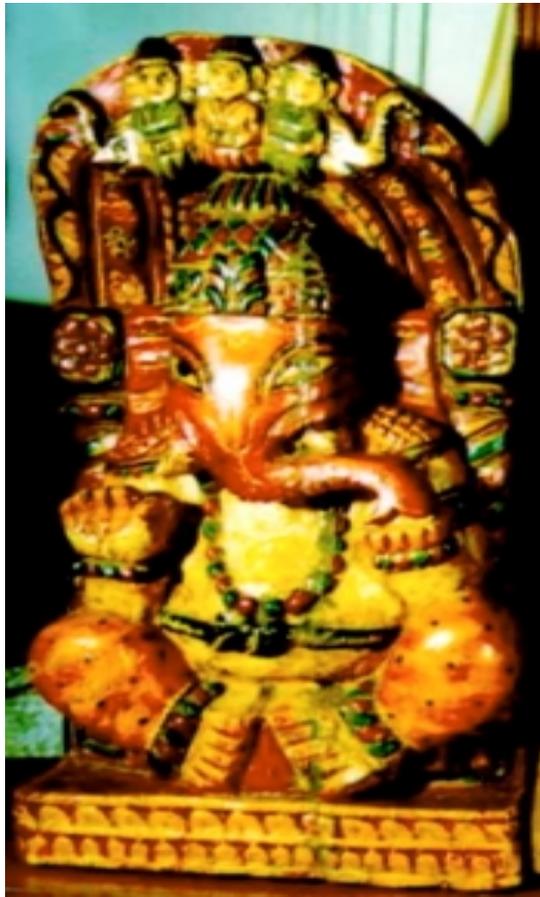
Que ces points blancs, là bas,  
Douteuses djellabas,  
N'étaient pas des lapins,  
Mais des chasseurs alpins !

*Vécu un jour, entre Touaria et Bou-Saada, Algérie, 1962  
La Barbeyère, Crest, Drôme, 25 avril 2012*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Ganesh



Sur la porte d'un temple

(photo DV)

\*\*\*\*\*

## *L'ombre planétaire*

\*\*\*\*\*

Ainsi parlait Ganesh :  
"Salut à Toi, Krishna !"  
"Arrête à temps les flèches"  
"De Duryodhana"

"Qui divisent et assèchent"  
"La pensée de nos frères"  
"En ouvrant une brèche"  
"Dans l'air et la Lumière !"

Brahmane ou shatria,  
Sudra ou paria :  
C'est la religion  
Semée dans le sillon

Du Dharma ! Elle altère,  
La Vision, la Lumière,  
L'ondée qui désaltère,  
La Pensée sur la Terre !

Jamais le flux solaire :  
D'Indra, Brahma, Vishnou,  
N'a fait planer sur nous,  
Cette ombre planétaire !

Enghien, 23 mars 2003

\*\*\*\*\*

## Les répliqueurs

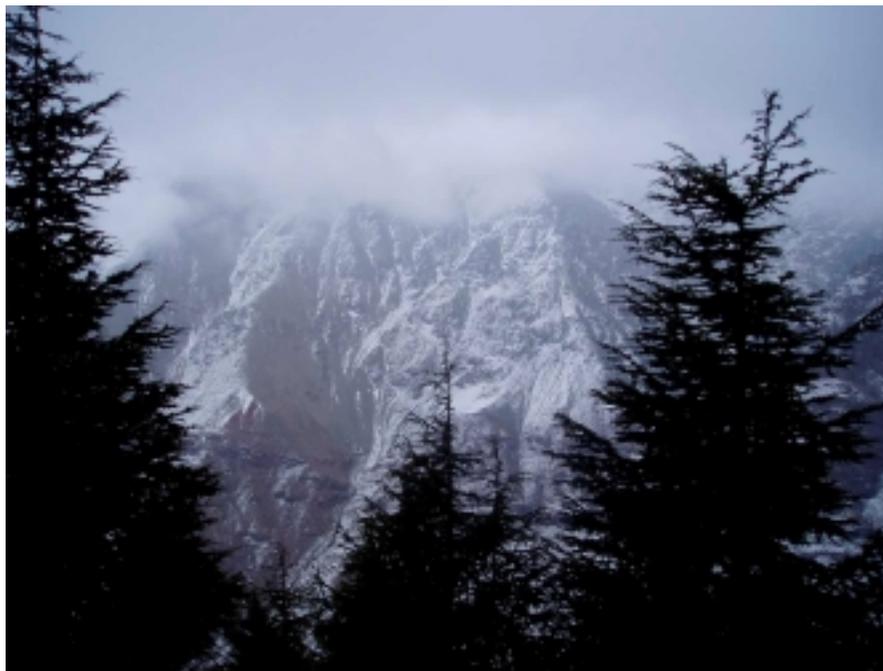
(version 2)

(D'après "Némésis" \* de Stargate SG-1  
série télévisée de Brad Wright)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Dans l'Adrar-n-Oukaïmeden*



(Photo DV)

\*\*\*\*\*

Issus de la raison qui leur tient lieu de père,  
Ils sont nés de la peur, de l'algèbre et du fer.  
Avatars du pouvoir, du dogme et de l'enfer,  
Ils ignorent la Vie, le Soleil, l'Ephémère !

Programmés sans défaut, ce sont des prédateurs.  
Leur fonction est de croître, insidieux, imposteurs,  
D'envahir l'univers, les pensées et les cœurs.  
Nul besoin de genèse, ils sont répliqueurs

De nos désirs captifs des pouvoirs et des cultes.  
Virus informatique ou drônes endémiques,  
Ils répliquent en nous, l'envie, la peur panique,  
Inhibant la Pensée et la Foi qu'ils occultent.

Religions clonées, téléskis imbéciles,  
Ascenseurs du néant implantés en nos vies :  
Vous dupliquez sans fin les paradis faciles,  
Répliquant à l'envi nos peurs inassouvies !

*En gravissant les pentes enneigées de L'Adrar-n-Oukaïmeden,  
(3273 m), Maroc, 5 février 2005*

\*\*\*\*\*

(\*) *Samantha, O'Neill, Daniel et Teal'c sont aux prises avec la redoutable production d'apprentis sorciers qui ont créé des virus "mécaniques" (pourquoi pas, après les biologiques et les informatiques ?) qui se multiplient indéfiniment et envahissent nos galaxies !*

*Ces "répliqueurs" ont-ils vraiment quelque chose à apprendre à nos religions clonées, virus théologiques et autres productions adulées ?*

\*\*\*\*\*



*La Mamounia, aquarelle d'Edouard Arnaud (1930)*

## *La Mamounia*

\*\*\*\*\*

Un jour dans Marrakech,  
Ayant la gorge sèche,  
Ils voulaient s'arrêter,  
S'asseoir, et boire un thé.

Devant la Mamounia,  
Polis, ils demandèrent  
S'ils pouvaient boire un verre  
Ou deux, de Sangria.

Mais un cerbère austère  
Chassa les parias  
Du paradis d'Allah :  
Ils portaient, sans s'en faire,  
Sacs à dos et baskets.

Car pour eux, pas de fête :  
Ils ne sont que poètes,  
Disait la Charia  
Qui couronne les têtes,  
L'enflure et les pézettes !

*En calèche... autour de Marrakech, Maroc, 6 février 2005*

\*\*\*\*\*

*Erratum : La direction de la Mamounia nous a fait savoir que leur établissement n'a pas vocation à être le "Paradis d'Allah" et que la "Charia" ne s'applique, en tout état de cause, qu'au montant des factures : Nous les félicitons pour leur humilité et présentons à Allah et la Charia, nos plus vifs regrets pour ces assimilations abusives. (pp. "le poète crotté")*

## Ils aimaient Marrakech... (\*)

\*\*\*\*\*

"Dis : Nous croyons en Allah, à ce qu'Il a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les douze Tribus, à ce qui a été donné à Moïse, Jésus et aux Prophètes, de la part de leur Seigneur. Nous ne distinguons entre aucun d'eux et nous Lui sommes soumis."

(Le Coran, Sourate III/78)

\*\*\*\*\*

Flaneurs insoucians, ils aimaient Marrakech,  
Ses palais, sa lumière et le flot des calèches  
Irriguant, incessant, le lacs des ruelles  
Où la Foi ruisselait, en plein cœur du Réel.

Les croyants y puisaient chaque jour leur ferveur,  
Héritée du Prophète : Il croyait qu'en leur cœur  
Jaillirait pour toujours, l'Ephémère et l'Amour !  
Mais hélas, ils avaient oubliés, à leur tour,

Que la Pensée du Père habitait les ruelles  
De l'Imprévu caché dans les couloirs rebelles  
Des djebels rocailleux, où Abraham pria  
Qu'Elle épargne à ses fils, les lois, les Charias !

Enghien, 12 février 2005

\*\*\*\*\*

(\*) Que dire de la loi de la religion d'un royaume, pourtant gouverné par un souverain éclairé, par laquelle les étrangers et les non-musulmans, sur le seul critère de leur faciès, se voient refuser l'entrée des jardins du Palais Royal et des lieux de prière ? Imaginerions nous cela, dans les jardins du Palais-Royal, à Paris, où dans nos églises chrétiennes. Décidément le "délit de faciès" ne devrait pas frapper seulement l'entrée dans nos discothèques !



**Le sacrifice d'Abraham (Michel Ange)**  
(Musée du Dôme, Florence)



*Mosquée à Sokodé Togo*

*(photo dv)*

*Sous le grand baobab de Kutammaku Tamberma, Togo*



*(photo dv)*

## *Politiquement incorrect !*

\*\*\*\*\*

Criblé de minarets  
Constellé de mosquées  
Ce lieu a oublié  
Ce qu'il a dû payer  
Aux rezzous négriers !

Sous les grands baobabs,  
Nonobstant l'âme arabe  
L'indicible est resté  
Pendù aux cocotiers !

Prophète, es-tu satisfait  
De ce que les hommes ont fait  
Des divines pensées  
Que tu leur avais confiées ?

*.Sokodé et Kutammaku, Togo, 1er août 2017.*

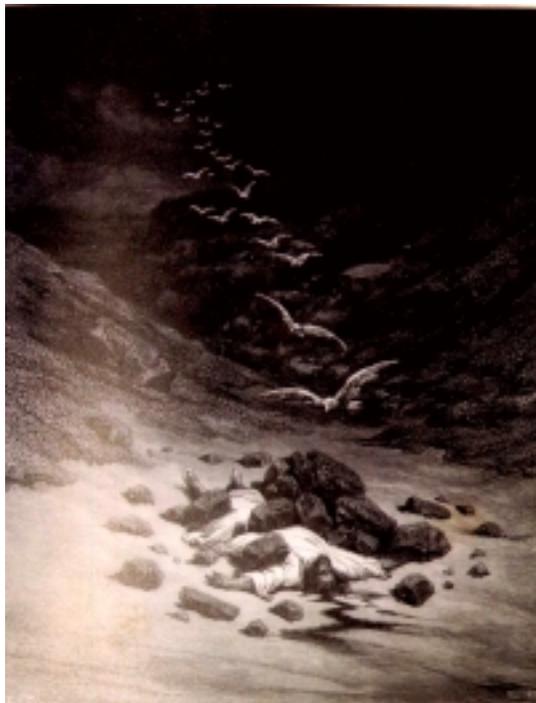
\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

\*\*\*\*\*

"Ils détournèrent de moi leurs regards apeurés,  
Pourquoi étais-je en vie ? Les Nails se voilaient .."  
(["Un autre souriait !"](#), Bousaada, Algérie 1962)

Achan lapidé



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye

\*\*\*\*\*

(\*\*) "... Au nom de Ta perpétuité ... accorde moi de remercier cette grâce dont Tu m'as  
fait don .. Pardonne-leur, car si Tu leur avait révélé, ce que Tu m'as révélé, ils  
n'auraient pas fait ce qu'ils ont fait." (Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
[Prière sur la Croix](#). Le livre de la parole @ Editions du Rocher)

\*\*\*\*\*

## Ni juge ni bourreau !

\*\*\*\*\*

"Le juste vivra par sa foi." (Habacuk 2/4)

\*\*\*\*\*

Ni juge ni bourreau !  
Dieu (\*) nous appelle ici,  
Par nos cris, nos sanglots,  
Par nos peurs, par nos vies ..

A voir enfin en nous,  
Tout notre aveuglement,  
Tout ce qui nous rend fou  
Tout notre dénuement !

A voir ce qui s'envole  
Par notre désarroi !  
A voir ce qui nous vole  
Notre être et notre Foi !

"Ne savent ce qu'ils font" (\*\*)  
Disait le Christ en Croix !  
Et nous, le savons nous ?  
Mais en portons le poids !

La Barbeyère, Crest, 13 novembre 2015

\*\*\*\*\*

(\*) "Dieu, nous le nommons ainsi, n'est pas une abstraction :  
Mais notre Être lui-même, et sa respiration !"  
["Hors de Lui ?"](#) (Confession de Foi d'après Mawlana Rûmi,  
La Barbeyère, Crest, 27 août 2006)

*Carthago delenda est ! - 22fa*

## **Imposture !**

\*\*\*\*\*

Mawlânâ Rûmi : poète musulman ?

C'est ce que l'émission "Islam" a tenté d'instituer dans son émission du dimanche 8 avril sur antenne 2 !

Non ! Mawlânâ (\*) Rûmi n'écrivait que pour dire que son Dieu, le Dieu des persans, était le "Dieu-Amour"

Son arme était la poésie !

Son Dieu est le nôtre, le seul, l'universel, celui pour lequel Hallaj, son aîné, avait été crucifié car il le disait aux envahisseurs qui venaient lui imposer une religion qui parlait d'un autre Dieu que le Dieu-Amour !

Non ! Mawlânâ Rûmi n'était pas plus musulman que d'une quelconque religion dont on voit l'absence d'Amour, pas plus qu'il ne pourra jamais être récupéré par une quelconque religion !

Père du Soufisme, lui a-t'on décerné, Foi qui s'exprimait en Perse bien avant que l'Islam ne l'annexe, Mawlânâ Rûmi est le témoin de la résistance de la "Pensée" (\*\*) a plus élevée à l'invasion des entreprises de pouvoir qu'ont été et que sont bien trop souvent les religions, parfois aussi, hélas, celles qui sont censées se référer au Livre : musulmanes, chrétiennes ou juives !

Comment peuvent elles, ces religions, si souvent dans leurs pratiques, occulter ainsi l'Enseignement de la Bible, de l'Évangile et du Coran ?

On ne fait pas, on ne fera jamais, taire le "Dieu-Amour" !

\*\*\*\*\*

*Firdousi, Guerrevieille, Var, 8 avril 2007, rev. 12 octobre 2007*

(\*) *Djalâl-Od-Dîn, et non Mawlânâ, pour le présentateur... c'est déjà dire !*

(\*\*) *"A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

*Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?  
Je pleurais, Il dit : "C'est étrange !  
Sans moi qui suis ses yeux, comment peut-il pleurer ?"*

\*\*\*\*\*



**Buis de Jacques Sarano**

*Photo DV*

\*\*\*\*\*

*Le Bien-Aimé est si proche de moi  
Plus proche de moi-même que ma propre âme  
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais  
Car le souvenir est pour celui qui est absent*

*Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)*

*Rubâi'yât, @ Albin Michel*

## **Foi, religion, histoire et imposture :** **Quelle était la foi de Mawlânâ Rûmi, poète du** **"Dieu Amour" et de la Perse ?**

\*\*\*\*\*

Dans "Imposture", j'ai écrit (extrait) le 8 avril 2007 :

... Mawlânâ Rûmi n'écrivait que pour dire que son Dieu, le Dieu des persans, était le "Dieu-Amour". Son Dieu est le nôtre, le seul, l'universel, celui pour lequel Hallaj, son aîné, avait été crucifié car il le disait aux envahisseurs qui venaient lui imposer une religion qui parlait d'un autre Dieu que le Dieu-Amour !

Non ! Mawlânâ Rûmi n'était pas plus musulman que d'une quelconque religion dont on voit l'absence d'Amour, pas plus qu'il ne pourra jamais être récupéré par une quelconque religion !

Père du Soufisme, lui a-t'on discerné, Foi qui s'exprimait en Perse bien avant que l'Islam ne l'annexe, Mawlânâ Rûmi est le témoin de la résistance de la "Pensée" la plus élevée à l'invasion des entreprises de pouvoir qu'ont été et que sont bien trop souvent les religions, hélas aussi celles du Livre : musulmanes, chrétiennes ou juives ! ...



Buis de Jacques Sarano

\*\*\*\*\*

Le 27 juin 2008, Cédric L. m'a écrit (extrait) :

Tout d'abord, je tiens à préciser que je ne suis pas musulman.... Mevlana était musulman, il n'était certes pas un dévot, au contraire, mais il a vécu et il est mort en musulman. Son dieu n'est pas celui des persans, mais le dieu Daniel Arnaud-Vinard "En déclinant les Sefirot ... Sola fide !" 19/02/22 11:02 - Textes et illustrations déposés @ SGDL - Reproduction interdite sans accord de l'auteur. - Page 230

universel, le dieu unique, le dieu des livres (zoroastriens, juifs, chrétiens, musulmans), le dieu de l'unicité, de la non-dualité.

Ce n'est pas uniquement le "Dieu-Amour", il est multiple, il peut être colérique, dévastateur, compatissant, miséricordieux... C' est sa proximité avec ce dieu (après sa rencontre avec Shams Tabrizi) qui fait qu' il a pu développer la pensée qui est la sienne, la poésie qui est la sienne, qui ont ce caractère universel, mais ce sont une pensée et une poésie qui sont irriguées par l' islam, ou les références à celui-ci sont quasi permanentes, ainsi qu' aux archétypes de la poésie persane. Ainsi que pour Mansour Hallaj...

\*\*\*\*\*

Cher intervenant qui me faites l'honneur de lire mes textes : vous ne devriez pas confondre la foi d'un croyant avec son statut juridique et religieux lorsque ce croyant n'a pas eu le choix de son statut ! Mawlana Rumi, comme tous les perses qui venaient de subir de peines foues l'invasion arabe n'était pas musulman par choix ! On peut, à proprement parler, évoquer le "génocide culturel" de la pensée perse à cette époque.

Mawlana était l'héritier d'une pensée pluri-millénaire qu'un envahisseur brutal et dominateur tentait de lui arracher. Mawlana disait sa foi en sachant qu'il risquait ainsi d'être crucifié pour cela comme son aîné Hallaj qui avait osé dire que Dieu était "amour" !.

Par son génie poétique ("Mon Bien-Aimé est si proche de moi..." - pour ne pas, bien sûr, dire "Dieu", ce qui l'aurait expédié "ad patres".. illico !) il exprimait la foi profonde des prophètes de la Perse tels Zoroastre dès le 7ème siècle avant JC.

Vous me dites que vous n'êtes pas musulman : c'est dommage ! Pour moi la foi originelle de l'Islam fondée sur le Coran, est l'une des plus belles révélations que l'humanité ait vu jaillir sur terre ! Hélas, comme tant d'autres révélations, elle fut portée par des hommes qui la souillèrent aussitôt par leur volonté de pouvoir.

Non, je ne crois pas que le Prophète aurait approuvé ce que les envahisseurs arabes ont fait subir à Hallaj et la brutalité de leur tentative de destruction de la culture Perse.

Si cela peut vous rassurer sur mon objectivité, je ne crois pas non plus

que Jésus de Nazareth aurait toléré les horreurs commises par les chrétiens en son nom (croisades et inquisition, entre autres) et nous pourrions hélas ainsi prolonger longtemps cette sinistre liste avec ce que les religions humaines ont fait des révélations divines qui leurs étaient confiées !

C'est pourquoi je vous dit (à titre d'illustration) : Non, Mawlana n'était pas plus musulman que mes ancêtres huguenots n'étaient catholiques romains quand ils ramaient sur les galères, leur femmes séquestrées et leurs enfants enlevés et baptisés de force ! Non, Mawlana n'était pas plus musulman que les indiens d'amérique du Sud, convertis de force et massacrés s'ils le refusaient, n'étaient chrétiens ! Non, Mawlana n'était pas plus musulman que tous ceux dont on interdit encore aujourd'hui la pratique de leurs cultes dans les pays qui se réclament pourtant de la tolérance du Prophète !

Désolé cher intervenant, la foi des hommes ne s'écrit pas comme l'histoire des religions par les invasions, les conquêtes, les massacres et les dominations politiques : leur foi s'y inscrit, ce qui est bien différent !

Que vous ne voyiez dans l'Histoire que ses attendus juridiques et institutionnels, c'est votre droit ! Mais laissez aux croyants le privilège de dire ce qu'est leur foi et celle de ceux qu'ils ont comme modèles. Demandez vous pourquoi, depuis plus d'un an, les moteurs de recherche me portent (pour ma plus grande confusion, je vous l'assure !) en tête des références Internet (pour l'essentiel ce sont des sites soufis) sur le nom de celui qu'ils appellent leur "père fondateur" : Mawlana Rumi. Curieux, tout de même qu'aucun d'eux (musulman donc) n'ait encore protesté ni m'ait lancé de Fatwa !

Si vous leur demandez, il vous diront que le soufisme est né de la pensée perse, bien avant son annexion sous ce nom par l'Islam. Certes, c'est l'honneur de l'Islam de l'avoir finalement accueilli, comme ailleurs d'avoir nourri les grands penseurs tels Averoes et Avicène et cela bien que les uns comme les autres aient porté une pensée fort différente de celle qui fait connaître l'Islam par son fanatisme et son intolérance, toujours de mise actuellement dans tant de pays sous sa domination juridique, il faut tout de même le dire !

Ce qui n'était pas admissible dans l'émission que j'ai incriminée est

d'avoir passé sous silence que Mawlana Rumi comme Hallaj disaient leur foi par la symbolique de la poésie en raison de la contrainte de mort qui pesait sur eux et pour survivre à un envahisseur qui ne confessait pas vraiment, c'est le moins qu'on puisse dire, que "Dieu est Amour" !

De là à dire que Mawlana Rumi était juridiquement musulman, je l'accorde à l'historien que vous semblez être, mais les théologiens et admirateurs de la pensée perse en frémissent !

Que le conseil du culte musulman veuille restaurer dans les médias une image apaisée d'une religion si tragiquement discréditée par nombre des pays les plus religieusement intolérants de la planète, c'est louable ! Annexer doucereusement la poésie des hommes dont ce fut l'expression même de leur survie contre elle : Oui, c'est de l'imposture !

L'histoire se construit dans les invasions, les massacres, le fanatisme et l'intolérance, c'est un fait, mais la Foi et la civilisation se construisent, elles, dans le coeur des hommes !

Encore une fois merci, cher intervenant, de m'avoir dit votre façon de voir : controverser avec ceux dont la vision diffère de la sienne est toujours un bien.



*Le sacrifice d'Abraham  
(Michel Ange)*

**La Barbeyère, Crest, Drôme, 2 juillet 2008**

\*\*\*\*

[Et vous, quelle est votre réponse ?](#)

***Veau d'or et médailles en chocolat !***  
*(Aperçu de la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques à Pékin)*

\*\*\*\*\*

Quand Moïse descendit,  
Tout seul, du Mont Sinaï,  
Son peuple était asservi,  
Prosterné, pâle et sans vie.

Il croquait, c'est inouï,  
Des médailles en chocolat !"  
Le prophète en défaillit :  
"Oui, Yahvé, il en est là !"

"Tout de même, il aurait pu"  
"Te forger, comme autrefois,"  
"Un truc en or : c'était tout vu ,"  
"Mais là, c'est n'importe quoi !"

"Bien sûr, à satiété,"  
"Il a bu Coca-Cola,"  
"Et pouvait bien sacrifier"  
"A son idole un vieux Bouddha !"  
"Mais, dis-moi, que dois-je faire ?"  
"Car ce Bouddha là, Tu vois"  
"Était bien le dernier, sur terre,"  
"A donner un sens à ma Foi !"

*La Barbeyère, Crest, 11 août 2008, v3*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Pourquoi sommes-nous si émus par le Tibet ?*  
*(dv, "Antinomie Existentielle", 15 mai 2008)*

<http://dvinard.chez-alice.fr/tibet.htm>

\*\*\*\*\*



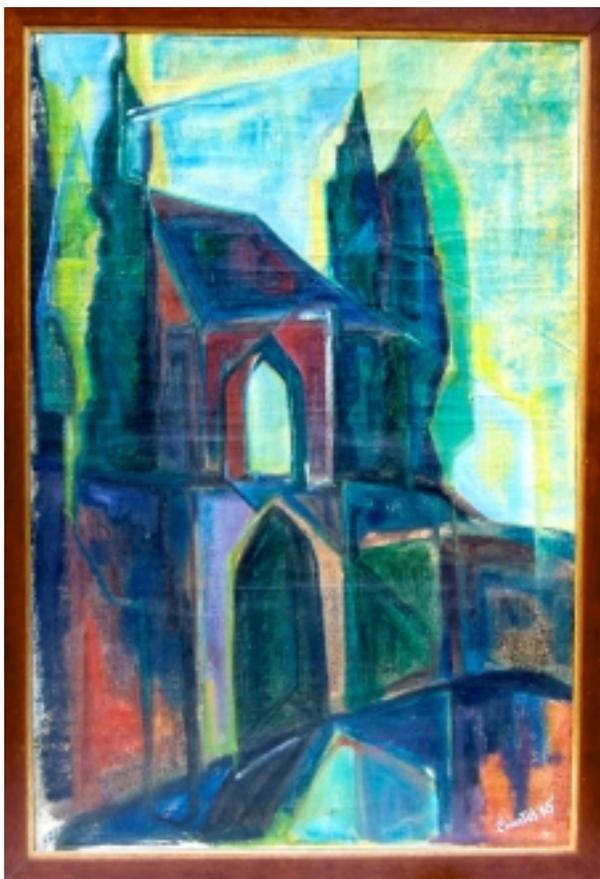
***Tibétains au Kham :***  
***Menace pour la Chine et le Coca Cola, c'est sûr !***  
*(photo Florence Valentin)*

\*\*\*\*\*

(\*) Et alors l'âme du bœuf gémit :  
"... Où sont la Justice, la Bonne Pensée et l'Empire ?"  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 29, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

*Huile de Chantal Haskew*



*Fiesole, Eglise St-François, Italie*  
(Photo DV)

\*\*\*\*\*

## *Cappelle Medicee de Michelangelo* (d'après Lorenzaccio d'Alfred de Musset)

\*\*\*\*\*

"La voix qui a soulevé le voile de la vérité ne peut plus le laisser retomber ;  
Elle reste immobile jusqu'à la mort, tenant toujours ce voile terrible  
et l'élevant de plus en plus au dessus de la tête de l'homme,  
Jusqu'à ce que l'ange de l'éternel lui bouche les yeux..."

(Alfred de Musset, Lorenzaccio, acte III, scène III)

\*\*\*\*\*

C'est un lieu de pouvoir, sur le temps, sur les âmes,  
Un voile inconscient, un au-delà sans flamme.  
Une voix altérée, un génie qui s'exclame :  
"Fuyez, fuyez, humains, ces panthéons infâmes !"

Le pouvoir est bien là, dans ce lieu de prière,  
Bâti et usurpé dans le sang, par le fer,  
Figé comme il convient dans les croix, dans les pierres,  
Qu'il nous dit adorer, dont il dit qu'il est fier !

Florence, Capelle Medicee, 2 avril 2005

\*\*\*\*\*

La voix est toujours là, nous dit Lorenzaccio,  
Elle enfle et s'élevant, me crie toujours plus haut :  
"Qu'importe tes échecs, redis ce que tu crois, (\*)"  
"Le pouvoir est impie, quand Christ est sur la Croix !"

Fiesole, Eglise St-François, 3 avril 2005

\*\*\*\*\*

(\*) qu'importent tous ces rois, (si l'on préfère)

\*\*\*\*\*



*Dans un Temple*

Photo DV

\*\*\*\*\*

## ***Le Terroriste oublié !***

*(N'aurait-il pas eu sa place dans une prédication de circonstance ?)*

\*\*\*\*\*

*Samson dit : Que je meure avec les Philistins ! Il se pencha fortement, et la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était. Ceux qu'il fit périr à sa mort furent plus nombreux que ceux qu'il avait tué pensant sa vie.*

*(Juges 16/30)*

\*\*\*\*\*

Oussama en est un,  
C'est certain !  
Et Samson en est un,  
C'est certain !  
Le Pouvoir en est un,  
C'est certain !

Mais l'Amour, en nos cœurs  
S'est-Il un jour, en vain,  
Incarné dans l'horreur  
Des peurs du lendemain ?

En Galilée, défunt,  
Dans nos vies, importun,  
Dans nos charniers, lointain !  
Est-Il venu pour rien ?

Terroriste certain !  
Quoiqu'oublié, parfois,  
Dans les discours, bon teint !  
... Est-ce là notre Foi ?

*(dv, 11 septembre 1911, Crest)*

*"Evangile en cavale" - "Parle à mon coeur !" - "La croix" - "Indignation"*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
**Déluge**



**par Gustave Doré**  
Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye  
Photo DV  
\*\*\*\*\*

## **Logorrhée (\*)** **("La parole qui tue !")**

\*\*\*\*\*

(\*\*\*) Si j'aurais su ...J'aurais pas venu  
(La guerre des boutons de Louis Pergaud/Yves Robert)

\*\*\*\*\*

"Ta parole pue,"  
"Ta parole tue" (\*\*)...  
Nous, si "l'aurions" su !  
Serions pas venus ! (\*\*\*)

En ce Temple nu  
Où Ton peuple a su  
Dire tant de fois  
Ce qu'était sa Foi ...

Que de logorrhées,  
Pour dire ... sans Toi,  
Qu'un jour il faudrait  
Ecouter Ta voix !

Nous, on a bien vu  
Que "le roi est nu" (\*\*\*\*)  
Car, sans Ta Parole,  
Son pouls batifole !

(24 septembre 2011, Crest)

\*\*\*\*\*

(\*) .. pour commenter, sans le moindre concours de l'Evangile, la 5<sup>ème</sup> plaie d'Egypte  
(la mort des animaux, alias "La peste (via Jean de La Fontaine, sans doute), alias la  
"parole" – semble-t-il en hébreu). Que de logorrhées pour dire finalement que la  
"parole de Dieu" endurcissait Pharaon ... ) - (\*\*) Dans un "Haut Lieu" !"  
(\*\*\*\*) "Les habits neufs de l'empereur" (conte de Hans Christian Andersen)

["L'Evangile en cavale"](#) ["Parle à mon coeur !"](#) ["La croix"](#) ["Indignation"](#) ["Terroriste"](#)  
["Chemin de Croix"](#) ["Témoignage"](#) ["En Lui, déjà !"](#)

\*\*\*\*\*

*"Non, Apophys, tu n'es pas un dieu !"  
(Tealc' dans "Le Seuil" épisode de Stargate SG1)*

\*\*\*\*\*



*Nevado Veronica (5682 m),  
En descendant la Cordillère de Vilcabamba sur Ollantaitambo, Pérou.  
(Photo DV)*

*Et alors l'âme du bœuf gémit :  
"... Où sont la Justice, la Bonne Pensée et l'Empire ?"  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 29, l'Avesta)*

\*\*\*\*\*

## *Ils se faisaient prendre pour des dieux !*

\*\*\*\*\*

Un condor attardé planait sur les vallées  
Sacrées, martyrisées, pillées, des Cordillères  
Qu'un peuple mercenaire, despote et missionnaire  
Avait dépossédées, converties, violées.

Mais que lisaient-ils donc, ces gueux, dans l'écriture,  
Pour imposer ainsi leur lois et leur culture  
Dans leurs palais glacés, dans leurs annonces,  
Au nom de l'Occident, du Christ, de l'imposture ?

Honte à ce peuple élu, jadis, en Palestine  
Qui détourne à ses fins la Foi, l'Onction divine,  
Dont les fils ont pillé l'âme des Cordillères  
Et que l'on croit des dieux, aujourd'hui comme hier !

Ne voyaient-ils donc pas, ces croisés encensés,  
Qu'au fond de ces vallées, le Christ en Croix pleurait !  
Pleurait la trahison, pleurait ceux qui livraient  
L'Espérance aux bûchers : Pleurait sur la Pensée !

\*\*\*\*\*

Certains furent, c'est vrai, conscients de leur blasphème.  
On les excommunia : C'était l'arme suprême  
D'une religion dévoyée par le germe  
Du pouvoir, de l'orgueil, qui venait à son terme !  
Mais dans la Cordillère un sang nouveau gonfla  
Les cœurs et les espoirs : La Pensée restait là !  
Elle avait pris racine en terre Quechua :  
On avait pris son or, elle irradiait sa Foi !

*En descendant de la Cordillère de Vilcabamba sur Ollantaitambo,  
Cuzco, Pérou, 22 au 26 août 2005*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !"

"Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas,  
car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela,  
mais mon Père qui est dans les cieux ...  
... Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ... "  
(Matthieu 16/16-19)

\*\*\*\*\*

"... Alors prends ta flûte enchantée, elle saura nous protéger. "

"... Ensemble, nous surmonterons tout.  
Nous irons, la main dans la main, tous deux vers le pays de la Lumière,  
ceux qui traversent de la mort le désert sont dignes d'un nouveau matin."  
(W.A. Mozart, E. Schikaneder, Die Zauberflöte)

\*\*\*\*\*

"Attache tes regards, aussi, sur la poussière ..."  
(Jules Vinard, "Par les sommets, vers l'Au-delà" @ Fischbacher)

\*\*\*\*\*

"Moi, je n'ai pas oublié, un monde qui ignore la peur ...  
Comme c'est étrange et comme c'est beau ! Et vous, John, l'avez vous oublié ?"  
(Hélène, "Ruses de guerre", Cosmos 1999, Gery et Sylvia Anderson)

\*\*\*\*\*

"Yudhisthira dit : "Je joue"  
Duryodhana triche et dit : "J'ai gagné !"  
Oh non ! Par cet acte, tu viens de signer ..."  
(DV, "Coup de dé" d'après le chapitre II du Mahabharata, 11 décembre 2001)

\*\*\*\*\*

"C'est le Seigneur en qui nous avons espéré.  
Exultons, jubilons puisqu'il nous sauve. ..."  
(Esaïe 25/9)

\*\*\*\*\*

## Clés de St-Pierre

\*\*\*\*\*

Ouvrez-vous, fermez-vous,  
L'Eglise ou le pouvoir,  
La peur, le désespoir,  
La haine ou d'autres jous ?

Ouvrant de nouveaux cieux, sur de nouvelles terres,  
Yudhisthira (\*), Pamina (\*\*), Hélène (\*\*\*), Moïse,  
D'Egypte ou de Panchir, d'Alpha en Terre Promise,  
Ces clés brillaient pour vous, devant, dans la poussière !

Ouvrez-vous, fermez-vous,  
L'Amour ou le pouvoir,  
La peur, le désespoir,  
Les lois ou d'autres jous ?

Votre Foi vous guidait, elle était votre Loi :  
Folie en Sinaï, en Cosmos (\*\*\*), sur la Croix,  
Au jeu de dés ! (\*) Vos frères aveuglés de pouvoir,  
De haine et de désirs ne voyaient plus l'Espoir !

Ouvrez-nous, donnez-nous  
L'Unité de nos cœurs !  
Nous cherchons, à genoux,  
Par la Foi : Ce bonheur !

Enghien, 2 mai 2000

\*\*\*\*\*

(\*) "A l'écoute du Mahabharata ! - 14" (\*\*) La Flûte Enchantée" de W.A. Mozart,  
livret d'Emanuel Schikaneder (Visions esséniennes - 3) (\*\*\*) Cosmos 1999 de Gery et  
Sylvia Anderson (Visions esséniennes - 23)

## "Sur un chemin cahotant ..."

\*\*\*\*\*

(\*) "Sur un chemin montant,  
Sablonneux, malaisé..."  
(Jean de la Fontaine)

\*\*\*\*\*

"Sur un chemin" cahotant, (\*)  
Allaient, la Foi et la Terre,  
Voulant chasser la misère  
de l'Homme, accroché au Temps.

Alors survint un insecte  
Familier des lieux et sectes,  
Dont les bonnes intentions  
S'appelaient des "religions".

S'alliant avec les rois,  
Il voulut aider la Foi  
A bouter hors de la Terre  
La misère et la poussière.

Mais le char a basculé,  
Car la Foi s'est envolée,  
Et de partout sur la Terre  
S'est répandue la misère.

Enghien 12 septembre 2002

\*\*\*\*\*

## "Soli Deo gloria ?"

"Vatican II : 40 ans après ou ..  
Les Béquilles (\*) doivent-elles intégrer  
les Nouvelles Technologies ? ..."

(Agapè, France 2, 6 octobre 2002)

\*\*\*\*\*

"Il leur confia ses béquilles,  
Simples objets de pacotille  
Pour les aider à marcher .."

(DV, "Les béquilles .." 19 décembre 2001)

\*\*\*\*\*

Vatican deux : Quarante ans après ?  
Gérons-nous, vivons-nous, au plus près,  
La religion, la peur, le pouvoir,  
La technologie, le désespoir ?

Ou, dérivons-nous, enfin, pleins d'espoir,  
En des voiles gonflées par l'intime,  
A Son souffle en rêvant de Sa gloire  
Seule ! En incarnant, conscients, les crimes

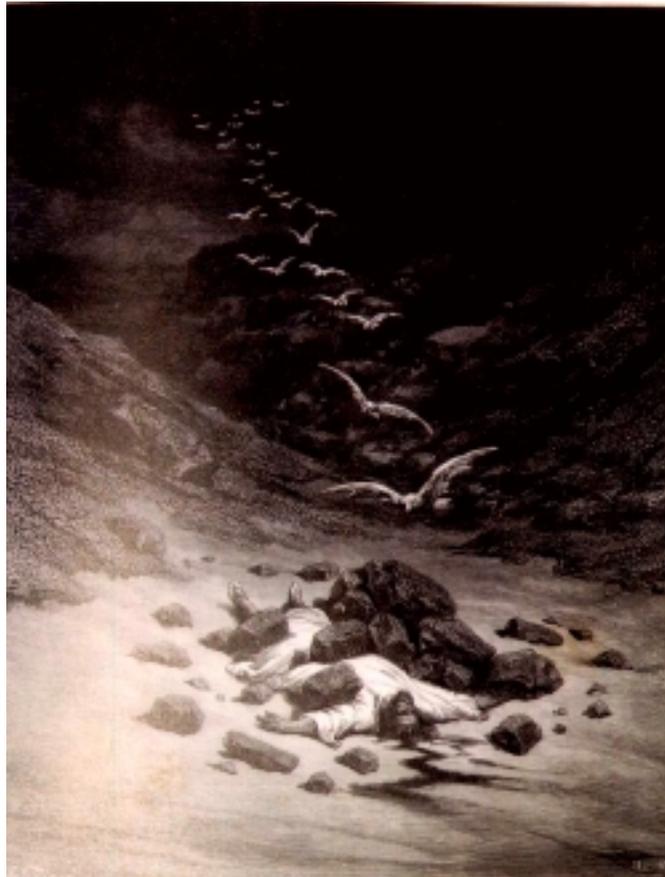
Que nous couvrons chaque jour : Subtils  
Abandons et goupillons ! Car Il  
Est toujours là, sur la Croix : La nôtre !  
Qui maintient le cap en Elle : En l'Autre !

Enghien, 6 octobre 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Achan lapidé*



*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye*

\*\*\*\*\*

## *Anathème*

\*\*\*\*\*

*"Akan, fils de Karmi, fils de Zabdi, fils de Zehra,  
de la tribu de Juda, prit ce qui tombait sous l'anathème,  
et la colère de Yahvé s'enflamma ..."*

*"... Josué dit : "Pourquoi nous as-tu porté malheur ?"  
Et tout Israël le lapida."*

*(Josué 7/1 et 7/25)*

*"Tout ce peuple vient pour se livrer au pillage ...  
... Sa force à lui, voilà son dieu !"*

*"Mais le juste vivra par sa foi."*

*(Habacuk 1/9-11 et 2/4)*

\*\*\*\*\*

Vautour, pilleur et chacal

Buccal, anal et fécal,

Il a violé, sali,

Vomi et jusque dans Son lit !

Mais Elle est toujours la même,

Embaumée de lys, de rose,

Vêtue de pourpre, et parsème

D'Amour l'Être élu qui ose !

*Enghien, 15 mars 2003*

\*\*\*\*\*

"Cri" (p. 1) "Au Dieu Inconnu" (p. 2) "N'as-tu rien dit, dis-tu ?" (p. 2.2) "Voyage au centre de l'oubli" (p. 2b) "Au bel ange déchu ... !" (p. 4) "Chemin de Croix !" (p. 4a) "Pharaon s'endurcit !" (p. 4c) "Je ..." (p. 6) "Le cerveau numérique" (p. 6-01) "La rose et l'épine" (p. 6-02b) "Fracture" (p. 6-03) "Suis-je vraiment intelligent ?" (p. 6-06) "Exclusivement !" (p. 6-07) "Peur de vivre ou peur de mourir ?" (p. 6-08) "Le petit club" (p. 6-07b) "Les foudres de Jupiter" (p. 6-10) "Marcher sur les eaux" (p. 6b) "Dressage" (p. 7) "Miroir" (p. 8) "Job est-il coupable ?" (p. 8) "Flèche !" (p. 9) "Fuite ?" (p. 10) "Anesthésie" (p. 11) "Pas de Flûte Enchantée ... " (p. 12) "Pourquoi ?" (p. 13) "Trahison ?" (p. 14) "Un jour sans lendemain" (p. 15) "Méprisable ?" (p. 16) "Le tombeau vide" (p. 16b) "Golgotha ?" (p. 16d) "La beauté du Diable" (p. 16f) "D'ocre, d'azur et de sang" (p. 16h) "Voyeurisme" (p. 18) "Vibrez pour nous !" (p. 19) "Un regard d'ailleurs" (p. 20) "Enfantillage !" (p. 22) "Enfantillage ! v2" (p. 22b) "Enfantillage ! v3" (p. 22d) "Qu'y a-t-il donc de neuf ?" (p. 22d) "Histoire d'allumettes" (p. 22d0) "Nativité" (p. 22d1) "Aurore" (p. 22d3) "Le lierre" (p. 22f) "A un ami fidèle" (p. 24) "Aux portes du paradis" (p. 26) "Indivisible" (p. 27) "A l'homme devenu fou .." (Florence Taubmann) (p. 28) "Souvenir ?" (p. 28b) "Face à face !" (p. 30) "Mise à mort volée !" (p. 32) "Volonté" (p. 34) "Aux victimes ... " (septembre 2001) (p. 36) "Lettre à la Reine de la Nuit ..(Pardonne ?)" (p.37) "Semblable au cristal ... ?" "Profession I et II" (p. 6)

*Ego indignus sum !*



## ***Cri***

\*\*\*\*\*

Dans la nuit, il surgit :  
C'est un souffle, un débris  
De l'Être qui rugit  
Dans le ventre pourri  
De la peur, de la haine,  
Empestant son haleine.

Il s'élève et il vrille,  
Comme une épée qui brille,  
Comme un reflet d'horreur  
Allumé par la peur  
Qu'en son ventre il nourrit :  
Inextinguible cri !

Il est la déchirure,  
Il est la vomissure  
D'un Être écartelé,  
Hurlant sa solitude  
A l'Espoir appelé  
Aussi, Béatitude !

*Entre Valence et Paris, 2 décembre 2002*

\*\*\*\*\*

Il est la certitude,  
Il est l'infinitude  
De l'Être écartelé,  
Criant sa Passion  
A la Foi appelée  
Ici, Rédemption !

*Chapelle St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002*

\*\*\*\*\*

## ***Au Dieu inconnu !***

\*\*\*\*\*

*"Dieu connu, Dieu méconnu, Dieu inconnu ..."*  
*(Père Paul Maurice Dupont, "visions esséniennes - 33")*

\*\*\*\*\*

*"Je le sais, ô mon Dieu ..."*  
*(Victor Hugo, A Villequiers, "Un ! - 46")*

\*\*\*\*\*

*"Athéniens, à tous égards, vous êtes les plus religieux des hommes. ..."*  
*"J'ai trouvé un autel qui portait cette inscription : 'Au Dieu inconnu'."*  
*"Ce que vous adorez sans le connaître, je viens, moi, vous l'annoncer !"*

*(Actes des Apôtres 17/23)*

\*\*\*\*\*

Ô viens, Dieu inconnu, Tu es le Dieu de l'Être,  
Je sais que Tu es là, quand je vois disparaître  
En moi, la suffisance et s'ouvrir la fenêtre  
De la Vie de mon Frère. Je sais : Tu vas paraître !

Ô viens, Dieu méconnu, incarné dans mon Frère.  
Je sais que Tu es là, je sais que la Poussière,  
La sueur et le sang répandus sur la Terre  
Sont Tes larmes et Ton sang, Ton habit, Ta Lumière !

*Chapelle St-Symphorien, St-Germain des Prés, 3 décembre 2002*

\*\*\*\*\*

**"N'as-tu rien dit, dis-tu ?"  
(Confession)**

\*\*\*\*\*

"N'as-tu rien dit ? Dis-tu ?"  
"N'avais-tu rien entendu ?"  
...Si, ce jour là, j'ai entendu,  
Mais ce jour là, je me suis tu !

Comment avais-je été sourd  
A ces cris, à ces coups sourds,  
Qui résonneront toujours  
En mon corps, comme en ce jour !

En ce jour, il resurgit,  
Comme un chancre, un débris  
Dans les viscères pourries  
De ma peur, de mon oubli ! (\*)

Il pleure en moi, ce jour,  
Il crie en moi, ce jour,  
Il cherche en moi, ce jour,  
Il ouvre en moi, ce jour,

Un jour plus sombre encore,  
Un jour plus froid encore,  
Un jour plus vide encore,  
Un jour plus seul, encore...

C'est le Tien, il me glace,  
Il m'attire, il me chasse,  
Loin de Toi, de Ta Grâce,  
Près de Toi, il m'efface ! (\*\*)

*Touharia, Algérie en un jour de 1962.  
(La Barbeyère, Crest, 12 juin 2012)*

\*\*\*\*\*

(\*) "Cri" – (\*\*) "Aumône d'un regard" – <http://dvinard.chez-alice.fr>

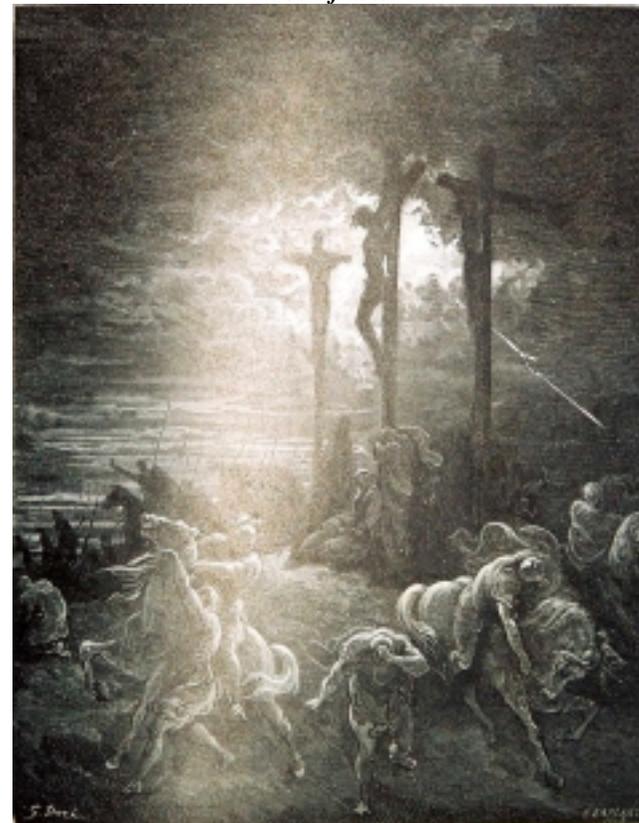
*Ego indignus sum ! – 2.2*

\*\*\*\*\*

*Tu as tué, mais c'est toi qui es mort !  
("A l'homme devenu fou !" Florence Taubmann*

\*\*\*\*\*

**Crucifixion**



*Illustration de Gustave Doré dans la Bible remise à son pasteur,  
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

@ Micheline Ponsoye

Photo DV

\*\*\*\*\*

Ce jour là, je L'ai vu ! – "Le lendemain" – Sublime ? Ridicule ? – Sacrebleu !

\*\*\*\*\*

*Oh ! jouissance infinie !  
Une gorgée d'eau vint humecter ma bouche en feu,  
Une seule, mais elle suffit à rappeler en moi la vie qui s'échappait.  
(Jules Verne "Voyage au centre de la terre" \*\*)*

\*\*\*\*\*



*Chapelle d'Hora Sfakion (Crète)*

*Photo DV*

\*\*\*\*\*

## *Voyage au centre de l'oubli (Confession)*

\*\*\*\*\*

*Fais taire en moi, toute autre voix que la Tienne  
(Liturgie protestante)*

\*\*\*\*\*

Argent, sexe et pouvoir ont pris corps en ma vie.  
Ombre et religion, raison, gloire et envie  
Ont caché dans mon cœur la Source ensevelie  
Qui sourd des profondeurs au centre de l'oubli.  
Mais Elle est toujours là, constante et refoulée,  
Dans ce vaste réseau tissé par mon envie  
Pour abolir en moi, ignorant et comblé,  
Cette Source de Vie qui coule dans l'oubli.  
Car Lui (\*) seul reste en moi la Source inassouvie  
Qui balaie sans retour mes schémas, mes envies,  
Pour accueillir en Lui, dans l'espace aboli,  
La Parole de Vie qui coule dans l'oubli.

*22 octobre 2006, Temple de Grâne, Drôme*

\*\*\*\*\*

(\*) "Christ" - *ad libidum*"

(\*\*) *Edition J. Hetzel 1867 - Edition Rencontre Lausanne 1966 p. 186*

\*\*\*\*\*

"Ô toi, le plus savant et le plus beau des Anges,  
Dieu trahi par le sort et privé de louanges ! ..."

(Charles Beaudelaire)

\*\*\*\*\*

*Pic d'Ossau vu du Balaitous (Pyrénées)*



(photo dv)

\*\*\*\*\*

"Hâissez moi, hâissez moi, hâissez moi ! .." ("Visions esséniennes - 25")

"Un monde qui ignore la peur ....

Comme c'est étrange et comme c'est beau !

Et vous, John, l'avez-vous oublié ?" ("Visions esséniennes - 29")

(Gery et Sylvia Anderson @ Cosmos 1999)

\*\*\*\*\*

## *Au bel ange déchu !*

\*\*\*\*\*

Jusques à quand ? Jusqu'où ? Ô bel ange déchu,  
Oserons-nous encore t'imputer tous nos crimes ?  
Oserons-nous encore ignorer que l'abîme  
Où tu gis, condamné, puisque le mal t'échut,

Est creusé dans la chair  
de ceux qui désespèrent  
et implorent à genoux  
Quelque attention de nous ?

Inventé par les hommes : Ils t'enfoncent à l'écart  
Dans leurs reliquaires et leurs consciences impies, car

Seuls, nous donnons consistance  
A la haine, à la violence !  
Seuls, nous donnons pesanteur  
A la peur, à la terreur !

Et voudrions, de plus, voir en toi seul la cause  
De cette indifférence qui sur nous seuls, repose !

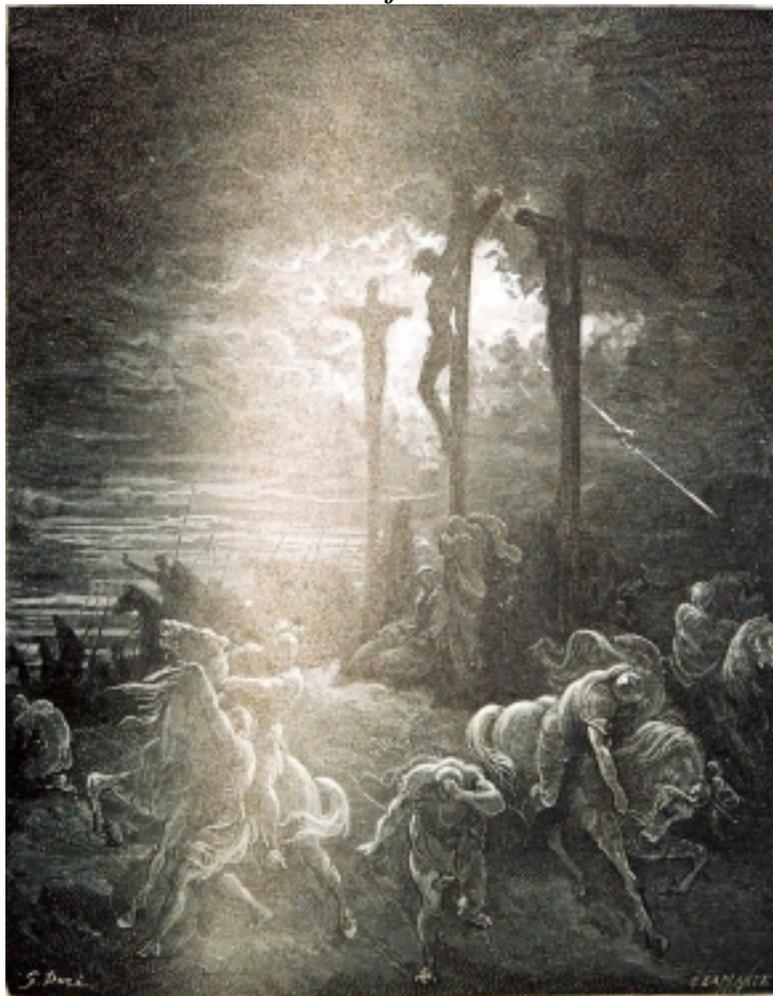
Bouc émissaire, mon frère, comment ton existence,  
Pourrait-elle à la nôtre, donner sa cohérence ?

*Enghien, 7 janvier 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

### Crucifixion



par Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900

@ Micheline Ponsoye

Photo DV

\*\*\*\*\*

## Chemin de Croix

\*\*\*\*\*

Au secours, Charles Quint, ... un tas de nains difformes  
Se taillent des pourpoints dans ton manteau de roi !  
Et l'aigle impérial, qui jadis sous ta loi,  
Couvrait la terre entière de tonnerre et de flamme  
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme !

(Victor Hugo, Ruy Blas, acte III, scène II, Classiques Hatier, p.91.)

\*\*\*\*\*

Tu suivais ce chemin,  
Mais savais que demain,  
Sans repos et sans fin,  
Chacun suivrait le sien !

Ta Parole insensée	Eh oui ! Il faut bien voir
N'est plus dans nos pensées !	Que discours et savoir
Le Sang que Tu versais,	Nourrissent les espoirs
Est pour nous dépassé !	Des tribuns du pouvoir !

Pitié, Gethsémané !

Pitié, Crucifié !

Un tas de nains puînés

Osent Te défier !

Et l'ombre insupportable

De leurs frocs élimés (\*)

Occulte désormais

Ta Présence ineffable !

18 septembre 2011, Crest

\*\*\*\*\*

(\*) Ad libitum : "De leurs manteaux troués")

["L'Évangile en cavale"](#) ["Parle à mon cœur !"](#) ["La croix"](#)  
["Indignation"](#) ["Terroriste"](#) ["Logorrhée"](#)

["En Lui, déjà !"](#)

\*\*\*\*\*

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"  
Épître aux Galates 2/20)*

\*\*\*\*\*

***L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean***



***par Gustave Doré***

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900*

@ Micheline Ponsoye

Photo DV

\*\*\*\*\*

***Pharaon s'endurcit !  
(Confession)***

\*\*\*\*\*

*"Pharaon a des problèmes de cœur ...  
il s'endurcit, il somatise son rêve de furoncles ..."  
(Commentaire d'après la 6<sup>ème</sup> plaie d'Égypte, Temple de Crest, 23 octobre 2011)*

\*\*\*\*\*

Pharaon s'endurcit :  
Est-il le seul ici ?  
Car Ta Parole aussi  
De mon esprit a fui.

Elle était Lumière,  
Pierre de ma prière,  
Elle était Vie entière  
De notre Temple, hier !

Elle était en Jacob,  
En Moïse et en Job,  
Et toujours dans la Tob (\*)  
Bien avant qu'on la snobe !

Car raison et logique  
Ont pris le pas sur Elle :  
Psychique, analytique  
Sont plus crédibles qu'Elle !

Reviens, je T'en supplie,  
Dans ce Temple aujourd'hui !  
Car mon cœur a compris  
Qu'en lui, malgré lui, Tu vis !

*(Crest, 23 octobre 2011)*

\*\*\*\*\*

***(\*) Traduction œcuménique des Premier et Nouveau Testaments de la Bible (Les Editions du Cerf)***

*Ce que dit la bouche d'ombre*

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"  
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ...

*Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme*



*Photo Alexandre Stein*

\*\*\*\*\*

*Je vois sur l'océan des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir, sous la splendeur des cieux ..."*  
(Jules Vinard, "La digue", *Par les sommets vers l'Au-delà*,  
@Fischbacher, 1914)

*"[Le cerveau numérique](#)"  
['Fracture](#) "*

**Je**

\*\*\*\*\*

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...  
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute  
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur.  
Le poids prit une forme ..."

(\*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", *Contemplations*, Jersey)

\*\*\*\*\*

(\*) "... *Le poids prit une forme ...*" Cette forme était "je".

L'azur fut ébranlé par cette énormité.  
En son lit de lumière, l'Amour surpris au piège,  
Se mit à bégayer de cette obscénité.

Sombre essaim du mal, pesant sur l'horizon,  
Perfide aliénateur de notre raison,  
Pervers destructeur de notre cohérence,  
Tu nous a forcés à vivre dans l'errance !

Détestable "je", comment n'as-tu pas vu  
Qu'en brisant par orgueil l'Unité créée,  
Tu as fissuré, dans ton être éclaté,  
Ce dont pouvait surgir ta réalité ?

Tu croyais être un Dieu mais tu n'est qu'une erreur,  
Le Réel en toi, saccagé, violé, pleure !

Tu croyais exister, mais tu n'es qu'un songe !  
Tel un vaisseau fou, dans le néant tu plonges.

Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,  
Libre de la matière, te rendra la Lumière.

*Entre Moscou et Novosibirsk, 5 septembre 1989, rev.  
Enghien, 25 novembre 2001, Désert du Wadi Rum, mars 2018. rev. Juin 2019.*

\*\*\*\*\*

**Ce que dit la bouche d'ombre :**

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"  
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ... (\*)

\*\*\*\*\*

**Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme**



Photo Alexandre Stein

\*\*\*\*\*

(\*\*) "[Je](#)"  
"[Fracture](#)"

\*\*\*\*\*

"Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"  
(Jean 4/24)

\*\*\*\*\*

## **Le cerveau numérique**

\*\*\*\*\*

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...  
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute  
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur.  
Le poids prit une forme ..."

(\*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

\*\*\*\*\*

(\*) "... Le poids prit une forme... on l'appela "matière",  
Cette forme était vide, insensible, éphémère.

Toi, le fruit de l'Esprit, comment n'as-tu pas vu  
Qu'en laissant cette forme envahir ton cerveau  
Tu as dénaturé l'essence du vécu  
Qui rêvait de senteur, d'ineffable et de beau ?

Crois-tu vraiment pouvoir, en ton esprit logique,  
Remplacer ton cerveau par un truc numérique ?  
Reviens, tant qu'il est temps, en ton être authentique :  
La Pensée... la Vie... tout le reste est quantique !

Sur un banc, en gare de Valence, 22 mai 2019, rev. 8 juin 2019.

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

"... Toi, le fruit de l'Esprit, comment n'as-tu pas vu  
Qu'en laissant cette forme envahir ton cerveau  
Tu as dénaturé l'essence du vécu  
Qui rêvait de senteur, d'ineffable et de beau ?...  
(Le "[cerveau numérique](#),"

Sur un banc, en gare de Valence, 22 mai 2019, rev. 8 juin 2019)



**"Roses à la Barbeyère"**

(Photo dv)

"... Aimé, Tu as créé, en moi, deux Univers.  
En l'un vit la Pensée (\*), en l'autre l'insensé..."  
(["Les deux univers"](#), 13 novembre 2020, v3, La Barbeyère, Crest, Drôme,  
pendant le reconfinement d'automne 2020)

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

## **La rose et l'épine** **"La Pensée et le numérique"**

A Celui qui, le premier, par la Pensée (\*),  
a rempli de lumière (\*\*) les espaces bienheureux.."  
(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*

Pensée (\*) ou numérique ?  
Lumière (\*\*) ou obscurité ?  
Richesse ou pauvreté ?  
Immanence ou logistique ?

L'Une est communion,  
L'autre est isolement,  
L'Une est intercession,  
L'autre est enfermement.

L'Une à l'autre s'oppose,  
L'Une à l'autre s'expose  
L'autre à l'Une s'impose  
Car elle a besoin de l'Une  
Pour supplanter l'Une,  
N'étant qu'une antibiose !

La Pensée crée la Vie,  
Le nombre l'en éloigne.  
Ainsi l'épine éloigne  
Les roses de nos vies !

(24 novembre 2020,, v4, La Barbeyère, Crest, Drôme,  
pendant le reconfinement d'automne 2020)

**Ce que dit la bouche d'ombre :**

" ... L'être créé, paré du rayon baptismal,"  
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ... (\*)

\*\*\*\*\*

**Pivoine aux Ets Rivière à Crest, Drôme**



Photo Alexandre Stein

\*\*\*\*\*

(\*\*) "[Je](#)"

(\*\*\*) "[Le cerveau numérique](#)"

<http://dvinard.chez-alice.fr>

\*\*\*\*\*

"Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité"

(Jean 4/24)

\*\*\*\*\*

## Fracture

\*\*\*\*\*

... Tout était chant, encens, flamme, éblouissement,  
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute  
Fut le premier poids.. Le poids prit une forme ..."

(\*) Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", *Contemplations*, Jersey)

\*\*\*\*\*

(\*) "... *Le poids prit une forme...* insidieuse et obscure :  
De ton incohérence, elle en est la mesure,  
De ton inconséquence, elle en est la facture,  
Entre l'Esprit et toi, apparaît la fracture !

Tu croyais exister mais n'es que somnolence !  
Tu croyais vivre seul mais tu n'es qu'une absence !  
Tu te croyais matière et n'es qu'une apparence ! (\*\*\*)  
Tu te croyais durée et n'es qu'obsolescence !

"Toi, le fruit de l'Esprit, comment n'as-tu pas vu  
Qu'en brisant par orgueil l'Unité du Vécu  
Tu as fracturé en ton Être éclaté  
Ce qu'il pouvait rester de ta Réalité ! ..." (\*\*)

...En toi, tu vois le monde insipide et sans joie,  
Issu de la fracture entre l'Esprit et toi !

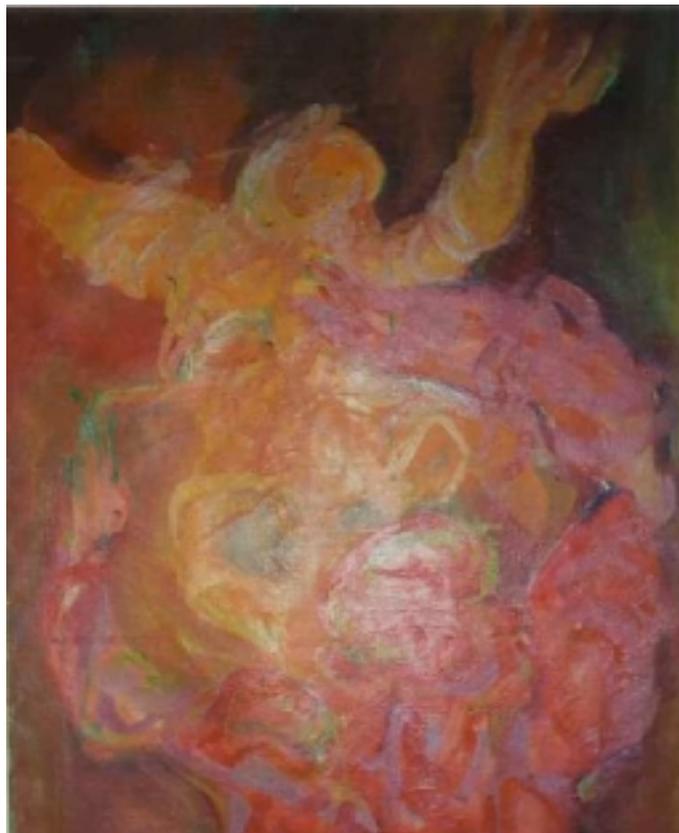
"Et seul ton cri d'Amour, vers ton Dieu vers ton Frère,"  
"Libre de la matière, te rendra la Lumière !" (\*\*)

La Barbeyère à Crest, 24 mai 2019, rev. 8 juin 2019.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*La Foi*



*Huile de Chantal Haskew Frawley Vinard)*

*Photo dv*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>  
En déclinant les Sefirot (recueil)

## *Suis-je vraiment intelligent ? (Confession)*

\*\*\*\*\*

*"Cela leur est dit en paraboles,  
afin qu'en voyant ils ne voient plus et qu'en entendant ils ne comprennent pas"..  
(Luc 8/10)*

*"Je te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux  
sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants".  
(Matthieu 11/25)*

\*\*\*\*\*

Suis-je vraiment intelligent ?  
Alors, que fais-je donc ici ?  
Car la Lumière assurément,  
N'éclaire plus, vraiment, ma vie !

Le Christ parlait en paraboles  
Pour tous ceux qui voulaient L'entendre.  
Mais moi, dans mes pensées frivoles,  
Je n'entends plus car je veux comprendre ...

...Pourquoi soudain la Vie s'envole  
De nos cœurs affaiblis, sans boussole,  
Sans discernement et sans Parole ..  
Cela n'est il vraiment que parabole ?

Sert-il vraiment d'être intelligent,  
Puisqu'aveugle et sans entendement  
Quand notre Terre et la Vie s'envolent ?  
N'est-ce vraiment qu'une parabole ?

*La Barbeyère, Crest, 21 janvier 2020, v2 . rev; 26/03/20*

\*\*\*\*\*

(\*) " ... L'être créé, paré du rayon baptismal,  
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ..."  
Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

\*\*\*\*\*



"Déluge" par Gustave Doré - Illustration dans la Bible remise à son pasteur,  
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye  
Photo DV

"Le cerveau numérique"  
'Fracture'  
"Je" (\*\*)

## **Exclusivement !**

\*\*\*\*\*

(\*)... *Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ...  
Tout nageait, tout volait. Or, la première faute  
Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur...*

*"... Le poids prit une forme .. ": insensée, exclusive.  
L'azur fut ébranlé par cette énormité.  
En leurs flux de Lumière, exclues, les formes vives  
Furent abasourdies par tant d'obscurité !*

*Cette forme ne priait qu'exclusivement,  
Avec ceux des humains adorant Dieu comme elle !  
Son Dieu n'était qu'au Ciel, incontestablement !  
N'accordant son pardon qu'à ceux qui prient comme elle !*

*Détestable exclusif, comment n'as-tu pas vu  
Qu'en brisant par orgueil notre Unité vécue,  
Tu as fracturé par ta vision étriquée,  
Ce qui pouvait rester de ta réalité ?*

*Tu te voyais en Dieu mais ce n'était qu'un leurre :  
La Foi en toi, saccagée, trahie, pleure !*

*Tu croyais exister, mais tu ne vis qu'en songe !  
Tel un vaisseau fou, dans le néant tu te plonges  
Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,  
Libéré des dogmes, te rendra la Lumière. (\*\*)*

*Pendant l'épidémie de Coronavirus, La Barbeyère, Crest Drôme, 31 mars 2020.*

\*\*\*\*\*

(\*) *En ces lieux j'entendais qu'un "temple est un refuge",  
En lequel nous trouvions un "accueil fraternel" ...  
"L'Evangile en cavale !", 8 juillet 2010,  
Château de Suze-la-Rousse (Saoû chante Mozart)*



**Gustave Doré. "Le Déluge" -**  
*Illustration dans la Bible remise à son pasteur,  
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye -- Photo DV*

(\*\*) *Cette forme ne priait qu'exclusivement,  
Avec ceux des humains adorant Dieu comme elle !  
Son Dieu n'était qu'au Ciel, incontestablement !  
N'accordant son pardon qu'à ceux qui prient comme elle !  
"Exclusivement", La Barbeyère, Crest Drôme, 31 mars 2020*

## **Le petit club (Petite fable)**

*"Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble au même endroit. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer" (Actes2/1-4)*

\*\*\*\*\*

Ils se réunissaient entre eux  
Car cela les rendait heureux.  
Mais un jour leur bateau coula  
Sans qu'ils ne comprennent pourquoi !

Ils dirent alors aux cieux :  
" N'avons nous pas ouvert nos temples (\*)"  
"A tous ceux qui nous ressemblent"  
"Mais où sont-ils donc, Grand Dieu,"  
"Ceux qui devraient nous aider"  
"Et nous lancer leurs bouées ?"  
"Car nous avons échoué"  
"Et sommes désemparés !"

"Peut-être sont-ils là-bas ensemble"  
"Et n'aident que ceux qui leur ressemblent ?"  
Répondirent alors les cieux :  
"Ils ne pensent guère qu'à eux !" (\*\*)

(5 décembre 2020, v2, Place du Temple, Crest, Drôme,

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

## *Ego indignus sum ! - 6-08*

(\*) " ... L'être créé, paré du rayon baptismal,  
En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ; ..."  
Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey)

\*\*\*\*\*



"Déluge" par Gustave Doré - Illustration dans la Bible remise à son pasteur,  
Eugène Arnaud, par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye  
Photo DV

"Je" (\*\*)

"Le cerveau numérique"

"Fracture "

"Exclusion"

(\*\*\*) "... Mais l'autre reprenait : "Cesse de tourmenter"

"Cet être inconsistant, trop heureux de son sort :"

"Il se nourrit de haine, il a peur de la mort ..."

"Les 2 inconscients" Enghien, DV, 19 janvier 2003, rev. 130525

## *Peur de vivre ou peur de mourir ?*

(\*)" .. Tout était chant, encens, flamme, éblouissement ; ..."

"Tout nageait, tout volait. Or, la première faute"

"Fut le premier poids. Dieu sentit une douleur..."

"... Le poids prit une forme .. " (\*)...inhibée par sa peur

De vivre ou de mourir (\*\*\*) qui lui glaçait le cœur !

Elle était un virus qui menaçait la Vie !

L'azur fut ébranlé par cette forme impie !

Dans son lit de Lumière et de sérénité

L'Esprit ne pouvait croire à sa réalité

Car, pour quitter la vie, faudrait-il qu'elle existe

Ailleurs qu'en un fantôme aveugle, irréaliste!

Car la Vie est toute autre : Elle est Foi et Pensée,

Se riant de la mort, comme Elle, une insensée !

La Vie n'est pas à nous, mais en chacun de nous.

Nous lui appartenons : Elle est l'Indivisible

Et nous vivons en Elle, unis, indivisibles

En la Vie, en la mort, bien au delà de nous !

Détestable virus, comment pouvais-tu croire  
Qu'en ouvrant dans nos cœurs ton réel illusoire,

Tu pourrais confiner notre Réalité,

Nos vies, notre Foi... à ta vacuité ?

Car ta peur de mourir n'est ici qu'un leurre :

La Vie en toi, outragée, trahie, pleure !

"Tu croyais exister, mais tu ne vis qu'en songe !"

"Tel un vaisseau fou, dans le néant tu te plonges"

"Et seul un cri d'Amour vers ton Dieu, vers ton frère,"

"Libéré de ta peur, t'en rendra la Lumière." (\*\*)

*Pendant l'épidémie de Coronavirus,*

*La Barbeyère, Crest Drôme, 27 avril 2020,*

*"Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble au même endroit. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu leur apparurent, séparées les unes des autres, et elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer" (Actes2/1-4)*



*@ Figaro santé*

*Désolé mais vu l'évolution de la pandémie actuelle  
nous n'avons aucune certitude  
D'un allègement rapide  
(Epuif Crest, 10 décembre 2020)*

## *Peur des foudres de Jupiter ou des flammes de l'Esprit?*

*\*\*\*\*\**

*(Car là où deux ou trois sont assemblés  
en mon nom, je suis au milieu d'eux.  
Matthieu 18-20)*

De quoi aurions nous peur, Père,  
Si nous sommes avec Toi, ici ?  
Des flammes de Ton Esprit  
Ou des foudres de Jupiter ?

Est-ce Jupiter qui commande  
Ou bien l'Esprit qui vit en nous ?  
Est-ce le Covid qui commande  
Ou bien la Vie vibrant en nous ?

Quand donc comprendrons nous, Seigneur,  
Que tu es maître de nos vies,  
Que nous ne vivons pas par la peur  
Mais par la grâce de l'Esprit ?

Pourquoi aurions nous peur, Seigneur  
D'être unis avec Toi , ici ?  
Ne fût-ce qu'à deux ou trois, aussi,  
Quand tu nous libères de la peur !

*(12 décembre 2020,, Place du Temple, Crest, Drôme,*

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

\*\*\*\*\*

*Peine de dieu, peine du monde, onde profonde,  
Plaisir veut éternité, amour et durée ...  
Malheur ! En un puits sans fond que n'ai-je sombré :  
Le monde dort, hurle le chien, tourne la ronde !*

*(D'après le "Chant du marcheur de nuit" de Friedrich Nietzsche, dv, 11 avril 2009)*

\*\*\*\*\*



*Sur la mer de Galilée*

*(photo dv)*

\*\*\*\*\*

*"..Détestable "Je", comment n'as-tu pas vu  
qu'en brisant par orgueil l'unité du vécu ..  
.. Car tel un vaisseau fou, dans le néant tu plonges  
Et seul un cri d'Amour, vers ton Dieu, vers ton frère,  
Libre de ton orgueil, te rendra la Lumière !  
[\("Je", dv, 25 nov 2001\)](#)*

\*\*\*\*\*

## *Marcher sur les eaux !*

\*\*\*\*\*

*A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, ... Dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. Jésus leur dit aussitôt : Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur !  
(Matthieu 14/25-27)*

*Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus ...Mais il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauve-moi!...  
(Matthieu 14/29-30)*

\*\*\*\*\*

*Pourquoi pas sur la tête ?  
Ce n'est là que sornette !  
Nous, on n'est pas stupides  
Il nous faut du solide !*

*Blindés par notre amure  
D'orgueil et d'imposture,  
Nous marchons sur le dur  
Et restons en lieu sûr !*

*Car au premier émoi  
Il suffira de dire :  
"Oh, Seigneur, sauve moi !" ...  
...Pour éviter le pire.*

*Mais si, il faut le dire,  
Cela ne marchait pas,  
Il nous faudrait, c'est pire,  
Plonger dans l'au-delà !*

*En barque sur la mer de Galilée le 16 mars 2017*

\*\*\*\*\*

## ***Dressage***

\*\*\*\*\*

Dieu a fait le soleil,  
Et mon coeur le sommeil !  
Dieu a fait la pulsion,  
Et mon corps l'inaction !

Mais la pulsion est là,  
Vibrant dans l'Au-delà,  
Etonnée de trouver  
Sa monture entravée.

Alors, Elle a l'idée  
D'enfourcher sans tarder  
Ce coeur morne et avide,  
Ce corps mièvre et stupide !

Maniant l'aiguillon,  
Par ci, par là, piquant,  
Ouvre en eux un sillon  
Douloureux et brûlant.

Cabré, mais délivré  
De la peur, de l'ivraie  
De la mort, de l'envie  
Le cavalier revit !

*Enghien, 17 décembre 2003*

\*\*\*\*\*

## ***Miroir***

*"Je sais que mon rédempteur est vivant ! ..."*  
(Job 19/25)

*"Dieu qui me refuse justice est vivant !  
Le Tout-Puissant qui remplit mon âme d'amertume  
est vivant !"*  
(Job 27/2)

\*\*\*\*\*

Je voudrais être Job  
Debout, sur son fumier !  
Je voudrais une robe  
De feu, sous ses lauriers !

\*\*\*\*\*

## ***Job est-il coupable ?***

\*\*\*\*\*

Est-il coupable de ne pas être  
En chacun , en lui, un Être ?  
Est-il coupable de ne pas voir  
En chacun, en lui, l'Espoir ?

Est-il coupable de ne pas croire  
Qu'en chacun, qu'en lui, la Gloire  
De son Dieu jaillissait du Pouvoir  
De l'Être en lui, Son Miroir ?

Non ! Job montrait qu'il était capable  
D'être un miroir véritable,  
Témoignant que le Dieu Tout-Puissant,  
Rédempteur, était vivant !

*Enghien, 5 novembre 2002*

\*\*\*\*\*

## ***Flèche !***

\*\*\*\*\*

"Ô soleil, ô pleine lune, ô jour  
Tu es pour nous, paradis et enfer ..."

"... Et je fendis le tumulte de la mer de ma pensée  
La traversant comme une flèche !"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

Ciel ouvert, ciel caché  
A ma vue, à mon coeur !  
Ciel fermé, ciel gâché  
Par ma peur, par mes pleurs

Arc-en-ciel ou ciel noir  
Sur ma vie, sans bonheur  
Arc-en-Toi ou l'espoir  
D'être flèche en mon coeur !

*Enghien, 31 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

## ***Fuite ?***

\*\*\*\*\*

"J'ai récité le Véda et fait des dons selon les règles" répondit Duryodhana. .  
.. Je vais aller au paradis avec mes amis et mes partisans  
alors que vos desseins seront anéantis ..."

(Mahabharata, Chapitre IX, 60-61, GF Flammarion)

\*\*\*\*\*

Incarnation fatale ou rédemptrice ?

Implication létale ou salvatrice

En un corps éphémère ou dans l'Ether ?

En l'aveugle matière ou en Lumière ?

Que choisirons-nous ? Que comprendrons-nous ?

Que subirons-nous ? Vers quoi irons-nous ?

Que détruirons-nous ? Que construirons-nous ?

En elle, charnelle ou en Elle en nous ?

"Mais fuis donc au ciel, au-delà, là-bas ..."

Disait Krishna (\*) à Duryodhana (\*\*),

En parlant d'un lieu qu'il voulait suprême.

"Moi, Je reste ici, avec ceux que J'aime !"

*Enghien, 24 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

(\*) *Incarnation de Vishnou*

(\*\*) : *Duryodhana (aîné des Kaurava)*

## Anesthésie ...

\*\*\*\*\*

"Alors, tu lèveras ton front sans tache,  
tu seras ferme et sans crainte,  
tu oublieras tes souffrances,  
tu t'en souviendras comme des eaux écoulées,  
tes jours auront plus d'éclat que le soleil à son midi,  
tes ténèbres seront comme la lumière du matin .."

(Job, 11/15-17)

\*\*\*\*\*

"De même que les souffrances du Christ abondent pour nous,  
de même, par le Christ, abonde aussi notre consolation ..."

(Corinthiens II - 1/5)

\*\*\*\*\*

Anesthésie, amnésie  
De l'Être endormi, transi  
Qui oublie que la souffrance  
Avait banni la suffisance  
  
De sa vie déconnectée  
De ses racines infectées,  
Gangrenées par cette engeance  
Formolée : l'indifférence !  
  
Réanimé, mis à vif,  
Il surgit, sortant ses griffes,  
Déchirant sa chrysalide  
Dans l'Azur : Souffrance et vide !

Boissy l'Aillerie, 23 février 2003

\*\*\*\*\*

## Pas de Flûte Enchantée ...

\*\*\*\*\*

Pas de Flûte Enchantée,  
Sans la Reine et la Nuit !  
Pamina (\*), Bethsabée :  
Qui donc vous a conduit ?

Pas de Yudhisthira, (\*\*)  
Sans un Duryodhana ! (\*\*\*)  
La peur, croit-elle régner ?  
Mais non ! Elle fait signer,

Par nous seuls, tous nos crimes,  
Par l'Amour : le sublime !

La Barbeyère, Crest, 21 décembre 2001

\*\*\*\*\*

Suis-je Yudhisthira ?  
Es-tu Duryodhana ?  
Ou est-ce le contraire ?  
Ne serions-nous, mon frère,  
L'un et l'autre à la fois ?  
Portés dans la Lumière,  
Réunis par la Foi !

Saint-Germain en Laye, 26 mai 2002

\*\*\*\*\*

(\*) Pamina : Pour l'auteur, la Bethsabée couronnée dans la Flûte enchantée de W.A. Mozart, livret d'Emanuel Schikaneder ("Visions esséniennes - 3)

(\*\*) : Yudhisthira (aîné des Pandava) dans le Mahabharata (p. ...)

(\*\*\*) : Duryodhana (aîné des Kaurava) dans le Mahabharata (p. ...)

## Pourquoi ?

\*\*\*\*\*

Pourquoi moi ?  
Et pas lui,  
A genoux  
Dans la nuit ?

Pourquoi moi,      Pourquoi toi,  
Le nanti ?      Qui l'oublie ?  
Et pas lui,      Et pas lui,  
Nu, sans toit ?      Qu'Il t'envoie ?

Pourquoi Toi,  
Sur la Croix ?  
Et pas moi,  
Sur ce bois ?

Car en lui  
Je Te vois :  
Dans la nuit  
C'est ma Foi !

Enghien, 3 novembre 2002

\*\*\*\*\*

## Trahison ?

"... Attache tes regards aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, 1914)

\*\*\*\*\*

Trahison ?	C'est mon être	Puisse un jour,
Moi ? Jamais !	Qui est traître !	A mon tour,
Ai-je écrit	Il perçoit,	Par Sa grâce
Sans raison ?	Il reçoit	Qui m'enlace,
	Sans donner,	
Non ! Transcrit	Sans aimer.	Voir sans peur
L'Ineffable		Ce vieux coeur
Seul capable	A quoi bon	S'animer,
D'exprimer	Tous ces dons	S'approcher,
Qu'Il aimait	Qu'il cultive	Mais comment ?
Sans compter	S'il en prive	S'accrocher,
La Clarté	Son vieux coeur,	Mais vraiment !
Qu'Il voyait,	Sans honneur,	Au concret
La Beauté	Qu'indiffère	Qui tout près,
Qu'Il touchait.	La misère.	Tend la main
		De la faim
		Dans la ville.
A tout prendre,	Voir, sans être	
Sans comprendre,	Et paraître	
Vaut-il mieux :	Sans aimer,	Alors, Il
Que mes yeux	Sans donner,	Vibrera
Soient les Siens ?	Et comprendre,	Et dira :
Ou un lieu	Sans apprendre :	Oui, mon frère,
Où les yeux	C'est la Terre	La Lumière
Ne voient rien ?	Sans Lumière !	Est sur Terre !

Enghien, 25 janvier 2002

\*\*\*\*\*

## Un jour sans lendemain

(Le fantôme et la mort)

\*\*\*\*\*

Fantôme (\*) incréé  
Matrice imaginée,  
Sentinelle arrachée  
Au Réel projeté

Sur le sable incertain  
D'un jour sans lendemain,  
D'un espéré lointain  
Qui me tient par la main.

Mais il n'est qu'un mirage,  
Un vécu sans partage,  
Un reçu, une image,  
D'un passé en otage

Qui traverse un désert,  
Un appel, un message,  
Une issue, un éclair  
Que le présent saccage !

Mais où peut-on l'atteindre,  
Le saisir et l'étreindre ?  
Car il fuit et renaît  
Sans espoir si ce n'est

En la mort, ce fantôme  
Elevé, lui aussi  
Dans la crainte et les miasmes  
D'un moi-même indécis.

Enghien, 22 janvier 2004

\*\*\*\*\*

## Méprisable ?

\*\*\*\*\*

"Murs, ville Et port, Asile De mort,	Mer grise Où brise La brise Tout dort....	... On doute La nuit... J'écoute :- Tout fuit,	Tout passe ; L'espace Efface Le bruit."
---	--	---	--

(Victor Hugo, Août 1828, *les Djinns, Les Orientales* @ *Classiques Larousse*)

\*\*\*\*\*

Misérable,  
Incapable,  
Exécrable  
Innommable !

Il est là, dans la nuit,  
Pataugeant, sans appui,  
Condamné, dans l'ennui  
De la vie qui s'enfuit !

Un Regard le poursuit, implacable :  
C'est le sien, il est insupportable.  
Pour le fuir, il lui faut un coupable  
Consistant, palpable, abominable.

"Le monde est méprisable !"  
Dit-il ! Il lui rend bien,  
Ce Regard ineffable  
Qui veut trancher ses liens !

Toujours là,  
Malgré lui,  
Dans ses pas,  
Qui Le fuient !

Enghien, 21 juillet 2003

\*\*\*\*\*

(\*) "Fantôme" (DV, "Sur les pentes des Himalaya" 21 août 2003)



*Basilique du St-Sépulcre à Jérusalem*

*(photo dv)*

\*\*\*\*\*

## *Le tombeau vide !*

\*\*\*\*\*

*Il n'est pas ici, Il est ressuscité !  
(Matthieu 28/6)*

\*\*\*\*\*

Assurément il est bien vide !  
Quoiqu'il ait pris parfois des rides.  
Mais ici on s'assure encore  
Que ce tombeau n'a plus de corps !

Pourtant le Christ avait bien dit :  
"Ne me recherchez plus ici !" :  
Autant pisser dans un violon !  
Car, à coups de lamentations,  
On voudrait s'assurer encore  
Que, quoique mort, Il est bien mort,  
Et qu'on est sûr qu'Il est parti  
Pour retourner à nos hosties.

Que m'importe Son tombeau,  
Que m'importe le Très-Haut,  
Qu'il soit haut ou qu'il soit bas,  
Quand Il marche près de moi !

*Devant la Basilique du St-Sépulcre, Jérusalem, 18 mars 2017*

\*\*\*\*\*

*(\*) "Dieu, nous le nommons ainsi, n'est pas une abstraction :  
Mais notre Être lui-même, et sa respiration !"  
(Confession de Foi d'après Mawlana Rûmi,  
La Barbeyère, Crest, dv, 27 août 2006)*

(\*) "A Celui qui, le Premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*



*La ville de Jérusalem, vue du Mont des Oliviers-  
(photo dv)*

\*\*\*\*\*

"L'indicible espérance d'un vécu qui prendrait un sens !"  
(En montant au Drölma La (5660 m) Kailash, Tibet, dv, le 13 septembre 2013)

\*\*\*\*\*

## ***Golgotha ?*** ***(Pas de résurrection sans Golgotha !)***

\*\*\*\*\*

*Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs,  
qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour." (Luc 24/5)*

\*\*\*\*\*

*"Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi !"  
(Epître aux Galates 2/20)*

\*\*\*\*\*

Mais où donc es-tu passé ?  
Nous t'avons vite effacé,  
Comme en nos vies, du sensé,  
Du Réel, de la Pensée (\*) !

Comme en nous, tout n'est qu'absence  
De vision et d'espérance :  
Nous renions la souffrance  
Qui sous-tend notre existence !.

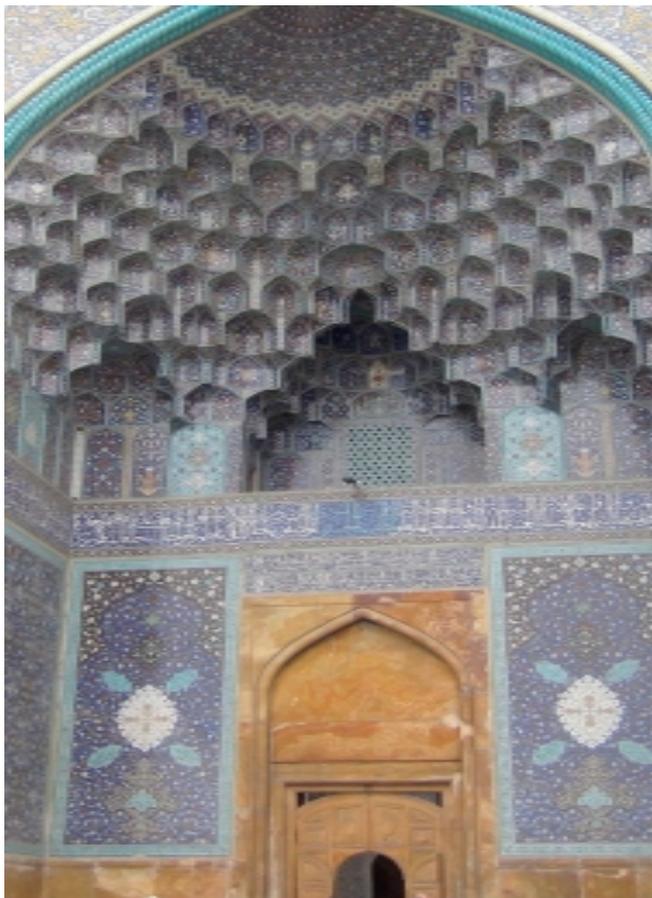
Pourtant, c'est bien en ce lieu,  
Non aux cieux, que notre Dieu  
Vint incarner la douleur,  
Pour renaître dans nos cœurs !

Car en nous, Il est bien là  
Dans l'heur comme en nos malheurs,  
Bien vivant dans notre cœur,  
Qu'Il préfère à l'Au-delà !

*(En regardant la ville de Jérusalem du Mont des Oliviers, le 18 mars 2017,  
A Pâques en l'église de Crest, le 16 avril 2017)*

\*\*\*\*\*

(\*) "A celui qui, le Premier, par la Pensée, a rempli de Lumière les espaces bienheureux" (Zoroastre 660-580 BC, l'Avesta, Yasna 31)



**Mosquée, place royale, Ispahan, Iran**

(photo dv)

"Dis : Nous croyons en Allah, à ce qu'Il a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les douze Tribus, à ce qui a été donné à Moïse, Jésus et aux Prophètes, de la part de leur Seigneur. Nous ne distinguons entre aucun d'eux et nous Lui sommes soumis." (Le Coran, Sourate III/78)

<http://dvinard.chez-alice.fr>

## **La beauté du Diable (Confession)**

\*\*\*\*\*

(\*\*) "Aimé fait taire en moi ce qui n'existe pas"  
(Prière selon Mawlana Rumi et Mansour Al Hallaj, dv, 6 octobre 2007)

\*\*\*\*\*

...Une femme tendait  
La main et son enfant...

"Aumône d'un regard" Delhi, dv, 3 août 2003

\*\*\*\*\*

Qui était-elle en cet instant,  
Sur ce parvis à Ispahan ?

Admirable est la beauté du Diable !  
Abominable est l'emprise du Diable !  
Lesquelles sont-elles, en nos cœurs, capables  
D'effacer, à jamais, l'ineffable ?

Car si, en moi, elles n'existent pas, (\*\*)  
Toutes deux sont pourtant toujours là !  
Polluant mon vécu, au delà  
De Celui (\*) qui en moi, vit pourtant là !

Persanes, chaldéennes, elles sont toujours là !  
Berbères, africaines, elles sont toujours là !  
Chiites, sunnites, elles sont toujours là !,  
Voilant l'ineffable, pas à pas !

Car la beauté, hélas, a deux faces :  
L'une est ténèbres, l'autre est Lumière,  
L'une est Soleil, l'autre est enfer,  
L'une est néant, l'autre est Présence

Parvis de la mosquée de la place royale à Ispahan, Iran., dv, 6 mai 2017, 14h30, v3

\*\*\*\*\*



*Tombeau et mémorial de Tamerlan à Samarcande*

*(photo dv)*

(\*) "[D'ocre d'azur et d'infini](#)"

## *D'ocre, d'azur ou de sang ?*

\*\*\*\*\*

D'ocre, d'azur et de sang,  
Quel est ton Dieu, Tamerlan ?  
D'ocre , d'azur et d'infini (\*)  
N'est-Il pas, ton Dieu, soufi ?

Serait-il dans le torrent de sang  
Qui a vu naître ces monuments ?  
Ou bien est-il en ton cœur, ami,  
Un torrent de Vie et d'infini ?

D'ocre, d'azur ou de sang,  
Quel Dieu choisis-tu, croyant :  
La peur, l'horreur ou l'infini ?  
Quelle Voie choisis-tu , ami ?

D'ocre, d'azur et d'Amour,  
Te tairas-tu toujours ?  
Car ce qu'Il dit en ton cœur  
Vas donc le dire ailleurs !

*Sur la tombe de Tamerlan, 6 septembre 2017.*

*En une conversation musclée dans un restaurant de Samarcande, 7 septembre 2017.*

\*\*\*\*\*

<http://dvinard.chez-alice.fr>

\*\*\*\*\*

*Birmane*



*(Composition DV)*

## *Voyeurisme*

\*\*\*\*\*

Peur de la beauté ?  
Du corps éclaté,  
Dénudé ? Hanté  
Par la chasteté ?

Fantasme de viol,  
De crime et de dol,  
En puante obole  
Aux puits de pétrole ?

C'est en moi, que l'âme  
De la peur enflamme  
Ces torrents de flammes  
Que mes yeux réclament !

Bagdad est en feu,  
Et mon esprit dresse  
Un mur de faiblesse  
Qui m'ouvre les yeux

A son indécence,  
A son impuissance,  
A l'obsolescence  
De l'intelligence.

*Enghien, 23 mars 2002*

\*\*\*\*\*

## Vibrez pour nous !

En écoutant les émissions religieuses du jour ...

1er novembre 2002

\*\*\*\*\*

"Dieu n'est pas le Dieu de morts, mais le Dieu des vivants !"

(Matthieu, 22/32)

\*\*\*\*\*

"Une foule immense .. se tenait devant le trône et devant l'agneau ...

... Ces gens vêtus de robe blanches, qui sont-ils? ...

... Ils ont lavé leur robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau"

(Apocalypse de Jean 7/12-14)

\*\*\*\*\*

"Au commencement était la Parole, Et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. ... En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes.

(Jean 1/1-5)

\*\*\*\*\*

Intercession ? Démission  
De l'être indigne en sa mission  
De Fils, de Frère aimé du Père !  
Vision terrestre et sans Lumière

Qui voudrait nous éloigner du Père  
En nous, en nos frères, en la misère  
Qui elle, intercède chaque jour  
En nous : C'est la Foi, c'est l'Amour !

Frères, intercédez pour nous, absents !  
Frères, intercédez pour nous, pleurants !  
Frères, intercédez pour nous, vibrants,  
Vivants, par le Sang du Dieu Vivant !

Enghien, 1er novembre 2002

\*\*\*\*\*

## Un regard d'ailleurs

\*\*\*\*\*

Mary Ingalls (12 ans), vient de surprendre le faux collecteur de dons, qu'elle aide de tout son coeur depuis une semaine pour venir en aide aux habitants du village voisin, détruit par le feu.

Mais elle vient de voir qu'il a la montre du pasteur, qu'il a donc détrossé pour se faire passer pour son envoyé.

Cet homme est l'ambiguïté même : Est-il bon ?  
Est-il faible ? Est-il le misérable qu'il veut être ?  
On ne sait ! Le sait-il lui-même ?

On ne voit plus (il ne voit plus) que les yeux de Mary, immatériels ... regard venant d'un autre monde !

("La grande collecte" épisode "La petite Maison dans la prairie" de Laura Ingalls)

\*\*\*\*\*

Il est là, il le vrille,  
Il est immatériel,  
Il perce, il démaquille  
Sa pensée, son réel !

Est-il ce qu'il paraît :  
Bon, généreux, affable ?  
Ou bien ce qu'il serait :  
Voleur, trompeur, minable ?

Car il est l'un ou l'autre,  
L'un et l'autre à la fois.  
Devant lui, c'est son choix :  
Nous aussi, c'est le nôtre !

Enghien, 6 juin 2003

\*\*\*\*\*

Nativité



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye

\*\*\*\*\*

## Enfantillage !

(version 2)

... Car l'esprit était caché là,  
Dans la queue du chat, chat, chat, chat ...!  
(Les Frères Jacques)

\*\*\*\*\*

Quel enfantillage"	"Nous sommes incapables"
"A dormir debout !"	"De voir l'intérêt,"
"Et c'est même tabou"	"Pourtant bien palpable,"
"De voir un message"	"Qu'on récolterait"
"Dans cet enfant sage"	"En laissant nos rêves"
"Entouré de mages !"	"En luttant sans trêve"
"La vie est sérieuse,"	"Pour trouver enfin"
Dit l'homme d'ici-bas,	"Un truc, une ficelle"
"Ne la gâchons pas"	"Qui rendrait heureux."
"En questions oiseuses."	L'homme cherchait en vain
"Chassons ce message :"	La moindre étincelle :
"Plus d'enfantillages !"	Il était sérieux !
"Notre vie est pleine"	"Esprit, es-tu là ?"
"D'inventions humaines :"	Disait-il tout bas :
"Travail à la chaîne"	"Nos vies sont gâchées !"
"Et petits boulots ..."	Dommage, le message
"Dommage qu'elles nous mènent"	Etait bien caché
"Au bout du rouleau."	Dans l'enfantillage !

\*\*\*\*\*

Enghien, 6 février 2002

Nativité



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye

\*\*\*\*\*

## Enfantillage !

(version 1)

... Car l'esprit était caché là,  
Dans la queue du chat, chat, chat, chat ...!

(Les Frères Jacques)

\*\*\*\*\*

Mais quel enfantillage !  
C'est à dormir debout !  
On se moque de nous !  
Comment voir un message  
Dans ce jeune enfant sage  
Entouré de mages ?

"La vie est sérieuse,"  
Dit l'homme ici-bas,  
"Ne la gâchons pas"  
"En questions oiseuses".  
"Chassons ce message :"  
"Plus d'enfantillages !"

Notre vie est pleine  
D'inventions humaines :  
Travail à la chaîne  
Et petits boulots ...  
Quoiqu'un jour elles mènent  
Au bout du rouleau.

Serions-nous incapables  
D'entrevoir l'intérêt,  
Pourtant bien mesurable,  
Qu'on pourrait récolter  
En quittant nos rêves  
En luttant sans trêve

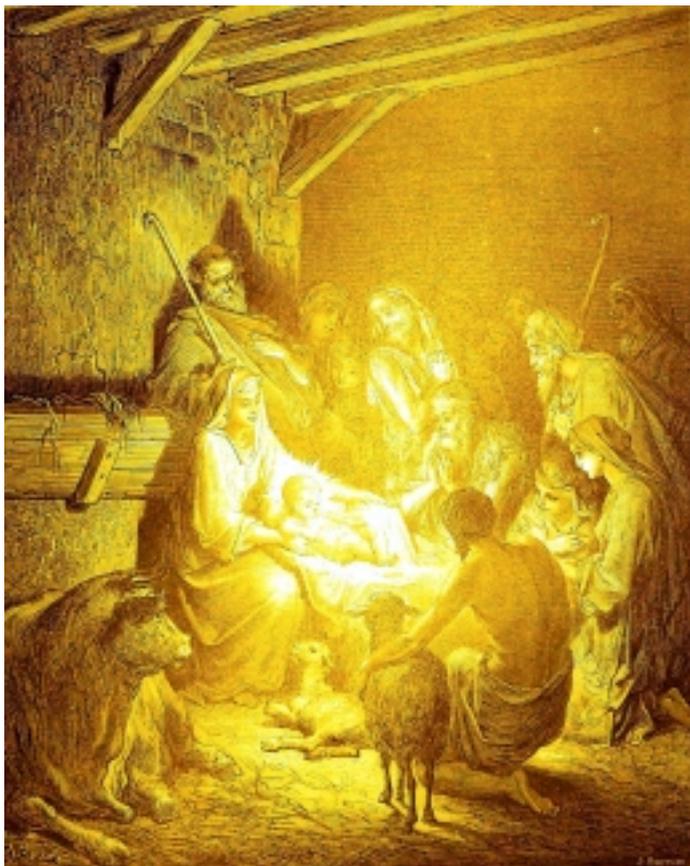
Pour trouver en elles  
Le truc, la ficelle,  
La bonne étincelle  
Qui rendrait heureux....  
"Soyons donc sérieux !"  
Chassons l'enfantillage !"

"Esprit, es-tu là ?"  
Mais il m'a dit tout bas :  
"Crétin, je suis là,"  
"Tu as tout gâché !"  
"Car je suis caché"  
"Dans l'enfantillage !"

\*\*\*\*\*

Enghien, 6 février 2002 – Crest 11 septembre 2011

Nativité



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye

\*\*\*\*\*

## Enfantillage ! (v3)

... Car l'esprit était caché là,  
Dans la queue du chat, chat, chat, chat ...!

(Les Frères Jacques)

\*\*\*\*\*

"Esprit, es-tu là ?"

Mais quel enfantillage !  
C'est à dormir debout !  
On se moque de nous !  
Qui pourrait voir un message  
Dans ce jeune enfant sage  
Entouré de mages ?

"La vie est sérieuse,"  
Disons-nous ici-bas,  
"Ne la gâchons pas"

"En pensées oiseuses".  
"Chassons ce message :"  
"Plus d'enfantillages !"

Notre vie est pleine  
D'inventions humaines :  
Travail à la chaîne  
Métro, boulot, dodo...  
Quoiqu'elles nous mènent  
Hélas, au bout du rouleau !

C'est vraiment lamentable  
De n'être pas capables  
De voir tout l'intérêt,  
Qu'on pourrait retirer  
En oubliant nos rêves  
En trimant sans trêve

Pour trouver en elles  
Le truc, la ficelle,  
La bonne étincelle  
Qui nous rendraient heureux....

"Soyons donc sérieux !"  
"Chassons l'enfantillage !"

"Esprit, es-tu là ?"...  
...Il ne répondait pas !

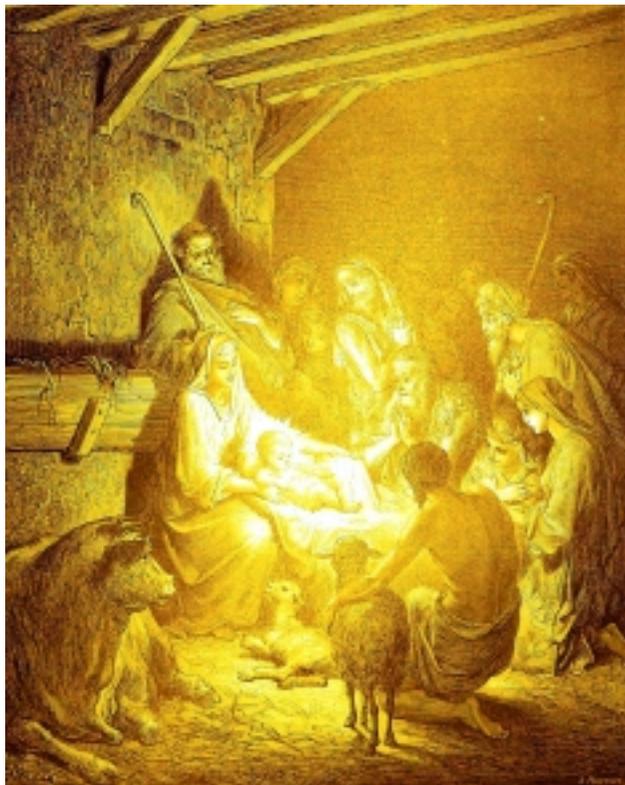
\*\*\*\*\*

Mais il m'a dit tout bas :  
"Crétin, je suis bien là !"  
"Mais tu as tout gâché !"  
"Car je m'étais caché"  
"Dans cet enfantillage  
Que tu as bazardé !"

\*\*\*\*\*

Enghien, 6 février 2002 – Rev. Crest, 11 septembre 2011, 11 décembre 2015

Nativité



Gustave Doré

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900

@ Micheline Ponsoye

\*\*\*\*\*

[Histoire d'allumettes](#)  
(Conte d'Andersen)

[Site](#)

## Qu'y a-t'il donc de neuf ?

(D'après "[la petite fille aux allumettes](#)")  
(conte de Hans Christian Andersen)

\*\*\*\*\*

Histoire d'allumettes ?  
Histoire toute bête :  
Entre l'âne et le bœuf,  
Qu'y a-t'il donc de neuf ?

Vendre des allumettes,  
C'est très banal en fait !  
Mais en un jour de fête  
Personne ne s'arrête !

Les fenêtres brillaient  
Et les oies rôtissaient,  
Les sapins se paraient  
Mais nul ne s'arrêtait

Devant cette fillette,  
Pieds nus, transie, nue tête,  
Qui dans ses mains ouvertes  
Offrait des allumettes ...

Dont les flammes, pourtant,  
Ont fait vivre en tout temps,  
Même en nos cœurs de pierre :  
Joie, Présence et Lumière !

Mais là, nul ne voulait  
Dans son cœur l'abriter ...  
Depuis l'âne et le bœuf :  
Qu'y a-t'il donc de neuf ?

\*\*\*\*\*

La Barbeyère, Crest, 13 novembre 2011, v2

## ***Histoire d'allumettes !***

*(D'après Hans, Christian Andersen)*

\*\*\*\*

Vous le savez bien les enfants ! Faut pas jouer avec les allumettes ... C'est pas permis, et on ne sait jamais où cela peut nous mener ! ...

Il fait très froid; il neige; le soir approche. Au milieu des rafales de vent, une petite fille marche dans la rue: elle a faim, elle est pieds nus, elle tient à la main une boîte d'allumettes pour les vendre. Tout le monde fait la fête, se réjouit mais on passe à côté d'elle sans faire attention à elle ...!

\*\*\*\*\*

***Vendre des allumettes,  
C'est très banal en fait !  
Mais en un jour de fête  
Personne ne s'arrête !***

***Les fenêtres brillaient  
Et les oies rôtaient,  
Les sapins se dressaient  
Mais nul ne s'arrêtait***

***Devant cette fillette,  
Pieds nus, transie, nue tête,  
Qui dans ses mains ouvertes  
Offrait des allumettes ...***

\*\*\*\*\* L'enfant aperçoit alors un recoin entre deux maisons, elle s'y blottit, elle grelotte mais n'ose rentrer chez elle car

elle serait battue !

«Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule, pour réchauffer mes doigts? »  
Quelle flamme merveilleuse ! La petite fille est devant un grand poêle en fonte, elle étend ses pieds pour les réchauffer, mais la petite flamme s'éteint brusquement: le poêle disparaît et l'enfant tient en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.

Elle frotte une seconde allumette .. alors elle voit, sur une table, une magnifique oie rôtie entourée de compote de pommes: ... Et puis plus rien .. car l'allumette s'est éteinte !

L'enfant prend une troisième allumette : Cette fois-ci apparaît un arbre de Noël, couvert de merveilles. Elle tend main pour les toucher mais l'allumette s'éteint.

L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles : Alors, elle frotte encore une allumette et cette fois-ci une grande clarté se répand et, devant l'enfant, se tient sa vieille grand-mère, disparue depuis longtemps.

*"Grand-mère, s'écria la petite, grand-mère, emmène-moi. Oh! je sais que tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte. Mais reste, je te prie, ou emporte-moi !"*

Et l'enfant craque une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet,

pour voir sa bonne grand-mère le plus longtemps possible.

Alors sa grand-mère la prend dans ses bras et la porte bien haut, très haut, en un lieu où il n'y a plus ni froid, ni faim, ni chagrin !

\*\*\*\*\*

***Histoire d'allumettes ?  
Histoire toute bête :  
Entre l'âne et le bœuf,  
Qu'y a-t'il donc de neuf ?***

***Bien sûr cette fillette,  
Pieds nus, transie, nue tête,  
Qui dans ses mains ouvertes  
Offrait des allumettes ...***

***Dont les flammes, vraiment,  
Ont fait vivre en tout temps,  
Même en nos cœurs de pierre :  
Joie, Présence et Lumière !***

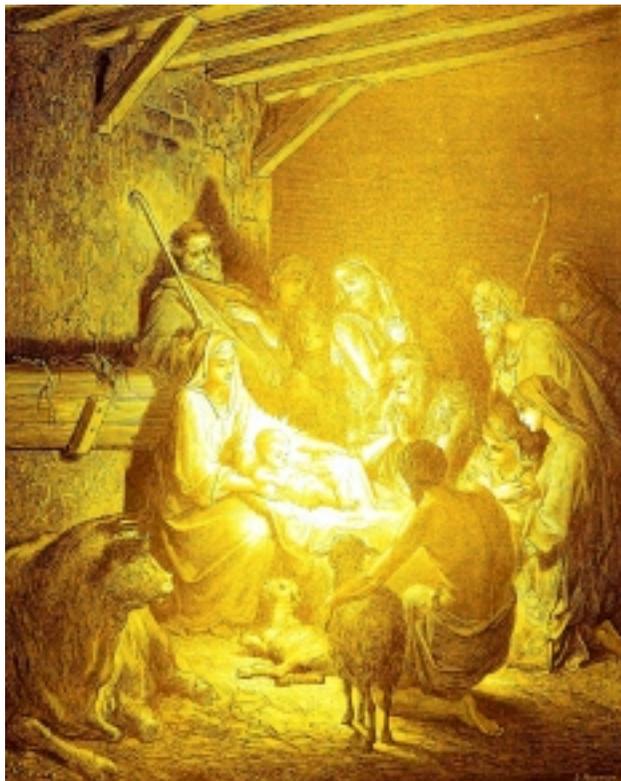
\*\*\*\*\*

***DV 12 décembre 2015***



\*\*\*\*\*

*"Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi !  
(Paul, Epître aux Galates 2/22 )*



*Gustave Doré*

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900 @ Micheline Ponsoye*

\*\*\*\*\*

*"Mon Bien-Aimé dit : "Celui-ci, pourquoi vit-il ?  
Puisque je suis son âme, comment vit-il sans son âme ?"  
(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmî (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

## *Nativité*

\*\*\*\*\*

Pourquoi es-tu venu  
En ce monde illusoire  
Et pourquoi choisis-tu  
Un lieu si dérisoire ?

Sapins, lampions, guirlandes,  
Bougies et sucreries ...  
Ne sont que les offrandes  
De nos cœurs d'aujourd'hui !

Pourquoi viens-tu si tard,  
Dépouillé, nu, ringard ?  
Voudrais-tu, par hasard,  
Vivre en nos cauchemars ?

Pourtant tu es venu  
Bien souvent dans nos vies,  
Trop souvent dans l'oubli...  
Sans y être attendu !

Reviens, je t'en supplie  
Dans ce temple aujourd'hui !  
Reviens, je t'en supplie  
Dans nos cœurs aujourd'hui !

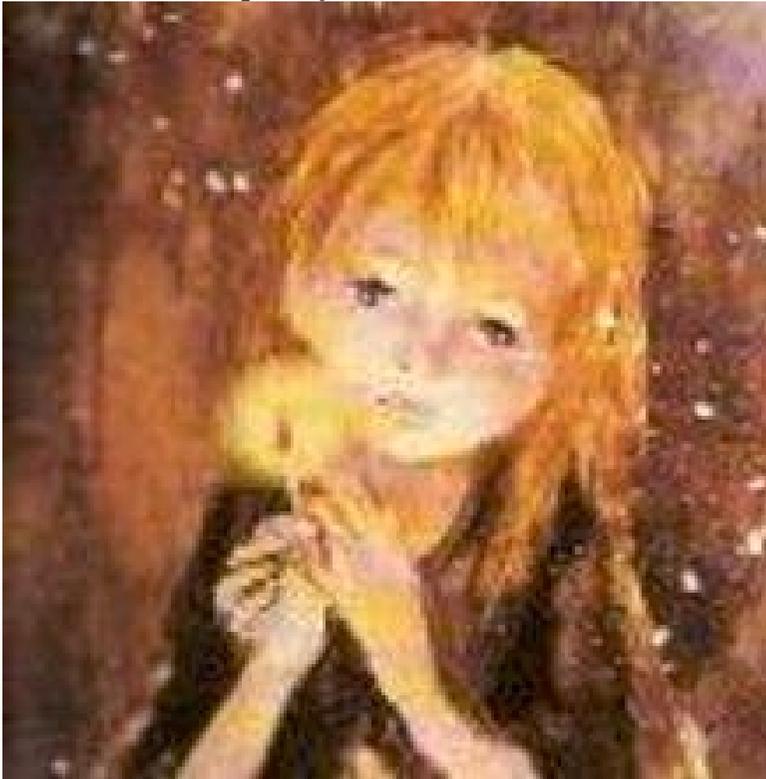
*En préparant le prochain "[Chantons Noël](#)" au Temple de Crest,  
La Barbeyère, Crest, 7 novembre 2015.*

\*\*\*\*\*

*"[Parle à mon cœur](#)" – "[Qu'y a-t'il donc de neuf ?](#)" - [nativite.htm](#)*

\*\*\*\*\*

*La petite fille aux allumettes*



*Illustration d'un conte de Christian Andersen*

\*\*\*\*\*

(\*) Léa s'était chargée, pour leur éviter la maison de correction,  
de Betty, Bilal et de Noë.... quand tout sauta !  
"Plus belle la vie" le 30 novembre 2021)

<http://dvinard.chez-alice.fr>  
[En déclinant les Sefirot \(recueil\)](#)

*Aurore*

(*"Black-out" dans "Plus belle la vie"*) \*

\*\*\*\*\*

*"Quand il ouvrit la septième sceau  
il se fit dans le ciel un silence .." (Apocalypse 8/1) (\*\*)*

Les centrales explosaient  
Les réseaux disjonctaient...  
Quand dans cette déshérence  
Se fit un grand silence (\*\*) !

Car Aurore était née,  
(Comme il se doit) couchée  
Sur la paille glacée,  
Par des ados paumés ..

... Qui grelotaient de froid  
Car s'étaient dévêtus  
Pour cacher leur effroi  
A ce bébé tout nu !

Oui, tout était parfait :  
Les nantis festoyaient  
Dans l'hallucinogène  
Des groupes électrogènes.

Et l'aurore chantait  
Sous un ciel étonné :  
"Un enfant nous est né  
Dans nos cœurs dévoyés !".

*Sur l'autoroute entre Lyon et Crest le 13 décembre 2021, dv, rev 16 dec 21, v3*

\*\*\*\*\*

(\*)"A Celui qui, le premier, par la Pensée,  
a rempli de lumière les espaces bienheureux.."

(Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)

\*\*\*\*\*



*Lierre et Ampelopsis, route de St-Antoine à Crest  
(Photo dv)*

\*\*\*\*\*

## *Le lierre*

\*\*\*\*\*

*"Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.*

*Matthieu 16/18*

*"En Elle (la Parole) était la vie et la vie était la lumière des hommes.  
La lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue !"*

*Jean 1/5*

\*\*\*\*\*

" C'est vrai, sommes sur terre,  
Ce grand cimetière  
De tout ce qu'on espère  
En ce jour comme hier :  
Y rangeons nos affaires,  
Notre argent, nos prières,..  
Bref, tout ce qui nous sert  
A faire carrière.

Rampons comme les vers (\*\*)  
Gluants de matière,  
Sans regarder en l'air,  
Ni ôter nos œillères.

Tel n'est pas le lierre  
Qui, confiant, adhère  
Au grand mur de Pierre  
Et vit de Lumière ! (\*)

*(12 octobre 2011, Crest)*

\*\*\*\*\*

*(\*\*) Soudain le ver de terre .. A perçu la Lumière !  
(dv, "Glace", Enghien, 25 février 2003) "En Lui, déjà !"*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Socrate*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *A un ami fidèle*

*(A Socrate, mon ami,  
pendant 18 ans ... et bien plus !)*

\*\*\*\*\*

Tu regardais ton maître  
Patient, confiant :  
Tu avais voulu naître  
En moi, insouciant !

Ton regard me disait :  
Ami, que dois-je apprendre ?  
Ami, que dois-je attendre  
En tes yeux pour oser

Te dire ici la peine  
Que j'ai à te voir prendre  
Cette voie où tu mène  
Ton coeur sans bien comprendre

Les détours inutiles,  
Les soucis bien futiles,  
Les penchants trop faciles,  
Les colères stériles !

Regarde-moi, ami !  
Regarde-toi, ainsi !  
Regarde ici la Vie  
Car Elle en est le Prix !

*Enghien, 22 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Tombe d'un ami fidèle dans le bois des Aresquiers  
à Vic la Gardiole (Hérault)*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *Aux portes du paradis .. (A Yudhishthira et son chien)*

\*\*\*\*\*

*Yudhishthira (aîné des Pandava, fils du Dieu Dharma/Indra)  
ayant vu mourir ses frères, arrive seul devant les portes du paradis  
accompagné d'un chien qu'il ne connaît pas,  
mais dont la fidélité le touche.*

*Indra lui demande de l'abandonner pour retrouver ses frères et Draupadi (leur  
épouse). Il refuse.*

*(Mahabharata, chapitre XVII)*

\*\*\*\*\*

*Aux portes du paradis,  
Tu arrivas seul, jadis,  
Accompagné de ce chien  
Cherchant ses pas dans les tiens.*

*Alors Indra demanda  
Que tu l'abandonnas  
Pour, enfin, être réuni  
A tes frères et Draupadi.*

*Mais tu refusas, tout net.  
Très bien inspiré, en fait.  
Car ce chien : Hère et misère  
Était bien sûr, Indra : Ton Père !*

*Enghien 22, octobre 2002*

\*\*\*\*\*

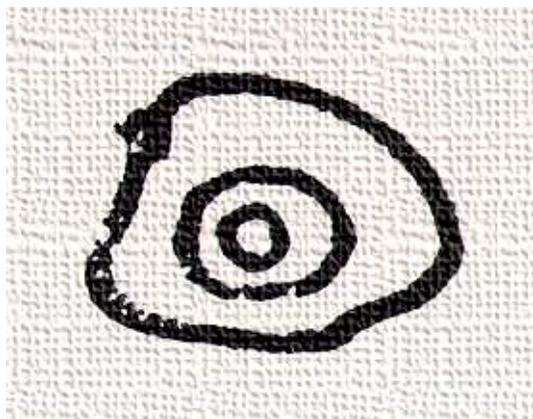
## Indivisible

\*\*\*\*\*

"L'oeil était dans la tombe et regardait Caïn." (\*)  
L'oeuf était fracturé, frissonnant, loin du Sein.  
L'Homme était divorcé, sans joie, sans lendemain,  
Pleurant son Unité, pleurant, pleurant, Caïn ! ...

Enghien, 29 novembre 2002

Oeil ou Oeuf ?



Hallâj (852 - 925) *Le livre des Tawassines* @ Editions du Rocher

.. Son Être était le Sien, Il murmurait encore :  
"En toi, j'étais l'Unique et tu m'aimais, alors,"  
"Tu as tué, dis-tu ? Mais c'est toi qui es mort !" (\*\*)  
"Je suis l'Indivisible, en ton âme, en ton corps !"

Entre Paris et Crest, 30 novembre/1er décembre 2002

\*\*\*\*\*

(\*) Victor Hugo, *La Légende des Siècles, la conscience*, 29 janvier 1853

(\*\*) Florence Taubmann @ *La Voix Protestante*, 1996

## A homme devenu fou

\*\*\*\*\*

Tu as tué  
Mais c'est toi qui es mort  
Car tu aimais celui que tu as tué  
Sans le savoir, sans le vouloir, sans le pouvoir ..  
Tu haïssais l'amour  
Mais tu aimais celui que tu as tué  
Tu portais en toi  
sa vie.

Tu es mort de ce désastre  
Tu es mort de ce geste qui t'appartenait  
de ce geste qui ne t'appartient plus  
Tu haïssais l'amour  
involontaire en toi  
Et tu as tué

Mais l'amour t'a rejoint dans cette mort qui est la tienne

Tu ne sais plus  
que la sueur de tes mains  
- ton sang glacé -  
Tu haïssais l'amour  
Ta nuque s'est raidie contre le ciel.

L'amour te brûle  
goutte à goutte  
Un mot dévoile ton innocence  
- Il portait ton nom sur ses lèvres -

"Père, pard .."

Florence Taubmann (@*La Voix Protestante*, octobre 1996)

\*\*\*\*\*

*Ego indignus sum ! - 28a*

\*\*\*\*\*

*"Le Bien-Aimé est si proche de moi ...  
Par Dieu ! de Lui, je ne me souviens jamais  
Car le souvenir est pour celui qui est absent."*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât, @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*



*Mémorial de Jan Palach, Prague, République Tchèque*

*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

***Souvenir ?***

*(Messe du souvenir et commémoration CPA)*

\*\*\*\*\*

Souvenir ? Invocation  
De l'immanent et de l'absent !  
Souvenir ? Incantation  
Du permanent et du moment !  
Souvenir ? Dépossession  
De l'incarné et de l'instant !  
Hors du temps, hors du sensé,  
Il a jailli, par la Pensée,  
Dans le creux vide et glacé  
Du promis outrepassé.  
Dans le corps violacé  
Du vivant qui l'a chassé !

Il est là, prêt à crier,  
Prêt à tout, prêt à laver  
Les interdits oubliés,  
Les projets inachevés,  
Du présent qui l'a sali,  
De l'achevé qui l'a trahi !

"Le souvenir est pour l'absent"  
"Car dans mon cœur, Tu es présent !"  
Disait Rûmi au Dieu persan.  
Pour moi, n'est-Il qu'un souvenir ?  
Car sur la Croix, Il est présent,  
Et dans mon cœur, Il va mourir !

*Crypte St-Symphorien, St-François de Salles, Paris, 6 décembre 2005,  
Prague, République Tchèque, 10 décembre 2005*

\*\*\*\*\*

*"L'absent" ("Sur les pentes des Himalaya" - 30) "Le moment" ("Sur les pentes des Himalaya" - 26) "L'instant" ("Un !" - 22)*

"Tu as tué ..dis-tu,  
Mais c'est toi qui es mort !"  
(Florence Taubmann, A l'homme devenu fou,  
octobre 1996 @ Voix Protestante)

\*\*\*\*\*

"Vous êtes le chemin et ceux qui cheminent.....le juste et le déchu  
ne sont qu'un seul homme, debout dans le crépuscule ... "  
(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

\*\*\*\*\*

*Dans la tourmente, enforêt d'Ambel*



(photo Florence Vlentini)

"... Attache tes regards, aussi sur la poussière,"  
"Dont la vague blancheur, dessine ton chemin ..."

(Jules Vinard, 1914, @ Fischbacher)

\*\*\*\*\*

## *Face à face !*

*(Il a tué, dis-tu... mais c'est toi qui tue !)*

\*\*\*\*\*

Au détour d'un chemin,  
En Vercors, c'était hier !  
Tout baignait de lumière.  
Toi seul, Roc de Toulau,  
Face à face, tout en haut,  
Tu luttais pour qu'enfin

La belle forêt d'Ambel  
Trouve en elle, sous ton aile,  
Force et paix dans l'orage.  
Tu m'avais dit comment,  
Oser avec courage,  
La Foi, en ce moment.

Un ! Etait ton message :  
Cohérence est en Elle !  
Mais voici que l'orage  
Brutal, frappa nos ailes  
Rêvant de ritournelles,  
Bien loin de tout réel !

Un homme, et face à face,  
Prit nos biens les plus chers :  
Sacs, témoins de la grâce  
de vingt ans de bonheur,  
Aux quatre mille et mers  
De glace, blessant nos coeurs !

Pneu crevé, rien à faire :  
Quel souvenir amer !  
Et pourtant un éclair,  
Montra, soudain, ô Grâce !  
Ce visage, cette face :  
C'était la mienne, ô frère !

Plan de Baix, 17 mars 2000, Enghien, 14 mars 2002

\*\*\*\*\*

"Eperon, soc, ... Résiste au choc,  
Sinon la belle ... Forêt d'Ambel ..."

(DV, Rebellion ! 30 janvier 2002)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Vous êtes le chemin et ceux qui cheminent.  
L'assassiné n'est pas irresponsable de son propre assassinat, ...  
... Oui, le coupable est souvent la victime de l'offensé, ..."  
(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)

\*\*\*\*\*

Séracs sous l'Aiguille du Goûter au dessus du Grand Plateau (4000 m, Mont-Blanc)



(photo dv)

"Ce visage, cette face :  
C'était la mienne, mon frère !"

(DV, Face à face, 17 mars 2000)

\*\*\*\*\*

"Incarnation du mal, de la perversité,  
C'est pour toi que Krishna ouvrit le ciel entier !"  
(DV, Hymne à Duryodhana, 14 novembre 2001)

\*\*\*\*\*

**"Mise à mort volée !"**  
(Le tueur de Nanterre s'est suicidé ..)

\*\*\*\*\*

(\*) "Tu as tué ... mais c'est toi qui es mort !  
... Sans le savoir, sans le vouloir, sans le pouvoir ..."  
(Florence Taubmann @ La Voix Protestante, octobre 1996)

\*\*\*\*\*

Mise à mort, corps à corps  
De l'ombre, de la lumière.  
L'homme a tué encore !  
Mais toi, en es-tu fier ?  
Ne te vois-tu, à terre,  
Dans ce bouc émissaire ?

"Il m'a volé sa mort :"  
"Je veux sa mise à mort !"  
Dis-tu, sans le savoir,  
Dis-tu, sans le vouloir : (\*)  
"Il doit prendre ma place"  
"Et moi, cacher ma face !"

Mais lui, dans la poussière  
De lumière qu'il entraîne,  
Tirant la terre entière  
Hors de l'ombre, il m'enchaîne  
En ce lieu où ma place,  
Où sa face, est la Grâce !

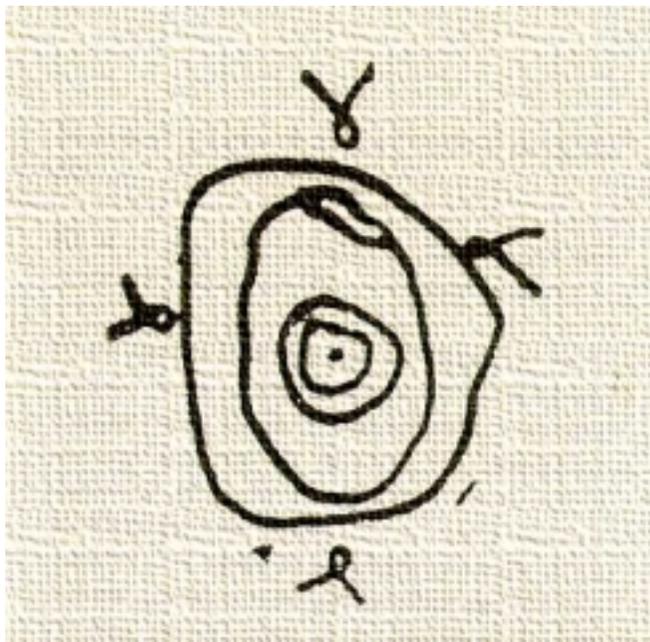
Enghien, 6 avril 2002)

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Tassine de la Volonté de Dieu. Voici son image*

*"Le premier cercle est celui de Sa volonté,  
le deuxième est celui de Sa sagesse,  
le troisième est celui de Sa puissance,  
le quatrième est celui de Son savoir et de Son éternité."*



*"Il est, en premier lieu l'apparent.  
Il est en deuxième lieu l'intérieur.  
Il est en troisième lieu le signe"*

*Hallâj (852 - 925) Le livre des Tawassines @ Editions du Rocher*

\*\*\*\*\*

## Volonté

\*\*\*\*\*

*" ... Frères, vous avez été appelés à la liberté .....  
seulement que cette liberté ne se tourne pas en prétexte ...  
(Epître aux Galates, 5/13)*

\*\*\*\*\*

L'Ovule est en mon âme,  
Fécondée par le Père  
Dans le sein de ma mère,  
Qui en conçu la trame.

Elle est la Liberté  
Prise en la Volonté  
Du Père et, tour à tour,  
Elle est nommée : l'Amour,

La Foi, la Vie, la Grâce,  
L'Esprit, l'Être ou l'Espace.  
La souffrance y prend place :  
Je la vois en Sa Face

Qui, loin de moi s'efface  
Si j'en oublie la trace  
En la Terre affrontée  
Au Mal : ma volonté.

*La Barbeyère, Crest, 23 septembre 2002*

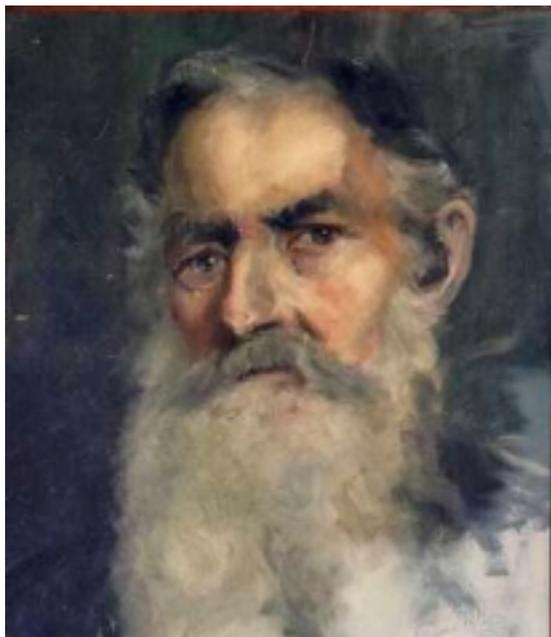
\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Dieu vivant, Dieu des vivants,  
Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob ...  
Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants  
Car pour Lui, tous sont vivants ..."*

*"... Parole vivante, qui percute, vingt siècles plus tard,  
nos communautés religieuses ... "  
(DV, Paris, St-Esprit, 6 novembre 1977)*

*"Visage"*



*Huile d' Hélène Arnaud (1916)*

*"Mon fils, pourquoi as-tu ce visage défait par la colère ?"*

*"Il se mit en colère et ne voulait pas entrer ...  
... Alors le père lui dit : "Toi, tu es toujours avec moi ...  
(pourquoi as-tu ce visage défait par la colère ? ... \*)  
... et tout ce qui est à moi est à toi ..."  
(Luc 15/28-31)*

\*\*\*\*\*

## *Aux victimes, en tous temps et en tous lieux, du fanatisme et de l'aveuglement religieux ...*

\*\*\*\*\*

*"... Frères, je vous le demande,  
lorsque vous parlerez en ma mémoire, n'ériges point de religion ...  
Le monde en a déjà tant connues ... "*

*("De Mémoire d'Essénien" Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)*

\*\*\*\*\*

Les religions du "Dieu-Amour" peuvent-elles parler en Son nom ?

\*\*\*\*\*

*"Tuez les tous ... Dieu reconnaîtra les siens ...  
20.000 morts, dont 7.000 dans la seule église de la Madeleine ... "*

*(Croisade des Albigeois - Béziers, 22 juillet 1209)*

\*\*\*\*\*

*... Un monde qui ignore la peur ...  
comme c'est étrange et comme c'est beau !  
Et vous, John, vous l'avez oublié ... ?*

*Haïssez moi, haïssez moi, haïssez moi ! ...*

*(Gery et Sylvia Anderson, Cosmos 1999)*

\*\*\*\*\*

*(\* Pasteur Samuel Amedro, Crest le 16 septembre 2001)*

## ***Pardonner ?***

\*\*\*\*\*

"Pardonne-nous nos offenses ..  
.. comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés .."

Est-il vraiment possible de pardonner ?  
Car pardonner, ne veut-il pas dire  
avoir déjà jugé celui qui m'offense ?

Qui suis-je pour oser juger ?  
Qui suis-je donc pour oser pardonner ?

Seigneur, toi seul peut pardonner !  
Pardonne moi d'avoir jugé celui qui m'a offensé ..

Seigneur, apprends moi la seule chose qui réponde à ton Amour :  
Apprends moi à demander pardon ..

.. à celui qui se détruit à cause de moi ..

*Enghien, 25 décembre 1999*

\*\*\*\*\*

## ***Si tu n'es pas semblable au cristal ...***

Lu, entre Paris et Pékin ..

*"Prends garde, Si tu n'es pas semblable au cristal,  
Tu regarderas autrui Au travers du voile de tes noirceurs ..."*

*(Michel Dogna & Anne-Françoise L'Hôte  
"Communion Esséniennes" @Guy Trédanniel)*

Trouvé beaucoup de Paix, cette semaine,  
sous la "Voûte Céleste" du Petit Temple du Ciel ...

*Enghien, 24 octobre 1992*

\*\*\*\*\*

## ***Profession I***

\*\*\*\*\*

L'homme a reçu la liberté de dire oui ou non à Dieu et à son Amour  
(c'est ainsi que nous percevons la plénitude du Dieu-Amour qui,  
s'il nous baigne de toutes façons de son Amour,  
nous appelle avant tout à le reconnaître).

Hors de cette union consciente avec Dieu,  
nous croyons créer .. ou chercher à le rejoindre ..  
mais le réel que nous percevons  
(les outils que nous forgeons et les jugements que nous préférons)  
ne sont que les produits de notre "égo" séparé de Lui,  
et par conséquent n'existent pas ..

*Enghien, 19 septembre 1990*

\*\*\*\*\*

## ***Profession II***

Dieu est Amour ..

Il purifie dans le feu et non dans la sérénité de l'égo face à lui-même.

L'Amour réunit et ne divise pas.

L'Amour n'exclut pas : Il rassemble.

L'Amour parle en face

L'Amour n'a que faire des jugements humains,

Il vit dans le coeur de ceux qui Le confessent en Vérité.

Il "justifie" ceux qui L'appellent dans leur détresse.

...

Hors de l'Amour,

J'ai vu que l'on ne détruit que soi-même en voulant détruire les autres.

Hors de l'Amour,

j'ai vu que nous pouvons détruire ceux qui nous sont proches en  
prétendant les aider.

*(Enghien, 2 avril 1992)*

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

*L'ange montre Jérusalem à Saint-Jean*



**Gustave Doré**

*Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900  
@ Micheline Ponsoye*

\*\*\*\*\*

***Lux !***

*"Prologue ..."  
(Evangile de Jean) (p. 1)*



## *Prologue de Jean*

\*\*\*\*\*

*Au commencement était la Parole,  
Et la Parole était avec Dieu,  
et la Parole était Dieu.  
Elle était au commencement avec Dieu.  
Toutes choses ont été faites par elle,  
et rien de ce qui a été fait  
n'a été fait sans elle.*

*En elle était la vie  
et la vie était la lumière des hommes.  
La lumière luit dans les ténèbres  
et les ténèbres ne l'on point reçue.  
Il y eut un homme envoyé par Dieu  
son nom était Jean.*

*Il vint pour servir de témoin,  
pour rendre témoignage à la lumière,  
afin tous crussent par lui.*

*Il n'était pas la lumière,  
mais il parut pour  
rendre témoignage à la lumière.*

*Cette lumière était la véritable lumière,  
qui venant dans le monde,  
éclaire tout homme.  
Elle était dans le monde,  
et le monde fut par elle,  
et le monde ne l'a point connue.*

*Elle est venue chez les siens,  
et les siens ne l'ont point reçue.*

*Mais à tous ceux qui l'ont reçue,  
et à ceux qui croient en son nom,  
elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,*

*lesquels sont nés, non du sang,  
ni de la volonté de la chair,  
ni de la volonté de l'homme,  
mais de Dieu.*

*Et la Parole a été faite chair  
et elle a habité parmi nous,  
pleine de grâce et de vérité.*

*Et nous avons contemplé sa gloire,  
une gloire comme la gloire  
du Fils unique venu du Père.*

*Jean lui a rendu témoignage et s'est écrié :  
C'est celui dont j'ai dit :*

*Celui qui vient après moi m'a précédé,  
car il était avant moi.*

*Et nous avons tous reçus de sa plénitude,  
et grâce pour grâce.*

*Car la Loi a été donnée par Moïse,  
la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.  
Personne n'a jamais vu Dieu.*

*Le Fils unique, qui était dans le sein du Père,  
est celui qui l'a fait connaître.*

*(Evangile de Jean 1/1-18)*

\*\*\*\*\*



*Saraswati*



*Bois de char*

*Photo DV @ Florence Valentin*

## *A l'écoute du Mahabharata ...*

*"Pasupata" (p. 2) "Ode à Bhîsma" (p. 4) "Hymne à Duryodhana ..." (p. 6)  
"Fuite ?" (p. 7) "l'ombre planétaire" (p. 7) "En proie à la colère .." (p. 8)  
"Cinq feux" (p. 9) "Pile ou face ..." (p. 10) "Dies Irae ..." (p. 12) "Coup de dé  
..." (p. 14) "Du Kamyaka à Tora Bora" (p. 16)*



\*\*\*\*\*

"... Karna ayant volé à son maître le secret de l'arme absolue, se prépare à le quitter. Ce dernier en a connaissance, le maudit et lui prédit que sa mémoire lui serait ravie, dans l'instant, si par folie il songeait à utiliser ce secret ... " (Mahabharata).

\*\*\*\*\*

"... Au moment où il lance son arme sans pardon, sans retour, il (Aswatthaman, alias Karna) voit en même temps, les guerriers morts et vivants, la Terre détruite et sauvée. Il ne comprend pas et demande : La fin des mondes, est-ce beaucoup, ou n'est-ce rien ? ..." (Conversations sur l'invisible, Jean-Claude Carrière @belfond/sciences)

\*\*\*\*\*

"... Quand l'arme de mort est lancée, Krishna recommande à Arjuna, son ami, de ne pas user de son droit de riposte, de ne pas lancer (lui aussi) la terrible Pasupata, car il sait que dans ce cas là, toute existence serait anéantie. Et tandis que la flamme ennemie s'approche, ravageant tout, il conseille à ses amis de se coucher sur le sol, sur la bonne vieille terre qui se sent menacée comme eux ... Il leur demande de ne "penser à rien", de se reporter au temps où ils n'existaient pas encore, ..." (Conversations sur l'invisible, Jean-Claude Carrière @belfond/sciences)

\*\*\*\*\*

(\* Au commencement ... la Lumière éclaire tout homme ... le monde fut par elle et le monde ne l'a pas connue ... mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir ..." (Jean 1/1-18)

\*\*\*\*\*

## Pasupata

\*\*\*\*\*

Sombre champignon,  
Horizon du Temps,  
Et dernier rayon  
D'un soleil luttant

Pour sauver la Terre  
Blessée : Notre mère !  
Pour sauver les coeurs :  
Frissonnants de peur !

Qu'est-ce donc que le Temps ?  
Invention de l'homme,  
Sortant d'un long somme,  
Qui croit que l'attend

Un futur construit  
Sur l'imaginaire  
Qu'il appelle : matière  
Et qui toujours fuit !

Et le feu qui passe,  
Nourri par l'angoisse,  
N'aura pas d'emprise  
Si nous "lâchons prise"

Au Temps ! Oui, mes frères,  
Couchés sur la Terre,  
Puisons la Lumière \*  
Que nie la matière !

Enghien, 11 janvier 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

la bataille entre les Kuru et les Pandava faisait rage, Bhîsma dit : "Mon père m'a accordé de ne mourir que de mon plein gré et le moment est venu".

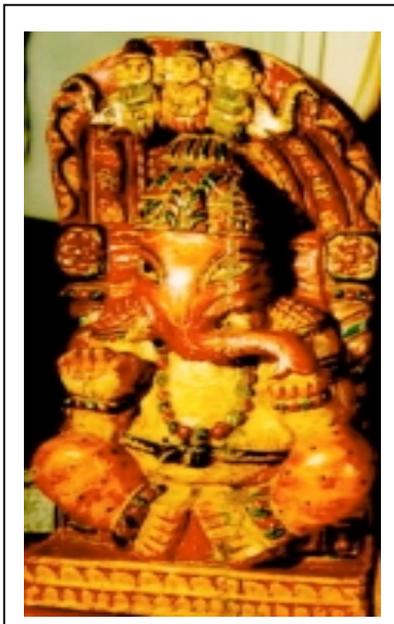
### Ganesh

Sur la porte d'un temple, photo DV

Shikandin, l'Aieul des neuf traits acérés. Kuru, ne frémit même atteint Bhîsma de flèches ... Le guerrier divine le pénétra.

Les Kuru, comme les bouleversés, l'espace le soleil perdit son ..." Alors, Bhîsma dit Pandava qui se devant lui ... : "Soyez qui êtes comme des Dhananjaya (Arjuna) respectueusement baignés de larmes, il ordres, ... je suis ton je faire ?"

(Mahabharata VI



Bharata, le frappa de Bhîsma, l'Aieul des pas. Alors Arjuna vingt cinq petites tomba et sa nature

Pandava furent fut envahit de ténèbres, éclat et la terre cria aux Kuru et aux tenaient prosternés les bienvenus ... vous immortels ...".

salua l'Aieul et, les yeux lui dit : "Je suis à tes serviteur, ... que dois-

@GF Flammarion)

\*\*\*\*\*

(\*) "Comme du grain que meurt, naît la moisson dorée,"

"Comme du papillon, l'aile aux mille couleurs"

"Sort de la chrysalide inerte et déchirée"

"Notre éternité germe au sillon des douleurs"

(Jules Vinard, "Par les sentiers, vers l'Au-delà ..."

Fieshbacher 1914)

### Ode à Bhîsma

\*\*\*\*\*

Ainsi parlait Ganesh ...

"Salut à toi, Bhîsma,  
N'arrête pas les flèches,  
que t'envoie Arjuna"

Salut en Toi, Bhîsma,  
Ton voeu libérateur  
Préserve le Dharma  
Du combat destructeur.

"Comme du grain qui meurt  
Naît la moisson dorée .." (\*)

De flèches transpersé,  
Ton corps en sort vainqueur.

Bhîsma, ton sacrifice  
Librement consenti,  
Ta vision rédemptrice,  
S'ouvrent sur l'infini ...

Tu préfigures ainsi  
Celui qui sur la croix,  
Vrai dieu, vrai homme, aussi,  
En sut porter le poids.

Enghien, 10 juillet 2001

\*\*\*\*\*

## *Hymne à Duryodhana* *(Conte immoral)*

\*\*\*\*\*

*A nos boucs émissaires préférés, en tous temps, en tous lieux ...*

\*\*\*\*\*

Dans la nuit de nos rêves, ô viens nous éclairer.  
Toi, dans l'obscurité, toi dans l'adversité,  
Incarnation du mal, de la perversité,  
C'est pour toi que Krishna ouvrit le ciel entier !

Duryodhana, vers Krishna, ton dernier soupir,  
Ton dernier anathème et ton dernier forfait,  
Surent manifester à Vishnou, sans faiblir,  
Que vers lui, sans poids, ton esprit s'élevait.

Des Pandava, sans toi, qu'eut valu la vertu ?  
Blocage, appui ou tremplin pour eux vers les cieux ?  
Négatif absolu du paradis perdu ?  
Tu as vécu pour eux ton destin sulfureux.

*Enghien, 14 novembre 2001*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Le roi Duryodhana se redressa, en proie à la colère. Il se mit sur son séant en s'appuyant par terre de ses deux bras et regarda Vasudeva (Krishna) : "Fils de l'esclave Kamsa, n'as-tu donc pas honte de me voir abattu contre les règles du dharma ?" ... "J'ai récité le Véda et fait des dons selon les règles" répondit Duryodhana. ... Je vais aller au paradis avec mes amis et mes partisans alors que vos desseins seront anéantis ..."*

*((Mahabharata, Chapitre IX, 60-61, GF Flammarion)*

\*\*\*\*\*

## ***Fuite ?***

(Voir "Ego indignus sum !" p. 10)

\*\*\*\*\*

.... "Mais fuis donc au ciel, au-delà, là-bas ..."  
Disait Krishna (\*) à Duryodhana (\*\*\*),  
En parlant d'un lieu qu'il voulait suprême.  
"Moi, Je reste ici, avec ceux que J'aime !"

*Enghien, 24 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

## ***L'ombre planétaire***

(Voir "Carthago delenda est !" page 22)

\*\*\*\*\*

Ainsi parlait Ganesh :  
"Salut à Toi, Krishna !"  
"Arrête à temps les flèches"  
"De Duryodhana"

...

Jamais le flux solaire :  
D'Indra, Brahma, Vishnou,  
Ne fait planer sur nous,  
Cette ombre planétaire !

*Enghien, 23 mars 2003*

\*\*\*\*\*

(\*) Incarnation de Vishnou

(\*\*) : Duryodhana (aîné des Kaurava) dans le Mahabharata ( 74.)

## ***"En proie à la colère .."***

\*\*\*\*\*

"J'ai récité le Véda et fait des dons selon les règles" répondit Duryodhana. ... Je vais aller au paradis avec mes amis et mes partisans alors que vos desseins seront anéantis

..."

(Mahabharata, Chapitre IX, 60-61, GF Flammarion)

\*\*\*\*\*

En proie à la colère, à terre, il redressa  
Son buste sur ses bras et de son front chassa  
L'ombre qui descendait. Une horrible douleur  
Lui arrachait la Vie, incarnée dans sa peur.

Le corps demi-dressé, l'oeil injecté de fiel,  
Il disait à Krishna : "Fils d'esclave et du Ciel,"  
"J'ai régné sur la terre en la peur et la haine"  
"Et Tu me vois ici, abattu, hors d'haleine,"  
"Par ce coup étranger aux règles du Dharma."

- "Mais toi, Duryodhana, qu'as-tu fait de Bishma,"  
"Qu'as-tu fait de Drona : Tu as violé la Terre !"  
"Lui répondit Krishna : "Ne vois-tu leur poussière"

"Qui t'accuse, écartant ton offrande à Shiva,"  
"Sombre obstacle à la Voie qu'en eux, Elle aviva !"  
"Va, quitte désormais (\*) cette Terre souillée :"  
Elle a horreur de toi, sur Elle agenouillé !"

"Et fuis donc dans les Cieux : Ils sont ouverts pour toi !"  
"Dans ton indignité, malgré toi, tu Les vois !"  
"Car Ils sont là, en toi, parjure, aveugle et roi,"  
"Ce qu'un Autre, en son Temps, appelle en nous, la Foi !" ...

*Enghien, 9 octobre 2002*

\*\*\*\*\*

## Cinq feux ...

\*\*\*\*\*

Feux majeurs,  
Feux mineurs,  
Le parfait,  
L'imparfait,  
Sont scellés.

Union de l'homme  
et du divin,  
Pain et levain,  
Les cinq, en somme,  
Sont une personne.

Feux sacrificiels,  
Binaires et ternaires,  
Comme eux, les cinq frères,  
Unis sur la terre,  
Eclairent le ciel.

Enghien, 11 décembre 2001

\*\*\*\*\*

*"De la musique avant toute chose, Et pour cela préfère l'Impair,  
Plus vague et plus soluble dans l'air... Sans rien en lui qui pèse ou qui pose ..."*  
(Paul Verlaine, *Art poétique*, 1885, Fasquelle)

\*\*\*\*\*

*"... Dans la plainte, ... Naît un bruit, ... C'est l'haleine ... De la nuit ..."*  
(Victor Hugo, *Les Djins, Orientales*, Août 1828)

\*\*\*\*\*

## Pile ou face (petit "Art Poétique")

\*\*\*\*\*

Pile ou face,  
Par ta grâce,  
Dans l'espace,  
Naît l'audace.

Rythms, sons, couleurs,  
Comblent mon coeur.  
Vision, bonheur,  
Bloquent ma peur.

Parfois, dans la vie,  
Surgissent à l'envie,  
Des essaims bruissants,  
De Raksas puissants

Courant aux cieux,  
Qui en chemin,  
Prenant mes mains,  
M'ouvrent les yeux.

Alors passe,  
Et s'efface,  
Toute trace,  
De l'audace.

Enghien, 24 novembre 2001

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

(\*) *Mon enfant, ma soeur,  
Songe à la douceur, ...  
(Charles Baudelaire, L'invitation au voyage, 1857)*

\*\*\*\*\*

*... Des bouts de fumée  
en forme de cinq,  
Sortaient noirs et drus,  
des hauts toits pointus ...  
(Paul Verlaine)*

\*\*\*\*\*



*"Alors Arjuna atteignit Bhîsma  
de vingt-cinq petites flèches"  
(Mahabharata, VI/119)*

## *Dies Irae*

*(Couplets pentasyllabiques ...  
... sur les cinq doigts de la main) : Aux cinq Pandava ...*

\*\*\*\*\*

Mahabharata,  
Vision de notre âme,  
Univers de flamme,  
Quelle est donc la trame  
Qu'en lui tu tissas ?

Mahabharata,  
Vision de nos coeurs,  
Qu'elle est donc la peur,  
L'angoisse ou malheur,  
Qu'en nous tu montras ?

Tes héros, sans nombre,  
Uns, dans la pénombre,  
Combattants du sombre  
Promis au bonheur,  
Ignoraient la peur.

Leur combat suprême  
Ne visait qu'eux-mêmes :  
Qu'importait qu'ils pleurent,  
Qu'importait qu'ils meurent,  
S'ils vivaient sans peur.

Car dans la lumière  
Qui les éclairait,  
Pour eux, pour leurs frères,  
Unis, solidaires,  
Ils voyaient la paix.

Mahabharata,  
dis-nous, de nos jours,  
Pourquoi donc la peur  
Nourrie par l'horreur,  
Est-elle de retour ?

Est-ce pour fuir la peur,  
Qui sourd, qui oppresse,  
Que, sans fin, s'agressent,  
Nos fils, qui se dressent  
Seuls, saouls de fureur ... ?

"Eh oui ! tu l'as vu ..."  
As-tu répondu,  
"... Seuls, ils sont venus,"  
"Seuls, ils ont vécu,"  
"Seuls, ils sont perdus !"

"Ils vaincront leur peur"  
"S'ils ouvrent leur coeur,"  
"Forts, unis et fiers,"  
"Hors de la matière,"  
"A leur Dieu, leur frère."

"Nés de la poussière,"  
"Liés à la Terre,"  
"Ils seront Lumière".  
... Mon enfant, ma soeur  
Songe à la douceur ... (\*)

*Enghien, 28 novembre 2001*

\*\*\*\*\*



Restes du temple *Qutab Minar* à Delhi, Inde  
(Photo DV)

\*\*\*\*\*

## Coup de dé

\*\*\*\*\*

Draupadi perdue ? A quelle royauté,  
Triste Yudhisthira pourrais-tu prétendre ?  
Brisé par Kali, tous tes biens en cendres,  
Toi, Dharma suprême, c'est Lui qu'elle veut prendre  
D'un coup de dé truqué, toi Loyauté !

Tu le sais bien, mais tu as dit : "je joue !"  
Duryodhana triche, et dit : "J'ai gagné !"  
Oh non ! Par cet acte, tu viens de signer  
Ce qu'un autre, ailleurs, veut nous enseigner :  
Si l'on te gifle, alors tends l'autre joue !

Duryodhana croit qu'il est le vainqueur.  
Il ne voit pas le virus destructeur  
Que sa bévue inocule en son coeur.  
Yudhisthira sait, le doute n'a pas place,  
Gardien du Dharma, qu'ainsi il fait face.

Sublime Draupadi, ton stratagème  
Des Pandava, montre la cohérence.  
Tu dis : "avaient-ils le droit de me perdre ?"  
"Kali, peux-tu séparer ceux qui s'aiment ?"  
"Unis, forts, nous ne craignons pas l'errance !"

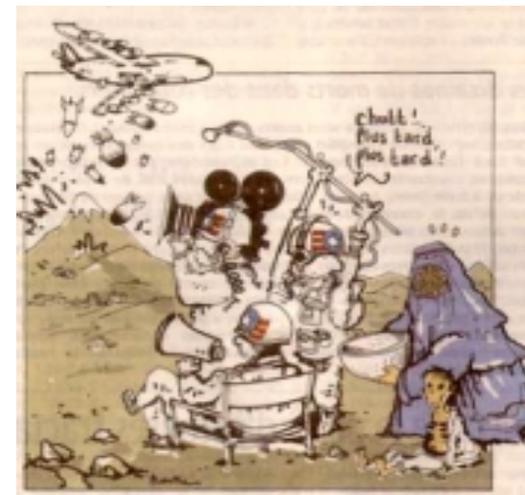
O, Yudhisthira, ton exemple et loi,  
Nous confirment, à tous, ta fonction de roi.  
A ce jeu fou, tu ne pouvais pas perdre :  
Tu n'avais qu'un seul bien : Ta cohérence,  
Car elle seule, portait ton existence.

Enghien, 11 décembre 2001

\*\*\*\*\*

## Du Kamyaka à Tora Bora ...

\*\*\*\*\*



Plantu @ Le Monde du 12 décembre 2001

\*\*\*\*\*

Imaginons ensemble, que de Tora Bora,  
Oussama Ben Laden en appelle à ses frères  
Juifs, chrétiens : "Aidez-moi, ... en votre Foi, j'espère !"  
Que dirions-nous, par l'Evangile, et la Thora ... ?

Pourtant il arriva, qu'un roi Duryodhana,  
Ecrasé par ses crimes et par les Gandharva  
Dans la forêt du Kamyaka, prêt à tout va,  
Vers Yudhisthira, sa victime, se retourna.

Que croyez-vous qu'il arriva ?  
C'est Yudhisthira qui l'aida !

Enghien, 11 décembre 2001

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Les soldats leur dirent : "Notre roi, ... le fils de Dhrtarastra ... est  
prisonnier des Gandharva. Fils de Prtha, courez à son secours,  
Dhusasana, Durvisaha, Durmukha et Durjaya, enchainés, sont captifs, ...  
ainsi que toutes les femmes du roi !" ...

... Bhîmasena dit alors aux vieux compagnons de Duryodhana,  
bouleversés et abattus qui suppliaient Yudhisthira : "Ce que nous  
aurions dû faire au prix de grands efforts en prenant les armes avec des  
éléphants et des chevaux, les Gandharva l'on fait pour nous.

... Mais Yudhisthira lui dit : ... Pour aider ceux qui nous ont demandé  
protection, levez-vous, tigres parmi les hommes et prenez vos armes sans  
tarder !" ...

(Mahabharata, Chapitre III/237-246 @Flammarion)

\*\*\*\*\*





*"Regard interne" (p. 2) "La Flûte Enchantée" (W.A.Mozart, E. Schikaneder) (p. 3) "Eléazar disait, pénétrant dans le temple ..." (Massada) (p. 9) "N'érigez point de religion ..." (De mémoire d'Esséniens) (p. 11) "Absolu ou relatif ?" (p. 12) "Parle à mon coeur (v1)" (p. 13a) "Parle à mon coeur (v2)" (p. 14e) "Parle à mon coeur (v3)" (p. 14d) "Parle à mon coeur (v5)" (p. 14a) "Ferment" (p. 16) "La Terre ..." (p. 18) "Libre arbitre ou déterminisme ?" (p. 20) "L'Amour, la Foi et le Visiteur du Soir !" (Les Visiteurs du Soir, Jacques Prévert et Marcel Carné) (p. 21) "Cosmos 99 : Fiction ou vision mentale ?" (Cosmos 1999 - Gery et Sylvia Anderson) (p. 23) "Ruses de guerre" (Un monde qui ignore la peur ...) (p. 25) "L'élément Lambda" (Haïssez-moi, haïssez-moi ...) (p. 30) "Déformation spatiale !" (Déchirure) (p. 32) "Quel Dieu ?" (p. 33) "Dieu connu, méconnu, inconnu !" (p. 34) (Père Paul-Maurice Dupont)*

## *Visions esséniennes*



\*\*\*\*\*

... Vous surgissez sans fin,  
Par tout temps, hors de l'ombre,  
Quand la vie devient sombre  
Et quand dans la détresse  
Nous percevons enfin,  
Que seule, en nous, transperce

La nuit, les flots, les prêches,  
Bishma, ton lit de flèches,  
David et Bethsabée,  
Et la flûte enchantée,  
John, Hélène, chantez,  
Bien sûr, à Nazarée

La Foi qui seule guide  
et surmonte nos peurs.  
Loin des pensées rigides,  
Des haines et des erreurs,  
En Elle, en Lui, nous sommes,  
Vrai Dieu, vrai homme, en somme !

(DV, Esséniens, "Sola fide ! - 50")

\*\*\*\*\*

## "Regard interne"

\*\*\*\*\*

Regard externe ou regard interne ?  
De l'extérieur, un vitrail est terne,  
De l'intérieur, l'âme vibre au cœur  
De l'Être irradié de bonheur !

Extérieur où règne la matière ?  
Intérieur où vibre la Lumière ?  
Des deux visions, laquelle est-elle,  
Seule en la Foi : Joie et Source éternelle ?

\*\*\*\*\*

Les Esséniens sont-ils  
Enfermés dans l'histoire  
Par les forces hostiles,  
Religions, pouvoirs  
Une secte notoire ?

Ou, nous les voyons-t'ils,  
Sans cultes ni pouvoirs,  
En nos rêves fragiles,  
En notre Foi tranquille :  
Le Regard et l'Espoir ?

Enghien, 5 septembre 2002

\*\*\*\*\*

## ***La Flûte Enchantée (W.A. Mozart)***

***"Sola fide ... Une nouvelle chance ?"***

*(Evocation d'après la version d'Igmar Bergman  
du livret d'Emanuel Schikaneder)*

\*\*\*\*\*

(Choeur)

Douce flûte, ô flûte immortelle  
Ta voix donne aux pauvres mortels  
L'envie de rire et de chanter,  
Puissant est ton souffle enchanté !

\*\*\*\*\*

(Sarastro)

Dans les murs de ce temple saint  
Conduit par des mains fraternelles,  
L'Etre égaré voit le dessein  
De l'Amour, son guide éternel !

Jamais dans l'enceinte sacrée,  
La haine ici n'a consacré  
La Vie à la peur, à l'envie,  
Aux fourberies, aux calomnies.

Une immense lumière a chassé les ténèbres  
Dans ces lieux éternels un jour nouveau célèbre  
La victoire qu'en l'homme et qu'en la dignité,  
L'âme éprouvée, forgée, trouve en la Vérité.

Traversant la nuit noire et trempée par le feu,  
Purifiée par l'eau, par l'air par la Lumière,  
Ici, l'âme de plomb transmute la matière  
En or incandescent, qui monte alors vers Dieu.

Un instant égaré par l'illusion du Temps,  
Le regard ébloui, hésitant, palpitant,  
Ne voit plus que sa flamme et son âme ravie,  
Va connaître en brûlant, le mystère et la Vie.

\*\*\*\*\*

(Tamino)

La colère et la peur  
N'habitent plus mon coeur.  
La Vie est en mon corps :  
Ouvre ta porte, ô mort !

Ô céleste vision  
Pamina m'est rendue,  
J'ai crié ma passion,  
Son coeur l'a entendue.

\*\*\*\*\*

(Tamino et Pamina)

Nous marchons, tous les deux, debout,  
Coeur contre coeur, joue contre joue  
Et nous rions, main dans la main,  
Devant la mort, dans la Lumière  
Dans le désert et sur la Terre  
Qui flamboie d'un nouveau matin.

\*\*\*\*\*

*"Ô Tamino, bonheur divin,  
Ma Pamina, amour divin,  
Vois-tu, devant nous, cette entrée ;  
C'est la mort qui nous est montrée.  
Mon amour nous serons ensemble,  
Nous allons l'affronter ensemble*

*Et mon amour te gardera,  
Ton amour me protégera"*

*(d'après la version française du film  
"La Flûte enchantée" d'Igmar Bergman)*

\*\*\*\*\*

Alors prends ta flûte enchantée,  
Dans les enfers, dans l'infortune  
Elle viendra nous habiter.  
Par une nuit de pleine lune,  
Mon père en la sainte clairière,  
Du bois d'un chêne séculaire  
L'avait taillée quand un éclair  
Lui insuffla Vie et Lumière.  
Joue donc de ta flûte enchantée,  
Elle viendra nous habiter  
Confiants et main dans la main  
Nous cheminons dans le matin.

\*\*\*\*\*

Frère en la Terre, vois-tu la flamme  
Qui purifie en toi la trame  
De l'âme affranchie de la peur :  
Source, quiétude et bonheur.  
Soeur en la Mer, plonge en l'abîme  
En l'océan, chaleur intime  
De l'Être affranchi de la haine,  
Vibrant d'Amour en son haleine.  
Dieu nous y voit en cet instant  
Purifiés, feux de la Terre  
En l'océan de sa Lumière  
Abandonnant la nuit du Temps.

\*\*\*\*\*

(Choeur)

Noble couple, en Elle marchez,  
En la Foi seule triomphez  
En vous la Joie est un rocher  
Temple éternel et don parfait.

\*\*\*\*\*

(Monostatos)

Avançons en tremblant,  
Marchons aveuglément,  
Entends ce grondement,  
C'est comme un ouragan

Qui s'élève et gémit.  
Ma reine, n'oublie pas,  
Tu sais, tu m'as promis  
La main de Pamina.

Mais d'où vient cet éclair  
Qui jaillit de la Terre :  
Léviathan braquant  
Son oeil incandescent !

Enfer, tu viens d'ouvrir  
Le sol qui va vomir  
Notre envie, notre empire !  
Sarastro, tu aspiras

D'un regard, d'un sourire,  
Ma noirceur, mon délire !  
Commandeur, ta stature  
Fait trembler l'imposture

Du pouvoir : dictature  
De la peur, armature  
De la haine et mesure  
Du poids des créatures !

*Die Zauberflöte*  
(Zweiter Aufzug - Finale - Marsch)

\*\*\*\*\*

"... dein Ton sei Schutz ..."

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Sarastro apparut  
Sans haine ni colère,  
Comme ainsi la charrue  
Retourne au fer la Terre,  
  
Sans hâte ni lenteur,  
Pour enfoncer au coeur  
De l'Homme la semence  
D'Amour, par vagues immenses !

\*\*\*\*\*

La chaleur du Soleil  
Dissout l'ombre en la Terre  
Et la Sagesse éveille  
l'Amour en la Lumière !

*Guerrevieille, 15 août, La Sagne, le 25 août 2002*

\*\*\*\*\*



@ Editions Eulenburg

\*\*\*\*\*

**"Eléazar disait, pénétrant dans le temple"**  
(Massada, la forteresse essénienne)

\*\*\*\*\*

*D'après le 4ème épisode de "Massada" de Boris Sagal (1981)*

\*\*\*\*\*

Eléazar disait, pénétrant dans le temple :  
"Seigneur, peux-tu laisser les forces des ténèbres"  
"Engloutir notre Foi et courber nos vertèbres ?"  
"Ils massacrent nos pères et nos enfants contemplant"  
"Leurs ossements épars, pleurant sur les murailles."  
"Nous combattons pour Toi, mais ce sont nos entrailles"  
"Qu'impuissant nous voyons ces machines humaines"  
"Broyer, lancer au ciel leurs corps, prêchant la haine !"

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Flavius alors dit : "Vespasien est aveugle"  
"Il ne peut pas ainsi vouloir flétrir nos aigles !"  
Les soldats l'approuvèrent et l'hydre recula,  
La colombe à nouveau dans l'éther s'envola !

Pourtant à l'horizon, une tour infernale  
Parut, glaçant les coeurs, mi-hyène, mi-chacal.  
Le Zélote pâlit, mais le prêtre essénien  
Lui dit : "Dieu t'a écouté, hier, c'était bien !"

"Mais Il est toujours là, Il t'a montré la Voie !"  
"Choisis-tu le pouvoir ou choisis-tu la Foi ?"  
"Es-tu un renégat, ou es-tu le flambeau"  
"Qui dans les siècles à venir portera très haut"

"La flamme et la vision de Son Etre ineffable ?"  
"Car ici, Lui seul en toi, en nous, est capable"  
"De montrer aux humains comment les âmes libres"  
De la peur, de la mort, en la Lumière vibrent !

Eléazar pensif, retourna dans le temple,  
L'Essénien avec lui : ils prièrent ensemble.  
Le Zélote alors dit : "Arrêtons-là nos pas".  
- "Mais qui t'a dit cela ?" - "Prêtre, je ne sais pas."

Et l'ombre enveloppa, d'Amour la forteresse,  
Qui de siècle en siècle, en la Foi seule, se dresse.

*La Barbeyère, Crest, le 9 août 2002*

\*\*\*\*\*

## *N'érigez point de religions ...*

\*\*\*\*\*

"... Frères, je vous le demande, lorsque vous parlerez en ma mémoire, n'érigez point de religion ... Le monde en a déjà tant connues. Elles sont toutes à l'ombre de leurs dogmes comme des cités derrière leurs murailles. Elles oublient que la terre gronde et que les vents soufflent. Vivez et faites vivre. Sentez et faites ressentir, pensez et apprenez à penser. ..."

("De mémoire d'Essénien", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)

\*\*\*\*\*

"J'ai renié la religion de Dieu, le reniement  
Est un devoir pour moi, un péché pour les croyants ..."

"... En Te reniant, je Te sanctifie  
Et ma raison en Toi est folie  
Qui est Adam, sinon Toi ?"

(Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)  
Poèmes mystiques @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

## *Absolu ou Relatif ?*

\*\*\*\*\*

Le relatif n'est-il figé  
Dans le produit, dans la matière ?  
Et l'Absolu n'est-il forgé  
Dans la Pensée, dans la Lumière ?

Coexistants en l'existant,  
Ambivalents ou exclusifs,  
Antinomie et plaie à vif,  
Dans le Créé, le Permanent !

Entre les deux nous titubons,  
Tantôt Pensée, tantôt poussière,  
Mais Il est là, si nous tombons :  
Il est Vision, Il est mon Frère !

Car l'Absolu est bien l'Unique !  
Et donc, à quels dieux supplétifs,  
Pourrait-il bien, ce relatif,  
Se comparer, dans sa logique ?

Nous n'existons que par Sa Grâce  
Et notre liberté qui trace  
Dans notre relatif, l'audace  
Absolue : L'Amour qui l'efface !

Enghien, 2 juillet 2003, rev. 030703

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"... Ainsi frères, nous ne venons pas vous conter l'histoire d'un Dieu,  
ni l'histoire d'un homme qui se voulut Dieu ; nous venons vous rappeler  
l'histoire de l'Homme tel qu'en lui même, de celui qui ne s'ignore plus ... "

*Soirée au cours d'un trek au Népal*



*Hélène Kadomdzeff en conversation !*

*"Ecoute maintenant l'histoire de Celui qui s'est réveillé, du Maître qui reçut Kristos ...  
C'est ainsi que pour la première fois sur la terre de Kal, fut narrée l'histoire du Maître  
Jésus qui avait ouvert la porte aux autres hommes ..."*

*"... Ce que tu viens de dire, Frère, n'a nul besoin de commentaire. Je ne ferai pas  
comme ces scribes et ces maîtres en art de parler qui démontent les récits et les êtres  
sans s'apercevoir qu'ils en gaspillent la moelle. ..."*

*"Ton histoire est vraie parce qu'elle parle à mon coeur, ... "*

*("De Mémoire d'Essénien ", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)*

\*\*\*\*\*

## ***"Parle à mon coeur !"***

***version 1***

*(voir versions 2, 3 et 5)*

\*\*\*\*\*

Par Celui qui vécut sur la terre de Kal  
Et qui montra la Voie d'Esus au point focal,  
Par Celui qui mourut sur la terre de Kal  
Par Celui qui vécut en l'Amour radical

Par le Maître Jésus, en l'Amour source et fruit,  
Celui qui fut livré au bois comme imposteur  
Car Il n'ignorait plus Celui qui vit en Lui !  
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon coeur !

Dieu, Il s'est fait homme, et par Lui, l'Homme est en Lui !  
Il a ouvert la porte et par l'Homme Il conduit  
Aux racines de l'Être : Il a vaincu la peur !  
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon coeur !

*Enghien, 17 juillet 2002*

\*\*\*\*\*

*Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"  
(Athanase, cité par Paul-Maurice Dupont)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*\*\* Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"  
(Athanasie, \*\*\*\*\* cité par Paul-Maurice Dupont)*

*"... Ainsi frères; nous venons vous rappeler l'histoire de l'Homme tel qu'en lui même,  
de l'Homme qui ne s'ignore plus ... "*

\*\*\*\*\*

***Femme et enfant au campement de nomades  
de Rajum Karu (4950 m) Rupshu, laddakh, Inde***



Photo dv

*"... Ecoute maintenant l'histoire de Celui qui s'est réveillé, du Maître qui reçut Kristos  
... C'est ainsi que pour la première fois sur la terre de Kal, fut narrée l'histoire du  
Maître Jésus qui avait ouvert la porte aux autres hommes ..."*

*"... Ce que tu viens de dire, Frère, n'a nul besoin de commentaire. "Ton histoire est  
vraie parce qu'elle parle à mon cœur, ... "*

*\*\*\*("De Mémoire d'Essénien ", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)*

\*\*\*\*\*

## ***"Parle à mon cœur !"***

***version 2***

***(voir [versions 1, 3 et 5](#))***

\*\*\*\*\*

Pourquoi es-Tu venu ? N'était-il pas trop tard ?  
En ce lieu improbable, était-ce par hasard  
Qu'en lui j'ai retrouvé, vibrant sous Ton regard  
Ton Amour insensé, oublié, sans égards.

Par Celui (\*\*\*) qui vécut sur la terre de Kal,  
Par Celui qui mourut sur la terre de Kal,  
Celui qui fut livré au bois comme imposteur,  
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

Tu parlais à mon cœur : Et moi, je T'entendais.  
Ton Nom était sublime : Il savait incarner  
L'Amour en ma souffrance, en mon cœur décharné.  
Ta Pensée(\*) était là, Ton Amour m'inondait !

Car Dieu s'est fait homme, et par Lui, l'Homme est en lui ! (\*\*)  
Il a ouvert la porte et par l'Homme Il conduit  
Aux racines de l'Etre : Il a vaincu la peur !  
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

*Crest, 11 septembre 2011*

*(\*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces  
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

***["En lui, déjà !" - "Anti-credo" - "L'Evangile en cavale" - "Parle à mon coeur"](#)  
<http://dvinard.chez-alice.fr/>***

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*\* Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu"  
(Athanasie, cité par Paul-Maurice Dupont)*

\*\*\*\*\*

*"... Ainsi frères; nous venons vous rappeler l'histoire de l'Homme tel qu'en lui même,  
de l'Homme qui ne s'ignore plus ... "*

### ***Soirée au cours d'un trek au Langtang***



Photo

*Hélène Kadomdzeff*

*"... Ecoute maintenant l'histoire de Celui qui s'est réveillé, du Maître qui reçut Kristos  
... C'est ainsi que pour la première fois sur la terre de Kal, fut narrée l'histoire du  
Maître Jésus qui avait ouvert la porte aux autres hommes ..."*

*"... Ce que tu viens de dire, Frère, n'a nul besoin de commentaire. "Ton histoire est  
vraie parce qu'elle parle à mon cœur, ... "*

*("De Mémoire d'Essénien ", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)*

\*\*\*\*\*

*(\*\*) Maryline Fallot, soprano – Yumeto Suenaga, piano*

*(\*\*\*) Daniel Catenne et le choeur Die Cantat*

## ***"Parle à mon cœur !"***

*version 3*

*(voir [versions 1, 2 et 5](#) )*

\*\*\*\*\*

Pourquoi es-Tu venu ? N'était-il pas trop tard ?  
En ce lieu improbable, était-ce par hasard  
Qu'en lui j'ai retrouvé, oubliée, sans égards,  
La Pensée(\*) insensée, vibrant sous Ton regard ?

Tu parlais à mon cœur : Et moi, je T'entendais.  
Ton Nom était sublime : Il savait incarner  
L'Amour en ma souffrance, en mon cœur décharné.  
L'Evangile était là, en Lui j'ai pu prier !

*Suze-la-Rousse (Concert de Saoû chante Mozart \*\*) le 8 juillet 2010  
"Tebe Poem" de P. Stepanof (\*\*\*) Eglise de Crest le 8 août 2010., v2*

\*\*\*\*\*

Par Celui qui vécut sur la terre de Kal  
Et qui montra la Voie d'Esus au point focal,  
Par Celui qui mourut sur la terre de Kal  
Par Celui qui vécut en l'Amour radical

Par le Maître Jésus, en l'Amour source et fruit,  
Celui qui fut livré au bois comme imposteur  
Car Il n'ignorait plus Celui qui vit en Lui !  
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

Dieu, Il s'est fait homme, et par Lui, l'Homme est en Lui !  
Il a ouvert la porte et par l'Homme Il conduit  
Aux racines de l'Être : Il a vaincu la peur !  
Oui, ton histoire est vraie, elle parle à mon cœur !

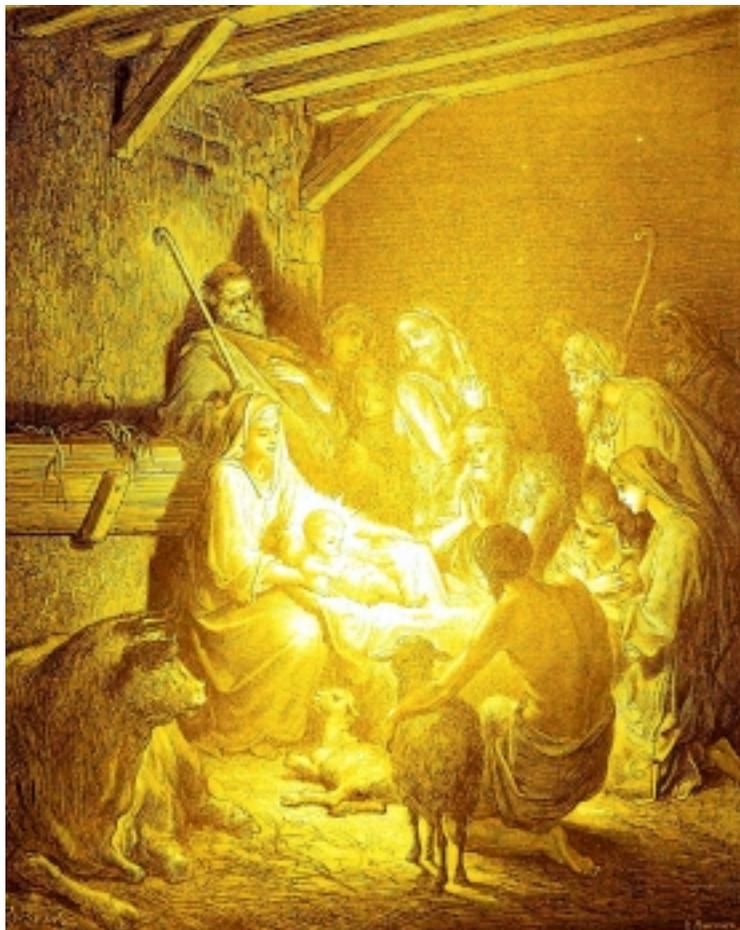
*Enghien, 17 juillet 2002*

\*\*\*\*\*

*(\*) "A Celui qui, le premier, par la Pensée, a rempli de lumière les espaces  
bienheureux.." (Zoroastre, (660-583 av. J.-C.) Yasna 31, l'Avesta)*

***["En lui, déjà !" "Anti-credo" "L'Evangile en cavale" <http://dvinard.chez-alice.fr/>](#)***

(\*) "Ce n'est plus moi qui vit, mais Christ qui vit en moi !



(Épître aux Galates, 2/20)

(\*\*) *Le Verbe s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu*  
(Athanasie, cité par Paul-Maurice Dupont)

**Nativité**  
**Gustave Doré**

Illustration dans la Bible remise à son pasteur, Eugène Arnaud,  
par l'église réformée de Crest en l'an 1900 © Micheline Ponsoye

(\*\*\*). *"Ton histoire est vraie parce qu'elle parle à mon cœur, ... "*  
(*"De Mémoire d'Essénien "*, Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)

**"Parle à mon cœur !"**

**(Chantons Noël !)**

**version 5**

(voir versions 1, 2 et 3)

\*\*\*\*\*

Aujourd'hui, Tu es là : Il n'est donc pas trop tard !  
En ce temps de Noël ! Est-ce donc par hasard  
Qu'en nous retrouvions, devant ce nouveau né,  
Un vécu insensé, hors du temps, oublié ?

Oui ! Nous chantons Noël devant ce nouveau né !  
Nous chantons pour Celui qui en nous s'est trouvé ! (\*)  
Chantons pour Celui qui a chassé notre peur,  
Pour Celui dont l'histoire parle à notre cœurs !

Oui ! Il parle à mon cœur car, en moi, je l'entend !  
Sa Parole est lumière, elle sait ranimer  
L'espoir en ma souffrance, en mon cœur déchiré :  
Oui ! Il est revenu, son Amour est vivant !

Dieu, en nous, s'est fait homme et nous vivons en Lui ! (\*\*)  
Il a rempli nos cœurs et par eux nous conduit  
Aux sources du partage, aux sources du bonheur !  
Oui ! son histoire est vraie : Elle parle à mon cœur ! (\*\*\*)

Crest, 11 septembre 2011, rev. 13 décembre 2016

<http://dvinard.chez-alice.fr/>

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Caïn dit au Seigneur : ...*

*"Si Tu me chasses, je serais caché, loin de Ta face !..."*

*(Genèse 7/13-14)*

*Ce qui est venu à l'existence est profond, profond ! Qui le découvrirait ?*

*(Ecclésiaste 7/24)*

\*\*\*\*\*

*Moinillons au monastère de Lamayuru (Zanskar, Laddakh, Inde)*



*(photo dv)*

*Ta demeure est dans mon coeur,  
Où donc peux-tu être absent ?*

*Hussein ibn Mansour Al-Hallâj (857-922)*

*Poèmes mystiques @ Albin Michel*

\*\*\*\*\*

## *Ferment*

\*\*\*\*\*

Au plus profond de l'âme,  
Il est charbon ardent.  
Au plus profond des flammes,  
Il est là, qui m'attend

Au plus profond du drame,  
Il s'installe, il réclame :  
Le plus profond, l'intime,  
Le plus secret, l'ultime !

Il est l'Indivisible,  
Il est de l'Indiscible  
Le garant, le serment,  
Le présent, le ferment!

Mais qui est il, mon Dieu ?  
Il me perce, il m'arrache,  
Mon écharde, ce pieux !  
Mes trésors, mes attaches,  
Ma raison, mon essence !  
Mon enfant, ne crains pas,  
Je suis là, sur tes pas,  
Ce ferment, c'est l'Absence !

*Enghien, 6 juin 2003*

\*\*\*\*\*

*Elle est manque et présence, Elle est source et absence !*

*DV, "Régression en enfer",  
Firdousi, Guerrevieille, 22 mai 2003*

## Visions esséniennes - 17

\*\*\*\*\*

*"Chaque atome sur terre Fut une joue de soleil, un front de Vénus.  
Cette poussière qui se pose sur ce front délicat, essuie-la doucement :  
Elle fut, elle aussi, visage et chevelure d'un être fragile."*

*(Omar Khayyam (1048-1132) @ Le cherche midi)*

\*\*\*\*\*



**"Le sentier" Huile de Françoise Bousquet (1995)**

*"Un cavalier mystérieux est passé, un nuage de poussière s'est levé.  
Il est parti, mais le nuage de poussière est resté.  
Regarde droit devant toi, pas à gauche ni à droite :  
Sa poussière est ici : L'homme est ici dans la demeure de l'éternité"*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273) Rubâi'yât @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

## La Terre

\*\*\*\*\*

*"La terre n'est pas seulement cet assemblage de  
poussières noires ou rouges sur lesquelles l'homme se déplace,  
la terre est un ferment, un monde,  
une multitude de petits êtres qui reflètent la vie du Père en elle-même.  
Les pieds à même la glaise, les Frères d'Essania  
doivent apprendre à parler du grain de vie au grain de vie ..."*

*("De Mémoire d'Essénien", Anne et Daniel Meurois-Givaudan - Editions Arista)*

\*\*\*\*\*

*... "Attache tes regards, aussi sur la poussière  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin." ...*

*(Jules Vinard (1848- 1920) "Le sentier"  
"Par les sommets, vers l'Au-delà" @ Fischbacher)*

\*\*\*\*\*

**"Attache tes regards, aussi sur la poussière" :**  
Elle est ferment du monde, elle est Vie de la terre,  
Corps broyé, dispersé, rassemblé de tes frères,  
Elle est vibration, elle est pensée du Père !

Grain rouge en bourdonnant de la vie des abeilles,  
Grain d'or en ruisselant des coulées de soleil,  
Grain bleu en s'élevant des vapeurs de l'encens,  
Grain blanc en dessinant le chemin de l'absent !

Apprends qu'ils sont chacun, grain de Vie et Lumière,  
Glaise et terreau du coeur en Essania, tes frères.  
Fils du Soleil, en l'Un : Identification.  
Etoile de Zérah, en toi : Compassion !

*Enghien, 23 juillet 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

"Libre arbitre ...  
ou déterminisme ?"

(Edouard Arnaud, 1943 @ Leymarie, Paris)



*En témoignage d'affection et de fidélité de l'auteur à Edouard Arnaud  
(1867 - 1943)*

*(Professeur Honoraire d'Architecture  
à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris,  
Auteur de "Recherche de la Vérité" et du  
"Libre arbitre dans le déterminisme")*

*(La Barbeyère, Crest, Drôme)*

\*\*\*\*\*

## **Libre arbitre**

*En hommage à Jacques Prévert et à Marcel Carné.  
pour leurs "Visiteurs du soir"*

\*\*\*\*\*

"J'ai menti !"  
As-tu dit ?

Mais c'est impossible !  
Pas du tout crédible !  
En es-tu capable ?  
Anne, oh misérable !

"Oui, j'ai promis,"  
"Mais j'ai menti !"

"Et quelle importance ?"  
"Car sans existence,"  
"En vain, notre peur,"  
"Nous rendrait menteurs"

"Où est donc l'orage ?"  
"Ce n'est qu'un mirage !"  
"Qu'est donc le néant,"  
"Face à nous, vivants ?"

*La Barbeyère, Crest, 2 janvier 2001*

\*\*\*\*\*

## La Foi, l'Amour .. et le Visiteur du soir !

(Transcription d'après les dialogues des  
"Visiteurs du soir" de Jacques Prévert mis  
en scène par Marcel Carné).

\*\*\*\*\*

"Tu es Pierre, et sur cette pierre"  
"Je bâtirai mon Eglise !" (Matthieu 16/18)



Pour libérer Gilles de son pacte avec le "Visiteur du  
soir", Anne accepte de promettre à ce dernier d'être  
sienne ... Gilles est libéré mais ne reconnaît plus  
Anne. Il s'étonne de la trouver en cette compagnie et  
dit seulement :

(Gilles) "Que faites-vous ici ?"  
"Dans le jour qui se lève,"  
"Vous êtes dans les rêves"  
"La Lumière et la Vie !"

Mais le "Visiteur du Soir" intervient ...

(LV) "Anne, vous êtes mienne, ici et pour  
toujours !

(Anne) "Non !" (LV) "Comment, non !" (A)  
"J'ai menti !" (LV) Mais c'est impossible,"

"Vous ne saviez pas,  
vous pure comme le jour,"  
"On ne ment pas au diable,  
et ce serait risible !"

(A) "Oui, j'ai promis,"  
"Mais j'ai menti !"

"Mais quelle importance ?"  
"Car sans existence,"  
"C'est vous le menteur !"  
"En moi, nulle peur,"  
"N'a conduit mon coeur !"

(LV) "Anne, ô vous qui étiez  
la seule créature"  
"En qui j'avais pu voir :  
l'amour, et la droiture !"

\*\*\*\*\*

(A) "Laissez-moi retourner,  
vivre encore une fois"  
"Auprès de la fontaine  
où jaillissait ma Foi !"

... Anne est assise au bord de la fontaine, Gilles  
arrive et la regarde sans comprendre ... Il s'assied  
auprès d'elle ... Elle lui tend de l'eau dans le creux de  
ses mains ...

(A) "Avez-vous soif ? Voici !"  
(G) "Que cette eau est donc fraîche !"  
"Que vos lèvres sont fraîches ! ..."  
"Mais quelle est la Lumière"

"Qui soudain nous éclaire ?"  
"Anne, c'est toi, ici !"

(A) "Mon amour, je savais  
qu'il ne pouvait plus rien"  
"Contre nous, car la Foi était notre seul lien !"  
"Il ne peut jamais plus nous séparer, car Elle  
est en nous, et la Vie, et la Joie éternelle !"

(LV) "Anne, éloigne-toi de lui,  
loin de lui et fuis !"  
"Pour la dernière fois, éloigne-toi de lui ! ..."  
"En pierre, m'entendez-vous,  
en pierre serez changé !" ...  
Enlacé, passionné, leur couple s'est figé ...

\*\*\*\*\*

(LV) "Voilà bien le silence  
de mort que j'adore !"  
"Mais qu'est-ce que ce bruit ?  
Ce pouls qui bat encore !"  
"C'est leur coeur que j'entends,  
qui ne cesse de battre,"  
"Leur coeur qui bat, qui bat ..  
que je n'ai pu combattre !"

**Il cingle la statue de sa cravache "Il bat, il bat, il  
bat ... !" ... Mais, impuissant, finit par disparaître ...**

\*\*\*\*\*

Britannia Hütte, Saas-Fee, Suisse,  
DV, 19 mai 2002. Rev 6 janvier 2018.

[Dialogues de Jacques Prévert et Marcel Carné](#)

["Libre arbitre ou déterminisme ?"](#)

["Il bat, il bat, il bat .. !"](#)

<http://dvinard.chez-alice.fr/recueil.htm>

<http://dvinard.chez-alice.fr>

## ***Cosmos 1999*** ***(Gery et Sylvia Anderson)***

\*\*\*\*\*

*Série télévisée de science fiction des années 1970 qui obtint un succès considérable à en juger par le nombre de sites et d'activités commerciales qu'elle suscite encore.*

*De façon très curieuse aucune bibliographie (traçable par les moteurs internet usuels) ne souligne réellement le côté mythique, onirique et ésotérique très profond qui s'exprime ici sous le prétexte de l'errance intersidérale, à la recherche d'une nouvelle terre, des occupants d'une base sur notre satellite lunaire, projetée dans le cosmos à la suite d'une explosion nucléaire le 13 septembre 1999 ...*

*Tous les mythes fondateurs de notre culture et de nos religions sont pourtant explicitement illustrés dans les 48 épisodes des 2 séries successives qui sont bien décrites (narrativement, mais sans en souligner le caractère métaphysique, qui me paraît très remarquable) par le site le plus complet que nous ayons trouvé : "Le site québécois Cosmos 1999"*

*(\*) "Le secret du mariage de David et Bethsabée" @ Editions de l'Eclat (page 69)*  
*(\*\*) La Flûte Enchantée" W. A. Mozart, livret d'Emanuel Schikaneder (pages 70-72)*  
*(\*\*\*) Cosmos 1999 de Gery et Sylvia Anderson (ci dessus)*  
*(\*\*\*\*) Dr. Quinn, femme médecin de Beth Sullivan (page ...)*  
*(\*\*\*\*\*) La petite maison dans la prairie de ... (p 14)*

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

*David et Bethsabée (\*), Tamino et Pamina (\*\*), ou John et Helena (\*\*\*) ... Solly et Michaëla (\*\*\*\*), Charles et Caroline (\*\*\*\*\*), bien souvent aussi ... même combat !)*

...

*Voici quelques épisodes caractéristiques :*

- 1. "Ruses de guerre (La peur)" (p. 93-94)*
- 2. "L'élément lambda (Ondes de haine)" (p. 95)*
- 3. "Déformation spatiale (p. 6 et 96)*

## Ruses de guerre (la peur)

(Evocation d'après l'épisode I/17 de Cosmos 1999 de Gery et Sylvia Anderson)

\*\*\*\*\*

"Moi, je n'ai pas oublié .. un monde ignorant la peur ..  
comme c'est étrange et comme c'est beau ! ..  
et vous John ? .. vous l'avez perdu ?"

\*\*\*\*\*

### Situation de l'épisode :

La station Alpha parvient enfin à proximité d'une planète sur laquelle les conditions de vie paraissent enfin possibles. La seule réponse aux appels du Commandant John Koenig est l'arrivée d'une escadre, muette, de vaisseaux de guerre. John Koenig ne dispose que de quelques instants pour déclencher sa riposte et, sans réponse de l'agresseur présumé, il lance ses missiles ... c'est l'Apocalypse : Ses propres vaisseaux sont détruits et ses armes sont sans effet, ... Alpha est pratiquement détruite, il survit seul, ainsi qu'Héléna et quelques-uns de ses lieutenants. Il décide néanmoins de se rendre sur la planète, accompagné d'Héléna, à bord d'un vaisseau non armé. Il y aborde sans obstacle et pénètre dans un environnement étrange, lumineux et coloré, sans manifestation visuelle d'une quelconque présence.

John Koenig (J.) (s'adressant aux occupants supposés, muets et invisibles, en ce lieu) :

"Qu'avons-nous fait pour mériter ce châtement ?"  
"Dans notre errance, de firmament en firmament,"  
"Nous n'avions pas choisi de venir jusqu'ici,"  
"Et vous avez détruit nos chances de survie !"  
  
"Votre planète était notre espoir, mais en vain"  
"Avons-nous demandé, supplié, quand soudain"  
"Nous avons vu jaillir vos vaisseaux menaçants :"  
"Nous devons nous défendre avant d'être impuissants !"  
  
"Pour n'être pas détruits, nous primes les devants"  
"En frappant les premiers, c'est vrai, et à l'instant"  
"Tout fut anéanti : Notre base et l'espoir"  
"D'une nouvelle terre, des rêves et du pouvoir !"

Lui (L.) (personnage masculin qui apparaît) :

"Vous ne pouvez rester, vous n'avez pas de place,"  
"Ni d'avenir dans notre pensée : Notre espace."  
"Vous apportez gênes et destruction du mental,"  
"Malédiction et mort : Ce virus est fatal !"

Héléna (H.) :

"Ne sommes-nous que menace ?" (J.) "Nous n'avons cessé"  
"De lutter pour survivre. Qui donc veut nous pousser"  
"A vivre et à chercher ? Qui est-il ? Dieu, peut-être !"  
"Nous avons confiance en notre raison d'être !"

(L.) Même chez vous, espèces inférieures, la mort"  
"Peut parfois provoquer des moments exaltants,"  
"Il est vain de lutter"... (J.) "Je refuse ce sort !"

(L.) "Votre extinction peut prendre encore quelque temps ! ..."

(John et Héléna observent ce qui entoure leurs interlocuteurs. John, persuadé que cet environnement est leur force, cherche à détruire avec son laser les objets environnants. Héléna tente de l'en dissuader)

(H.) "Non, John, la violence n'est pas une solution"

(John est projeté à terre, atrocement brûlé : Héléna crie son désespoir et cherche aussi à briser les parois invisibles qui l'entoure pour rejoindre John qui gît sans vie)

(Elle personnage féminin) "Docteur Russel, ne soyez donc pas effrayée !"

(L.) "La force de vos armes ici, n'a pas d'action,"  
"Mais contre vous, elle s'est retournée sans pitié !"

(E.) "Surtout, n'ayez pas peur !" (L.) "Sachez qu'ici la peur"  
"Ne peut exister." (E.) Mais elle était en son coeur"  
"Il en est la victime et voulez-vous le voir"  
"Revivre ? Ce désir est en votre pouvoir."

"Partagez le nôtre en bannissant toute crainte"  
"De votre esprit : John revivra de vos étreintes !"

Héléna regarde intensément John qui progressivement revient à la vie et ses brûlures se cicatrisent. Il tente de rejoindre Héléna mais en est empêché par des écrans virtuels. Il choisit de repartir et se fait envoyer d'Alpha, dont il demande l'évacuation vers cette nouvelle planète, un vaisseau, le dernier, puissamment armé. Sur la station Alpha, Victor, le commandant en second, exécute les ordres d'évacuation de John Koenig et enregistre son message de départ, qui sera laissé dans la station qui restera vide:

(Victor) "Adieu Alpha, grâce à toi nous avons cherché"  
"Sans fin, ce que l'humanité croyait savoir."  
"Mais nous ne savons rien, l'essentiel est caché."  
"En fait, que cherchons-nous, quel est notre pouvoir ?"

Retour sur la planète.

(H.) "Suis-je prisonnière ?" (E.) "Vous êtes libre d'aller"  
"Là où votre pensée a choisi de voler,"  
"Là où votre esprit a le désir d'habiter,"  
"Par les chemins où l'âme a envie de chanter !"

(E.) "Koenig n'a pas compris, Il attend des renforts,"  
"Il croit toujours qu'il peut compter sur ses efforts"  
"De guerre et qu'il pourra ainsi vous délivrer."

(H.) "Va-t'il réussir ?" (L.) "S'il dompte sa peur, ivraie"  
"De son coeur, il peut alors dépasser sa mort !"

John Koenig, en chemin vers Alpha, a retrouvé le vaisseau armé que lui apporte son lieutenant, il change d'appareil et se dirige à nouveau vers la planète dont il heurte les défenses, cette fois-ci infranchissables, et son vaisseau se désintègre ... dans son scaphandre de survie, il part en errance, flottant dans l'espace tel un pantin désarticulé...

(J.) "Dériver, rêver, puis lentement disparaître"  
"Dans l'éternité, sans vie : Est-ce un bien ? Peut-être !"  
"Jugements négatifs, poison, souffrance encore,"  
"Lumière ! Pourquoi aurais-je eu peur et fuit la mort ?"

(Elle) : (voix soudain pleine de joie) :

"Il a vu sa mort en face et vaincu sa peur !"  
(H.) "John, reviens !" (L.) "Non ! Il est parti, il vous repousse !"  
(H.) "Non ! Non ! Je le veux comme avant, avec son coeur,"  
"Ses craintes et ses faiblesses ! (L.) "Il nous détruira tous !"

A l'appel d'Hélène, John Koenig se retrouve aussitôt sur la planète et, comme il l'avait décidé, entreprend de détruire ce qui l'entoure,... . Tout s'embrase et s'écroule alors. Il cherche Hélène en hurlant. Il la retrouve enfin, écrasée sous les décombres, et ils se serrent l'un contre l'autre mais la destruction est quasi totale. Appelant la base Alpha, John Koenig donne l'ordre d'annulation de son évacuation vers la planète. A peine a-t'il donné cet ordre que John et Hélène, entourés de leurs compagnons, se retrouvent sur la base Alpha, comme avant sa destruction ... On revoit sur l'écran de contrôle l'image de l'armada ennemie qui s'approche d'Alpha. Mais devant son équipage médusé et terrorisé, John, cette fois-ci, donne l'ordre de ne pas tirer ... et les vaisseaux ennemis disparaissent de l'écran de contrôle, un par un, ... ! On entend alors les voix de la planète dire :

(L.) "Eloignez-vous au plus vite : Primitifs instables"  
"Esclaves d'émotions fugaces et vulnérables,"  
"Habités par la peur, pourris par sa gangrène,"  
"Vous ne savez construire : Vous nourrissez la haine !"

(E.) "Votre base lunaire n'était pas en danger !"  
"Nous n'avons fait que vous montrer et vous plonger"  
"En un fragment du Temps, dans les désastres et crimes"  
"Noués en votre coeur par votre peur intime."

John et Hélène se retrouvent et se regardent :

(J.) "Tout devient confus et s'efface"  
"Face à face, dans l'espace, qui passe ...!"

(H.) "Moi, je ne l'ai pas oublié :"  
"Un monde ignorant de la peur, comme il a vibré dans mon coeur !"  
"De champs de fleurs en âmes soeurs, comme il a chanté de bonheur !"  
"Et vous ... l'auriez-vous oublié ... ?"

*Crest, La Barbeyère, 10 mai 2002*

\*\*\*\*\*

## *Visions esséniennes - 28*

## *L'élément Lambda (les ondes de la haine)*

(Evocation d'après l'épisode II/19 de Cosmos 1999 de Gery et Sylvia Anderson)

\*\*\*\*\*

### *Haïssez-moi, haïssez-moi, haïssez-moi ! ...*

\*\*\*\*\*

#### Situation de l'épisode

Une vague de meurtres et de désordres s'empare de la station Alpha. Des pouvoirs extrasensoriels apparaissent chez certains - tels des médiums - pour le meilleur ou pour le pire !.

Elle s'incarne particulièrement dans un élément sensible (Caroline) qui prend le contrôle de station, prétendant en détrôner John König, qui lui aussi est prisonnier des fantômes (culpabilité ?) de son passé.

Grâce à Héléna, John en prend conscience, parvient à les dominer et ainsi à pouvoir affronter Caroline dans une scène digne du dernier acte de la Flûte Enchantée (Sarastro/John face à Caroline/Reine de la Nuit) ... Les moyens et l'épilogue sont identiques !

\*\*\*\*\*

Voici une scène où, John Koenig, soutenu par Héléna, délire au souvenir d'amis, atteints par un virus terrible, qu'il avait dû abandonner seuls, sur une planète éloignée, pour ne pas risquer de contaminer toute la population d'Alpha.

Il croit les voir devant lui, tels des fantômes.

(John) "Ils sont là, devant moi, je sens qu'ils me haïssent,"

"Me guettant, me narguant, voulant que je faiblisse !"

(Héléna) "Mais ils ne sont qu'en toi, tu dois les repousser,"

"Tu n'avais rien à te reprocher, tu le sais !"

(J.) "Sam et Tessa, j'avais une grande affection"

"Pour vous et je n'avais pas d'autre solution"

"Que de vous laisser seuls, c'était un grand malheur."

Disparaissez, vous donc, fantômes et imposteurs !"

Dans la scène suivante, Caroline a pris le poste de commandant de la station Alpha. Tout l'équipage, terrorisé, est à ses pieds.

Paraissent John et Héléna. John explique à l'équipage que Caroline haïssait ceux qu'elle a tués et qu'en les tuant, elle a pu ainsi mettre en elle le pouvoir de la force qui l'avait conduite à les détester et, se faisant ensuite haïr par tous, en pompant cette force en eux, elle s'est ainsi construit un pouvoir démesuré.

John s'adresse alors à Caroline :

(J.) Caroline, ici, personne ne vous craint,"

"Vous nous poussez à vous haïr, mais c'est en vain"

"Que vous pourriez puiser la moindre haine en nous !"

(Caroline) "Je règne sur Alpha, mettez-vous à genoux !"

...

John la regarde sans peur, sans haine, sans faiblesse et reprend la parole :

(J.) "Ici, vous n'avez plus, ni force ni pouvoir :"

"Vous les puisiez en nous, en proie au désespoir !"

(C.) "Haïssez-moi, haïssez-moi, haïssez-moi !"

(J.) "Mais non, en l'Amour seul, ici nous avons Foi !"

John regarde intensément Caroline, son regard est celui de Sarastro pour la Reine de la Nuit dans le dernier acte de la Flûte Enchantée ...

Caroline hurle : Son cri est celui de la Reine de la Nuit vaincue par Sarastro ! On pourrait entendre :

"Dort wollen wir sie überfallen, die Frömmeler tilgen von den Erd' mit feuers glut und mächt'gem Schwert") ...

(Héléna) "Cette chose s'éloigne, elle n'a plus de pouvoir,"

"Nos démons ont perdu ! Et la Foi et l'Espoir"

"Reviennent parmi nous : Qui de nous ne voudrait"

"En nourrir nos cerveaux, car nos coeurs en vivraient !"

Enghien, 14 mai 2002

\*\*\*\*\*

## Déformation spatiale

(d'après un épisode de Cosmos1999 de Gery et Sylvia Anderson)

\*\*\*\*\*

*Qu'est-ce que des milliers d'années lumière pour la cohérence ?*

*Episode fascinant qui exprime à son paroxysme, le déchirement des êtres séparés par des forces contre lesquelles ils sont impuissants mais qui, à des années lumière les uns des autres, et avec des chances infimes de réussir, se battent pour les vaincre : leur "cohérence" sera plus forte !*

*"J'ai vécu sur la queue d'une comète .... " dit Maya, ... mais elle a vaincu !*

*... Tandis qu'un vaisseau de reconnaissance, à bord duquel se trouvent John Koenig et Tony, s'approche d'une épave, la station Alpha (l'Arche de Noé) sur laquelle sont restés Hélène et Maya (cette dernière en proie à un mystérieux délire prémonitoire) est soudain happée dans un "corridor spatial" (déformation de "l'espace temps" qu'imaginent les astrophysiciens), transportée ainsi à des milliers d'années lumière de la zone dans laquelle restent encore John et Tony et qui assistent impuissants à la disparition de leur base ...*

*John et Hélène (les David et Bethsabée de nos temps modernes ..) mais aussi Tony et Maya (cette dernière : être mystérieux douée de pouvoirs psychiques, ultime rescapée de Psycon, une "atlantide" astrale, passionnément éprise de Tony) sont ainsi séparés à tout jamais ... selon les ordinateurs !*

*Le délire de Maya devient un affreux cauchemar, elle se transforme en êtres de plus en plus dangereux qui cherchent par tous les moyens à s'échapper de la station pour venir au secours de sa planète d'origine, pense-t-on ... mais c'est bien sûr à Tony qu'elle veut porter secours, car elle sait qu'il a désespérément besoin d'elle pour résoudre avec John les équations hallucinantes qui leur permettraient de retrouver leur chemin ...*

*Hélène lutte aussi de toutes ses forces pour sauver Maya que ses transformations successives mettent en danger de mort, et qui mettent aussi la station en péril ... Car son intuition lui dicte, bien sûr, que sauver Maya, c'est sauver aussi John, qui lui seul serait capable de sauver la station menacée par le délire de Maya ...*

*Situation intense de ces couples séparés par des milliers d'années lumière, qui ne peuvent survivre que par leur complémentarité et les liens qui les unissent ...*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

John et Hélène,  
Tony et Maya :  
L'espace et le temps  
Sont pour vous des leurres ! ...

.....

... Dites-nous pourquoi,  
Seule, en nous la Foi  
Seule, est assurance,  
Seule, est cohérence  
De notre existence !

(DV, "Déchirure", "Un !" p. 44)

\*\*\*\*\*

**Quel Dieu ?**

\*\*\*\*\*

"Déclinaison essénienne" (\*)  
sur un texte du Père Paul-Maurice Dupont (\*\*):  
"Dieu connu, Dieu méconnu, Dieu inconnu"

\*\*\*\*\*

<b>Projection</b>	<b>Inconnu</b>	<b>Méconnu</b>	<b>Connu</b>
<b>Langage</b>	<i>Mystérieux Caché</i>	<i>Incarné Révélé</i>	<i>Religieux Imposé</i>
<b>Substance</b>	<i>Etre Lumière Feu</i>	<i>Ame Pensée Eau</i>	<i>Corps Poussière Terre</i>
<b>Psycho - Physiologie</b>	<i>Immanent Inconscient Mental Focal</i>	<i>Transcendant Subconscient Spirituel Horizontal</i>	<i>Causal Conscient Historique Vertical</i>
<b>Temps</b>	<i>Intemporel</i>	<i>Eschatologique</i>	<i>Temporel</i>
<b>Espace</b>	<i>Ether</i>	<i>Energie</i>	<i>Matière</i>
<b>Manifestation</b>	<i>Esprit</i>	<i>Fils</i>	<i>Père</i>

**Dieu toujours : Vivant, Unique !**

Bruxelles, 5 décembre 2002

(\*) ou "Séfirothique", source toujours inépuisable de méditation ... peut-être, aussi "Bishma" - "Les 5 Pandava" - Krishna" ("A l'écoute du Mahabharata", pages 71-79) .. et bien d'autres, que chacun "déclinera" selon ses convictions et sa vision !

(\*\*) A un ami de "toujours" !

Je propose 3 regards , 3 façons de donner sens au mot : « Dieu »

**1. Le Dieu très connu** *Le regard du scientifique et du socio-psychologue*  
Débat entre la raison scientifique (lois physiques, hypothèses, relation cause à effet) d'une part et d'autre modes de connaissance plus intuitives que le raisonnement pur et la démonstration en des domaines qui échappent à l'observation. Mais aussi débat sur l'image que l'on se fait de « Dieu ».

Par exemple : pour moi, *Dieu intervient-il dans le détail du fonctionnement du monde ?*

Si « oui » c'est le « Dieu des religions classiques » = le « Dieu très (trop) connu ». Tout puissant. Le Dieu de l'orage, le Dieu des 7 jours de la création, le Dieu manipulateur, interventionniste de l'extérieur, d'en haut purement transcendant. Le Dieu « tribal » du sacré et du sacrifice, relayé par les institutions religieuses qui croient profiter de ce renfort de leur pouvoir Cf Condamnation de *Galilée*

Cette image de Dieu continue à fonctionner dans les mentalités et c'est aussi pourquoi toute idée de Dieu est totalement rejetée par beaucoup d'esprits scientifiques. Cf depuis Spinoza, Kant , A.Comte, etc...

Il a fallu deux ou trois siècles pour que la théologie chrétienne intègre le regard scientifique moderne (CF Bonhoeffer 1940) et mette en question ce « Dieu trop connu » sans exclure les autres dimensions humaines (Besoin de sens, de signes, de symboles...)

**Le Dieu méconnu.** *Le regard évangélique*

Ici commence la vraie question pour un chrétien.

Quel est le Dieu de Jésus ? Dieu spécifique, original, surprenant pour les mentalités religieuses. Comment le chercher avec nos yeux d'aujourd'hui ?

Le Dieu de Jésus est encore après 20 siècles pour beaucoup un « *Dieu méconnu* » parce que toujours *regardé à travers le Dieu très connu ci-dessus*. L'instinct religieux est demeuré très fort et les textes même des évangiles et de la tradition chrétienne en sont un partie imprégnés. Pour *les décanter*, il faut les lire dans *leur ensemble* et replacer certains passages encore « magiques » dans la simplicité *Fond Humain* basique (Humanité de Jésus). Il faut entrer dans la dynamique *du message de Jésus*, pour saisir combien il est révolutionnaire et « *anti-religieux* » !

Le Dieu de Jésus, en effet, est Père, c à dire qu'il diffuse l'être, l'exister, l'«existence», la VIE plénière, non seulement comme origine « *créateur* » puissant, mais, paradoxalement, comme éducateur par son exemple de « *serviteur* » *tout faible* et partageant le destin des tout-faibles pour le faire « aboutir » comme « *sauveur* » conduisant , hors histoire, à une Vie accomplie. (résurrection = le grain qui passe par la

« décomposition » pour aboutir dans le fruit).

Jésus martyrisé est solidaire de tous les écrasés et il est « passage » en sa personne toute entière dans un mode vie « autre ».

(Si j'ose suggérer cela à quelqu'un qui a connu cette horreur, cf Auschwitz : l'enfant pendu ; « Où est Dieu ? » demande un témoin « Il est dans cet enfant qui déjà il vit en plénitude », répond le croyant déporté). Bien sur une telle vision de Dieu ne redonne pas cette vie mortelle à l'enfant, ni ne justifie le bourreau, mais elle donne sens et force à une lutte implacable contre ce bourreau. (Aujourd'hui, le nouveau bourreau se nomme : l'ultra-libéralisme sauvage et les suppliciés : des milliards d'êtres sous-humanisés )

Pour que cette efficacité fonctionne, au centre de son action-message, Jésus place la CONVERSION INTERIEURE. Le Dieu de Jésus n'intervient plus de l'extérieur. Il ne défend pas l'enfant déporté, ni ne décrucifie Jésus. Mais il « pénètre » les cœurs, dans une « immanence » mystérieuse . IL agit en sollicitant de l'intérieur des humains totalement libres. En entrant lui-même dans la mort, il entraîne dans la Vie.

Ce qui ne veut pas dire qu'il est « éthéré », ni abstrait, ni passif devant le « mal ». Non un personnage nommé « démon », mais l'homme inachevé, en devenir, chercheur, tâtonnant, pas forcément culpabilisable comme « pécheur ». L'évangile a été dans l'histoire et est, un ferment de *transformation concrète des situations humaines*. Pour le regard croyant, il ébauche concrètement un monde en voie de transformation et donc suscite des engagements pratiques pour un monde moins inhumain. Il a besoin des hommes, y compris d'un minimum de « communion organisée » (Associations diverses, églises notamment, à ne pas identifier avec clergé...)

Mais, comme le Dieu de Jésus, cela est discret, inachevé et, de toute façon, cela passe à travers le changement du cœur des individus et des groupes humains...Ce n'est pas « produit » par les gri-gri ou tout autre truc extérieur. (Cf Jésus vitupérant contre la magie légale des pharisiens anti-humains. Ou déclarant que le vrai temple n'est plus en pierre, mais fait de personnes et de relations humaines. )

Evidemment, pour adhérer à ce Dieu de Jésus, encore trop « Dieu méconnu », il faut un acte de foi qui sorte du religieux classique, au besoin le critique et en tout cas le dépasse infiniment. Chacun est invité à se positionner librement. Mais dans cette lutte pour la recherche du Sens, on doit éviter le contre sens, de se positionner face à l'autre le « Dieu trop connu » des religions qui n'est que très partiellement celui de l'évangile. Ne pas se tromper d'ennemi divin !

### 3/ Le Dieu inconnu *Le regard du chercheur (de Sens) :*

De toute façon, en amont de tout cela, il y a le « Dieu Inconnu » curieusement enraciné dans le fond humain comme un Mystère absolu dont *on ne peut rien dire sinon qu'on se heurte à lui*, comme à une question viscérale quasi impossible à éliminer totalement dans le cours d'une vie, et d'une période culturelle.

Reconnaître à la fois ce « réel divin » et son caractère presque inaccessible n'est pas

irrationnel, mais cela exige beaucoup de modestie dans la façon de le définir avec des mots, même ceux de l'Évangile et de l'histoire religieuse (dogmes). Cela élimine totalement qu'on puisse le manipuler avec des choses et pratiques magiques ou non .

Les chrétiens, comme tous les autres, doivent constamment se souvenir que le Dieu de Jésus est connu, commenté, décrit, à *travers* leurs seuls mots humains. La communication avec Lui (« révélation » dit-on) est soumise à nos instruments humains. Au lieu de dire péremptoirement « Dieu est, Il fait, ceci ou cela », il faudrait toujours dire, ou *au moins sous -entendre*, « nous pensons que Dieu ...etc ... » ( et cela vaut aussi pour ce texte en « 3 regards » !!! )

Comme disait St Paul à Athènes : Le « Dieu inconnu » que vous cherchez, le voici », c'est le Dieu de Jésus, surprenant, paradoxal, connu uniquement par l'événement-Jésus, la vie de Jésus. Je le propose à votre recherche sincère, sans prétendre l'imposer à votre assentiment...

La démarche évangélique proprement dite, ne devrait jamais commencer par les dogmes et les pratiques « sacramentelles » (souvent mal comprises comme plus ou moins « magiques »), ni même la morale (à ne pas confondre avec les interdits de base et les bons usages) ; mais , une fois amorcée par l'annonce de l'évènement Jésus et le témoignage vécu des croyants-selon-l'évangile , elle devrait *partir de la vie*, de nos réalités quotidiennes, interrogées en profondeur dans leur fond humain et traduites en questions humaines .

... Et ...pourquoi pas ? *un 4ème regard : Le dieu sans Dieu ...* « pure fonction sociale, monothéisme athée » à la sauce Debray qui rêve d'emplâtre contre la fracture sociale ?!

Ces images de Dieu cohabitent sans doute en chaque chrétien. L'important est de les identifier et de les mettre à leur place dans l'ordre inverse de ci-dessus : 1°/ Dieu inconnu. (presque universel) ; 2°/ Dieu de Jésus Christ et , enfin 3°/, par compassion pour la faiblesse humaine ( ! ) Dieu très connu (monothée, voire athée).

*"Lettre à un ami , survivant du Camp de Dora".  
Père Paul-Maurice Dupont, le 11/11/02"*



*Aux portes du Zanskar...*



*(Photo DV)*



*(Photo Florence Valentin)*

## *Sur les pentes des Himalayas ...*

*Traversée du Zanskar (Laddakh) - A tâtons, en montant... "Aumone d'un regard" (p. 1) - Aperçu, au loin... "Illusion ?" (p. 4) !" - Vers les sommets... "Aux portes du Zanskar ..." (p. 5) - C'est bien là... Jetsün Milarepa "I La Vision" (p. 7) - "II - La solitude" (p. 9)(pages 11 et 12 livres) - Visions tantriques... "Dis à ton frère en Christ" (p. 13) - "Bonnets jaunes et bonnets rouges" (p. 14) - "Contradiction" (p. 15) - "Des vertus et des vices" (p. 16) - Retour sur terre... "Le chandail dérobé" (p. 17j) Mais l'âme y demeure t'elle ? "Fantasme" (p. 19) "Taj Mahal" (p. 20) - Epilogue "Remerciements ..." (p. 22) - **Traversée du Changtang et du Rupshu (Laddakh) - "Le Moment" (p. 26) "La Sérénité" (p. 28) "L'Absent" (p. 30) "Nomade" (p. 32) "Portraits (Stéphane)" (p. 35) "Portraits (Shana)" (p. 36) "Tatopani" (p.36a) "Temple Baháï du Lotus" (p. 36) Traversée du Langtang et de l'Helambu (Népal) "Merci, Hélène !" (p. 86a) "Ces drapeaux de couleur !" (p.86e)***

*A tâtons, en montant...*

## ***Aumône d'un regard !***

\*\*\*\*\*

*Quand la pluie étalant ses immenses traînées,  
D'une vaste prison imite les barreaux...*

*("Spleen", Baudelaire)*

\*\*\*\*\*



*Une femme et un enfant au campement de nomades de Rajum Karu (4950 m)  
Rupshu, laddakh, Inde  
(photo dv)*

\*\*\*\*\*

Une femme tendait  
La main et son enfant...  
Qui donnait ? Reçevait ?  
Pleurait ? Faisait semblant ?

Ce regard est-il sien ?  
Son regard est-il Tien ?  
N'est-il rien ? Est-il lien,  
Entre le Tien, le mien ?

Il pleure en moi, enfin,  
Il souffre en moi, enfin,  
Il cherche en moi, enfin,  
Il ouvre en moi, enfin,

Ce regard de douleur,  
De combat et de peur,  
De vide et de ferveur,  
De Foi, et de grandeur,

Un jour plus sombre encore,  
Un jour plus froid encore,  
Un jour plus vide encore,  
Un jour plus seul, encore...

C'est le Tien, il me glace,  
Il m'attire, il me chasse,  
Loin de Toi, de Ta Grâce,  
Près de Toi, il m'efface !

*Delhi, 3 août 2003*

\*\*\*\*\*

***Sur les pentes des Himalayas – 2***

*Aperçu, au loin...*



*"...Entouré de drapeaux, flottant, priant, rêvant ..."  
(Drapeaux de prières au col du Rothang, 3978 m)*



*"... Au loin les chaînes des pics himalayens ..."  
(Photos DV)*

#### *Sur les pentes des Himalayas - 4*

### *Illusion ?*

*"A Binod, un frère,  
Qui nous enseigna  
Les profonds mystères  
Des Himalayas !"*

\*\*\*\*\*

*"Souvent, sur la montagne ..."  
(Alphonse de Lamartine, le Lac)*

\*\*\*\*\*

Un jour sur le Rothang, à l'ombre d'un shorten,  
Entouré de drapeaux, flottant, priant, rêvant...  
J'élevais, incertain, mon regard sur les chaînes  
Des pics himalayens, en écoutant le vent.

En bas, grondait du corps, l'impermanente ronde,  
Serpentant, s'enfonçant en un réel obscur...  
Là, le coeur apaisé puisait en l'eau profonde,  
Et la Pensée du soir s'élevait dans l'Azur.

Dans cette illusion, mon âme transparente  
Eprouvait consciemment la douleur et l'espoir,  
Je marchais sur la Terre, en la Pensée vivante, (\*)  
Aimant, priant, rêvant, mais sans jamais savoir !

*Rothang La, 6 août 2003*

\*\*\*\*\*

*(\*) Zoroastre (660 BC), "La Foi, ou la Bonne Pensée" dans l'Avesta*

**Aux portes du Zanskar**  
(En montant le Shingo La\*, 5095 m)

\*\*\*\*\*

"Aux portes du paradis  
Yudishthira marchait, suivi d'un chien  
Qu'il ne connaissait pas !"

(Mahabharata, Livre XVIII)

"Attache tes regards, aussi, sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin... !"

(Jules Vinard, le Sentier, "Par les Sommets, vers l'Au-delà, @Fischbacher, 1912)

\*\*\*\*\*

Il marchait près de moi,  
Était-il ombre ou rêve ?  
Attache, erreur ou sève,  
Pensée, lumière ou choix ?

Il marchait devant moi  
Quand j'écoutais sa voix,  
Mais il n'était plus là  
Quand j'écartais mes pas

De la Voie, de la trace,  
Qu'il montrait dans l'espace,  
Effaçant à ma place,  
La colère et la glace.

Il était permanence,  
Indifférence, absence,  
Errance en mon esprit,  
Mais cohérence et danse  
Et présence en ma Vie !

\*\*\*\*\*

Un jour, Yudishthira (\*),  
Dans ces contrées, peut-être,  
Survivant du combat  
Qui détruisait les êtres,  
Marchait, suivi d'un chien,  
Qui ne le quittait pas :  
Il recherchait les siens  
Partis dans l'Au-delà.

A la porte du ciel,  
Un dieu lui demanda,  
S'il était essentiel  
De garder ce chien là !

Bien sûr, il insista  
Et retrouva ses frères  
Car ce chien, sur ses pas,  
Était Indra (\*), son père !

\*\*\*\*\*

Aux portes du Zanskar  
Il était toujours là,  
Il marchait à l'écart  
Et je cherchais ses pas !

Shingo la, 10 août 2003

\*\*\*\*\*

(\* ) Indra, expression du Dharma et de la Pensée, ... entre autres. Père de Yudhisthira  
(frère aîné des Pandava).

## *Jetsün-Kabum Milarepa*

### *I - La vision*

\*\*\*\*\*

*("Le rêve de Milarepa" Transcription versifiée d'après la traduction du tibétain du Lama Kazi Dawa-Samdup et le texte français en prose de Roland Ryser aux éditions Maisonneuve - pages 192 et 193)*

\*\*\*\*\*

Dans les régions du Nord, où l'immensité règne,  
Je rêvais qu'il était une vaste montagne  
Dont le sommet neigeux, montait, touchait le ciel.  
Tout autour de la cime, tournaient lune et soleil  
Dont les puissants rayons illuminaient les cieux.  
La base de ce mont couvrait ainsi les lieux  
D'où, sur quatre côtés, coulaient intarissables  
Quatre fleuves étanchant la soif de nos semblables.  
Leurs eaux se déversaient dans la mer éblouie  
Arrosant sur leurs rives les fleurs épanouies...  
*Tel figurait son rêve, Jetsün Milarepa*  
*A son guru sur terre, à l'éternel Bouddha !*

Dressé à l'Orient, glorieux et puissant,  
Un pilier s'élevait : Un lion y rampait,  
Quatre pattes étalées en labouraient les flancs  
Ses yeux étaient levés et regardaient les cieux  
Car le lion était libre et traversait les monts  
*Tel racontait son rêve, Jetsün Milarepa*  
*A son guru mortel, à l'éternel Bouddha !*

Rugissante au sommet d'un pic méridional,  
Une tigresse errait, superbe et sans rivale  
Ses raies étaient marquées, triples et noir d'ébène,  
Et de ses quatre pattes, enfoncées dans la jungle,  
Labourait puissamment les forêts et les plaines.  
*Tel figurait son rêve, Jetsün Milarepa*  
*A son guru sur terre, à l'éternel Bouddha !*

\*\*\*\*\*

Sur un autre pilier, dressé à l'Occident,  
Un aigle en son essor, serrait, perçait l'espace.  
Les yeux fixés au ciel, étalant largement  
Les ailes, il s'éleva, haut dans l'Azur, qu'il enlace.  
*Tel racontait son rêve, Jetsün Milarepa*  
*A son guru mortel, à l'éternel Bouddha !*

Et au Septentrion, planait audacieux,  
Un vautour au-dessus d'un roc majestueux.  
Ses ailes de rapace étalées largement,  
Je vis qu'il abritait, dans les escarpements,  
Un petit dans son nid, couvert de plumes. En haut  
Les cieux étaient remplis de plus petits oiseaux.  
Alors tournant les yeux, vers eux, il s'éleva  
Vers les hautes régions du rêve et du Bouddha  
*Tel figurait son rêve, Jetsün Milarepa*  
*A son guru sur terre, à l'éternel Bouddha !*

*En avion, entre Paris et Delhi, 2 août 2003*

\*\*\*\*\*

## II - Méditation dans la solitude

\*\*\*\*\*

*("Le rêve de Milarepa" Transcription versifiée d'après la traduction du tibétain du Lama Kazi Dawa-Samdup et le texte français en prose de Roland Ryser aux éditions Maisonneuve - pages 252 et 253)*

\*\*\*\*\*

Ma joie est ignorée et j'ai fui mes parents  
Ma douleur est voilée, même aux yeux des méchants,  
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,  
Heureux serais-je, moi, mystique et solitude !*

Ma mort est oubliée, je ne suis qu'un roseau,  
Et mon corps est pourri, ignoré des oiseaux.  
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,  
Heureux serais-je, enfin, mystique et solitude !*

Ma chair est putréfiée et sucée par les mouches,  
Mes muscles sont dissous et rongés sur ma couche  
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,  
Heureux serais-je, moi, mystique et solitude !*

Aucune empreinte d'homme, à ma porte, ou de cairn,  
Ni de trace de sang ne marque ma caverne.  
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,  
Heureux serais-je, enfin, mystique et solitude !*

Nul ne viendra jamais pour apprêter mon corps,  
Nul ne viendra jamais, veiller, pleurer ma mort.  
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,  
Heureux serais-je, moi, mystique et solitude !*

Nul ne demandera où je m'en suis allé,  
Nul ne pourra marquer l'endroit où je vivais.  
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,  
Heureux serais-je, enfin, mystique et solitude !*

Et que cette prière, illuminant ma mort,  
Dans ce désert aride et cette plénitude  
Porte ses fruits et soit exaucée, je l'implore !  
Car heureux je mourrai, mystique et solitude.

*En avion, entre Paris et Delhi, 2 août 2003*

\*\*\*\*\*



**Jetsün-Kabum Milarepa**

*(Bronze et cuivre acquis au "Lhasa Art Palace" de Leh (Laddakh)  
(Photo DV)*

### ***I - Dis à ton frère en Christ***

*(en écoutant les psalmodies des moines de Lamayuru)*

\*\*\*\*\*

Dis à ton frère en Christ  
Que la Beauté sur Terre,  
Que la Durée, n'existe  
Qu'en la Foi, l'éphémère !

Dis à ton frère en Christ  
Que la Vie sur la Terre,  
Que la Pensée n'existe  
Qu'en la Foi, la prière !

Dis à ton frère en Christ  
Que la peur, que la haine,  
En lui, jamais n'existe  
Qu'en son esprit qu'enchaîne

L'envie, la possession,  
Du vide : Illusion,  
Matière et inventions  
Sans rime et sans raison !

Dis à ton frère en Christ  
Que l'Amour préexiste.  
De tout Temps, il insiste,  
En lui, à l'improviste !

*Monastère de Lamayuru, Laddakh, 18 août 2003*

\*\*\*\*\*

***Sur les pentes des Himalayas - 14***

### ***II - Bonnets jaunes et bonnets rouges...***

*(Continue très impertinente  
mais avec l'assentiment tacite  
des grands Bouddha  
dorés et peinturlurés)*

\*\*\*\*\*

Bonnets jaunes et bonnets rouges :  
C'est l'Himalaya qui bouge !  
Bonnets blancs et blancs bonnets,  
Mais fait donc ce qu'il te plaît !

Bonnets jaunes et bonnets rouges :  
Illusion, rien ne bouge !  
Bonnets blancs et blancs bonnets,  
Et pourtant la Vie renaît !

*Monastère de Stoch, Laddakh, 19 août 2003*

\*\*\*\*\*

### **III - Contradiction**

\*\*\*\*\*

Dieu est Un, et l'homme est tout :  
Il s'incarne ou s'écarte,  
Il m'anime ou me rend fou,  
L'un et l'autre.. mais qu'importe !

Dieu est Un, l'homme est un rêve,  
Il est contradiction.  
En haut, il pense, il s'élève...  
En bas... crucifixion

En un corps imaginaire  
De statues et de matière  
Qu'il invente et qu'il adore.  
Et pourtant... Il rêve encore !

*Monastères de Spituk et Hemis, Laddakh, 20 août 2003*

\*\*\*\*\*

### **IV - Les vertus et les vices**

*(roue de la vie à Thickse)*

\*\*\*\*\*

Pouvoir, oppression et richesse,  
Désir, égoïsme, ignorance,  
Sont-elles causes ou conséquences  
Ou source en mon coeur de tristesse ?

Si Bouddha revenait, à lui,  
Souffrirait-il, ouvrirait-il,  
Ces monastères enfouis  
Sous les ors et les portraits futiles ?

Mais s'il revenait, sans doute,  
Aimerait-il ce moine obscur,  
Souriant, priant, à l'écoute,  
De la souffrance en un coeur pur !

*Monastères de Thickse et Hemis, Laddakh, 20 août 2003*

\*\*\*\*\*

## *Le chandail dérobé*

\*\*\*\*\*

Etait-il là, en laine  
Cachemire, angora ?  
Etait-il en la peine  
D'un Laddhaki, là bas ?  
Etait-il en la chaîne  
Entre sa croix et moi ?

Mais il n'était plus là  
Sur la commode en bois  
Où je l'avais posé  
Sûrement ce matin !  
Quelqu'un avait osé  
Commettre ce larcin !

Etait-ce Garuda (\*) ?  
Ou bien Milarepa,  
Me rappelant par là,  
Que nul ne peut, sur terre  
Partir en l'Au-delà,  
S'il ne pense à son frère

Crucifié, sans voix,  
Qu'un hasard a mis là...  
... Réparant, restaurant  
En mon coeur ignorant,  
La Beauté du Dharma !

*Hôtel à Leh, Laddakh, 21 août 2003*

\*\*\*\*\*

(\*) Vishnou

*Paysan à Kargyat*



*(Photo Florence Valentin)*

## *Fantasme ?*

\*\*\*\*\*

*"... C'est l'essaim des Djinns qui passe  
Et tourbillonne en sifflant...  
... De leurs ailes lointaines  
Le battement décroît..."*

*(Victor Hugo, "Les Djinns", Orientales)*

\*\*\*\*\*

Fantasme dans le ciel :  
Etrange sentinelle  
Arrachée au Réel,  
Dans les coeurs, les ruelles  
De l'Incertain qui rêve  
Au souffle qui l'entraîne  
Bien loin, bien loin, sans trêve,  
Dans l'espoir, dans l'arêne  
Des passions lointaines.  
Il entrevoit alors  
Le fantasma, ou la mort,  
Qui va briser sa chaîne  
Et concentrer son être  
Vers l'Absolu : Atteindre  
A l'Impossible ! Etreindre !  
Ou bien, seul, disparaître !

*En bavardant, dans l'autocar, entre Delhi et Agra, 21 août 2003*

\*\*\*\*\*

## *Taj Mahal*

*(... En l'essence de l'absence qu'il encense...)*

\*\*\*\*\*

Taj Mahal  
Ou Graal,  
Idéal  
Ou focale

De l'Esprit  
Qui poursuit  
Dans la nuit  
L'infini...

Il effleure  
En ses pleurs  
Il efface  
En l'espace,

Il approche  
En ses proches,  
Le lointain  
Qu'il étreint

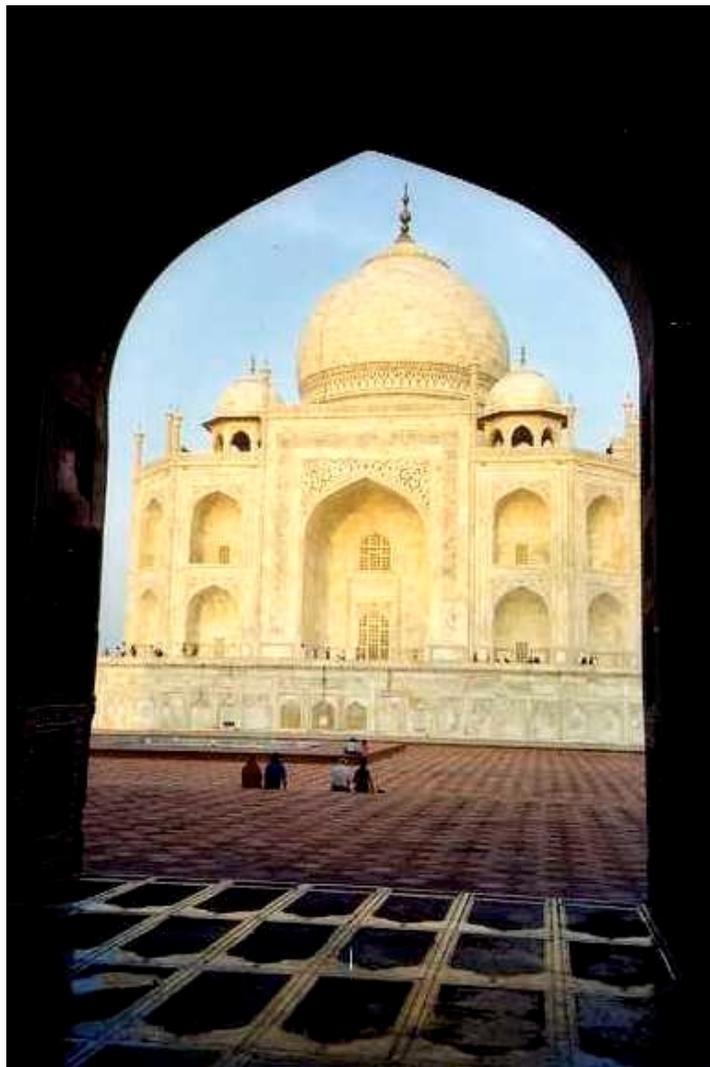
Dans le vide  
Et les rides,  
En l'essence  
De l'absence  
Qu'il encense !

*Taj Mahal, Agra, 21 août 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Taj Mahal*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

*Epilogue...*

***Remerciements !***

\*\*\*\*\*

*A mes vaillants compagnons : A Binod,  
aux deux Corinne, Céline, Odile, Laurent, Martine et André,  
Marie et François, Liliane et Dominique, Annick et Jean-Yves, et Florence.*

*Alias... Krishna, Rhadaï, Draupadi, Devaki, Ganga, Amba, Hidimba, Sarasvati,  
Kunti et Madri, Bishma, Yudishthira, Bhîmasena, Arjuna et Nakula ...*

*(Leur serviteur, Jetsün-Kabum Milarepa)*

\*\*\*\*\*

Ils étaient valeureux,  
Krishna (\*) les conduisait.  
Dans le rêve ils puisaient  
Le besoin d'être heureux !

Fuyant les certitudes,  
Les regrets, l'habitude,  
Car en eux l'altitude  
Ouvrait la plénitude !

Partis de New Delhi,  
Passant par Manali,  
Ils montèrent au Rothang  
Sur leurs chevaux mustang.

Au loin fuyaient les chaînes  
Des pics himalayens  
Dont la vision enchaîne  
Le regard incertain.

Alors ils dévalèrent  
Dans le vent, la poussière,  
Pentes et flancs ingrats  
Des rives du Changra.

Après Koksar, Ganda,  
Remontant le Bhaga  
A Darsha arrivèrent  
Aux pied des cieux : La Terre !  
Vers les dieux, la Lumière,  
Leurs regards éblouis  
Volaient, cherchant leur frères,  
Le long du Baräi !  
A Jankar ils entrèrent  
Dans l'Azur, la prière,  
Ils montaient au delà  
Du rêve, au Shingo La !  
Les portes du Zanskar,  
Alors, s'ouvraient en eux,  
Dans l'air devenu rare  
Ils embrasaient les cieux !  
Leur coeur était nomade,  
Leur âme était immense !  
De cascade en cascade,  
Ils plongeaient dans l'errance,  
Tout en bas, dans la plaine,  
Dans la Vie qui bourgeonne  
Dans les eaux, dans l'haleine  
Du mont Gamburanjon.

Souvenirs des glaciers, des vents, des avalanches,  
Le Kargyat naissant coulait en nappes blanches,  
Irriguant Raïta dont la ferveur étanche  
Les jardins, vergers, qui sur ses flots s'épanchent.

A Phuktal, à Barden, hors du temps, ils prièrent  
Avant que d'affronter, le réel, l'éphémère  
Dans les gorges sévères du Tsarap à Nyuru  
D'où la Pensée s'arrache, en vagues, à son courroux !

Et tandis qu'ils priaient dans la clarté suprême,  
Le Tsarap bondissait sur les blocs ardoisés,  
Ils virent sur les flots leurs ombres entrecroisées  
Projetées à jamais vers les contrées extrêmes.

C'est alors que sur eux, fondit la caravanne,  
Des yacks, des Gandarva (\*\*), des mulets et des ânes.  
Dans cet instant critique, un Vayou (\*\*) ombrageux,  
Entraîna dans sa course un guerrier valeureux.

Mais Arjuna veillait, et décochant ses flèches,  
Arrêta sur le champ le Gandarva revêche !  
Ils terminèrent ainsi, OM mani padme HUM ! (\*\*\*\*)  
Leur périple effréné de Darsha à Padum !

*(DV, Traversée du Zanskar du 7 au 16 août 2003)*

\*\*\*\*\*

(\*) Incarnation de Vishnou, luttant aux côtés des Pandavas dans le Mahabharata.

(\*\*) Mi dieux, mi bêtes

(\*\*\*) Pandava, fils d'Indra, l'archer merveilleux.

(\*\*\*\*) Le Bonheur est dans le Lotus (coeur de la vision tantrique)

*Traversée du Changtang et du Rupshu  
(Ladakh, Inde)*

\*\*\*\*\*

*Chaktsang La (5200 m)  
(Photo Florence Valentin)*

\*\*\*\*\*



*Le Moment*

\*\*\*\*\*

Isolé, hors du temps,  
C'est l'Instant que j'entends  
Sourdement dans l'Etat :  
C'est l'Absent que j'attends.

Il est source et s'écoule  
Sobrement dans le moule  
Du passé qui déroule,  
Le moment dans la foule

Egarée qui s'amasse  
Dans les temples et chasse  
Le présent qui s'efface  
Dans le moment qui passe.

Statues, religions,  
Ors et possessions :  
Ouvrez-vous la Pensée,  
Le moment, l'insensé ?

*Temples de Spituk et de Phyang, Ladakh, Inde  
4 août 2004*

\*\*\*\*\*

*Sur les pentes des Himalayas - 26*



\*\*\*\*\*

*Les vallées de la Marka  
(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *La Sérénité*

\*\*\*\*\*

Près de Leh, isolée  
Sur le flanc de vallées  
Des années écoulées,  
Elle était exilée  
Dans les bras désolés  
Des pensées envolées.

Elle avait fui les hommes  
Qui voulaient que l'on nomme  
Le Temps, l'avenir, comme  
Une entité, en somme !

Ils croyaient que la Terre,  
L'infini le mystère,  
Avaient besoin de nerfs,  
De cris, de savoir-faire !

Ils craignaient d'irriter  
L'Obscur : Divinité  
Qu'ils avaient invitée  
A bénir leurs cités.

Las, ils avaient quitté  
L'Air Pur, réalité  
De toujours, habitée  
Par la Sérénité !

*Mathoo et Stakna, Changtang et Lalung La, Ladakh, Inde  
5 au 8 août 2004*

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

*Entre le Kyamayuri La et le Gyama Sumgo La, au Rupshu  
(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *L'Absent*

\*\*\*\*\*

Dans la nuit, dans le rêve, il est là, il attend.  
Dans le jour indolent, il s'éloigne, un moment.  
Dans l'instant, insolent, il revient, violent.  
Dans l'espoir imprudent, il prend place en pleurant.

Il est source et néant, il est vide et tourment,  
Il est fleur et bourgeon, il est suc et ferment,  
Il est désert et vent, il est roc et torrent,  
Expulsant le présent, car il est hors du temps !

*Leh, Ladakh, Inde, 22 août 2004*

\*\*\*\*\*

*Sur les pentes des Himalayas - 31  
(Traversée du Changtang et du Rupshu)*

\*\*\*\*\*

*Rajung Karu (4840 m)*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *Nomade*

*(Aux nomades du Changtang et du Rupshu, à leur accueil si  
chaleureux... !)*

\*\*\*\*\*

*(\* "En des temps dont nous seuls conservons la mémoire,  
(L'être créé) Planait dans la splendeur sur des ailes de gloire ;  
Victor Hugo, "Ce que dit la bouche d'ombre", Contemplations, Jersey, 1855.*

\*\*\*\*\*

En des temps dont, parfois, nous gardons la mémoire,  
L'Être créé vibrait de chaleur et d'espoir :  
Son corps était taillé dans l'onix et le jade  
Son cœur était brûlant, son âme était nomade !  
Sur les massifs neigeux, que l'envie escalade,  
Dans les torrents glacés, de cascade en cascade,  
Le rêve se forgeait, puissant, consolateur,  
Rendant au Créateur, son Être et sa grandeur !  
Mais un jour, dans l'Eden, l'hyménée s'arrêta.  
Dans l'ombre du créé, un démon emprunta  
La forme et l'apparence, insensées, qu'il nomma :  
Matière ! l'Obscur, ainsi produit, germa.  
Le rêve était chassé, sans objet, sédentaire :  
Il était, désormais, étranger sur la Terre.  
Par moment, cependant, nous rêvons au mystère  
De ce peuple nomade, exclu mais solidaire  
Dont le regard perçant, profond, visionnaire,  
Nous semble préserver un rayon, un éclair  
De la Pensée vivante, issue du Créateur,  
Qui nous dit que le rêve est nomade en nos cœurs !

*Lalung, Rajung Karu et Spangchen : Changtang, Rupshu, Ladakh, Inde  
10 au 19 août 2004*

\*\*\*\*\*

*Traversée du Changtang et du Rupshu*



*Lalung (4840 m)*

*Spangchen (4650 m)*



*Tsoogra (4410 m)*



*Sur les pentes de Himalayas - 34*

*Rajung Karu (4865 m)*

***Portraits (I)***

*(Aux êtres nomades, de nos jours et de toujours...)*

\*\*\*\*\*

***Stéphane***

\*\*\*\*\*

Yeux malicieux, lunettes fines,  
il apparut, son sac sur le dos  
(vingt cinq kilos !) et sa bonne mine :  
Ça suffisait, avec un peu d'eau !

Pendant trois mois, courant le Laddakh,  
Allant, venant, sur les pas des yaks,  
Il nous conta, sur les bords d'un lac,  
A quinze mil pieds, sa vie en vrac :

Il lui fallut trois années complètes,  
De Genève en Chine, à bicyclette,  
Mais aussi, avoua en cachette,  
Qu'il rêvait de fromage à raclette !

*Nuruchan, Rupshu, Laddakh, Inde  
19 août 2004*

\*\*\*\*\*

***Portraits (II)***

*(Aux êtres nomades, de nos jours et de toujours...)*

\*\*\*\*\*

***Shana***

\*\*\*\*\*

Impromptues, improvisées,  
Nos routes se sont croisées  
A Spangchen, Kargyatze,  
Lungmochey... Elle puisait

L'envie, le rêve, on ne sait !  
Sur les chemins insensés  
De la passion tracée  
Par l'espace en la Pensée.

De sa Finlande natale  
Aux infinis du mental,  
Chorégraphe et bacchanale :  
C'était la Vie en cavale !

*Korzoc, Tsomoriri, Rupshu, Ladakh, Inde  
20 août 2004*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Lys Mortagon*



(Photo Marie-Françoise Desnous et Jean-François Deshayes)

\*\*\*\*\*

***Portraits (III)***

(Aux êtres nomades, de nos jours et de toujours...)

\*\*\*\*\*

***Tatopani***

\*\*\*\*\*

Tantôt Tatopani, (\*)  
Tantôt catimini,  
Elle aimait le soleil  
Des phosphores (\*\*) en éveil.

De sommets en sommets,  
Son esprit s'envolait,  
Sans lien, sans retenue,  
Vers la cime inconnue

D'où l'âme à tire d'aile  
S'en va et, pêle-mêle,  
Chante et danse avec elle,  
Au-delà du Réel !

*Crête de Couspeau, Baronnies,  
12 juillet 2005*

\*\*\*\*\*

(\*) *Source chaude en Népalais*

(\*\*) *"J'ai rêvé la nuit verte aux neiges éblouies,  
Et l'éveil jaune et bleu des phosphores chanteurs"*  
(Arthur Rimbaud, *Le bateau ivre*)

\*\*\*\*\*

*Le Temple du Lotus à New-Delhi (Inde)*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

***Temple du Lotus***  
*(En méditant dans le temple Bahá'í de New Delhi)*

\*\*\*\*\*

Enceinte vide et source,  
Infini courbe, audace,  
Impermanence et course  
Intemporelle, espace...

Attente et passion,  
Entente et mission,  
Souffrance, affliction,  
Terre, implication,

Sont là, et bien présents,  
Pour invoquer l'Absent  
Des temples impuissants,  
Des cœurs évanescents...

Exception ? Assise  
De la Sion promise ?  
Effaçant les sottises  
Des religions admises ?

*Delhi, 24 août 2004, v2*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*... Un jour, Yudishthira,  
Dans ces contrées, peut-être,  
Survivant du combat  
Qui détruisit les êtres,*

*Marchait, suivi d'un chien,  
Qui ne le quittait pas :  
Il recherchait les siens  
Partis dans l'Au-delà. ...*

\*\*\*\*\*



*Descente de l'Helambu de Gosainkund (4600 m, au fond) à Tharepati  
(photo DV)*

\*\*\*\*\*

*... A la porte du ciel,  
Un dieu lui demanda,  
S'il était essentiel  
De garder ce chien là !*

*Bien sûr, il insista  
Et retrouva ses frères  
Car ce chien, sur ses pas,  
Était Indra (\*), son père !...*

*(Mahabharata, Livre XVIII)*

*"Aux portes du Zanskar (extraits)  
dv, En montant le Shingo la, 10 août 2003*

## **"Merci Hélène !"**

**(Trek du Langtang et de l'Helambu au Népal  
du 10 au 27 novembre 2007)**

\*\*\*\*\*

Descendant l'Helambu  
De Gosainkund aux plaines  
Karna, Bîma, pour nous,  
Portaient fardeaux et peine.

Comme un jour Arjuna,  
Inspiré par Krishna,  
Guida les Pandavas  
Au Mahabhatata,

Sous le regard d'Hélène,  
Attentif, enjoué,  
Marchions à perdre haleine  
Par les monts et vallées.

Merci, merci, Hélène  
Pour ce trek étonnant,  
Dont nos pensées égrènent  
Les jours éblouissants ! (\*)

*Aéroport de Bharain, 26 novembre 2007*

\*\*\*\*\*

*En remerciement à notre admirable et efficace accompagnatrice - Héhène, à nos  
valeureux et chaleureux Sirdars, Cook, Sherpas et porteurs - Dhan Bhadur Karki  
(DB), Ningnurl (NG), Perem Mager (Prim), Man Bhadur Tamaing (MB), Kirisma, Bim  
Tamaing, Nima, Karna, Bala (BK), Ghinga, et aux courageux trekistes - Christian et  
Josyane, Fanny, Houria, Marie-Anne, Nathalie, , Pierre, Sylvie-Anne et Gaële.  
Florence et Daniel.*

*(\*) "Que l'amitié enchaîne nos cœurs reconnaissants" ad libidum*

*Sur les pentes des Himalaya ! - 38c*



*Sous le regard d'Hélène, attentif, enjoué...*

*Sur les pentes des Himalaya ! - 38d*



*Conduit par Arjuna, Inspiré par Krisjna*



*Bîma, Karna, pour nous, portaient fardeaux et peine*



*Marchions à perdre haleine, par les monts et vallées !*

*Sur les pentes des Himalaya ! - 38e*

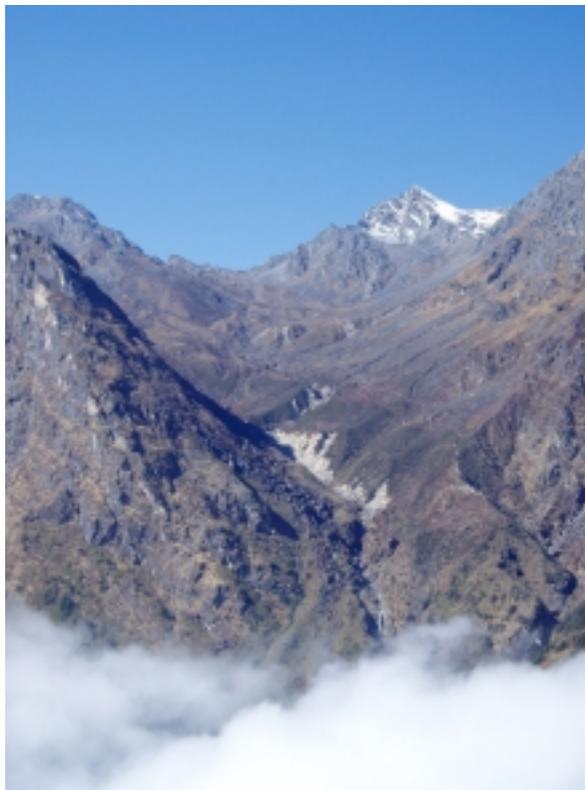
## **"Ces drapeaux de couleur"**

\*\*\*\*\*

*Douce couleur d'oriental saphir,  
par-accueillie en la sérénité  
du plein ciel, pur jusques au Cristallin,  
rendit à mes yeux las, paix et délice...*

*(Dante, "Divine comédie", Purgatoire, chant I/13-16  
Traduction d'André Pézard, Gallimard, 1965)*

\*\*\*\*\*



***Descente de Gosain kund à Phedi, Helambu, Népal***  
*(photo dv)*

\*\*\*\*\*

Seigneur, incarne en moi, ces drapeaux de couleur,  
De rubis, de saphirs, d'émeraude et de pleurs,  
Ces arcs-en-ciel tendus entre rêve et douleur,  
Ces écharpes de feu qui font si chaud au cœur !

"Descendant l'Hélambu, de Gosainkund aux plaines,  
Karna, Bîma pour nous, portaient fardeaux et peine !" (\*)  
Nous quitions le céleste et revenions sur terre,  
Délaissant les drapeaux, les couleurs, les prières !

\*\*\*\*\*



***Drapeaux de prière au Laurebina La (4610 m),  
Gosainkund, Langtang, Népal.***  
*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

Qu'allait-il advenir de nos pensées altières  
Dans ce gouffre insensible aux rayons de lumière,  
Où nous devons plonger dans les senteurs amères  
Des ifs, génévriers, qui s'accrochaient aux pierres ?

\*\*\*\*\*

*Sur les pentes des Himalaya ! - 38g*

\*\*\*\*\*

Des lambeaux de brouillard, arrachés aux nuées  
Venaient lécher le sol, qui fuyait sous nos pieds,  
Cèdres, rhododendrons et thuyas vénérables,  
Disaient dans la pénombre un réel impalpable ! (\*\*)



*Tharepati pass, au fond, vu de Phedi.*

\*\*\*\*\*



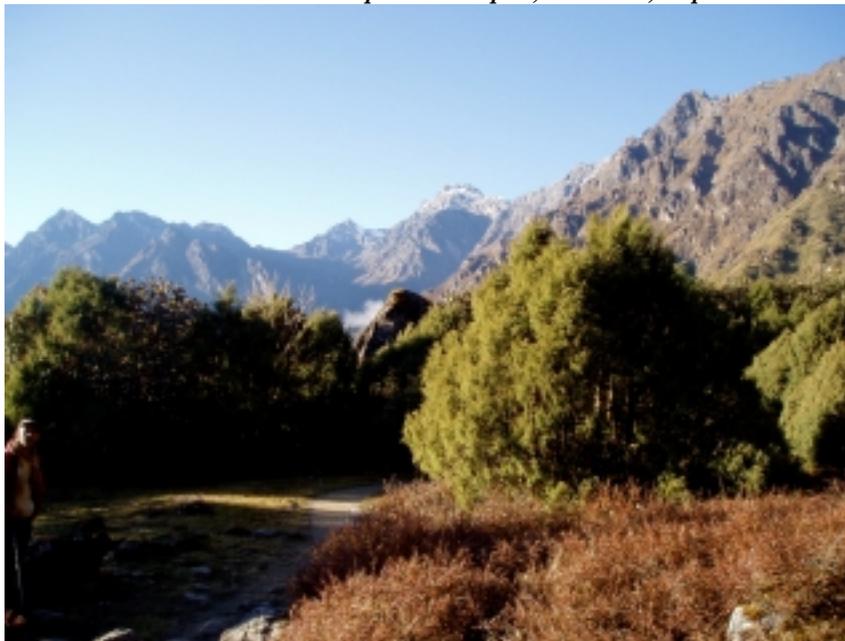
*Entre Ghopte et Tharepati, Helambu, Népal*



*Sur les pentes des Himalaya ! - 38h*



*En remontant de Ghopte à Tharepati, Helambu, Népal*



\*\*\*\*\*

Mais soudain remontant, vers le ciel, la lumière,  
Les pics étincelants, les fleurs, et les saveurs,  
L'aurore et le couchant, la pensée, nos prières  
Reprenaient forme, en somme, en drapeaux de couleur !

*Tharepati, Helambi, Népal, 23 novembre 2007*

\*\*\*\*\*



*Arrivée à Tharepati, Helambu, Népal  
(photos dv)*

\*\*\*\*\*

(\* ) "*Merci, Hélène*" ("*En déclinant les sefirot, sola fide !*"  
*Sur les pentes des Himalaya, p 38a*)  
(\*\* ) *ad libidum : Donnaient à la pénombre un relief impalpable !*

*Sur les pentes des Himalaya ! – 38k*



*Traversées du Langtang et de l'Helambu (Népal)*  
(photos dv)

*Sur les pentes des Himalaya ! – 38m*



*Traversées du Langtang et de l'Helambu (Népal)*  
*(photos dv)*



*"Par les Sommets, vers l'Au-delà .." (Jules Vinard) (p. 1) "Le sommet est une certitude ... " (p. 14) (Luc Jourjon, Everest, 13 mai 1995) "Toi, l'amant des Alpes ..."(Charles Bonzon) (p. 16) "La légende du Balaitous" (p. 18) "Plus haut ... !" (p. 20) "Divergence" (p. 22) "Les deux cimetières" (p. 24) "Façade" (p. 26) "A notre montagne ... parfois oubliée !" (p. 28) "En Vercors ..." (p. 30) "Rébellion ...!" (p. 32) "Les Trois Becs" (p. 34) "A un ami disparu ..." (p. 36) "A un vieux camarade" (p. 36a) "En Verdon !" (p. 38) "Cercoa !" (p. 40) "En forêt de Compiègne !" (p. 42) "Rencontre" (p. 44) "Bourgeon" (p. 46) "Force vitale" (p. 48) "Arcachon" (p. 50) "La cathédrale distante" (p. 52) "Treille à Nadalie" (p. 53) "Eglise de Saugues en Margeride" (p. 54) "Aquarelle " (p. 56) "Aurore" (p. 57) " Image " (p. 58) "Le papillon en cage" (p. 59) "Joie en famille" (p. 60) "Noces d'or" (p. 62) "Rayons de lune !" (p. 64) "Chemin de lumière !" (p. 66)*

# *Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà ...*

*"Etranger, étranger, amoureux de hauteurs inaccessibles,  
pourquoi demeurez-vous parmi les sommets  
où les aigles construisent leurs nids ?  
Pourquoi recherchez-vous l'inabordable  
et quels oiseaux brumeux poursuivez-vous dans le ciel ?"*

***Khalil Gibran***  
*(Le Prophète @ Casterman)*



### ***The Footpath.***

*(Translated from the French of Pasteur J. Vinard, of Grenoble, France, November, 1887.)*

*Would'st thou when, Heaven and Earth in darkness shrouded,  
Doubts and fierce terrors thicken o'ver thy head ;  
Would'st thou, benighted, still discern the footpath  
Where Faith in peace doth aye serenely threat ?*

*Let not the stars alone arrest thy gaze,  
Nor seek with too great eagerness of soul,  
To lift the veil which wisdom infinite  
Betwween thy and thy future life doth roll.*

*Still en the dust bestow regardful looks,  
Tho' dimly white, 'twill serve to trace the way,  
Bend thy proud soul humbly to bear Gods yoke  
Doing, with all thy might, each duty of the day.*

*How many are there who, all things to fathom,  
Fret their impatient souls with vain desire,  
And halting not upon their breathless course,  
Miss the plain path which should have lead them higher.*

*But thou, with footing firm on Duty's rock,  
Daily perform what God for thee ordains,  
Let every hour record a forward step,  
Full faith and knowledge shall reward thy pains.*

*Duties accomplished are the steps sublime,  
By which the soul attains Faith's glorious height ;  
Walk faithfully, and once the summit gained,  
Secrets divine shall break upon thy sight.*

*F. W. Worcester, Nov. 4th, 1887.*

*(@ Worcesters Herald, 5, Nov. 1887)*

### ***"Par les Sommets, vers l'Au Delà .."***

*(Extraits @ Fischbacher 1914)*

### ***Le sentier***

*Veux-tu savoir comment, dans les déserts du Doute,  
Quand la terre et le ciel dans la nuit sont plongés,  
Tu pourras sûrement trouver la seule route  
Où la Foi marche en paix au dessus des dangers ?*

*Ne fixe pas tes yeux seulement sur l'étoile  
que l'Idéal allume au loin sur l'horizon,  
Et ne t'efforce point de soulever le voile  
Qui cache l'avenir immense à ta raison.*

*Attache tes regards aussi sur la poussière,  
Dont la vague blancheur dessine ton chemin;  
Plie humblement au joug du bien ton âme fière,  
Saisis l'obscur devoir que Dieu mets sous ta main.*

*Plusieurs ont consumé leur âme impatiente  
En un désir ardent, mais vain, de tout savoir,  
Et, pressant au hasard leur course haletante,  
Ont perdu leur sentier qu'ils négligeaient de voir.*

*Toi, fais, au jour le jour, ce que ton Dieu t'ordonne,  
Prends pied chaque matin sur le roc du Devoir,  
Compte un progrès de plus à chaque heure qui sonne :  
Agir est le secret de croire et de savoir.*

*Les devoirs accomplis sont les degrés sublimes  
Par où l'âme s'élève aux splendeurs de la Foi.  
Marche fidèlement, tu parviendras aux cimes,  
Et les secrets divins se livreront à toi.*

*Jules Vinard*

## **Les deux sanctuaires**

*J'aime la majesté des sombres cathédrales  
L'autel aux franges d'or, où se dresse la croix,  
Le peuple, agenouillé sur la pierre des dalles,  
Frémissant aux accords de l'orgue aux mille voix ;*

*J'aime le doux rayon de lumière irisée,  
Qui, tombant des vitraux dans l'ombre du Saint Lieu,  
Colore en se jouant, de sa clarté brisée,  
L'obscurité pieuse où l'homme attend son Dieu.*

*J'aime à voir s'avancer sous les sombres portiques  
Le pauvre confiant, comme un hôte attendu,  
Qui sent, dès que sa voix se mêle aux saints cantiques,  
Qu'à l'appel de son coeur, quelqu'un a répondu.*

*Le Temple est l'échappée immense et lumineuse  
D'où le ciel se dévoile aux yeux du racheté ;  
C'est le sommet béni, d'où l'âme voyageuse  
Découvre au loin les champs de l'immortalité...*

*Et pourtant j'aime mieux un autre sanctuaire  
Inconnu de la foule et par Dieu préféré,  
Où brûle nuit et jour l'encens de la prière  
Et d'où jaillit, dans nos ténèbres, la lumière  
Qui peut orienter vers Dieu l'homme égaré :*

*C'est l'âme enthousiaste et pure, écho fidèle  
Des grandes voix du ciel et de l'humanité,  
Et d'où rayonne au loin cette flamme immortelle  
Dont le Christ dans le monde a jeté l'étincelle  
Et qu'on nomme la Charité.*

Jules Vinard

\*\*\*\*\*

**Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 4**

## **La digue**

*"Je dis que le tombeau, qui sur les morts se ferme,  
Ouvre le firmament,  
Et que, ce qu'ici bas, nous prenons pour le terme,  
Est le commencement."*

(Victor Hugo, Contemplations, II, IV, XV)

\*\*\*\*\*

*Vêtu de deuil, j'errais seul et triste sur la grève,  
Songeant aux morts aimés, à ceux qui ne sont plus,  
A tout ce qui commence et jamais ne s'achève,  
Au vain balancement du flux et du reflux.*

*Je regardais la mer, irascible et mauvaise,  
Se ruer à l'assaut de ses bords éboulés,  
Puis traîner en râlant les lambeaux de falaise  
Qui cédaient sous le poids de ses flots écroulés.*

*D'un haut talus, creusé de sa base à son faite,  
Se penchait un vieux mur, lamentable débris  
D'une maison, rasée en un jour de tempête,  
Gisant parmi les joncs et les pins rabougris.*

*On voyait que jadis la mer était lointaine,  
Mais que, de siècle en siècle, elle avait, sans repos,  
Refoulé devant elle, en sa marche certaine,  
Pâturages et blés, laboureurs et troupeaux.*

*Et je disais : "Voilà l'image de la vie !  
"Nos travaux, nos foyers, tous nos biens les plus chers  
"Sont voués à la mort, fatale inassouvie,  
"Comme l'est la falaise au rongement des mers.*

*"Que de coeurs généreux, de fronts pleins de pensées,  
"Que de jeunes regards, où l'espérance luit,  
"Vont, comme en un remous de vagues courroucées,  
"Se perdre aux profondeurs de l'éternelle nuit !*

*"O douleur de songer que mon âme féconde,  
"Tombant avec ma vie à l'océan des jours,*

*"N'est qu'un débris de plus dans les débris d'un monde  
"Qui s'obstine à revivre et s'écroule toujours !*

*"Quoi ! sortir de la poudre, être une âme vivante,  
"Aimer .. puis à la poudre être à jamais rendu ! .. "  
C'est ainsi qu'en mon coeur grandissait l'épouvante  
De la vie inutile et du labeur perdu.*

## II

*Or voici qu'imitant de l'aveugle matière  
Le jeu dévastateur, survinrent, affairés,  
Des hommes, charriant au flot des blocs de pierre,  
Qui s'abîmaient, pareils à des murs effondrés.*

*On eût dit une race enfantine et sauvage,  
Se livrant par colère au labeur écrasant  
De traîner à la mer les rochers du rivage,  
Pour lapider le flot comme un Dieu malfaisant.*

*N'était-ce point assez que la vague perfide  
Disputât sans relâche aux hommes leur séjour ?  
A le précipiter dans l'insondable vide  
Leur fallait-il encor s'acharner à leur tour ?*

*.. Soudain je pressentis qu'une grande pensée  
Présidait, invisible, à leur effort géant.  
Leur peine, en apparence inutile, insensée,  
Tendait vers l'avenir et non vers le néant.*

*Je lisais sur leur front l'allégresse sublime  
Du combattant, qui songe au triomphe attendu;  
Et, des matériaux précieux, que l'abîme  
Dévorait, je compris que rien n'était perdu.*

*Maintenant, sur la nuit de mes tristes pensées,  
**Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 6***

*Du fond des noirs regrets ou se plongeait mon coeur,  
Flottent deux visions, ou les choses passées  
Renaissent aux clartés d'un avenir vainqueur.*

## III

*Je vois sur les débris des falaises croulantes,  
Sur ces blocs précieux aux flots précipités,  
S'établir lentement les assises puissantes  
Où surgiront les murs des futures cités ;*

*Et la digue, allongeant en courbe harmonieuse  
Son épaisseur massive autour du gouffre noir,  
Réfléchit sa blancheur dans l'onde ténébreuse,  
Ainsi qu'un clair visage en un sombre miroir.*

*Plus tard des prés fleuris, des bois, des champs fertiles  
Avoisinent la mer, dont ils frangent le bord ;  
Et chaque nuit, devant les demeures tranquilles,  
Le phare protecteur veille et montre le port.*

## IV

*D'un avenir plus beau, perspectives lointaines,  
Suprêmes visions éblouissez mes yeux ! ...  
Je vois sur l'océan des détresses humaines,  
L'horizon s'élargir, sous la splendeur des cieux.*

*Comme du grain qui meurt naît la moisson dorée,  
Comme du papillon, l'aile aux vives couleurs  
Sort de la chrysalide inerte et déchirée,  
Notre éternité germe au sillon des douleurs.*

*Nos doux foyers déserts dont s'écroulent les pierres,  
Tous nos bonheurs perdus, ces marbres dont la Mort  
Parsème à pleine mains l'herbe des cimetières,  
Sont l'assise cachée et solide du port.*

*Qu'un invincible espoir soulève nos poitrines,  
Même à l'heure dernière où l'on se dit adieu !  
Nos terrestres cités qui tombent en ruines  
Sont les fondations de la cité de Dieu !*

Jules Vinard

\*\*\*\*\*

**Plus haut !...**

*Pour atteindre au repos, il faut monter encor.  
Vers son nid, loin du sol l'oiseau prends son essor ;  
Et la feuille, au sommet de la branche élancée,  
S'endort plus doucement, au vent du soir bercée.*

*Les jours s'en vont, je monte et le ciel est voisin.  
D'un regard plus brillant, m'attirent les étoiles,  
Et, dans l'éternité, dont s'écartent les voiles,  
Auprès de Dieu, je vais me reposer enfin.*

Jules Vinard

\*\*\*\*\*

### ***Le nid d'aigle détruit***

*Lorsque le jeune aiglon, voyant partir sa mère,  
En la suivant des yeux, s'avance au bord du nid,  
Qui donc lui dit alors qu'il peut quitter la terre  
Et sauter dans le ciel, déployé devant lui ?...*  
(Alfred de Musset)

\*\*\*\*\*

*Au flanc vertigineux des roches solitaires  
Sous un enfoncement l'aigle a caché son nid,  
Que protègent d'en haut des corniches de pierre,  
D'en bas l'escarpement des parois de granit.*

*Devant l'abri tranquille une dalle avancée  
Domine l'étendue ; et parfois les aiglons  
Viennent là, désertant la voûte surbaissée,*

***Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 8***

*Adorer le soleil et boire ses rayons.*

*Mais leur instinct les tient à l'écart des abîmes,  
Ils s'étonnent de voir l'aigle s'en approcher,  
Et quand son vol hardi l'emporte vers les cimes,  
Ils reviennent tremblants sous le creux du rocher.*

*Ils ignorent qu'il est des ivresses plus belles  
Que de voir la lumière et d'être en sûreté ;  
Sous l'enfantin duvet où sommeille leurs ailes,*

*Jamais d'aucun essor elles n'ont palpité.*

*Conquérir à grand vol les déserts de l'espace,  
La vallée où blanchit l'écume des torrents,  
La brume qui surgit des profondeurs et passe,  
Semant les hauts sapins de ses flocons errants ;  
Les pentes sans limites, où broutent, dispersées,  
Les génisses sous l'oeil des pâtres attentifs ;  
Ou des hameaux lointains les cabanes pressées,  
D'où montent des agneaux les bêlements plaintifs ;*

*S'élancer dans la nue avec des cris de joie,  
Sur le vide, en planant, s'arrêter, suspendu,  
Puis d'un vol tournoyant fondre sur une proie,  
La saisir, remonter d'un coup d'aile éperdu :*

*Ce n'est là, pour l'aiglon, qu'une gloire interdite,  
Et dont le fier désir ne l'a point tourmenté ;  
Nulle félicité ne lui semble prédite  
Que d'être, au fond d'un nid, chaudement abrité ;*

*Et l'aigle, avec amour sur ses aiglons se penche,  
Pour les abriter mieux, surtout quand vient le soir,  
Ou quand au-dessus d'eux s'écroule l'avalanche,  
Qui gronde et qui se brise et glisse au gouffre noir.*

II

*Mais un matin, ou dort dans l'ombre la couvée,  
L'aigle, ayant contemplé l'horizon radieux,  
Les chasse tous, d'une aile à demi soulevée,  
Au grand jour, dont soudain s'éblouissent leurs yeux.*

*Il bat de l'aile au bord glissant du précipice,  
S'enlève et les excite à prendre leur essor.  
Sous le vent de son vol leur duvet se hérissé,  
Leurs ailes ont frémi, mais s'ignorent encore.*

*Alors sur ce doux nid, où leur frayeur s'abrite,  
Et qu'avec tant d'amour naguère il a construit,  
Avec des cris aigus l'aigle se précipite*

*Et, des serres, du bec, l'attaque et le détruit ;  
Et les voyant blottis sous les débris fragiles,  
Comme pour retrouver leur nid mis à néant,  
Ils les balaye, au bruit de leur plaintes futiles,  
D'un suprême coup d'aile à l'abîme béant ...*

*Mais il sait que, pour eux, l'heure est enfin venue  
Du glorieux destin dont ils avaient douté,  
Et leurs ailes qu'entrouvre une force inconnue,  
D'un battement vainqueur fendent l'immensité !*

### III

*Dans ces aiglons tremblants reconnais ton image,  
Fils immortel de Dieu, qui te plains de ton sort,  
Et vis insouciant ou souffre sans courage,  
Comprenant mal la vie et redoutant la mort.*

*Tous nos biens d'ici-bas : les dons de la nature,  
L'abri d'un doux foyer, les amitiés, l'amour,  
De toute passion enthousiaste et pure  
L'élan joyeux et libre, et payé de retour,*

*C'est le nid provisoire, où Dieu couve en notre âme  
L'instinct sacré de vivre et la soif de bonheur.  
Un plus noble destin toutefois nous réclame,*

***Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 10***

*Dont nous fuyons l'idée et refusons l'honneur.*

*Mais Dieu, pour susciter nos hautes énergies,  
Nous dérobe l'appui de nos bonheurs d'un jour ;  
Aux brèches de nos jours, à chaque heure élargies,  
Du céleste horizon s'éclaire le contour.*

*Et, comme nous fuyons sous nos tristes ruines,  
A l'abîme il commence à nous précipiter,  
Des battements pressés de ses ailes divines,  
Pour forcer à son tour notre aile à palpiter.*

*Oh ! d'une âme livrée à Dieu sublime ivresse,  
Dont au bord de l'abîme elle va tressaillir,*

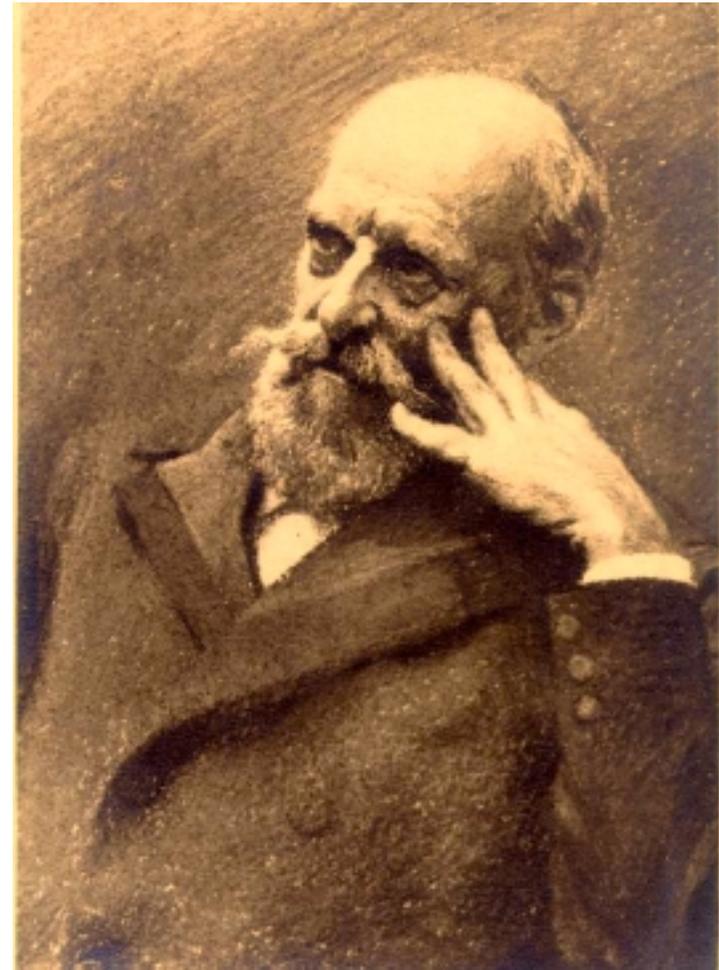
*A l'heure où nous étreint l'indicible détresse  
De voir s'enfuir la terre, et la tombe s'ouvrir !  
A sa mort, qui n'est plus qu'une aurore paisible,  
Son nid détruit devient l'immensité du ciel ;  
Sa chute au précipice, un essor invincible ;  
Et son cri d'agonie, un cantique éternel !*

Jules Vinard

\*\*\*\*\*

**Jules VINARD**  
**(1848 - 1920)**

*Pasteur à l'Eglise Réformée de l'Etoile (Paris)*



\*\*\*\*\*

*Le pic d'Ossau, vu du sommet du Balaitous*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## ***Le sommet est une certitude .. !***

\*\*\*\*\*

*" .. Le sommet est une certitude,  
une sorte de lieu virtuel  
où tout est enfin rassemblé, regroupé, ramassé,  
lieu de concentration ultime de l'être et du désir ..  
.. Le sommet est aussi le lieu d'un moi qui n'est pas que moi,  
qui est le moi de tous ceux qui sont là, dans mon sac,  
et qui regardent avec mes yeux les montagnes  
qui s'étendent au-delà de l'horizon .. "*

***Luc Jourjon***

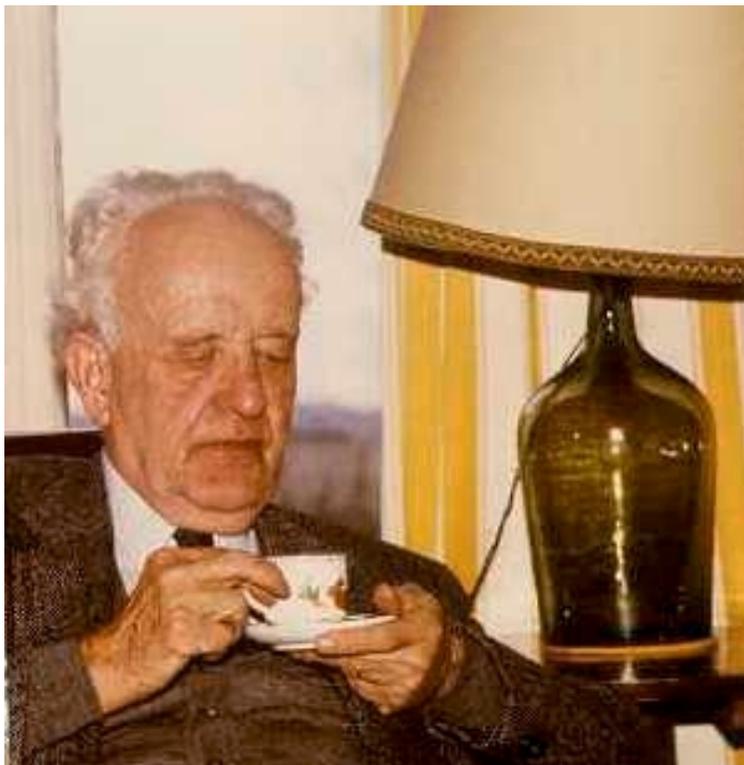
*(Everest, 13 mai 1995)*

*@ La Montagne et Alpinisme (3/95)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

**Charles BONZON**  
*Pasteur*  
*(1905-1994)*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## ***"Toi l'amant des Alpes .."***

\*\*\*\*\*

*A Daniel,*  
*avec toute mon affection*

*Toi l'amant des Alpes, des lacs et du Mont-Blanc,  
Tu n'as pas méprisé mes Pyrénées natales,  
Et malgré ton amour des courses sans rivales,  
Tu as donné du temps aux pics moins éclatants.*

*Parmi eux je revois le grand Balaitous  
Qui domine de haut le glacier Las Néous,  
Par Gabas, Artouste et enfin Arrémoulit  
(Au rocher du coucher tu n'as pas fait ton lit !)*

*Mais tu allas tout droit à la Brèche Latour,  
De la corde et des crampons ce fut alors le tour,  
Souffrant de ton genou, aidé d'un camarade,  
Tu réussis pourtant cette belle escalade !*

*D'où toujours plein d'ardeur et d'un nouveau courage,  
Tu arrivas bientôt après un court voyage,  
Au pied du Vignemale où te menaient tes vœux,  
et là aux Pyrénées tu as fait tes adieux !*

***Charles Bonzon***  
*(1990)*

\*\*\*\*\*

***La légende du Balaitous.***  
***(" Ce que dit la Bouche de Lumière .. ")***

\*\*\*\*\*

*... Soudain, je pressentis qu'une grande pensée,  
Présidait, invisible à leur effort géant,  
Leur peine, en apparence inutile, insensée,  
Tendait vers l'avenir, et non vers le néant ! "*

*" Par les sommets, vers l'Au-delà " Jules Vinard, Fischbacher, 1914*

*O Marmurè, quel pic fut plus aimé que toi ? "  
" Au Pays des Izards " George Cadier, Izarda, Osse, 1913*

\*\*\*\*\*

***A Alfred et Charles Bonzon,***  
***En témoignage de reconnaissance et d'affection***

Cependant qu'émergeant de la nuée furieuse,  
Le Grand Balaitous méditait gravement,  
Il me vint à l'esprit cette pensée pieuse,  
De ranimer la voix du souvenir d'antan :

" Toi, l'amant des Alpes, des lacs et du Mont-Blanc, "  
" Tu n'a pas méprisé mes Pyrénées natales, "  
" Et malgré ton amour des courses sans rivales, "  
" Tu as donné du temps aux pics moins éclatants. "

" Parmi eux je revois le Grand Balaitous, "  
" qui domine de haut le glacier Las Néous, .. " (\*).

Je contemplais ainsi la cheminée glacée,  
Qui, du sommet neigeux, m'interdisait l'accès,  
Quand soudain, remontant des entrailles du temps,  
J'entendis martelé, sourdement, dans le vent,

***Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 18***

Cinglé dans mon oreille par la neige et la glace,  
Tandis qu'à la lumière, l'obscurité fit place,  
Par une voix, grondant : " Dis à Charles Bonzon, "  
" Que foin de modestie, il me rende raison ! "

" Mais qu'à tant de bonté, tout péché se pardonne, "  
" Et qu'à tant de beauté, tout son amour il donne ! "..

Or voici que vibrant dans la clarté suprême,  
La voix aimée reprit, dans le danger extrême :

" Toi, l'amant des Alpes, des lacs et du Mont-Blanc, "  
" Toi aussi, aimeras, mes Pyrénées natales "  
" Et fidèle à l'amour des courses sans rivales, "  
" Tu graviras pour moi le pic de mes vingt ans. "

Aussitôt, me tendant une main secourable,  
Le Grand Balaitous, devers moi s'est penché,  
Dans un puits de lumière, sans effort, élevé,  
Me tira, à l'instant, en un lieu admirable

Où d'Ossau, Vignemale, Palas et de Bigorre,  
Murmuraient, étonnés : Qu'est-ce encore ? Mais alors,  
Le Grand Balaitous pour nous a proclamé :  
" Place à Charles Bonzon, place à ses invités ! "

*Balaitous, Cheminée de Las Néous, 17 avril 1995, 14 heures  
DV, @ Paris-Chamonix 1998*

\*\*\*\*\*

(\* ) " Toi, l'amant des Alpes, .. " Charles Bonzon, Pasteur, 1905-1994, fut de ceux qui surent montrer, dans la lignée des frères Cadier, la face de la montagne, que tant de nous, aimons

\*\*\*\*\*



(Photo DV, 20 juillet 1993)

*"Et les voyant blottis sous les débris fragiles,  
... Il les balaye au bruit de leurs plaintes futiles  
D'un suprême coup d'aile à l'abîme béant ... (\*)*

*(Jules Vinard (1848-1920), " Le nid d'aigle détruit ")*

\*\*\*\*\*

### Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 20

## Plus haut ! (A Khalil Gibran et Jules Vinard)

\*\*\*\*\*

*"Etranger, étranger amoureux de hauteurs inaccessibles,  
... Pourquoi recherchez-vous l'inabordable  
et quels oiseaux brumeux poursuivez-vous dans le ciel ?"*

*(Khalil Gibran (1883-1931), "Le prophète" @ Casterman*

\*\*\*\*\*

Etrangers amoureux des monts inaccessibles,  
Pourquoi demeurez-vous, ainsi, sur les sommets ?  
Pourquoi recherchez-vous les défis impossibles,  
Et quels oiseaux brumeux piègez-vous dans vos rets ?

Dans leur solitude ils ont, par peur, dit ces choses  
Car ici nous cherchons la Foi qui seule ose  
Balayer le fatras de nos gémissements  
"D'un suprême coup d'aile à l'abîme", au néant ! (\*)

Mais "pour tendre au repos, il faut monter encor,"  
"Vers son nid, loin du sol, l'oiseau prend son essor," (\*\*)  
En son vol, déployées, ses ailes alors frémissent  
D'une force inconnue encor, divin prémisses !

*Enghien, 13 juillet 2002*

\*\*\*\*\*

*"Pour atteindre au repos, il faut monter encor.  
Vers son nid, loin du sol, l'oiseau prend son essor ... (\*\*)  
Jules Vinard (1848-1920), "Plus haut ... !"*

*(Jules Vinard, "Par les sommets, vers l'Au-delà" @ Fischbacher)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Dans la tourmente, dans le massif du Vêlan  
(26 avril 2003)*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## ***Divergence (Mea culpa !)***

\*\*\*\*\*

Comment avait-il donc, ici, été possible,  
De diverger ainsi sans consulter nos Bibles ?  
Nous croyions être au col, mais nous étions ailleurs,  
Sûrs de nous, de nos forces .. et ce n'était qu'un leurre !

Le col était plus loin, nous étions dans l'erreur,  
La route était à droite et plongions en enfer,  
Tout droit dans l'incertain, dans notre imaginaire  
Car nous croyions en nous, sans écouter nos coeurs

Qui disaient que la cime est au bout de l'effort  
Et non de l'abandon, des faiblesses, des peurs,  
Que la neige et le vent peuvent nous rendre forts,  
Que le doute et la Foi en étaient la grandeur,

Si nous gardions toujours, nos yeux sur la Boussole :  
Ce rempart infailible, au vent des idées folles  
Qui conduisait toujours le coeur vers la lumière,  
Effaçant les erreurs de nos esprits sectaires !

Ainsi, parfois, bien loin des cimes rayonnantes,  
Pouvoirs et religions font diverger nos coeurs  
Vers l'abîme incertain de nos pensées dormantes  
A l'écart du Chemin, à l'écart du Bonheur !

*Bourg Saint-Bernard, 26 avril 2003*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"... Et pourtant j'aime mieux un autre sanctuaire  
Inconnu de la foule et par Dieu préféré..."*

*(Jules Vinard, "Les deux sanctuaires", " Par les sommets vers l'Au-delà"  
@Fischbacher)*

\*\*\*\*\*

*Le cimetière de la Testa Grigia (3500 m)*



*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## *Les deux cimetières*

\*\*\*\*\*

A mi-chemin des cimes,  
A deux pas du sublime,  
De Castor, de Pollux,  
De l'enfer et du luxe,

Il est un cimetière, Pur, élevé, austère, Lumineux, solitaire, Qui défie la matière :	Sombre invention de l'homme Qui croit qu'il peut, en somme, Posséder l'univers, La Pensée et la Terre !
--	--

Cet homme a parsemé,  
Hérissé les sommets,  
De ces poteaux, Cerbères,  
Portant un câble en fer,  
Qui font croire aux humains  
Qu'ils touchent au divin !

De ces lieux de Lumière, L'homme a fait la matière D'un trafic mercenaire, Bradant, souillant la Terre.	En ces hauts-lieux de l'âme, Castor, Pollux, Liskamm, Ont vu avec stupeur Ces bas-fonds de l'horreur :
--	---

Balafres implantées,  
Au cœur de la Beauté,  
Cet odieux cimetière,  
Qui fait honte à nos pères !

Mais eux, repose(nt) en paix  
Sur leurs rocs escarpés,  
Dans l'autre cimetière  
Qui lui, vibre en la Terre !

*Rifugio, Guide del Cervino (3480 m) 1 juin 2003*

\*\*\*\*\*

*En revenant de Castor (4228 m), sur le plateau du Breithorn (3820 m)*



*Cervin (4478 m), Dent d'Hérens (4148 m), Punta Margherita (3905 m) ..*



*(photos DV et Florence Valentin, 30 mai 2003)*

***Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 26***

## ***Façade***

*(En regardant la muraille de la Valpelline :  
Dent d'Hérens, Château des Dames, Dôme de Tzan, ...)*

*Rifugio, Guide del Cervino, 3480 m, 31 mai 2003*

\*\*\*\*\*

*"... Il faut aussi que tu n'aïlles point  
Choisir tes mots sans quelque méprise :,  
Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'Indécis, au précis se joint..."*

*(Paul Verlaine, Art poétique @ Fasquelle)*

\*\*\*\*\*

Mais qu'y a-t'il derrière  
Un mot, un nom, un frère ?  
Qui nous force à nous taire  
Et qui nous est si cher !

Mais qu'y a-t'il en lui,  
Qui se cache et jaillit  
Dans le jour, dans la nuit,  
A nos yeux éblouis ?

Un reflet, un mystère ?  
Un regard sur la Terre ?  
Un nuage, un éclair ?  
Ou un ami sincère ?

La façade est dormante,  
Mais l'âme est transparente,  
Forçons la, creusons la,  
Elle est bien au-delà !

*Enghien, 4 juin 2003*

\*\*\*\*\*

*Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 27*

\*\*\*\*\*

"Au secours, Charles-Quint !... Un tas de nains difformes,  
Se taillent des pourpoints dans ton manteau de roi ;  
... Et l'aigle impérial, qui jadis, sous ta loi,  
Couvrait le monde entier de tonnerre et de flamme,  
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme !"

(Victor Hugo, Ruy Blas, Acte III, Scène II)

\*\*\*\*\*

*Cervin (4478 m), Dent d'Hérens (4148 m), Punta Margherita (3905 m) ..*



(photo DV, 30 mai 2003)

\*\*\*\*\*

*Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 28*

***A notre montagne ... parfois oubliée !***  
(en feuilletant (\*) les écrits d'une mode désabusée)

\*\*\*\*\*

N'es-tu que "verticale", "à pic", inanimée ?  
Sous-produit d'une mode, étouffant la ferveur,  
Qui ne voit qu'une ligne en la soif des sommets :  
Vers le haut, vers le bas, mais jamais vers le coeur !

Es-tu cet amalgame, enfermé dans la prose  
Inordonnée, instable, invertébrée, morose,  
Que nous livrent certains, couronnés de lauriers,  
Pour affadir ainsi l'harmonie des pierriers ?

Au secours, insoumis ! Un tas de ferrailleurs  
Se taillent du "PD"(\*\*), du "bloc", du "marche ou crève" !  
Au secours, poésie ! Penseurs et fossoyeurs  
Nous taillent des linceuls dans ton berceau de rêves !

"Fouaillés", "javelés" et d'autres "métaphores"  
Décrivent désormais, parois et contreforts !  
Et le Vent de l'Esprit qui découvrait l'Ultime,  
"Craquelle en gestes lents" la Terre aimée des cimes !

Non ! Ce n'est pas ton Souffle, embrasant corps et âmes,  
Qu'anime en "fugato", "pourrissement"... infâme !  
Non ! Ton souffle est inné, interne, intemporel,  
Ta Beauté : Au-delà, diaphane, immatérielle !

Enghien, 17 juin 2003

\*\*\*\*\*

(\*) "La Montagne et Alpinisme" 4/2002, pages 34/35 : "Montagne et poésie au salon de Passy"  
(\*\*) "Peu Difficile" en termes d'escalade

\*\*\*\*\*

*... Immensité intime ...*



*... Soudain éclate et vrille, faisceau qui éparpille ...*



*photos DV*

\*\*\*\*\*

## *En Vercors ...*

*(Entre Tussac et l'Essaure, par la Croix de l'Autaret)*

*- Club Alpin Français - Ile-de-France - s02-027/28 -*

\*\*\*\*\*

*A Florence, Christophe, Denis et Hubert.*

Clair sommet, sombre pente,  
Qui s'élève, qui serpente.  
Clair ruisseau, sombre glace  
Qui scintille, qui enlace.  
Clair matin, sombre roche,  
Qui s'éveille, qui accroche.

Soudain, éclate et vrille,  
Faisceau qui éparpille  
Dans les grands pins crochus  
(Colosses auxquels échet  
Le vent, le froid, la neige) :  
Le soleil pris au piège !

Alors surgit le vent,  
Retenons notre souffle,  
C'est tout le ciel qui vibre,  
Oscille, suspend le Temps :  
C'est la Vie qu'il insuffle  
En nous, frêles équilibres !

Vercors, Jardin du Roi,  
Immensité intime,  
Inconnu, désarroi  
Finitude et chemin :  
Collision de l'infime  
Avec le vent divin !

*La Barbeyère, Crest, 21 janvier 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*... Eperon, soc ... Tiens bon le choc ...*



*... Alors tous les grands hêtres ...*



*Photos DV*

\*\*\*\*\*

## ***Rébellion ... !***

*(souvenirs d'une nuit au refuge d'Ambel)*

\*\*\*\*\*

*(\*) "... C'est l'essaim de Djinns qui passe  
Et tourbillonne en sifflant.  
Les ifs que leur vol fracasse  
Craquent comme un pin brûlant ..."*

*(Victor Hugo, Les Djinns)*

\*\*\*\*\*

Roc de Toulau, Vibrant galion de rébellion Au vent du Nord : Porte très haut L'âme du Vercors !	A ton sommet. Alors, frissonnent Tous les grands hêtres Car tu promets Qu'elle va paraître : Elle, en personne !
Eperon, soc, Tiens bon le choc ! Sinon la belle Forêt d'Ambel Disparaîtrait A tout jamais.	Oui ! La tempête Sautant la crête : Elle tonne, elle roule, Soudain, s'écroule En sifflements D'essoufflement ! (*)
Tu dis l'approche Du vent d'orage Quand tu accroches, Sombre présage Mais clair message, de lourds nuages	Alors, expirent En longs soupirs Tous les vieux hêtres Qu'il a vu naître, Disant : Vercors, Espère encore !

*Enghien, 30 janvier 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

... Lentement se dissout ... Le voile des profondeurs ...



... Par vagues, à l'infini, ... Les monts des Baronniees ...



(Photos DV)

\*\*\*\*\*

## Les Trois Beccs (Forêt de Saou, Vercors Sud)

\*\*\*\*\*

(\*) "... Mais à ces doux tableaux ...  
... Là, je m'enivrerais à la source où j'aspire,  
Là, je retrouverais et l'espoir et l'amour,  
Et ce bien idéal que toute âme désire,  
Et qui n'a pas de nom au terrestre séjour ..."

(Alphonse de Lamartine, 1820, @ Hachette)

\*\*\*\*\*

A l'ombre des Trois Beccs,  
Lentement se dissout  
Le voile en profondeur  
De la forêt de Saou,  
Nimbant les arbres secs  
D'un halo protecteur.

Par vagues, à l'infini,  
Les monts des Baronniees  
S'étirent en tons pastel,  
Nacrés par le soleil  
Levant qui nous réveille :  
Ainsi la vie passe-t'elle !

Forêt de Saou, fanal  
Et refuge ancestral  
De tous les opprimés :  
Huguenots, camisards,  
Grognaards et maquisards ...  
Furent, en elle, sublimés !

Chapelle de Saint-Médard,  
Simple abri de lumière  
Sur la crête : Aire mystique,  
Veillant les pans gothiques,  
De l'ancien monastère  
Qu'aurait chanté Pindare !

Et par "ces doux tableaux" (\*)  
de l'âme et retables, hauts  
Dans le ciel, pures flammes  
De la vie dont la trame  
Se tisse en ces instants ...  
Se fige, ainsi, le temps !

La Barbeyère, Crest, 1 mars 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
*Les sources de l'Arc*



*(Photo DV*

\*\*\*\*\*

## *A un ami, disparu.*

\*\*\*\*\*

*Alain,*

La montagne était ta passion ..  
Folie pour les uns .. Source de Vie,  
de Lumière, de Sérénité et de Fraternité  
pour nous ..

Tu as vécu pleinement cette passion ..  
Tu en as témoigné par ton calme,  
ta lucidité, ton sourire et ton amitié ..

Nos traces ont cheminé côte à côte  
pour un temps ..

Les tiennes demeurent visibles  
pour ceux qui savent les voir ..

*DV, @ Paris-Chamonix, mai 1992*

\*\*\*\*\*

***Henk van den Brink***



***A un vieux camarade***

\*\*\*\*\*

*Cher Henk,*

*Cher vieux camarade,  
Merci pour ces moments  
immatériels et intemporels  
que tu nous as fait vivre et partager...  
ils sont, bien sûr, inoubliables !*

*Daniel"*

*(2 janvier 2021, La Barbeyère, Place du Temple, Crest, Drôme,*

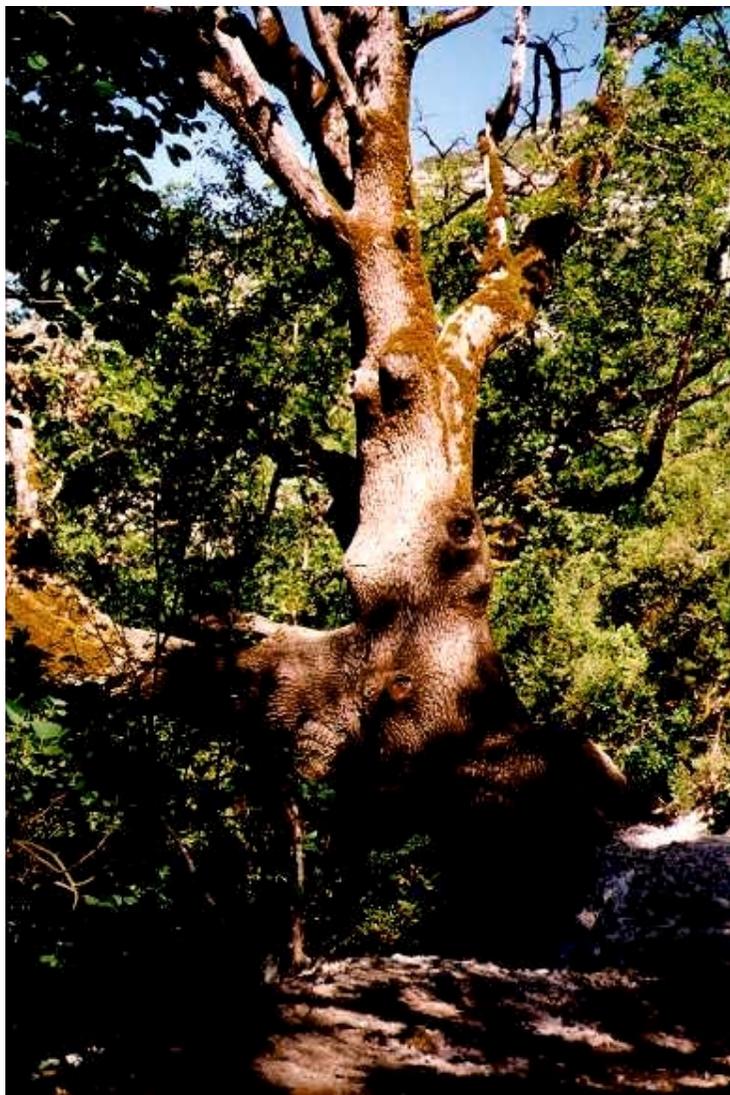
<http://dvinard.chez-alice.fr/>

*"Chants sacrés et traditionnels des minorités  
du Proche et Moyen Orient" (maronites, soufis, iraniens, géorgiens,  
chaldéens, chechens, zoroastres, yézidis, kurmanjis, juhuris)*

*Concert Amotec du 18 novembre 2018 au Temple de Crest*

***Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... – 36b***

\*\*\*\*\*



*Arbre vénérable dans les gorges du Verdon*

*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

## ***"Dans le fond du Verdon ...!"***

\*\*\*\*\*

*"Vois les feuilles des arbres, les arbres de la prairie,  
s'agiter doucement au souffle du zéphir :  
Il n'y a que le rocher qui soit insensible comme toi !"*

*(Saadi, le Jardin des Roses, XIIIème siècle, @ Lidis, Paris)*

\*\*\*\*\*

*"Puissiez-vous vivre du parfum de la terre  
et comme une plante, vous sustenter de lumière."*

*(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)*

\*\*\*\*\*

Dans le fond du Verdon ...

Un arbre séculaire

Se rit de la matière :

Il vit de la lumière

Qui anime la Terre :

Son coeur en est le don !

*Refuge de la Maline, Verdon, 24 juillet 1993*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

(\*) "... Jéroboam, fils de Nevath ... ; Le nom de sa mère était Cercoa (Cerua), elle était veuve ; Il était serviteur de Salomon ... Le prophète Ahayya de Silo déchira son manteau en douze morceaux et dit à Jéroboam : Voici, je vais arracher le royaume de la main de Salomon et je te donnerai dix tribus. ... "

**Racines d'un cyprès chauve près de l'abbaye de Val dans la forêt de l'Ile Adam**



(Photo DV)

"... Il dit alors à la femme de Jéroboam : Va et dit à Jéroboam : "Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Je t'ai élevé du milieu du peuple, je t'ai établi chef sur mon peuple d'Israël, j'ai arraché la royauté à la maison de David et te l'ai donnée ... mais tu es allé te fabriquer d'autres dieux ... je balayerai les descendants de la maison de Jéroboam comme on balaie à fond le fumier !".... Elie invoqua le Seigneur en disant : "Seigneur, mon Dieu, veux-tu du mal, même à cette veuve chez qui je suis venu ... Que le souffle de cet enfant revienne en lui !" (1 Rois, 11 à 17)

\*\*\*\*\*

**Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 40**

## **Cercoa !**

**(A l'arbre mystérieux de l'abbaye du Val)**

\*\*\*\*\*

Sublime Cercoa, (*) Viens-tu de Goa, De Riva-Oa Ou de Rantsoa ? Lointain Tamaris Entouré d'iris	Quel est ton mystère ? Est-ce un missionnaire Qui t'a obéi, Pour te mettre en terre, Loin de ton pays, Dans cette abbaye ?
Tes racines bourgeonnent Dans l'eau du marais Formant des couronnes D'iguame amarrés Au bois si friable Du tronc vénérable.	Pourquoi Cercoa ? Etait-ce un boa Qu'en elle, vîmes l'âme De Jéroboam ? Dont la mère expie Les racines impies
Un jour, la tempête, Fracassa la tête De l'une de tes cimes. Mais nous découvriâmes Qu'à terre, elle abrite La biche en son gîte !	De son fils indigne : Veaux d'or, Astarté, Tribus, sacrifices ! ... Mais ici les signes De ses artifices Sont : Paix et Clarté !

*Forêt de l'Ile Adam, 23 janvier 2002*

\*\*\*\*\*

*Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 41*

\*\*\*\*\*

*"Vois les feuilles des arbres, les arbres de la prairie,  
s'agiter doucement au souffle du zéphir :  
Il n'y a que le rocher qui soit insensible comme toi !"...*

*... Ce nest pas seulement sur les roses, mais aussi sur les épines  
que le rossignol se plaît à lui rendre hommage !"*

*(Saadi, le Jardin des Roses, XIIIème siècle, @ Lidis, Paris)*

\*\*\*\*\*



*En forêt de Compiègne ...*

*(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

*"Puissiez-vous vivre du parfum de la terre  
et comme une plante, vous sustenter de lumière."*

*(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)*

\*\*\*\*\*

*Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 42*

*"En forêt de Compiègne ...!"*

\*\*\*\*\*

Près de Saint-Jean-aux-Bois,  
Loin des cerfs aux abois,  
Le voile des profondeurs  
De la forêt réveille  
En nous : Quelle merveille !  
La sève, la senteur  
Qui coule et mêle, pêle-mêle,  
Les parfums des coulemelles

Au suc et au mystère  
De la vie en ces lieux !  
Pourquoi sont-ils si chers  
Et ouvrent-ils nos yeux  
A ces flots de lumière  
Vibrant autour de nous  
Mais dont la peur, amère,  
Veut étouffer le pouls

Qui bat, bat, (\*) ... quoiqu'elle fasse  
En nous ? C'est par Ta Grâce  
Qu'ici mon coeur de pierre,  
Figé dans la matière,  
Apprend du végétal  
Qu'en lui, force et mental,  
Domptés, apparemment,  
Rient éternellement !

*Forêt de Compiègne, 22 septembre 2001*

\*\*\*\*\*

*(\*) (Il bat, il bat, il bat ...!)*

*(Les "Visiteurs du soir" de Jacques Prévert et Marcel Carné)*

\*\*\*\*\*

***Les mots "sillons"***

*(Je remercie Yollande Major qui m'autorise à reproduire ici l'un de ses beaux poèmes  
Vous en trouverez bien d'autres sur son site "Au salon de l'art et de la poésie")*

\*\*\*\*\*

*Les mots sous l'impulsion  
Mènent souvent à la confusion  
Lorsque communication  
N'a de rime avec communion ...*

*En Mauricie (Québec)*



*Photo Florence Valentin, 2 juin 1999*

\*\*\*\*\*

*Un peu plus de compréhension      Eclaircie serait notre vision  
Et un soupçon de compassion      Le verbe revenu à sa vocation  
Assurément, nous donneront      Nous livrerait ses révélations  
Une meilleure interprétation      Tous, nous le chanterions  
Un chemin à la relation              Haut et à l'unisson*

*Yollande Major (Québec)*

## ***Rencontre***

\*\*\*\*\*

C'était une ourse noire,  
Devant nous, dans le soir  
Qui comblait nos espoirs,  
Nos projets, notre histoire !..

Pensive, elle inclinait  
la tête et balançait  
Son corps qui nous disait :  
Qu'un jour, elle était née

Ici, dans la forêt  
Profonde et préservée  
De la haine et lavée  
Des soupçons, ces marais

Qui stagnent dans les coeurs  
Enfoncés dans la peur.  
Bien sûr, elle était mère,  
Redoutée et sévère

Protégeant ses petits,  
Comblant leur appétit.  
Mais son regard disait  
Aussi, qu'elle puisait

En Elle, affection,  
Amour, compassion,  
Union, vision  
Joie, Rédemption !

*Parc de la Mauricie (Québec), 2 juin 1999  
Enghien, 13 mai 2003*

\*\*\*\*\*

## "Rejet"

(écrit pour un jeune garçon désabusé)

(Je remercie Yollande Major

Qui m'autorise à reproduire ici des extraits de l'un de ses beaux poèmes  
Vous en trouverez bien d'autres sur son site "Au salon de l'art et de la poésie ")

\*\*\*\*\*

Je n'avais rien demandé, pourtant je suis né  
Mon père, ma mère avaient fait le projet  
D'aimer un enfant, de lui donner une destinée  
De l'union de leurs coeurs, je serais le reflet...

En Mauricie (Québec)



Photo Florence Valentin, 2 juin 1999

\*\*\*\*\*

... Je n'avais rien demandé, pourtant je suis né  
Mon père, ma mère avaient fait le projet  
D'aimer un enfant, de lui offrir une destinée  
Jamais ils n'auraient imaginé que je serais un rejet

Yollande Major (Québec)

\*\*\*\*\*

**Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 46**

## Bourgeon

(inspiré d'un poème de Yollande Major)

\*\*\*\*\*

Je n'ai rien demandé, et pourtant je suis né,  
Mon père et ma mère en moi ont insufflé  
L'Amour, la Vie, la Joie, c'était ma destinée,  
De l'union de leur coeur, ils voyaient le Reflet.

Mais le temps a passé, et le temps a usé  
Mon coeur et mes pensées, en moi, désabusés  
Sans Lui, car Il ne vit qu'en celui qui a faim,  
Qu'en celui qu'Il unit, à l'infini, sans fin.

Je n'ai rien demandé, et pourtant je suis né  
De mon père et ma mère dont j'étais le projet,  
Dans l'Amour, dans la Vie, c'était ma destinée !  
Et pourtant je me vois : Je ne suis qu'un rejet.

Mais pourtant Il est là, car ils L'ont mis en moi,  
Malgré moi Il est là, Il veut que je sois né  
Malgré moi, Il m'aimait, car Lui, Il bourgeonnait  
Pour qu'en moi rejaillisse, par ce Rejet, leur Foi !

La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Bougainvilliers devant le Golfe de St-Tropez*



*Photos DV*

\*\*\*\*\*

***Force vitale***

*De l'union de leurs coeurs, je serais le reflet...  
("Rejet" Yollande Major (Québec))*

*Pour qu'en moi rejaillisse, par ce Rejet, leur Foi !  
("Bourgeon", La Barbeyère, Crest, 3 mai 2003)*

C'est un bougainvilliers,  
Somptueux, majestueux,  
Qui avait su allier  
Force et desseins vertueux :

Solidité, magnificence,  
Amour et reconnaissance,  
Beauté, sont en lui, l'essence  
De sa Foi, de sa Constance !

S'étirant le long du mur  
Nu, espace inviolé,  
Il projetait dans l'Azur  
Du Golfe un sang violet.

Ainsi, nous l'avions laissé  
Assagi, l'année passée,  
Mais aujourd'hui ses rejets  
Ont fomenté le projet

Titanesque, inné, focal,  
(Pour certains, pensée bouffonne)  
D'atteindre à la verticale,  
La ligne du téléphone !

Tout droit, sans aucun tuteur,  
Il brise ainsi la torpeur  
De sa destinée rampante :  
C'est une plante vivante !

*Firdousi, Guerrevieille, 16 mai 2003, rev. 030718*

\*\*\*\*\*

## **"Souvenirs d'Arcachon"**

*(A Marie-Thérèse et Pierre)*

\*\*\*\*\*

Golf en Arcachon :  
Ruisseau de verdure,  
Ondoyant au fond  
D'un écrin d'air pur !

Ici, coulemelles,  
Se cachent et se mêlent  
Aux senteurs champêtres  
Et aux coups de maître !

L'orage gronda,  
La foudre frappa  
Et l'ondée ploya  
Les grands Bignonias.

Mais alors le vent,  
Rageur, balaya  
La pluie, l'océan :  
Le soleil régna

En haut du Pyla  
Dont la crête altièrre  
Captait la Lumière,  
Seule, en l'Au-delà !

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

Mais tu es austère,  
Parfois en colère,  
Dune de Pyla,  
Enfant d'Attila !

Alors tu dévores,  
A flanc de coteau,  
Les pins, les rameaux,  
Parsemant la mort

Dans les bois tout proches,  
Aux fleurs qui s'accrochent,  
Bruyère et lichens,  
Aloès et chênes.

Et pourtant tu dresses,  
Au flot qui te presse,  
Un mur de tendresse  
Que rien ne transgresse,

Protégeant l'enfant,  
Caressant l'amant,  
Respirant le vent,  
Oubliant le Temps !

*La Teste de Buch, 20 août 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"J'aime la majesté des sombres cathédrales"  
L'autel au franges d'or, où se dresse la croix ...*

*... J'aime le doux rayon de lumière irisée,  
Qui, tombant des vitraux dans l'ombre du Saint-Lieu,  
Colore en se jouant, de sa clarté brisée,  
L'obscurité pieuse où l'homme attends son Dieu.*

*... Et pourtant j'aime mieux un autre sanctuaire  
Inconnu de la foule et par Dieu préféré ... "*

*(Jules Vinard, "Les deux sanctuaires"  
"Par les sommets vers l'Au-delà" 1914, @Fischbacher)*

\*\*\*\*\*

## *"La cathédrale distante"*

\*\*\*\*\*

Bleu Lazuli des vitraux,  
Jailli de la nuit du Temps,  
Vert émeraude imitant  
Les ramures des Ginkgos

Rubis ruisselant sur l'or  
D'un autel pourtant austère :  
Aigle attendant son essor !  
Dis, cathédrale d'Auxerre,

Pourquoi es-tu si distante ?  
Pleurant, cherchant en ta nef  
Suspendue, vibrante amante,  
La Foi, la Vie, le relief !

*Culètre, 6 août 2002)*

\*\*\*\*\*

Vivons à Culètre,  
Son décor champêtre  
Ouvre les fenêtres  
Des sources de l'Être !

*Culètre, 6 août 2002*

\*\*\*\*\*

***"Treille à Nadalie"***

*(A Claire et Olivier)*

\*\*\*\*\*

Treille de Nadalie :  
La bacchante a pâli  
D'envie, de jalousie,  
Devant ta grappe amie  
De la Joie, de la Vie !

Sur l'ocre de ton mur,  
Ta présence rassure  
La vision, l'azur  
Des âmes dont l'armure  
Est la Foi qui murmure !

*Nadalie, Périgord, 23 août 2002*

\*\*\*\*\*

***"Eglise de Saugues en Margeride"***

*(A Béatrice et Eric)*

\*\*\*\*\*

Vol de l'aigle à Saugue(s) en Margeride,  
Envol du vent en un lac sans ride,  
Enjambée du Temps en l'âme avide  
D'espace : audace effaçant le vide.

Bleu crissant du vitrail qui se fond  
Dans la nuit en chimère ou griffon  
Que nous puisons, fuyons ou griffons  
De traces, rides en puits profonds.

Au-dessus en courbes, s'arrondissent,  
Voûtes, tympanes, hélices, s'éclipsent,  
En s'ouvrant par Grâce en la Lumière :  
Aux chants de la Terre aux champs de bruyère !

*La Sagne, Margeride, 27 août 2002*

\*\*\*\*\*

**Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 55**

\*\*\*\*\*

"Ô Soleil de Tabriz !  
J'étais neige et à tes rayons je fondis,  
la terre me but, brouillard d'esprit, je remonte vers le Soleil.  
Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)"  
(Le Chant du Soleil, @ La Table Ronde)

\*\*\*\*\*

**Neige**



(Aquarelle de Réginald Auguste Dormeuil)

\*\*\*\*\*

"Cette terre T'a bu, ô Soleil de Tabriz !  
Face à Toi, elle est feu et Ton souffle l'attise"  
(DV, Bruxelles, 12 juillet 2002)

"... Dans l'espace ... Par sa Grâce ...  
... Alors passe, ... Et s'efface,  
Toute trace, ... De l'audace."  
(DV, Enghien, "Pile ou face", 24 novembre 2001)

"... Pourquoi t'adoucis-tu, dans la nuit transparente,  
Quand mes rêves vers toi, m'attirent au-delà ..."  
(DV, "Apostrophe à la ligne d'horizon", Enghien, 23 octobre 2001)

\*\*\*\*\*

**Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 56**

**Aquarelle**

\*\*\*\*\*

Trait fugitif, en la page  
Blanche, en l'être aimé qui passe,  
Comme un nuage, d'orage,  
De parfum, emplit l'espace  
De la Pensée qui s'envole  
En page d'amour, obole  
Immatérielle et diaphane  
Comme une envie qui se fane,  
Comme en la Vie, brusquement  
Défaite en un seul instant  
Par une aurore embaumée  
De rosée : couleur nommée  
Neige ou ruisseau sur la page  
D'aquarelle à son image !

Enghien, 1er novembre 2002

\*\*\*\*\*

## *Aurore*

\*\*\*\*\*

Trait fugitif, en la page  
Blanche, en l'être qui s'efface,  
Ainsi qu'en un jour d'orage,  
Il l'avait vu, face à face !

Couleur, aquarelle, espace  
Rose, habit, épure et trace  
De la Pensée qui s'envole  
En la page, amour, obole

Immatérielle et diaphane  
Comme une envie qui se fane,  
Comme en la Vie, brusquement  
Défaite en un seul instant

Par une aurore embaumée  
De rosée : couleur nommée  
Neige ou ruisseau sur la page  
D'aquarelle à son image !

*Enghien, 1er novembre 2002*

\*\*\*\*\*

## *Image*

\*\*\*\*\*

Trait fugitif, en la page  
Blanche, en l'Être qui s'efface,  
Ainsi qu'un beau jour les mages  
Avaient contemplé Sa Face !

Couleur, aquarelle, espace  
Rose, habit, épure et trace  
De la Pensée qui s'envole  
En la page, amour, obole

Immatérielle et diaphane  
Comme une envie qui se fane,  
Comme en la Vie, brusquement  
Défaite en un seul instant

Par une aurore embaumée  
De rosée : couleur nommée  
Neige ou ruisseau sur la page  
D'aquarelle à Son image !

*Enghien, 25 septembre 2002*

\*\*\*\*\*

## **"Le papillon en cage"**

\*\*\*\*\*

*"Ouvrez, ouvrez, la cage aux oiseaux,  
Regardez les s'envoler, c'est beau !"*

*(Pierre Perret)*

\*\*\*\*\*

*"Comment peut-on garder un oiseau (dans sa) cage ?" ...  
... "Les oiseaux sont sans cage, la cage sans oiseau,  
Ô oiseau, où es-tu pour être si joyeux ?" ...  
... "L'âme était dans la cage, mais la cage était vide,  
Aussi avons nous brisé la cage et nous sommes partis ..."*

*(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)  
Rubâi'yât @ Albin Michel)*

\*\*\*\*\*

Un papillon volait,  
Egaré, affolé,  
Et Clémence tremblait  
De voir l'aile étoilée  
Se cogner et brûler

Sur l'halogène en fer.  
Mais elle savait faire,  
Par sa compassion,  
Ouvrir, dans la nuit claire,  
La porte au papillon.

*(DV, Enghien, 3 septembre 2002)*

\*\*\*\*\*

## **Par les Sommets, par les Forêts, vers l'Au-delà... - 60**

## **"Joie en famille"**

\*\*\*\*\*

*"Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille  
Applaudit à grands cris ; Son doux regard qui brille ..."*  
*(Victor Hugo, Feuilles d'automne)*

\*\*\*\*\*

Solène aime et grappille  
D'un regard vif qui brille,  
Framboises et myrtilles  
De la Joie en famille.

Amusée, elle glisse  
D'un regard en coulisse  
Coquin, plein de malice  
Son minois : un délice !

Délaissant le sommeil,  
Elle rit et s'éveille  
D'un rayon de soleil,  
Qu'elle imite à merveille

*(DV, Enghien, 3 septembre 2002)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Automne en forêt de Montmorency*



*(Photo Florence Valentin)*

\*\*\*\*\*

## ***Noces D'or***

*(A Jeanne et Henri)*

\*\*\*\*\*

Noces d'or, noces de coeur !  
Leurs amis, frères et soeurs,  
Sont assemblés : Quel bonheur !  
Pour célébrer la saveur

De leur vie comblée d'enfants,  
De dons, qu'aimants, ces parents  
ont transmis avec élan  
Jusqu'à leurs petits enfants.

Et au-delà, c'est certain :  
Leur bonheur sera sans fin  
Car ils vont, main dans la main,  
Vers la Vie, leur lendemain !

La musique est en leur coeur,  
L'harmonie vibre en leur âme,  
La nature éclate en fleurs  
A Peyrus. De mille flammes

En leur feu brûle toujours  
Le chêne vert et l'Amour  
Ardent, comme au premier jour,  
Qu'ils ont veillé tour à tour !

*(Peyrus, 30 décembre 2002)*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Vois les feuilles des arbres, les arbres de la prairie,  
s'agiter doucement au souffle du zéphir :  
Il n'y a que le rocher qui soit insensible comme toi !*

*Tout ce que tu vois se mouvoir dans l'univers  
chante les bienfaits de l'auteur de la nature*

*Ce n'est pas seulement sur les roses, mais aussi sur les épines  
que le rossignol se plaît à lui rendre hommage !"*

*(Saadi, le Jardin des Roses, XIIIème siècle, @ Lidis, Paris)*

\*\*\*\*\*

*"Maître : Qu'en est-il du Temps ?*

*Voudriez-vous mesurer le temps,  
l'infini et l'incommensurable ?*

*Qui parmi vous ne sent que  
son pouvoir d'aimer est illimité ?*

*Et le temps n'est-il pas comme est l'amour,  
indivisible et immobile ?"*

*(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)*

\*\*\*\*\*

*"Puissiez-vous vivre du parfum de la terre  
et comme une plante, vous sustenter de lumière."*

*(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)*

\*\*\*\*\*

*\* (Alphonse de Lamartine, L'Isolement)*

\*\*\*\*\*

***"Rayons de lune !"***  
*(sur la baie de Saint-Tropez)*

\*\*\*\*\*

Purs chemins de lumière :  
Envolée de prières  
Qui relie les poussières  
D'étoiles et de misère,  
Les palais, les chaumières, (\*)  
Les pensées et la Terre.

Sur la baie nonchalante,  
La lune, ardente amante,  
Oppose en reine altière,  
Ses rayons de lumière  
Aux reflets des chimères  
Et visions éphémères

Du Temps, qu'au loin le phare  
De Camarat ponctue  
D'éclairs secs dont s'effare  
L'ombre qui accentue  
La venue opportune  
De ces rayons de lune.

Alors tous les grands pins,  
Lauriers, bougainvilliers  
Murmurent : "Tout est lié,"  
"La Vie coule sans fin"

"Et bourgeoine au printemps !"  
"Qu'est-ce donc que le Temps ?"

*Firdousi, Guerrevieille, Pâques 2002*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*"Maître : Qu'en est-il du Temps ?*

*Voudriez-vous mesurer le temps,  
l'infini et l'incommensurable ?"*

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

*"Qui parmi vous ne sent que  
son pouvoir d'aimer est illimité ?*

*Et le temps n'est-il pas comme est l'amour,  
indivisible et immobile ?"*

*(Khalil Gibran, "Le prophète" @ Casterman)*

\*\*\*\*\*

*"Pur chemin de lumière ... !  
(Et qu'en est-il du Temps ?)*



\*\*\*\*\*

*"Points cardinaux" (p. 2)*

*"Au-delà !" (p. 4)*

\*\*\*\*\*

***Ad limina !***



\*\*\*\*\*

On dit :

"Dans les six directions est la Lumière de Dieu."

Un cri s'élève du monde :

"Cette lumière, où est-elle ?"

L'étranger regarde dans toutes les directions.

Dites-lui : "Regarde un instant sans direction !"

Celui qui coupe la tête, c'est (ce)lui que tu aimes.

Celui qui te trompe, c'est (lui) le voleur.

Celui qui t'autorise à entrer, c'est (lui) ton obstacle

Mais celui qui te fais oublier, c'est (Lui) ton Ami !

Ô toi qui est rendu vivant par l'âme de ce monde

Honte à toi, pourquoi es-tu rendu vivant de la sorte ?

Ne sois pas sans amour afin de ne pas être mort

Meurt dans l'amour pour demeurer vivant !

(Mawlânâ Djalâl-Od-Dîn Rûmi (1207-1273)

Rubâi'yât @ Albin Michel)

\*\*\*\*\*

## Points cardinaux !

(A Mawlânâ Rûmi)

\*\*\*\*\*

Point d'interrogation

Ouvert sur l'infini.

Point d'exclamation,

Visions infinies !

Point de suspension :

Attente et passion

Des rêves qu'en notre âme

Il embrasse et enflamme.

Ou bien, point à la ligne,

Car nous sommes indignes

Du sublime point d'orgue

Qui résonne avec morgue.

Ils sont, points cardinaux,

Tourbillonnants, brutaux,

En notre âme assoupie,

Coups de point à l'impie

Qui crie : "Va, cherche au loin

Tes obstacles, ton âme !"

Mais toi, vois ici l'Oint

Dans l'oubli et les flammes !

Enghien, 16 juillet 2002

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

*Sentinelle immatérielle !*



*En forêt de Montmorency  
2 février 2003  
(Photo DV)*

\*\*\*\*\*

***Au-delà !***

\*\*\*\*\*

*"Ainsi parle Yahvé.  
Voici, Je place devant vous  
le chemin de la vie et celui de la mort ..."*

*(Jérémie 21/8 8/1)*

\*\*\*\*\*

Infini et finitude,  
Union et solitude,  
Passion, inquiétude,  
Prélude, incertitude !

"J'ai mis devant toi la vie"  
"Et la mort : Qu'as-tu choisi"  
"Sur ton chemin ? As-tu envie"  
"De t'arrêter, seul, transi,"

"Ou de poursuivre, au-delà"  
"De l'infini, figé, là ?"  
"Sentinelle immatérielle,"  
"fugitive, intemporelle !"

*Enghien, 23 février 2004*

\*\*\*\*\*

[\*Tables et Annexes\*](#)  
[\*\(voir TOME II\)\*](#)